

les études du CNC  
**juin 2014**



# le marché de l'animation en 2013

télévision et cinéma,  
production, diffusion, audience

Cette étude a été réalisée conjointement par la Direction de l'audiovisuel et de la création numérique et la Direction des études, des statistiques et de la prospective.



**Centre national du cinéma et de l'image animée**

12, rue de Lübeck 75784 Paris cedex 16

Tél : 01.44.34.38.26

Fax : 01.44.34.34.55

[www.cnc.fr](http://www.cnc.fr)

Nicolas Besson, Fanny Beuré, Sophie Cheynet, Benoît Danard, Sylvain Dandine, Louis Gauthier, Sophie Jardillier, Alice Landrieu, Cindy Pierron, Laurence Peyré, Jessica Veyret.

# Sommaire

<b>Objectifs</b> .....	<b>6</b>
<b>Méthodologie</b> .....	<b>7</b>
<b>Synthèse</b> .....	<b>9</b>
<b>I. La production audiovisuelle d'animation</b> .....	<b>12</b>
A. Un volume en hausse de 9,1 %.....	12
B. Le financement de l'animation .....	12
a. Les financements français.....	12
b. Les financements étrangers .....	13
C. Politique d'investissement des chaînes en animation audiovisuelle .....	14
a. Les chaînes nationales gratuites .....	14
b. Les chaînes payantes.....	16
c. Les chaînes locales .....	17
d. Les services en ligne .....	18
D. Formats des programmes d'animation.....	18
E. L'animation selon le coût horaire .....	19
F. Les dépenses de production d'animation.....	20
G. Les entreprises de production d'animation audiovisuelle .....	22
<b>II. La production française de longs métrages d'animation</b> .....	<b>26</b>
A. Evolution et financement de la production .....	26
a. Le nombre de films produits .....	26
b. Les devis des films d'animation .....	27
c. Le financement des longs métrages d'animation agréés .....	28
d. Les préachats des chaînes payantes .....	29
e. Les investissements des chaînes nationales en clair.....	30
f. Les films d'animation sans chaîne de télévision .....	31
g. Les interventions des SOFICA .....	31
h. Le soutien automatique à la production .....	32
i. Les films d'animation bénéficiaires de l'avance sur recettes .....	33
j. Le crédit d'impôt .....	33
k. Le financement des collectivités territoriales .....	34
l. Les financements étrangers .....	34
m. Les entreprises de production de longs métrages d'animation .....	35
B. Les coûts de production des films d'animation.....	35
<b>III. Les films d'animation en salles</b> .....	<b>38</b>
A. Les films d'animation en salles .....	38
a. Evolution du nombre de films .....	38
b. Evolution des combinaisons de sortie .....	40
c. Evolution des entrées et des recettes .....	42
d. Durée de vie des films en salles.....	47
e. Les distributeurs .....	53

B.	Les frais de promotion des films d'animation .....	54
a.	Investissements publicitaires des films d'animation .....	54
b.	Investissements publicitaires selon la nationalité des films d'animation .....	56
c.	Investissements publicitaires selon le nombre d'établissements en première semaine .....	58
C.	Les coûts de distribution des films d'animation d'initiative française .....	59
<b>IV.</b>	<b>Le public des films d'animation en salles .....</b>	<b>64</b>
A.	Le public des films d'animation .....	64
a.	Le public selon la nationalité .....	65
b.	Le public selon la recommandation Art et Essai .....	66
c.	Le public selon le nombre d'établissements en première semaine d'exploitation .....	67
d.	Le public des films diffusés en 3D .....	68
B.	Le public des films d'animation selon les tranches d'âge .....	69
a.	Les 3-14 ans .....	70
b.	Les 15-24 ans .....	71
c.	Les 25-49 ans .....	72
d.	Les plus de 50 ans .....	73
<b>V.</b>	<b>L'animation à la télévision .....</b>	<b>74</b>
A.	L'offre d'animation à la télévision .....	74
a.	L'offre des chaînes nationales historiques .....	75
b.	L'offre des chaînes gratuites de la TNT .....	82
c.	L'offre des chaînes thématiques d'animation .....	84
B.	Les films d'animation à la télévision .....	85
a.	L'offre de films à la télévision .....	85
b.	Diffusion selon la nationalité sur les chaînes nationales gratuites .....	88
c.	Diffusion selon l'horaire sur les chaînes nationales gratuites .....	89
d.	Saisonnalité de la diffusion .....	90
C.	L'audience de l'animation à la télévision .....	92
a.	L'audience sur les chaînes nationales historiques .....	93
b.	L'audience sur les chaînes gratuites de la TNT .....	96
c.	L'audience des chaînes thématiques d'animation .....	97
<b>VI.</b>	<b>L'exportation de l'animation .....</b>	<b>100</b>
A.	L'exportation des programmes audiovisuels français d'animation .....	100
a.	Les performances des programmes audiovisuels d'animation français à l'international ....	100
b.	Les caractéristiques de l'exportation de programmes d'animation .....	102
c.	La géographie des préventes et des apports en coproduction de la production française de programmes audiovisuels d'animation .....	102
d.	La géographie des ventes de programmes audiovisuels d'animation français .....	103
e.	La concentration du secteur de l'exportation des programmes français d'animation .....	104
B.	L'exportation des films français d'animation .....	105
a.	Les résultats des films français d'animation à l'étranger depuis 2004 .....	105
b.	Les résultats des films français d'animation par zone géographique .....	107
c.	Les résultats des films français d'animation selon le type de coproduction .....	109

<b>VII.</b>	<b>L'animation en vidéo physique .....</b>	<b>110</b>
A.	Le marché de détail .....	110
a.	Les films d'animation en vidéo .....	110
b.	Les programmes audiovisuels pour enfants en vidéo .....	113
B.	De la salle à la vidéo .....	115
C.	Concentration du marché de l'animation en vidéo .....	120
<b>VIII.</b>	<b>L'animation en vidéo dématérialisée .....</b>	<b>122</b>
A.	L'animation en vidéo à la demande .....	122
B.	Les programmes d'animation en télévision de rattrapage (TVR).....	123
a.	L'offre de programmes d'animation en TVR.....	123
b.	La consommation de programmes d'animation en TVR .....	124
<b>IX.</b>	<b>L'emploi dans les entreprises de production de films d'animation.....</b>	<b>126</b>
A.	Les entreprises .....	127
B.	Masse salariale et effectifs .....	127
C.	Le recours aux différents types de contrats (CDDU, CDD, CDI) .....	128
D.	Genre et âge des salariés.....	129
a.	Un secteur très masculin .....	129
b.	Des salariés très jeunes .....	130
E.	Les revenus issus du secteur .....	133
F.	Répartition régionale .....	134
<b>X.</b>	<b>Les interventions du CNC dans l'animation .....</b>	<b>135</b>
A.	Les aides aux œuvres audiovisuelles et à la création numérique .....	135
a.	Les aides au développement et à la production .....	135
b.	Les aides sélectives aux pilotes d'animation.....	139
c.	Le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle .....	140
d.	Le Fonds d'aide aux projets pour les nouveaux médias .....	142
e.	Le Fonds d'aide au jeu vidéo.....	143
B.	Les aides au cinéma.....	145
a.	Le long métrage d'animation .....	145
b.	Le court métrage d'animation .....	148
C.	Les aides transverses à la production, à la vidéo et aux industries techniques.....	150
a.	Les aides aux nouvelles technologies en production .....	150
b.	Le crédit d'impôt international.....	151
c.	Les aides à la vidéo physique et à la demande .....	151
d.	Les aides à l'innovation technologique et aux industries techniques .....	153
D.	L'exportation, la promotion .....	154
a.	Les aides à l'exportation de programmes audiovisuels.....	155
b.	Les aides à l'exportation de films cinématographiques.....	156
c.	La promotion .....	157
	<b>Annexes .....</b>	<b>159</b>

# Objectifs

Le Centre national du cinéma et de l'image animée a réalisé, pour la sixième année consécutive, une étude sur le marché de l'animation en France. Cette étude analyse l'évolution de la production audiovisuelle et de la production cinématographique d'œuvres d'animation. Elle met en lumière les caractéristiques spécifiques de la diffusion de ces œuvres sur le territoire national dans les salles de cinéma, à la télévision, en vidéo, en vidéo à la demande et à l'exportation. Elle fait un état des lieux de l'emploi du secteur de l'animation en France. Elle dresse également un bilan de l'ensemble des aides du CNC au secteur de l'animation.

# Méthodologie

Pour réaliser cette étude qui examine tous les segments de la production et de la diffusion des œuvres d'animation, le CNC s'est appuyé sur de multiples sources d'information.

Les données sur la production audiovisuelle sont issues des dossiers relatifs aux aides à l'audiovisuel du fonds de soutien du CNC. Elles peuvent donc présenter des écarts avec d'autres sources, notamment celles présentées par les chaînes ou le Conseil supérieur de l'audiovisuel.

Les données sur la production et le financement des longs métrages d'animation sont issues de l'agrément des investissements. Les informations sur les coûts de production des films d'animation s'appuient sur les dossiers d'agrément de production de ces films.

Les résultats des films d'animation dans les salles de cinéma sont issus des déclarations de recettes transmises par les exploitants au CNC. Les informations sur les coûts de distribution des films d'animation sont extraites de l'étude du même nom, qui s'appuie sur les données du soutien automatique à la distribution, sur celles de la contribution Canal+ à la distribution et sur une enquête ad hoc, réalisée chaque année auprès des distributeurs de films d'initiative française en salles. Les analyses sur les coûts de promotion des films sont issues des piges publicitaires réalisées par Kantar Média.

Les données sur la composition du public des films d'animation proviennent de Publixiné, une enquête permanente initiée par le CNC et Médiavision et réalisée par l'institut Harris Interactive.

Les analyses sur l'offre d'animation à la télévision n'ont pas pour objet d'étudier le respect des obligations de diffusion des chaînes de télévision en matière de diffusion de programmes. Elles ne sont ainsi pas comparables avec celles qui émanent du Conseil supérieur de l'audiovisuel. Pour ce qui concerne les informations sur l'offre télévisuelle d'animation, les sources sont variées : Médiamétrie, Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), Guide des chaînes numérique, CNC. Les informations spécifiques sur la diffusion des longs métrages d'animation à la télévision sont issues d'une base de données commune au CSA et au CNC. L'ensemble des données d'audience sont fournies par Médiamétrie.

Les résultats des programmes audiovisuels d'animation français à l'exportation sont issus d'une enquête, conduite par le CNC et TV France International, auprès des professionnels de la production et de la vente de programmes audiovisuels.

Les résultats des films français dans les salles étrangères sont collectés par Unifrance films dans le cadre de sa mission de suivi économique du cinéma français à l'étranger. Ces données proviennent d'organismes officiels et sont ensuite recoupées avec celles des distributeurs et des attachés audiovisuels. Elles prennent en compte les films français au sens de l'agrément du CNC.

Les dépenses des ménages en achats de vidéo physique d'animation sont évaluées par le CNC et l'institut GfK. Par ailleurs, les éditeurs vidéo déclarent au CNC, pour chaque œuvre cinématographique éditée sur support physique, le nombre d'unités vendues et le chiffre d'affaires net facturé, ce qui permet des analyses par titre.

En ce qui concerne les données sur l'offre de télévision de rattrapage (TVR), le CNC a mis en place, à partir du mois d'octobre 2010, un nouveau baromètre mensuel, réalisé par TV-replay.fr. Il présente l'offre de programmes des chaînes nationales gratuites (18 chaînes jusqu'en novembre 2012 et 22 chaînes depuis décembre 2012) disponibles en TVR sur internet en nombre de vidéos et en volume horaire.

Le CNC a également mis en place en 2011 un baromètre mensuel sur la consommation de télévision de rattrapage, réalisé par NPA Conseil et GfK. En 2011, le baromètre est constitué par les résultats concernant les chaînes suivantes : Canal+, i>Télé ; 1<sup>ère</sup>, France 2, France 3, France 4, France 5, France Ô ; M6, W9, Paris Première, Teva ; TF1, LCI. En 2012, il est complété par TMC et NT1 à partir de janvier et par D8 et D17 à compter d'octobre (soit 18 chaînes à fin 2012).

Enfin, l'état des lieux de l'emploi dans les entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels est issu des données du Groupe Audiens, groupe de protection sociale dédié aux secteurs de la culture, de la communication et des médias. A ce titre, les entreprises de ces secteurs d'activité sont tenues d'adhérer aux institutions de retraite complémentaire d'Audiens.

# Synthèse

A l'occasion du Festival international du film d'animation d'Annecy, le CNC publie pour la sixième année consécutive une étude sur le marché de l'animation. Cette étude dresse une analyse complète et approfondie de la production et de la diffusion (salles de cinéma, télévision, vidéo, vidéo à la demande (VàD), télévision de rattrapage et exportations) des œuvres d'animation, qu'elles soient cinématographiques ou audiovisuelles.

## **La production de programmes audiovisuels d'animation est en hausse en volume (+9,1 %) et en valeur (+17,2 %)**

En 2013, la production de programmes audiovisuels d'animation augmente de 9,1 % à 326 heures, pour un devis total de 213,0 M€ (+17,2 %). Le coût horaire de l'animation augmente de 7,4 %, à 654,3 K€ et atteint le niveau le plus élevé depuis cinq ans. Le volume annuel moyen de production d'animation s'établit à 321 heures au cours des dix dernières années (2004 – 2013). L'apport du CNC est en hausse de 7,4 % et couvre 19,0 % des devis. Les apports étrangers augmentent de 23,9 % et représentent 24,4 % du financement des programmes d'animation.

## **En 2013, la production de six films français d'animation a été engagée**

En 2013, six films ont été agréés soit six titres de moins qu'en 2012. Parmi eux, trois productions sont 100 % françaises. L'ensemble des devis est en baisse de 33,9 % à 91,05 M€. Le devis moyen par film augmente de 32,2 % à 15,18 M€. Les mandats d'exploitation couvrent 52,1 % du devis total des films d'animation agréés dans l'année, les apports étrangers 11,6 % et les chaînes de télévision 4,9 %. En moyenne, sur la période 2004-2013, 18,3 % des dépenses de production d'animation ont été réalisées à l'étranger.

## **Le secteur de l'animation en France emploie près de 5 000 personnes**

En 2012, les effectifs des entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels se stabilisent à 4 676 individus (4 678 en 2011). La masse salariale est également stable à environ 89 M€ depuis 2010. Le recours aux CDD d'usage est très fréquent : 80 % des salariés sont des emplois intermittents. Les effectifs sont à majorité composés d'hommes : ils représentent 70,9 % des techniciens intermittents et 54,1 % des effectifs permanents en 2012. Ils sont jeunes : 75 % des techniciens intermittents et 62 % des permanents ont moins de 40 ans. Entre 2004 et 2012, le revenu annuel des salariés de la production de films d'animation et d'effets visuels progresse (+32 % pour le salaire des cadres et +3 % pour les non cadres).

## **L'offre de films d'animation en salles reste élevée**

En 2013, 33 films inédits d'animation font l'objet d'une exploitation en salles (31 en 2012). 15 films sont disponibles en 3D (14 en 2012), soit 45,5 % des films d'animation. L'animation génère en moyenne davantage d'entrées par film que les autres genres : elle représente 5,0 % des films inédits sortis en 2013 et génère 14,6 % des entrées de l'ensemble de ces films et 14,4 % des recettes. Dans un contexte de baisse de 4,9 % de la fréquentation en 2013, les entrées des films inédits d'animation diminuent de 3,0 % à 25,60 millions d'entrées. L'offre de films d'animation français demeure riche avec neuf films en 2013. Cependant, les entrées des films d'animation français baissent fortement à 1,38 million d'entrées (-69,7 %), soit une part de

marché de 5,4 % (17,3 % en 2012) tandis que la part de marché des films américains augmente de 13,4 points, à 87,9 %. Le recul des entrées des films d'animation s'accompagne d'une baisse des recettes (-3,0 %) à 164 M€. La recette moyenne par entrée pour les films d'animation de 2012 se maintient à 6,44 € (5,32 € pour les films d'animation français et 6,52 € pour les films d'animation américains). Pour les 15 films d'animation projetés en 3D en 2012, la recette moyenne par entrée s'élève à 6,53 €.

### **Les longs métrages d'animation bénéficient d'une large exposition en salles**

Les films d'animation bénéficient à la fois d'importants frais d'édition et de larges combinaisons de sortie. La part des films d'animation inédits sortis en salle en 2013 et ayant fait l'objet d'une campagne publicitaire sur au moins un des sept grands médias s'élève à 87,9 % (78,3 % tous genres confondus). En moyenne, l'investissement publicitaire brut tarifé d'un film d'animation s'élève à 1 356 K€ en 2013, contre 859 K€ tous genres confondus.

En 2013, un film d'animation inédit est distribué en moyenne dans 321 établissements en première semaine, contre 139 établissements tous genres confondus. Les films d'animation bénéficient d'une durée moyenne de vie en salles supérieure à celle de l'ensemble des films. La fréquentation des films d'animation est de plus en plus concentrée sur les premières semaines. Ils réalisent 87,3 % de leurs entrées au cours des cinq premières semaines de leur exploitation (contre 90,9 % tous genres confondus) ; c'est la plus forte proportion enregistrée depuis dix ans sur les films d'animation. Parallèlement, les films français d'animation présentent une durée de vie moyenne supérieure à celle des films américains.

### **Le public des films d'animation est diversifié**

Le public des films d'animation est composé presque à parts égales d'enfants (42,3 % de 3-14 ans en 2013) et d'adultes (32,5 % de 25-49 ans et 9,6 % de 50 ans et plus). En général, chaque enfant est accompagné par un adulte pour une séance de cinéma. Les femmes composent plus de la moitié du public des films d'animation (54,8 % en 2013) et la part des spectateurs occasionnels dans ce public progresse régulièrement depuis 2005 (44,6 % en 2013). Les films d'animation en 3D attirent un public qui se distingue de celui des films en 2D. La présence de jeunes hommes, âgés de 15 à 24 ans, CSP+ et d'assidus du cinéma est plus prononcée dans le public de l'animation en 3D.

### **Près de 4 000 heures de programmes d'animation sont diffusées sur les chaînes historiques**

En 2013, les chaînes nationales historiques (TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5 et M6) diffusent 3 985 heures de programmes d'animation (dont 176 heures de films cinématographiques). L'offre d'animation diminue très légèrement par rapport à 2012 (-0,5 %). Elle est en progression sur TF1, France 2, M6 et diminue sur France 3, Canal+ et France 5. La part de l'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques est stable à 7,5 % de leur offre totale de programmes. France 3, France 5 et TF1 sont les principaux diffuseurs d'animation.

La part de l'animation diffusée avant 8h30 est en progression constante. En 2013, 66,0 % de l'offre totale d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques est proposée avant 8h30, contre 52,2 % en 2008. L'offre d'animation est proportionnellement plus élevée en période de congés scolaires. 46,8 % des volumes d'animation sont diffusés pendant les vacances scolaires alors que ces dernières couvrent 41,6 % des jours de l'année. En 2013, le volume

d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques augmente pendant les vacances scolaires (+4,3%) et diminue le reste de l'année (-4,4 %).

### **L'offre d'animation à la télévision demeure majoritairement française**

L'offre d'animation diffusée sur les six chaînes nationales historiques est majoritairement composée de programmes français. En 2013, l'animation française représente 42,1 % du volume horaire total (40,9 % en 2012). La part de l'animation européenne extranationale se maintient à 13,2 %. La part de l'animation américaine augmente légèrement (+1,4 point à 32,7 %). Les programmes d'autres nationalités composent 11,9 % de l'offre d'animation en 2013, contre 14,3 % en 2012.

### **Les enfants composent le principal public de l'animation à la télévision**

En 2013, l'animation représente 1,8 % de la consommation des téléspectateurs âgés de 4 ans et plus sur les chaînes nationales historiques selon Médiamétrie (1,8 % en 2012). Les enfants, notamment les plus jeunes, demeurent le principal public des programmes d'animation diffusés à la télévision. En 2013, l'animation représente 18,1 % de la consommation des 4-10 ans (16,6 % en 2011) et 5,9 % de celle des 11-14 ans (5,7 % en 2012) sur les chaînes nationales historiques. Sur les 4-10 ans, la part d'audience de l'animation est en hausse sur TF1 (+1,7 point par rapport à 2012), France 3 (+1,2 point) et France 5 (+0,8 point) alors qu'elle diminue sur France 2 (-8,8 points), Canal+ (-0,9 point) et M6 (-0,7 point).

### **La consommation de programmes jeunesse en télévision de rattrapage (TVR) augmente fortement**

En 2013, l'offre de programmes d'animation en télévision de rattrapage sur internet des chaînes nationales gratuites s'établit à 437 heures par mois, contre 338 heures en 2012, soit une augmentation de près de 100 heures par mois (+29,2 %). La part de l'animation dans l'offre de programmes mise à disposition en TVR augmente à 3,1 % (2,6 % en 2012). Les principales offres sont proposées par France 5, Gulli et TF1. La consommation de programmes d'animation en TVR augmente de 80,5 %, à 228,8 millions de vidéos vues (sur tous supports) contre 126,7 millions en 2012. La part de la consommation de l'animation augmente à 7,4 % contre 4,2 % en 2012.

### **L'animation française rencontre de réels succès à l'exportation**

En 2012, les ventes de programmes audiovisuels d'animation français à l'étranger augmentent pour la quatrième année consécutive à 43,9 M€ (+24,3 % par rapport à 2011). La part du genre progresse de 2,6 points à 34,6 % des ventes totales de programmes audiovisuels en 2012. Les financements étrangers dans la production française de programmes audiovisuels d'animation progressent également de 23,9 % à 52,1 M€ en 2013. Les principaux territoires d'exportation des programmes audiovisuels d'animation sont l'Europe de l'Ouest (avec une part à 54,8 %), l'Asie-Océanie (14,9 %), l'Amérique du Nord (13,2 %) et l'Europe centrale et orientale (10,2 %). En 2013, 9 films d'animation français inédits sont sortis en salles à l'international et 39 films sont exploités dans les salles étrangères. Les longs métrages d'animation français réalisent 2,36 millions d'entrées à l'étranger en 2013, soit 63,1 % de l'ensemble de la fréquentation des films français dans le monde. Sur la période 2004-2013, les films d'animation français cumulent plus de la moitié (54,7 %) de leurs entrées à l'étranger. 13 films français d'animation franchissent le seuil d'un million d'entrées réalisées à l'étranger sur la décennie.

# I. La production audiovisuelle d'animation

## Chiffres clés de l'animation

	2008	2009	2010	2011	2012	2013
volume horaire (heures)	259	347	320	355	298	326
devis (M€)	151,6	201,3	181,0	217,3	181,8	213,0
coût horaire (K€/heure)	585,4	580,0	565,2	611,8	609,2	654,3
apports des diffuseurs (M€)	40,1	56,0	50,7	57,9	49,7	58,0
apports du CNC <sup>1</sup> (M€)	30,5	42,7	39,2	43,0	37,8	40,6
apports étrangers (M€)	42,9	51,4	42,5	60,9	42,0	52,1

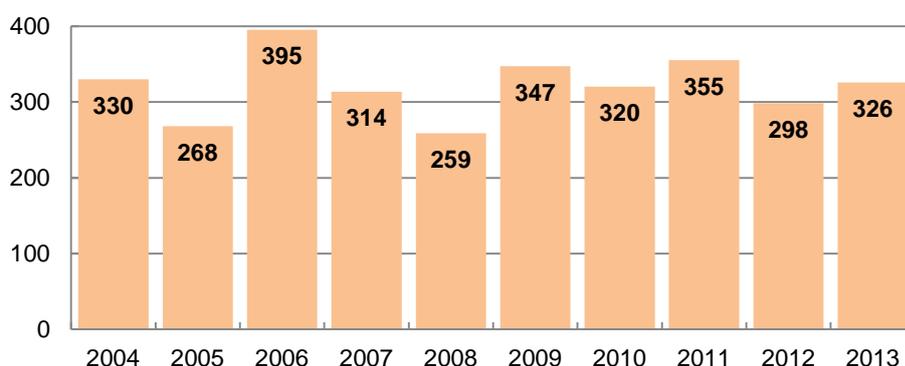
<sup>1</sup> Y compris les compléments d'aide.

Source : CNC.

## A. Un volume en hausse de 9,1 %

En 2013, le volume de production d'animation augmente de 9,1 % par rapport à 2012 à 326 heures. Entre 2004 et 2013, le volume annuel moyen de production d'animation s'établit à 321 heures. L'animation représente 6,0 % des heures totales de programmes aidés par le CNC en 2013, contre 5,8 % en 2012. La production d'animation est généralement rythmée par des cycles biennaux ou triennaux.

### Heures aidées d'animation



Source : CNC.

En 2013, le montant des devis des programmes d'animation progresse de 17,2 % par rapport à 2012 à 213,0 M€. Le coût horaire de l'animation augmente de 7,4 % à 654,3 K€. Entre 2004 et 2013, le coût horaire moyen des programmes d'animation s'établit à 587,3 K€. En 2013, l'apport horaire moyen du CNC (compléments inclus) est en baisse de 1,6 % par rapport à 2012 à 124,6 K€.

## B. Le financement de l'animation

### a. Les financements français

Les financements français destinés à la production d'œuvres d'animation sont en augmentation de 15,2 % à 161,0 M€ en 2013. Ces financements représentent ainsi 75,6 % des devis des programmes d'animation aidés par le CNC (76,9 % en 2012). Les apports des producteurs

français progressent de 19,7 % à 43,9 M€, soit 20,6 % du montant total des devis (20,2 % en 2012). La contribution des diffuseurs augmente de 16,7 % à 58,0 M€. Leur part dans le financement des programmes d'animation s'établit à 27,2 % (-0,1 point). En moyenne, les diffuseurs apportent 178,0 K€ par heure d'animation en 2013, contre 166,5 K€ en 2012 (+6,9 %). Les préventes en France augmentent de 30,4 % à 7,2 M€ en 2013. L'apport du CNC pour les programmes d'animation est en hausse de 7,4 % à 40,6 M€ en incluant les compléments. Au total, il couvre 19,0 % des devis en 2013 (20,8 % en 2012).

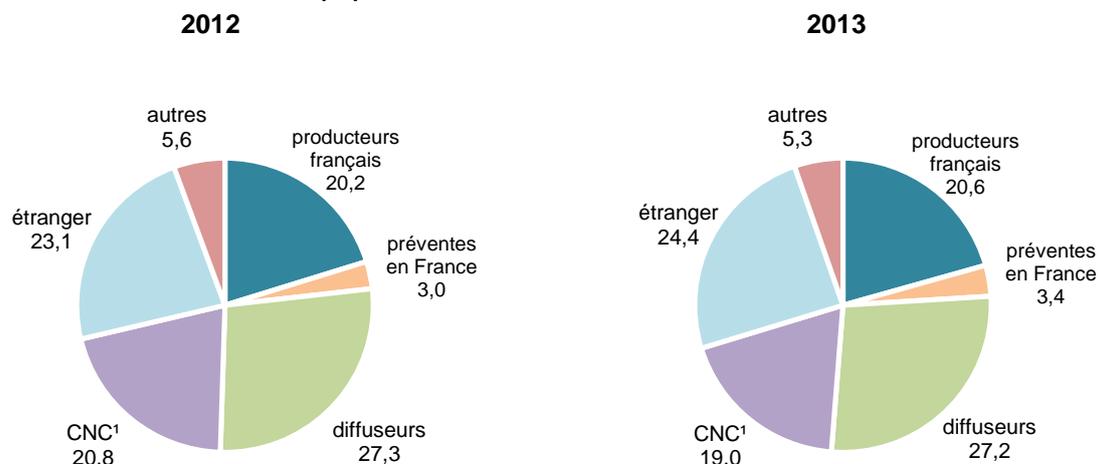
### Le financement de l'animation audiovisuelle (M€)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>financements français</b>	<b>108,7</b>	<b>149,9</b>	<b>138,4</b>	<b>156,4</b>	<b>139,8</b>	<b>161,0</b>
producteurs français	24,9	31,7	30,5	38,9	36,7	43,9
préventes en France	6,4	12,2	9,5	6,1	5,5	7,2
diffuseurs	40,1	56,0	50,7	57,9	49,7	58,0
SOFICA	2,1	3,7	2,9	5,5	3,0	3,8
CNC	27,9	34,8	29,5	30,7	31,0	33,6
compléments CNC <sup>1</sup>	2,5	7,9	9,7	12,3	6,8	6,9
autres	4,7	3,7	5,7	5,1	7,2	7,6
<b>financements étrangers</b>	<b>42,9</b>	<b>51,4</b>	<b>42,5</b>	<b>60,9</b>	<b>42,0</b>	<b>52,1</b>
coproductions étrangères	25,7	31,1	31,3	43,4	23,2	25,6
préventes à l'étranger	17,2	20,2	11,3	17,4	18,8	26,5
<b>total des financements</b>	<b>151,6</b>	<b>201,3</b>	<b>181,0</b>	<b>217,3</b>	<b>181,8</b>	<b>213,0</b>

<sup>1</sup> Aides accordées après la première décision.

Source : CNC.

### Financement de l'animation (%)



<sup>1</sup> Y compris les compléments d'aide.

Source : CNC.

#### b. Les financements étrangers

Les apports étrangers constituent 24,4 % du financement des programmes d'animation en 2013, contre 23,1 % en 2012. Les financements étrangers augmentent de 23,9 % à 52,1 M€ en 2013 : les apports en coproduction sont en hausse de 10,4 % à 25,6 M€ et les préventes à l'étranger progressent de 40,6 % à 26,5 M€. En 2013, 281 heures d'animation bénéficient d'un financement étranger (coproduction et prévente), soit 86,4 % du volume total produit. L'année précédente, 75,6 % du volume d'animation mis en production avaient bénéficié d'un financement étranger (226 heures).

En 2013, 270 heures d'animation de coproduction à majorité française ont été initiées avec un financement étranger total de 46,3 M€ dont 22,2 M€ d'apports en coproduction et 24,1 M€ de préventes (144 heures avec un apport étranger de 12,6 M€ en 2012). Parallèlement, 11 heures de coproductions minoritaires françaises ont été produites en 2013, financées par un apport étranger total de 5,8 M€ dont 3,4 M€ d'apports en coproduction et 2,4 M€ de préventes (81 heures avec un apport étranger de 29,4 M€ en 2012).

## C. Politique d'investissement des chaînes en animation audiovisuelle

### Commandes des diffuseurs en animation

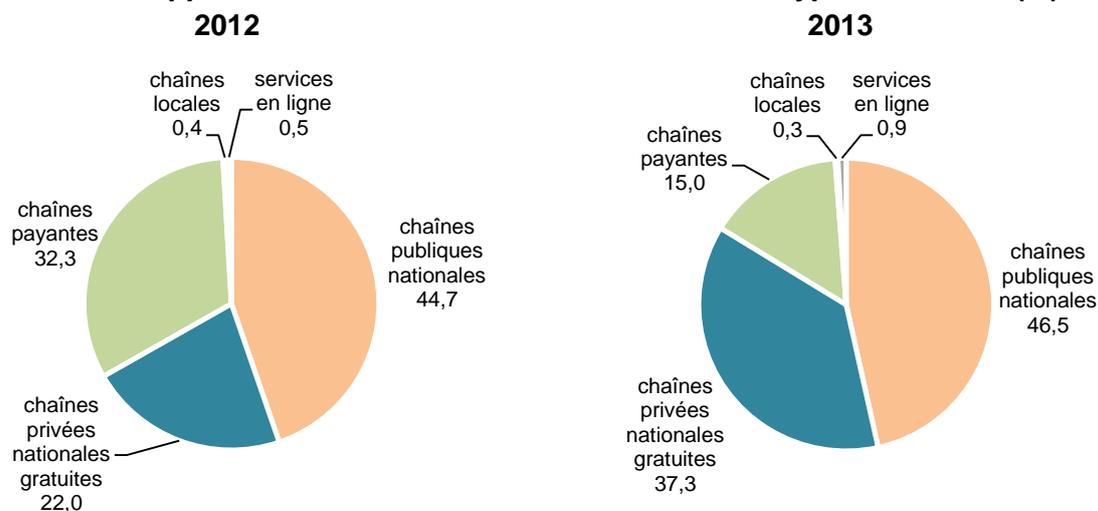
	heures initiées <sup>1</sup>		apport des diffuseurs (M€) <sup>2</sup>		coût horaire (K€) <sup>1</sup>		apport horaire (K€) <sup>1</sup>		taux de financement (%) <sup>1</sup>	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
chaînes publiques nationales	123	151	22,23	26,96	650,1	668,2	181,2	178,8	27,9	26,8
chaînes privées nationales gratuites	62	135	10,93	21,59	694,2	681,1	129,7	151,2	18,7	22,2
chaînes payantes	107	33	16,07	8,70	536,6	552,7	92,0	74,9	17,1	13,5
chaînes locales	4	3	0,22	0,17	238,1	234,6	25,1	24,3	10,5	10,3
services en ligne	3	4	0,24	0,53	262,8	370,3	78,6	89,8	29,9	24,2
<b>total</b>	<b>298</b>	<b>326</b>	<b>49,67</b>	<b>57,95</b>	<b>609,2</b>	<b>654,3</b>	<b>135,4</b>	<b>154,4</b>	<b>22,2</b>	<b>23,6</b>

<sup>1</sup> En tant que premier diffuseur.

<sup>2</sup> Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

### Répartition des apports des diffuseurs en animation selon le type de chaînes (%)



Source : CNC.

#### a. Les chaînes nationales gratuites

En 2013, le volume d'animation initiée par les chaînes nationales gratuites augmente de 54,8 % par rapport à 2012 à 286 heures. Leur investissement total est en hausse de 46,4 % à 48,5 M€. Les chaînes publiques nationales participent à la production de 151 heures de programmes d'animation (+22,9 %), toutes en tant que premiers diffuseurs, pour un investissement de 27,0 M€ (+21,3 %). Les chaînes privées nationales gratuites apportent 21,6 M€ (+97,6 %) pour 161 heures (+55,5 %) dont 135 heures en tant que premiers diffuseurs (+117,8 %). La contribution des chaînes privées de la TNT gratuite (hors chaînes historiques) à la production de programmes d'animation se limite aux seuls investissements de Gulli. En 2013, l'apport horaire

de l'ensemble des chaînes nationales gratuites (+1,2 %) et le coût horaire des programmes qu'elles financent en tant que premiers diffuseurs (+1,4 %) sont en augmentation. Les chaînes nationales gratuites totalisent 83,8 % des investissements des chaînes dans la production d'animation en 2013 (66,7 % en 2012) et initient 87,7 % des heures produites (61,8 % en 2012).

### Commandes des chaînes nationales gratuites en animation

	heures initiées <sup>1</sup>		heures totales <sup>2</sup>		apport des diffuseurs (M€) <sup>2</sup>		coût horaire (K€) <sup>1</sup>		apport horaire (K€) <sup>1</sup>		taux de financement (%) <sup>1</sup>	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
France 2	-	1	-	1	-	0,04	-	267,3	-	81,3	-	30,4
France 3	67	113	67	113	15,33	20,72	727,5	676,6	230,3	183,3	31,7	27,1
France 3 Régions	2	-	2	-	0,12	-	186,9	-	49,4	-	26,4	-
France 4	1	-	1	-	0,14	-	442,6	-	155,8	-	35,2	-
France 5	39	34	39	34	5,41	5,53	582,4	662,4	138,3	160,9	23,8	24,3
France Ô et 1 <sup>ère</sup>	10	0	10	0	0,35	0,03	551,9	303,0	36,7	147,9	6,7	48,8
<b>France Télévisions</b>	<b>119</b>	<b>148</b>	<b>119</b>	<b>148</b>	<b>21,35</b>	<b>26,32</b>	<b>652,2</b>	<b>671,4</b>	<b>180,1</b>	<b>177,7</b>	<b>27,6</b>	<b>26,5</b>
Arte	4	3	4	3	0,88	0,64	588,4	487,0	211,7	238,5	36,0	49,0
<b>chaînes publiques nationales<sup>3</sup></b>	<b>123</b>	<b>151</b>	<b>123</b>	<b>151</b>	<b>22,23</b>	<b>26,96</b>	<b>650,1</b>	<b>668,2</b>	<b>181,2</b>	<b>178,8</b>	<b>27,9</b>	<b>26,8</b>
Gulli	16	21	47	47	2,93	2,61	702,9	502,5	66,1	67,3	9,4	13,4
<b>TNT privée gratuite<sup>4</sup></b>	<b>16</b>	<b>21</b>	<b>47</b>	<b>47</b>	<b>2,93</b>	<b>2,61</b>	<b>702,9</b>	<b>502,5</b>	<b>66,1</b>	<b>67,3</b>	<b>9,4</b>	<b>13,4</b>
M6	20	10	31	10	3,20	1,20	602,9	754,4	132,6	115,4	22,0	15,3
TF1	26	104	35	104	4,80	17,78	760,6	709,7	165,4	171,7	21,7	24,2
<b>chaînes privées nationales gratuites<sup>5</sup></b>	<b>62</b>	<b>135</b>	<b>103</b>	<b>161</b>	<b>10,93</b>	<b>21,59</b>	<b>694,2</b>	<b>681,1</b>	<b>129,7</b>	<b>151,2</b>	<b>18,7</b>	<b>22,2</b>
<b>total</b>	<b>185</b>	<b>286</b>	<b>216</b>	<b>297</b>	<b>33,15</b>	<b>48,55</b>	<b>664,9</b>	<b>674,3</b>	<b>163,9</b>	<b>165,8</b>	<b>24,7</b>	<b>24,6</b>

<sup>1</sup> En tant que premier diffuseur.

<sup>2</sup> Tous rangs de diffusion confondus.

<sup>3</sup> France Télévisions + Arte.

<sup>4</sup> Gulli uniquement.

<sup>5</sup> TNT privée gratuite + M6 + TF1.

Source : CNC.

### Les chaînes publiques nationales

En 2013, les chaînes de **France Télévisions** participent à la production de 148 heures d'animation (+24,9 % par rapport à 2012), toutes en tant que premiers diffuseurs. Leur apport total s'établit à 26,3 M€ (+23,3 %). En 2013, France Télévisions initie ainsi 45,5 % du volume horaire total d'animation mis en production et apporte 45,4 % des investissements de l'ensemble des chaînes. Sa participation est essentiellement répartie entre France 3 et France 5.

**France 3** (hors France 3 Régions) investit 20,7 M€ (+35,1 %) pour un total de 113 heures (+69,8 %), toutes en tant que premier diffuseur. La chaîne commande la production de onze séries d'animation dont *Foot extrême* (39x23' – Tele Images Productions, Marathon) et *Peanuts* (500x1'30 – Normaal). En moyenne, France 3 investit 183,3 K€ par heure en tant que premier diffuseur (-20,4 %). Le coût horaire moyen des programmes d'animation que la chaîne initie s'établit à 676,6 K€ (-7,0 %).

**France 5** apporte 5,5 M€ (+2,2 %) pour 34 heures de programmes d'animation (-12,1 %), toutes en tant que premier diffuseur. France 5 initie la production de cinq séries d'animation dont *les Triplés* (78x7' – Media Valley, la Station Animation) et *les Pyjamasques* (52x12' – Frogbox). En moyenne, France 5 investit 160,9 K€ par heure en tant que premier diffuseur (+16,3 %). Le coût horaire moyen des programmes d'animation que la chaîne initie augmente de 13,7 % à 662,4 K€.

## Les chaînes privées nationales gratuites

En 2013, la contribution de **TF1** pour l'animation s'établit à 17,8 M€ (4,8 M€ en 2012) pour 104 heures de programmes (35 heures en 2012), toutes en tant que premier diffuseur. En tant que premier diffuseur, TF1 finance neuf séries dont *Calimero* (104x12' – Gaumont Animation) et *Heidi* (39x24' – Studio 100 Animation). La chaîne apporte en moyenne 171,7 K€ par heure d'animation initiée (+3,8 %). Le coût horaire moyen des programmes d'animation que la chaîne initie diminue de 6,7 % à 709,7 K€.

L'apport de **M6** dans l'animation s'établit à 1,2 M€ (-62,5 %). La chaîne finance une seule série, *Sammy & Co* (52x12' – Zagtoon), qui représente 10 heures de programmes (-66,2 %), en tant que premier diffuseur. M6 apporte en moyenne 115,4 K€ par heure d'animation en tant que premier diffuseur (-13,0 %). Le coût horaire moyen des programmes d'animation que la chaîne initie atteint 754,4 K€ (+25,1 %).

**Gulli** est la seule chaîne privée de la TNT gratuite à investir dans l'animation. En 2013, l'investissement de Gulli diminue de 10,8 % à 2,6 M€ pour 47 heures de programmes (+0,5 %) dont 21 en tant que premier diffuseur (+34,0 %). La chaîne participe au financement de deux séries comme premier diffuseur : la 2<sup>e</sup> saison de *Zig & Sharko* (78x8' – Xilam Animation) et *Xiaolin Chronicles* (26x24' – Genao Productions). Gulli affiche un apport horaire moyen de 67,3 K€ (+1,9 %) et le coût horaire des programmes qu'elle initie s'établit à 502,5 K€ (-28,5 %).

### b. Les chaînes payantes

En 2013, l'investissement total des chaînes payantes (Canal+ et les chaînes thématiques) dans la production de programmes d'animation aidés par le CNC diminue de 45,8 % par rapport à 2012 à 8,7 M€. Elles participent au financement de 188 heures de programmes (-8,7 %) dont 33 en tant que premiers diffuseurs (-69,0 %). Les chaînes payantes totalisent 15,0 % des investissements des diffuseurs dans la production d'animation en 2013 (32,3 % en 2012) et initient 10,2 % des heures produites (35,8 % en 2012).

## Commandes des chaînes payantes en animation

	heures initiées <sup>1</sup>		heures totales <sup>2</sup>		apport des diffuseurs (M€) <sup>2</sup>		coût horaire (K€) <sup>1</sup>		apport horaire (K€) <sup>1</sup>		taux de financement (%) <sup>1</sup>	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Canal+	58	7	74	18	8,14	0,74	550,0	502,2	119,4	75,4	21,7	15,0
<b>chaînes thématiques</b>	<b>49</b>	<b>26</b>	<b>163</b>	<b>185</b>	<b>7,92</b>	<b>7,96</b>	<b>520,5</b>	<b>566,8</b>	<b>58,9</b>	<b>74,7</b>	<b>11,3</b>	<b>13,2</b>
AB1	-	-	17	-	0,75	-	-	-	-	-	-	-
Canal J	10	-	66	25	2,00	1,15	601,5	-	24,0	-	4,0	-
Disney Channel	22	10	62	82	3,80	4,65	615,1	430,0	86,2	101,4	14,0	23,6
Disney Junior	4	-	4	-	0,30	-	282,1	-	80,4	-	28,5	-
Game One	-	10	-	10	-	0,80	-	735,7	-	76,9	-	10,5
OCS	5	-	15	-	0,52	-	310,5	-	29,5	-	9,5	-
Piwi+	-	5	-	10	-	0,14	-	500,9	-	17,3	-	3,5
Télétoon+	-	-	10	21	0,30	0,43	-	-	-	-	-	-
TiJi	7	-	7	36	0,25	0,80	383,7	-	35,0	-	9,1	-
TV5 Monde	-	-	1	-	0,01	-	-	-	-	-	-	-
<b>total</b>	<b>107</b>	<b>33</b>	<b>206</b>	<b>188</b>	<b>16,07</b>	<b>8,70</b>	<b>536,6</b>	<b>552,7</b>	<b>92,0</b>	<b>74,9</b>	<b>17,1</b>	<b>13,5</b>

<sup>1</sup> En tant que premier diffuseur.

<sup>2</sup> Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

En 2013, **Canal+** participe à la production de 18 heures de programmes d'animation (-75,7 % par rapport à 2012) dont 7 en tant que premier diffuseur (-87,6 %) pour un investissement total de 0,7 M€ (-90,9 %). Canal+ participe à la production de quatre séries dont *Bonjour Gribouille*

(52x5' – Moving Puppet, Planet Nemo Animation). En tant que premier diffuseur, la chaîne apporte en moyenne 75,4 K€ par heure de programme (-36,8 %) dont le coût horaire s'établit à 502,2 K€ (-8,7 %).

En 2013, **six chaînes thématiques** diffusées sur le câble, l'ADSL ou le satellite participent au financement de programmes d'animation (huit chaînes en 2012). Les chaînes thématiques participent au financement de 185 heures d'animation (+13,4 %) dont 26 en tant que premiers diffuseurs (-46,5 %). Leur apport total atteint 8,0 M€ (+0,5 %) et représente 13,7 % de l'ensemble des apports des diffuseurs sur le genre (15,9 % en 2012). Trois chaînes interviennent en tant que premiers diffuseurs pour un montant total de 1,9 M€, cinq chaînes en tant que deuxièmes diffuseurs pour 5,1 M€ et deux chaînes en tant que troisièmes diffuseurs pour 0,9 M€. L'apport horaire des chaînes thématiques en tant que premiers diffuseurs atteint 74,7 K€ (+26,9 %) et le coût horaire des programmes qu'elles initient s'élève à 566,8 K€ (+8,9 %). La contribution de **Disney Channel** s'établit à 4,7 M€ (+22,4 %) pour 82 heures de programmes (+31,8 %) dont 10 en tant que premier diffuseur (-53,3 %). La chaîne commande notamment la deuxième saison de la série d'animation *Zou* (52x11' – Cyber Group Studios). **Canal J** investit 1,1 M€ (-42,7 %) pour 25 heures d'animation (-61,7 %) en tant que deuxième ou troisième diffuseur. **Game One** apporte 0,8 M€ pour 10 heures toutes en tant que premier diffuseur. **Tiji** participe à 36 heures de programmes (7 heures en 2012) pour 0,8 M€ (0,3 M€ en 2012).

#### c. Les chaînes locales

En 2013, les chaînes locales investissent 0,2 M€ dans les programmes d'animation aidés par le CNC (-20,8 % par rapport à 2012). Neuf chaînes participent à la production de 3 heures de programmes (-47,3 %). Leur apport représente 0,3 % de l'ensemble des investissements des diffuseurs dans le genre (0,4 % en 2012).

#### Commandes des chaînes locales en animation

	heures initiées <sup>1</sup>		heures totales <sup>2</sup>		apport des diffuseurs (M€) <sup>2</sup>		coût horaire (K€) <sup>1</sup>		apport horaire (K€) <sup>1</sup>		taux de financement (%) <sup>1</sup>	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Cap Canal (Lyon)	-	0	2	0	0,01	0,01	-	427,4	-	109,2	-	25,6
GIE Grand Ouest	1	1	1	2	0,01	0,02	202,3	204,3	9,0	2,2	4,4	1,1
Huit Mont Blanc	-	2	1	2	0,03	0,04	-	165,4	-	22,0	-	13,3
LM TV Sarthe	0	-	1	2	0,06	0,04	202,5	-	45,3	-	22,4	-
Lyon TV	-	-	1	1	0,03	0,00	-	-	-	-	-	-
Mirabelle TV	-	0	-	0	-	0,01	-	690,6	-	39,2	-	5,7
Télé Bocal (Île-de-France)	-	-	-	1	-	0,01	-	-	-	-	-	-
TL7 (Andrézieux-Bouthéon)	-	-	-	1	-	0,00	-	-	-	-	-	-
TLT Toulouse	0	-	0	-	0,01	-	525,9	-	46,1	-	8,8	-
TVM Est Parisien	0	-	0	1	0,03	0,04	600,2	-	152,3	-	25,4	-
Wéo (Nord Pas-de-Calais)	2	-	2	-	0,04	-	210,3	-	15,0	-	7,1	-
<b>total</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>0,22</b>	<b>0,17</b>	<b>238,1</b>	<b>234,6</b>	<b>25,1</b>	<b>24,3</b>	<b>10,5</b>	<b>10,3</b>

<sup>1</sup> En tant que premier diffuseur.

<sup>2</sup> Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

#### d. Les services en ligne

En 2013, les services en ligne apportent 0,5 M€ (+120,4 % par rapport à 2012) à la production de 9 heures d'animation (+36,5 %) dont 4 en tant que premiers diffuseurs (+51,5 %). Leur contribution couvre 0,9 % des apports totaux des diffuseurs pour la production de programmes d'animation (0,5 % en 2012).

#### Commandes des services en ligne en animation

	heures initiées <sup>1</sup>		heures totales <sup>2</sup>		apport des diffuseurs (M€) <sup>2</sup>		coût horaire (K€) <sup>1</sup>		apport horaire (K€) <sup>1</sup>		taux de financement (%) <sup>1</sup>	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Bayard Presse	-	-	-	5	-	0,15	-	-	-	-	-	-
Canalplus.fr	1	-	1	-	0,08	-	197,4	-	102,1	-	51,7	-
Francetv.fr	1	4	1	4	0,12	0,37	442,2	355,6	120,0	93,1	27,1	26,2
Monscoop Digital Media (VàD)	-	-	4	-	0,02	-	-	-	-	-	-	-
Universcience	1	0	1	0	0,02	0,01	134,6	641,4	18,8	27,4	14,0	4,3
<b>total</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	<b>9</b>	<b>0,24</b>	<b>0,53</b>	<b>262,8</b>	<b>370,3</b>	<b>78,6</b>	<b>89,8</b>	<b>29,9</b>	<b>24,2</b>

<sup>1</sup> En tant que premier diffuseur.

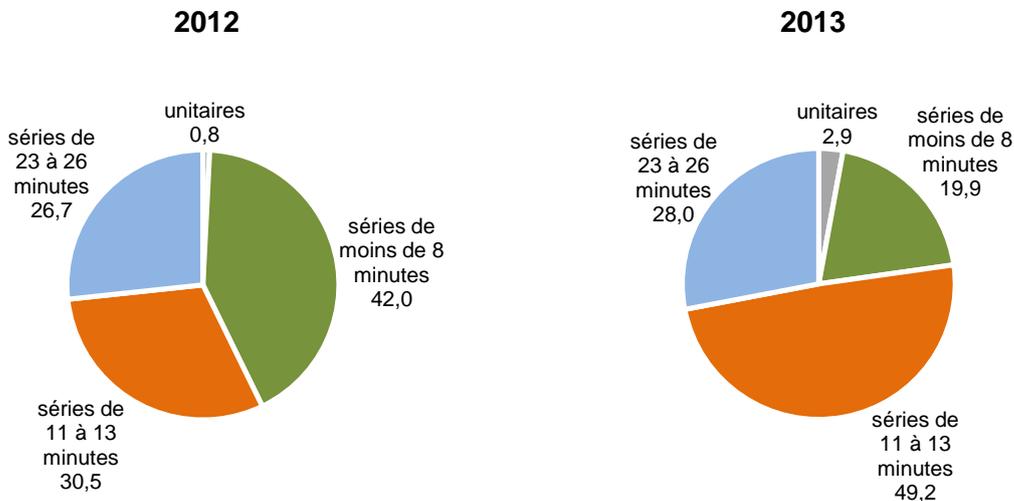
<sup>2</sup> Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

#### D. Formats des programmes d'animation

En 2013, les séries de 11 à 13 minutes sont le format le plus représenté dans la production de programmes d'animation aidés par le CNC (49,2 % du volume horaire), devant les séries de 23 à 26 minutes (28,0 %), les séries de moins de 8 minutes (19,9 %) et les unitaires (2,9 %).

#### Structure des formats d'animation en volume horaire (%)



Source : CNC.

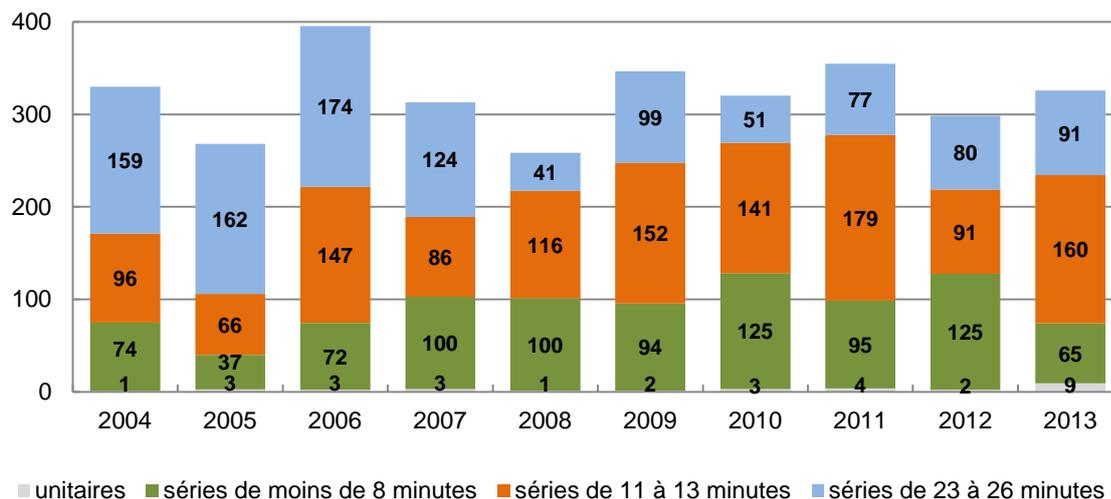
Les œuvres audiovisuelles françaises d'animation se déclinent majoritairement en séries (44 œuvres sur 57 et 316 heures sur 326 en 2013). En 2013, le volume horaire des séries de 11 à 13 minutes (+75,9 % à 160 heures) et des séries de 23 à 26 minutes (+14,5 % à 91 heures) augmente par rapport à 2012 alors que celui des séries de moins de 8 minutes est en baisse (-48,4 % à 65 heures). Le coût horaire de l'animation s'établit à 520,8 K€ pour les séries de moins de 8 minutes (-7,5 % par rapport à 2012), à 667,4 K€ pour les séries de 11 à 13 minutes (+10,3 %), à 711,6 K€ pour les séries de 23 à 26 minutes (+4,5 %) et à 797,0 K€ pour les unitaires (+0,5 %).

## Formats des programmes d'animation

	heures					coût horaire (K€)				
	2009	2010	2011	2012	2013	2009	2010	2011	2012	2013
unitaires	2	3	4	2	9	573,7	754,2	1 342,4	793,4	797,0
séries de moins de 8 minutes	94	125	95	125	65	515,7	544,7	548,7	563,3	520,8
séries de 11 à 13 minutes	152	141	179	91	160	596,0	551,1	593,5	605,0	667,4
séries de 23 à 26 minutes	99	51	77	80	91	616,3	642,4	697,6	681,0	711,6
<b>total</b>	<b>347</b>	<b>320</b>	<b>355</b>	<b>298</b>	<b>326</b>	<b>580,0</b>	<b>565,2</b>	<b>611,8</b>	<b>609,2</b>	<b>654,3</b>

Source : CNC.

## Volume selon les formats d'animation (heures)



Source : CNC.

## E. L'animation selon le coût horaire

En 2013, 10,9 % du volume horaire aidé d'animation présente un coût horaire inférieur à 500 K€ (26,1 % en 2012), 51,7 % un coût horaire compris entre 500 K€ et 700 K€ (48,8 % en 2012) et 37,4 % un coût horaire supérieur à 700 K€ (25,1 % en 2012). Les programmes dont le coût horaire est compris entre 500 K€ et 700 K€ concentrent 47,5 % du montant total des devis (49,3 % en 2012), 51,8 % des apports des diffuseurs (47,6 % en 2012) et 52,6 % des apports du CNC hors compléments (45,3 % en 2012).

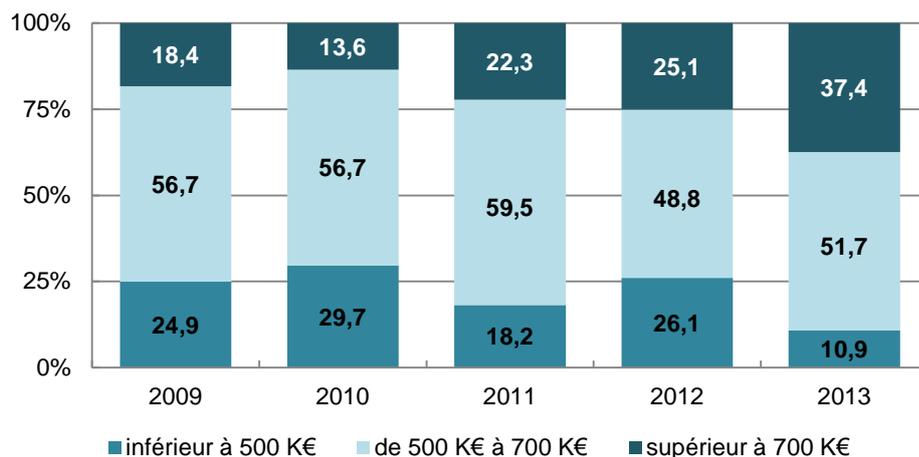
## Production aidée d'animation selon le coût horaire

	heures		devis (M€)		diffuseurs (M€)		CNC (M€) <sup>1</sup>	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
inférieur à 200 K€	5	2	0,8	0,3	0,2	0,1	0,2	0,1
200 K€ à 300 K€	12	1	3,0	0,2	0,6	0,1	0,7	0,1
300 K€ à 400 K€	7	9	2,8	3,3	0,3	0,7	0,2	0,6
400 K€ à 500 K€	54	23	24,7	10,5	8,4	2,7	6,7	2,7
500 K€ à 600 K€	53	104	29,2	57,8	6,7	16,0	5,3	9,7
600 K€ à 700 K€	93	65	60,5	43,3	16,9	14,0	8,7	7,9
700 K€ à 900 K€	56	104	42,3	78,8	11,9	20,3	6,5	10,5
900 K€ et plus	19	18	18,5	18,8	4,7	4,2	2,7	1,9
<b>total</b>	<b>298</b>	<b>326</b>	<b>181,8</b>	<b>213,0</b>	<b>49,7</b>	<b>58,0</b>	<b>31,0</b>	<b>33,6</b>

<sup>1</sup> Hors compléments d'aide.

Source : CNC.

## Heures aidées d'animation selon le coût horaire (%)



Source : CNC.

## F. Les dépenses de production d'animation

En 2013, le montant total des devis des programmes d'animation aidés par le CNC augmente de 17,2 % par rapport à 2012. Les dépenses de rémunération (droits artistiques, personnel, interprétation, charges sociales) sont en hausse de 5,0 %, les dépenses techniques (moyens techniques, frais de laboratoires) progressent de 44,8 % et les autres dépenses (décors et costumes, transport, défraiement, régie, assurance, divers, frais généraux, imprévus) augmentent de 1,8 %.

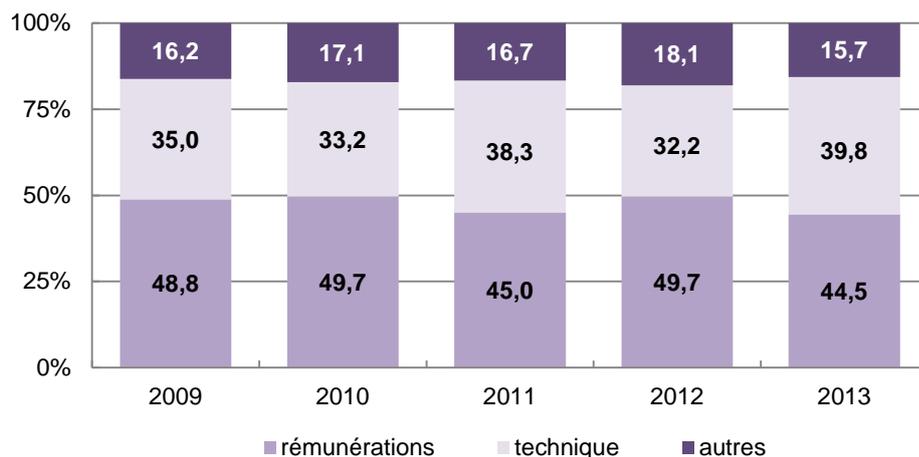
### Postes de dépenses de production d'animation (M€)

	France		étranger		total	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
droits artistiques	10,8	10,7	2,3	4,6	13,1	15,3
personnel	39,5	43,0	8,3	7,3	47,8	50,2
interprétation	2,5	2,7	1,4	0,7	3,9	3,4
charges sociales	24,5	25,3	0,9	0,6	25,5	25,9
moyens techniques, laboratoires	32,8	47,9	25,7	36,9	58,6	84,8
décors et costumes	-	0,0	-	-	-	0,0
transport, défraiement, régie	2,6	2,8	0,7	0,4	3,3	3,1
assurance, divers	4,7	6,3	1,2	1,1	6,0	7,4
frais généraux	10,5	11,4	1,9	1,5	12,4	13,0
imprévus	9,9	8,5	1,3	1,4	11,2	9,9
<b>total</b>	<b>138,0</b>	<b>158,6</b>	<b>43,8</b>	<b>54,5</b>	<b>181,8</b>	<b>213,0</b>

Source : CNC.

Les rémunérations constituent le premier poste de dépenses des producteurs pour la production de programmes d'animation (44,5 % du total en 2013), devant les frais techniques (39,8 %) et les autres dépenses (15,7 %).

## Répartition des dépenses de production d'animation par grand poste (%)<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Rémunérations : droits artistiques + personnel + interprétation + charges sociales ; technique : moyens techniques, laboratoires ; autres : décors et costumes + transport, défraiement, régie + assurance, divers + frais généraux + imprévus  
Source : CNC.

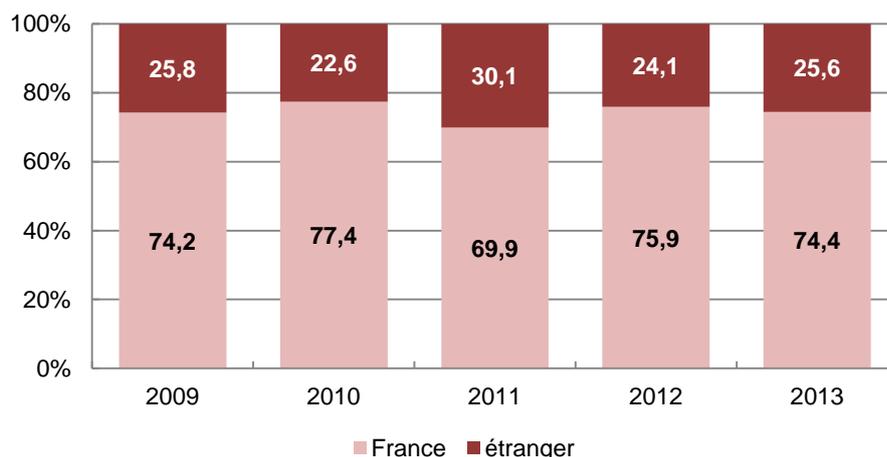
En 2013, les dépenses augmentent de 14,9 % par rapport à 2012 en France et de 24,3 % à l'étranger. La part des dépenses de production des programmes d'animation en France s'établit à 74,4 % (75,9 % en 2012). La part des dépenses réalisées à l'étranger s'établit ainsi à 25,6 % (24,1 % en 2012).

## Dépenses de production d'animation selon leur localisation (M€)

	2009	2010	2011	2012	2013
France	149,4	140,1	151,9	138,0	158,6
étranger	51,9	40,9	65,4	43,8	54,5
<b>total</b>	<b>201,3</b>	<b>181,0</b>	<b>217,3</b>	<b>181,8</b>	<b>213,0</b>

Source : CNC.

## Répartition des dépenses de production d'animation selon leur localisation (%)



Source : CNC.

## Volume horaire d'animation selon le format et le taux de dépenses en France

	unitaires	séries de moins de 8'	séries de 11 à 13'	séries de 23 à 26'	total
<b>2009</b>					
inférieur à 70 %	-	10	20	36	66
70 % à 80 %	-	6	52	52	109
80 % à 100 %	-	55	68	11	133
100 %	2	24	13	-	38
<b>total</b>	<b>2</b>	<b>94</b>	<b>152</b>	<b>99</b>	<b>347</b>
<b>2010</b>					
inférieur à 70 %	1	27	20	10	57
70 % à 80 %	1	23	64	10	98
80 % à 100 %	-	46	57	21	124
100 %	2	29	-	10	41
<b>total</b>	<b>3</b>	<b>125</b>	<b>141</b>	<b>51</b>	<b>320</b>
<b>2011</b>					
inférieur à 70 %	0	15	52	31	98
70 % à 80 %	0	20	60	25	105
80 % à 100 %	2	44	57	10	114
100 %	1	16	10	11	38
<b>total</b>	<b>4</b>	<b>95</b>	<b>179</b>	<b>77</b>	<b>355</b>
<b>2012</b>					
inférieur à 70 %	0	9	23	49	81
70 % à 80 %	-	-	17	31	48
80 % à 100 %	0	61	41	-	102
100 %	2	56	10	-	68
<b>total</b>	<b>2</b>	<b>125</b>	<b>91</b>	<b>80</b>	<b>298</b>
<b>2013</b>					
inférieur à 70 %	5	5	15	47	72
70 % à 80 %	1	20	62	20	103
80 % à 100 %	1	25	84	24	134
100 %	3	14	-	-	17
<b>total</b>	<b>9</b>	<b>65</b>	<b>160</b>	<b>91</b>	<b>326</b>

Source : CNC.

En volume horaire, 5,1 % des œuvres d'animation mises en production en 2013 sont intégralement produites en France, contre 22,8 % en 2012. La part des œuvres d'animation dont 80 % à 99,9 % des dépenses de production sont réalisées en France est en progression (41,1 % en 2013, contre 34,1 % en 2012). La proportion d'œuvres dont le taux de dépenses en France est inférieur à 80 % augmente de 10,6 points à 53,8 % en 2013. 100,0 % des séries de 23 à 26 minutes et des séries de 11 à 13 minutes incluent des dépenses à l'étranger, contre 78,6 % des séries de moins de 8 minutes et 70,2 % des unitaires.

## G. Les entreprises de production d'animation audiovisuelle

Dans cette partie, les producteurs dépendants ou liés à des chaînes sont définis comme les entreprises dont un actionnaire ou un groupe d'actionnaires qui détient au moins 15 % du capital social ou des droits de vote de l'entreprise de production est également actionnaire d'un ou de plusieurs diffuseurs hertziens, du câble ou du satellite. Cinq groupes liés à un diffuseur ont ainsi été définis : Lagardère, France Télévisions, Groupe AB, Groupe TF1 et Métropole Télévision (M6). Sont donc considérés ici comme producteurs indépendants les entreprises individuelles indépendantes en termes de capital ainsi que les entreprises appartenant à un groupe lui-même non lié à un diffuseur. Cinq groupes indépendants ont ainsi été définis pour le secteur de la production audiovisuelle d'animation : Gaumont, Media Participations (Groupe Dargaud), Millimages, Newen / Telfrance et Zodiak Media. Un programme peut être financé par plusieurs

producteurs ; les heures peuvent donc être comptées plusieurs fois (une fois pour chaque producteur).

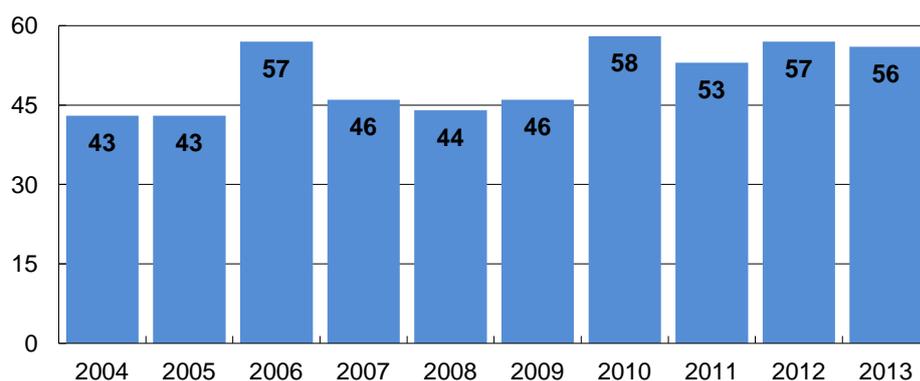
En 2013, 56 producteurs audiovisuels sont actifs sur le segment de l'animation, soit un de moins qu'en 2012 malgré l'augmentation du volume de production. Le nombre de producteurs d'animation actifs en 2013 se situe au-delà de la moyenne annuelle des cinq dernières années (54 entreprises).

### Entreprises de production actives

	animation	tous genres
<b>2009</b>		
Entreprises actives	46	752
Entreprises produisant 50 % des durées	9	69
Entreprises produisant 50 % des durées (%)	19,6	9,2
<b>2010</b>		
Entreprises actives	58	855
Entreprises produisant 50 % des durées	10	72
Entreprises produisant 50 % des durées (%)	17,2	8,4
<b>2011</b>		
Entreprises actives	53	807
Entreprises produisant 50 % des durées	9	74
Entreprises produisant 50 % des durées (%)	17,0	9,2
<b>2012</b>		
Entreprises actives	57	843
Entreprises produisant 50 % des durées	7	75
Entreprises produisant 50 % des durées (%)	12,3	8,9
<b>2013</b>		
Entreprises actives	56	844
Entreprises produisant 50 % des durées	9	77
Entreprises produisant 50 % des durées (%)	16,1	9,1

Source : CNC.

### Entreprises actives dans l'animation



Source : CNC.

326 heures d'animation sont aidées en 2013. 305 heures ont été produites par des producteurs indépendants (93,6 % du volume d'animation produit dans l'année) dont 239 heures par des entreprises individuelles (73,3%) et 77 heures par des groupes indépendants (23,6 %). 43 heures ont été financées par des producteurs liés aux diffuseurs (13,2 %).

### Volume d'animation aidé selon la structure capitalistique des producteurs<sup>1</sup>

	2012		2013	
	heures	%	heures	%
<b>total producteurs indépendants (1+2)</b>	<b>297</b>	<b>99,7</b>	<b>305</b>	<b>93,6</b>
producteurs individuels (1)	218	73,1	239	73,3
<b>groupes indépendants (2)</b>	<b>93</b>	<b>31,3</b>	<b>77</b>	<b>23,6</b>
Gaumont	21	7,0	21	6,4
Media Participations (Groupe Dargaud)	19	6,4	21	6,5
Millimages	8	2,6	-	0,0
Newen / Telfrance	7	2,3	-	0,0
Zodiak Media	39	13,0	35	10,7
<b>groupes liés à un diffuseur (3)</b>	<b>1</b>	<b>0,3</b>	<b>43</b>	<b>13,2</b>
France Télévisions	1	0,3	10	2,9
Groupe AB	-	0,0	13	3,9
Lagardère	-	0,0	10	3,2
TF1	-	0,0	10	3,2
<b>total groupes (2+3)</b>	<b>94</b>	<b>31,6</b>	<b>110</b>	<b>33,9</b>
<b>total général (1+2+3)</b>	<b>298</b>	<b>100,0</b>	<b>326</b>	<b>100,0</b>

<sup>1</sup> La somme des durées n'est pas égale au total car certaines œuvres sont coproduites par plusieurs entreprises.

Source : CNC.

En 2013, six entreprises produisent plus de 20 heures d'animation chacune (cinq en 2012). Method Animation est la société française la plus active dans le secteur de la production audiovisuelle d'animation avec 31 heures de programmes (*Robin des bois*, la 3<sup>e</sup> saison de la série *les Nouvelles Aventures du Petit Prince* et *Lady Bug*), soit 9,6 % du volume horaire total de la production audiovisuelle aidée d'animation en 2013. Elle est suivie par Gaumont Animation, Gaumont Television, Zagtoon et Xilam Animation avec 6,4 % du volume horaire chacune.

### Les 10 premiers producteurs de programmes d'animation en 2013 (en volume horaire<sup>1</sup>)

	volume total		volume en exclusivité			volume en coproduction		
	heures	%	heures	% du total	rang	heures	% du total	rang
1 Method Animation	31	9,6	10	33,3	4	21	66,7	1
2 Gaumont Animation	21	6,4	0	0,0	-	21	100,0	1
3 Gaumont Television	21	6,4	0	0,0	-	21	100,0	1
4 Zagtoon	21	6,4	10	50,0	4	10	50,0	13
5 Xilam Animation	21	6,4	10	50,0	4	10	50,0	13
6 Media Valley	20	6,2	0	0,0	-	20	100,0	4
7 Marathon Media	20	6,1	0	0,0	-	20	100,0	5
8 Cyber Group Studios	19	5,9	0	0,0	-	19	100,0	6
9 Euro Visual	19	5,9	0	0,0	-	19	100,0	6
10 Studio 100 Animation	16	4,8	16	100,0	1	0	0,0	-

<sup>1</sup> Certaines heures peuvent être comptabilisées plusieurs fois en raison de l'investissement de plusieurs producteurs dans une même œuvre.

Source : CNC.

Sur les cinq dernières années (2009-2013), Marathon Media se classe en tête des producteurs d'animation avec 107 heures de programmes, devant Gaumont Animation (103 heures) et Method Animation (93 heures).

## Les 10 premiers producteurs de programmes d'animation entre 2009 et 2013 (en volume horaire<sup>1</sup>)

		volume total		volume en exclusivité		volume en coproduction		
		heures	heures	% du total	rang	heures	% du total	rang
1	Marathon Media	107	67	63,1	3	39	36,9	5
2	Gaumont Animation	103	62	60,8	5	40	39,2	4
3	Method Animation	93	30	32,7	14	62	67,3	1
4	Xilam Animation	88	68	76,5	2	21	23,5	16
5	Moonscoop IP	84	84	100,0	1	0	0,0	-
6	Tele Images Productions	76	20	26,8	21	56	73,2	2
7	Cyber Group Studios	69	40	57,3	10	29	42,7	10
8	TeamTO	65	65	100,0	4	0	0,0	-
9	Futurikon	65	54	83,9	6	10	16,1	26
10	Normaal	64	52	82,2	7	11	17,8	25

<sup>1</sup> Certaines heures peuvent être comptabilisées plusieurs fois en raison de l'investissement de plusieurs producteurs dans une même œuvre.

Source : CNC.

## II. La production française de longs métrages d'animation

Cette partie analyse le financement et les coûts de production des films français d'animation agréés par le CNC.

### A. Evolution et financement de la production

L'analyse de la production des films français d'animation s'appuie sur les œuvres ayant reçu l'agrément des investissements du CNC entre 2004 et 2013. Sont exclus de cette analyse :

- les films financés par un producteur français mais ne pouvant être qualifiés d'œuvres européennes.
- les films dits « sauvages », qui ne font pas appel à un financement encadré ou au soutien financier de l'État et dont la production n'est pas terminée.

#### a. Le nombre de films produits

Six films d'animation sont agréés en 2013, soit six titres de moins qu'en 2012. Il convient de signaler que 2012 était une année exceptionnelle en termes de production de films d'animation. Quatre des six films d'animation agréés en 2013 sont d'initiative française (10 des 12 films d'animation de 2012).

Entre 2004 et 2013, 74 films d'animation ont été agréés, soit 3,1 % de l'ensemble des films agréés, tous genres confondus. La part annuelle de l'animation dans l'ensemble de la production de longs métrages varie entre 2,0 % (en 2004) et 4,3 % (en 2012).

#### Nombre de longs métrages d'animation agréés

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
films d'animation agréés	4	8	5	5	10	5	9	10	12	6
<i>dont films d'initiative française</i>	4	7	3	1	9	4	9	5	10	4
total des films agréés	203	240	203	228	240	230	261	272	279	270
part des films d'animation	2,0%	3,3%	2,5%	2,2%	4,2%	2,2%	3,4%	3,7%	4,3%	2,2%

Source : CNC.

Parmi les six films d'animation agréés en 2013, trois productions sont 100 % françaises. Les trois autres films sont donc des coproductions internationales : une coproduction d'initiative française et deux coproductions où la France est un partenaire minoritaire.

La production des six films d'animation agréés en 2013 a engagé cinq pays différents : la France, la Belgique, le Canada, la Finlande et l'Italie.

Deux films d'animation agréés en 2013 sont des premiers films et un est un deuxième film.

## Longs métrages d'animation agréés en 2013

titre	réalisateur	pays coproducteurs <sup>1</sup>	devis (M€)
Petit Prince (Le)	OSBORNE Mark	Fr-100	59,60
Un monde truqué	EKINCI Franck / DESMARES Christian	Fr-68 / Can-18 / Belg-13	9,18
Gus	MONFERY Dominique / DE VITA Christian	Fr-100	8,69
Iqbal, histoire d'un enfant qui n'avait pas peur	PAYAMI Babak / FUZELLIER Michel	It-52 / Can-28 / Fr-20	6,40
Blessent mon cœur	VUONG Pascal	Fr-100	3,60
Moomins on the riviera	PICARD Xavier	Fin-70 / Fr-30	3,58

<sup>1</sup> Belg : Belgique ; Can : Canada ; Fin : Finlande ; Fr : France ; It : Italie.  
Source : CNC.

### b. Les devis des films d'animation

L'ensemble des devis des films d'animation agréés en 2013 s'élève à 91,05 M€, soit un montant en recul par rapport à 2012 (-33,9 %). Ceci s'explique par la baisse du nombre de films d'animation agréés en 2013 (-50,0 %). Le total des devis des longs métrages d'animation agréés entre 2004 et 2013 s'élève à 885,72 M€. L'animation concentre 7,0 % des investissements réalisés dans la production cinématographique française sur la période, tous genres confondus. Sur la décennie, cette part annuelle varie entre 3,3 % (en 2007) et 13,5 % (en 2008).

### Devis des longs métrages d'animation agréés (M€)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
films d'animation	89,30	67,12	47,85	40,12	201,18	47,03	92,57	71,76	137,73	91,05
tous films	1 048,83	1 286,13	1 148,47	1 201,08	1 490,45	1 098,68	1 439,01	1 389,03	1 342,33	1 254,90
part de l'animation dans le total	8,5 %	5,2 %	4,2 %	3,3 %	13,5 %	4,3 %	6,4 %	5,2 %	10,3 %	7,3 %

Source : CNC.

La production de films d'animation mobilise des devis, en moyenne, beaucoup plus importants que les films de fiction ou les documentaires. En 2013, le devis moyen (total des devis / nombre de films) des films d'animation est de 15,18 M€. Il est 3,3 fois plus important que celui de l'ensemble des films agréés (4,65 M€). Le devis médian (montant pour lequel 50 % des films présentent un devis supérieur et 50 % des films un devis inférieur) des films d'animation agréés en 2013 s'élève à 7,54 M€, contre 2,50 M€ pour l'ensemble des films agréés.

Entre 2004 et 2013, le devis moyen des films d'animation s'établit à 11,97 M€ (5,23 M€ pour l'ensemble des films agréés). Pour les seuls films d'animation d'initiative française, le devis moyen est légèrement plus élevé : il s'établit à 13,20 M€ sur la période 2004-2013 (5,35 M€ tous genres confondus).

### Devis moyen et devis médian des longs métrages d'animation agréés (M€)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
devis moyen	22,32	8,39	9,57	8,02	20,12	9,41	10,29	7,18	11,48	15,18
évolution	+250,8%	-62,4%	+14,1%	-16,2%	+150,7%	-53,2%	+9,4%	-30,2%	+59,9%	+32,2%
devis médian	9,64	6,00	10,34	7,30	8,55	8,88	6,90	7,10	6,33	7,54
évolution	+117,3%	-37,7%	+72,1%	-29,4%	+17,2%	+3,8%	-22,3%	+2,9%	-10,8%	+19,1%

Source : CNC.

Parmi les films d'animation agréés entre 2004 et 2013, 13 œuvres affichent un devis supérieur ou égal à 15 M€. 11 autres films présentent un devis compris entre 10 M€ et 15 M€. Près d'un tiers (32,4 %) des films d'animation agréés au cours des dix dernières années affichent ainsi un devis supérieur ou égal à 10 M€. 41,9 % ont un devis compris entre 5 M€ et 10 M€ (31 films) et 24,3 % un devis compris entre 1 M€ et 5 M€ (18 films). Un seul film affiche un devis inférieur à 1 M€. Il s'agit de *Jasmine*, agréé en 2012 (715 K€).

### c. Le financement des longs métrages d'animation agréés

La structure du financement des longs métrages d'animation agréés varie fortement selon les années et les films concernés. Sur l'ensemble de la période 2004-2013, les mandats d'exploitation (en salles, en vidéo, à l'étranger) sont la première source de financement des films d'animation agréés, représentant 31,2 % du total des apports. Leur part varie entre 5,6 % (en 2007) et 53,0 % (en 2008) du financement total.

En dépit de fortes variations annuelles, la part des apports étrangers en coproduction dans le financement de la production d'animation française demeure importante atteignant 22,1 % des devis de l'ensemble des longs métrages d'animation agréés entre 2004 et 2013. Annuellement, cette part se situe entre 7,1 % (en 2004) et 65,5 % (en 2007) du total. Si les variations annuelles des apports étrangers en coproduction s'expliquent par un nombre total de films limité, la présence de partenaires étrangers est privilégiée lors de la production de films d'animation d'envergure. Les chaînes de télévision sont également une importante source de financement des longs métrages d'animation, représentant 12,3 % du total des devis des films agréés entre 2004 et 2013. Les apports des chaînes de télévision couvrent entre 4,9 % (en 2013) et 18,3 % (en 2005) des devis. En 2013, les mandats d'exploitation, les apports étrangers et les chaînes de télévision couvrent respectivement 52,1 %, 11,6 % et 4,9 % du devis total des films d'animation agréés dans l'année.

#### Financement des longs métrages d'animation agréés

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>M€</b>										
apport des producteurs français <sup>1</sup>	29,87	19,71	12,36	4,86	39,25	16,08	41,03	18,54	26,80	25,38
apport des SOFICA	0,50	2,12	0,32	0,15	5,46	1,57	0,87	1,13	3,19	0,76
soutien automatique <sup>2</sup>	3,66	2,16	0,09	0,47	7,21	1,00	5,06	0,93	7,62	0,27
aides sélectives et régionales <sup>3</sup>	1,34	5,24	1,93	1,64	3,59	0,35	4,62	3,01	2,02	2,21
chaînes TV	9,29	12,25	5,18	4,47	19,54	6,63	15,07	8,30	24,17	4,46
mandats	38,33	11,35	5,04	2,24	106,61	12,23	16,60	6,67	30,02	47,44
apports étrangers	6,32	14,30	22,95	26,29	19,51	9,16	9,32	33,18	43,91	10,53
<b>total</b>	<b>89,30</b>	<b>67,12</b>	<b>47,85</b>	<b>40,12</b>	<b>201,18</b>	<b>47,03</b>	<b>92,57</b>	<b>71,76</b>	<b>137,73</b>	<b>91,05</b>
<b>%</b>										
apport des producteurs français <sup>1</sup>	33,4	29,4	25,8	12,1	19,5	34,2	44,3	25,8	19,5	27,9
apport des SOFICA	0,6	3,2	0,7	0,4	2,7	3,3	0,9	1,6	2,3	0,8
soutien automatique <sup>2</sup>	4,1	3,2	0,2	1,2	3,6	2,1	5,5	1,3	5,5	0,3
aides sélectives et régionales <sup>3</sup>	1,5	7,8	4,0	4,1	1,8	0,7	5,0	4,2	1,5	2,4
chaînes TV	10,4	18,3	10,8	11,1	9,7	14,1	16,3	11,6	17,5	4,9
mandats	42,9	16,9	10,5	5,6	53,0	26,0	17,9	9,3	21,8	52,1
apports étrangers	7,1	21,3	47,9	65,5	9,7	19,5	10,1	46,2	31,9	11,6
<b>total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

<sup>1</sup> Le poste des apports des producteurs français est calculé par déduction : devis – somme des financements identifiés.

<sup>2</sup> Soutien automatique du CNC mobilisé sur les films au cours de l'année de leur agrément.

<sup>3</sup> Aides régionales incluant les apports du CNC.

Source : CNC.

#### d. Les préachats des chaînes payantes

Entre 2004 et 2013, 54 des 74 films d'animation agréés ont bénéficié de l'investissement d'une chaîne payante, soit 73,0 %. 25 films d'animation ont bénéficié du financement simultané de deux chaînes payantes et un film de trois chaînes payantes : *Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill* agréé en 2012 qui a reçu un financement de Canal+, Canal J et Ciné+.

#### Longs métrages d'animation agréés bénéficiant de l'investissement d'une chaîne payante<sup>1</sup>

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Canal+	3	4	4	3	5	2	7	6	8	2
Canal J	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-
Ciné+	-	2	2	1	2	2	5	4	4	1
OCS	-	-	-	-	-	-	1	1	2	-
TPS Star <sup>2</sup>	-	4	2	1	3	-	-	2	1	-
<b>total</b>	<b>3</b>	<b>6</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>8</b>	<b>7</b>	<b>10</b>	<b>2</b>

<sup>1</sup>Chaînes payantes dont les investissements sont recensés : Canal+, Canal J, Ciné+, OCS, TPS Star.

<sup>2</sup>TPS Star a cessé son activité en 2012.

Source : CNC.

Sur la période 2004-2013, le volume global de l'investissement des chaînes payantes dans les films d'animation s'élève à 63,12 M€. Les apports des chaînes payantes dans les films d'animation couvrent, en moyenne, 8,5 % des devis sur la période. Ce taux de couverture varie de 3,0 % (en 2013) à 14,7 % (en 2009).

#### Investissements des chaînes payantes dans les longs métrages d'animation<sup>1</sup> (M€)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Canal+	5,23	2,64	1,38	2,20	11,63	3,50	8,87	3,88	9,52	1,91
Canal J	-	-	-	-	-	-	-	-	0,02	-
Ciné+	-	0,16	0,10	0,12	0,17	0,53	1,08	0,48	0,67	0,15
OCS	-	-	-	-	-	-	0,40	0,10	0,60	-
TPS Star <sup>2</sup>	-	4,12	1,45	0,15	0,89	-	-	0,59	0,60	-
<b>total</b>	<b>5,23</b>	<b>6,92</b>	<b>2,93</b>	<b>2,47</b>	<b>12,69</b>	<b>4,03</b>	<b>10,35</b>	<b>5,05</b>	<b>11,41</b>	<b>2,06</b>

<sup>1</sup>Chaînes payantes dont les investissements sont recensés : Canal+, Canal J, Ciné+, OCS, TPS Star.

<sup>2</sup>TPS Star a cessé son activité en 2012.

Source : CNC.

Entre 2004 et 2013, Canal+ investit 50,75 M€ dans la production de 44 longs métrages d'animation (soit 59,5 % des films d'animation agréés sur la période). Le genre représente 3,3 % des films préachetés par la chaîne entre 2004 et 2013 et capte 3,1 % de ses investissements dans la production cinématographique française. L'apport moyen par film est de 1,15 M€. Selon les années, il varie entre 345 000 € (en 2006) et 2,33 M€ (en 2008).

L'engagement de Ciné+ dans les longs métrages d'animation agréés commence en 2005. Entre 2005 et 2013, 23 films d'animation bénéficient d'apports de la chaîne pour un montant total de 3,46 M€. L'apport moyen par film s'élève à 150 500 €.

L'engagement de OCS dans l'animation commence en 2010. Entre 2010 et 2013, la chaîne investit 1,10 M€ dans quatre films d'animation, soit un apport moyen de 275 000 € par film.

En 2013, Canal+ investit 1,91 M€ dans deux films d'animation. Le genre capte 1,2 % du total des investissements de Canal+ dans la production cinématographique française en 2013 (160,44 M€ investis dans 126 films), contre 5,1 % en 2012. Le montant moyen investi en préachats par film d'animation (0,95 M€) est inférieur à celui tous genres confondus (1,27 M€).

Ciné+ s'engage sur un film d'animation en 2013 (quatre films en 2012) pour un total de 152 000 €. OCS n'intervient pas dans la production de longs métrages d'animation agréés en 2013.

#### e. Les investissements des chaînes nationales en clair

Entre 2004 et 2013, 43 des 74 films d'animation agréés ont bénéficié de l'investissement d'une chaîne nationale en clair (soit 58,1 %). Deux films d'animation ont bénéficié du financement simultané de deux chaînes gratuites : *Loulou l'incroyable secret* (France 3 et France 4) et *Astérix et le domaine des Dieux* (M6 et W9) tous deux agréés en 2012.

Le groupe France Télévisions est particulièrement engagé et finance 31 des 43 films préachetés par au moins une chaîne en clair. France 3 est la chaîne la plus active. Elle finance 27 films entre 2004 et 2013. Sur la même période, France 2 participe au financement de quatre films d'animation.

L'engagement des chaînes privées est plus limité. Sur la période 2004-2013, TF1 participe au financement de trois films (la trilogie *Arthur*) tandis que M6 est présent dans le financement de cinq films.

En 2013, M6 et Arte participe au financement d'un film d'animation chacune : respectivement *le Petit Prince* et *Un monde truqué*. Une chaîne de la TNT (Gulli) investit également dans un film d'animation : *Gus*.

#### Longs métrages d'animation agréés bénéficiant de l'investissement d'une chaîne nationale en clair

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
TF1	1	-	-	-	2	-	-	-	-	-
France 2	1	1	-	-	1	-	-	1	-	-
France 3	2	4	2	2	1	2	6	4	4	-
M6	-	2	-	-	-	-	-	-	2	1
Arte	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
TNT	-	-	-	-	-	-	-	-	4	1
<b>total</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>6</b>	<b>5</b>	<b>8</b>	<b>3</b>

Source : CNC.

Entre 2004 et 2013, les chaînes nationales en clair ont investi 42,17 M€ dans la production cinématographique française d'animation.

France 3 est le premier financeur national en clair sur la période. La chaîne apporte à elle seule 50,6 % du montant total des investissements des chaînes nationales en clair. Entre 2004 et 2013, France 2 contribue à hauteur de 3,6 %. France Télévisions (y compris nouvelles chaînes de la TNT) concentre 59,6 % des engagements des chaînes nationales en clair des dix dernières années. La seule trilogie *Arthur* porte la part de TF1 à 12,6 % des investissements tandis que M6 en finance 30,3 %. Arte contribue à hauteur de 1,2 % et les chaînes de la TNT à hauteur de 1,8 %.

## Intervention des chaînes nationales en clair dans le financement des longs métrages d'animation agréés (M€)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
TF1	2,00	-	-	-	5,30	-	-	-	-	-
France 2	1,00	0,46	-	-	0,70	-	-	0,35	-	-
France 3	1,06	3,00	2,25	2,00	0,85	2,60	4,72	2,90	3,00	-
M6	-	1,88	-	-	-	-	-	-	9,09	1,80
Arte	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0,50
TNT	-	-	-	-	-	-	-	-	0,67	0,10
<b>total</b>	<b>4,06</b>	<b>5,34</b>	<b>2,25</b>	<b>2,00</b>	<b>6,85</b>	<b>2,60</b>	<b>4,72</b>	<b>3,25</b>	<b>12,76</b>	<b>2,40</b>

Source : CNC.

### f. Les films d'animation sans chaîne de télévision

Sur la période 2004-2013, 14 films d'animation agréés ne bénéficient pas de l'apport d'une chaîne de télévision, soit 18,9 % des films d'animation agréés sur la période.

En 2013, trois films sont dans ce cas.

### Films d'animation agréés sans chaîne de télévision

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Films agréés sans TV	-	1	-	1	3	3	-	2	1	3
% du total des films agréés	-	12,5	-	20,0	30,0	60,0	-	20,0	8,3	50,0

### g. Les interventions des SOFICA

#### Définition

Les SOFICA (sociétés pour le financement de l'industrie cinématographique et audiovisuelle) ont été créées par la loi du 11 juillet 1985. Ce sont des sociétés qui collectent des fonds auprès de particuliers et qui les investissent exclusivement dans le secteur de la production cinématographique et audiovisuelle.

Les personnes physiques ayant souscrit des parts de SOFICA en 2012 (investissements en 2013) ont bénéficié d'une réduction d'impôt sur le revenu de 36 % (les « rabots » successifs appliqués à l'ensemble des avantages fiscaux sur le revenu ont conduit à une diminution de la réduction d'impôt SOFICA de 48 % à 43 % à partir de la collecte 2011 et de 43 % à 36 % à partir de la collecte 2012), à condition que les SOFICA investissent au moins 10 % de leur collecte dans le capital de sociétés de réalisation (financement du développement de projets), et de conserver les parts souscrites 5 ans.

Les investissements des SOFICA peuvent prendre la forme de versements en numéraire réalisés par contrats d'association à la production (mode d'intervention le plus fréquent), contrôlés par le CNC (investissements sur des œuvres agréées), et de souscription au capital de sociétés ayant pour activité exclusive la réalisation d'œuvres cinématographiques ou audiovisuelles agréées (conventions de développement). Les investissements des SOFICA ne peuvent excéder 50 % de la part européenne des financements d'une même œuvre. Les contrats doivent être signés avant le début des prises de vues. Les SOFICA doivent investir dans des œuvres agréées réalisées en langue française. Par ailleurs, elles peuvent investir, dans la limite de 20 % de leur financement, dans des œuvres de coproduction réalisées dans la langue d'un pays coproducteur majoritaire de l'Union Européenne.

Les SOFICA ne sont ni des coproducteurs (pas d'accès au soutien automatique), ni des distributeurs, ni des diffuseurs ; en contrepartie de leurs investissements, elles bénéficient de droits à recettes sur l'exploitation future des œuvres. Depuis 2005, les SOFICA signent chaque année une charte professionnelle définissant les règles d'investissement dans la production indépendante.

Entre 2004 et 2013, les SOFICA sont intervenues dans le financement de 32 longs métrages d'animation agréés, pour un montant total de 16,05 M€. L'investissement moyen par film s'établit à 501,6 K€.

#### Intervention des SOFICA dans les longs métrages d'animation agréés

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
nombre de films	1	4	1	1	9	2	2	4	6	2
% du nombre total de films d'animation	25,0	50,0	20,0	20,0	90,0	40,0	22,2	40,0	50,0	33,3
montant apporté (M€)	0,50	2,12	0,32	0,15	5,46	1,57	0,87	1,13	3,19	0,76

Source : CNC.

En 2013, les SOFICA investissent dans deux longs métrages d'animation (quatre de moins qu'en 2012) pour un total de 0,76 M€ (-76,3 % par rapport à 2012). L'investissement moyen par film atteint 378 000 €. Les SOFICA couvrent, en moyenne, 4,2 % du devis des films concernés en 2013. L'investissement moyen sur les films d'animation sont supérieurs à ceux constatés sur l'ensemble des 99 films ayant bénéficié des apports de SOFICA, tous genres confondus (332 000 €). A l'inverse, le taux de couverture est plus faible (7,4 %).

En 2013, quatre SOFICA sont intervenues dans le financement des longs métrages d'animation. Les deux films d'animation bénéficiant de l'apport de SOFICA sont financés simultanément par deux d'entre elles : *Gus* est financé par B Media Export et B Media Kids et *Un monde truqué* par Cofinova et La Banque Postale Image.

#### SOFICA finançant des long métrages d'animation agréés en 2013

	montant (M€)	%
B Media Export 2011	0,19	24,5
La Banque Postale Image	0,19	25,2
Cofinova	0,19	25,2
B Media Kids	0,19	25,2
<b>total</b>	<b>0,76</b>	<b>100,0</b>

Source : CNC.

#### h. Le soutien automatique à la production

*Le soutien automatique comptabilisé est celui mobilisé par les producteurs pour le financement d'œuvres de long métrage ayant reçu un agrément des investissements au cours de l'année (année = année d'agrément des films). La mobilisation de soutien peut être antérieure ou postérieure à l'année d'agrément.*

Parmi les 74 longs métrages d'animation agréés entre 2004 et 2013, 44 ont mobilisé du soutien automatique pour le financement de leur production, pour un montant total de 43,94 M€. Le montant moyen mobilisé par film s'élève à 1,00 M€ sur la période.

Un long métrage d'animation agréés en 2013, *Blessent mon cœur*, mobilise 0,27 M€ de soutien automatique.

## Films d'animation mobilisant du soutien automatique

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>mobilisation dans l'année de leur agrément</b>										
films mobilisant du soutien automatique	2	6	2	3	6	1	3	4	7	1
montant mobilisé (M€)	3,66	2,16	0,09	0,47	7,21	1,00	5,06	0,93	7,62	0,27
<b>mobilisation totale</b>										
films mobilisant du soutien automatique	2	6	4	3	7	1	7	5	8	1
montant mobilisé (M€)	5,46	4,06	0,54	0,47	8,40	1,00	14,56	1,24	7,94	0,27

Source : CNC.

### i. Les films d'animation bénéficiaires de l'avance sur recettes

Entre 2004 et 2013, 13 longs métrages d'animation agréés ont bénéficié de l'avance sur recettes avant réalisation (17,6 % des films d'animation agréés sur la période) pour un montant total de 6,41 M€. Le montant moyen d'avance sur recettes accordé pour un long métrage d'animation est de 492 700 € (396 400 € tous genres confondus). Le montant des avances varie entre 300 000 € et 650 000 €. L'avance sur recettes couvre en moyenne 6,6 % des devis des films d'animation bénéficiaires. Ce taux de couverture est plus faible que pour l'ensemble des films bénéficiaires tous genres confondus (13,6 %). En 2013, aucun long métrage d'animation ne bénéficie de l'avance sur recettes avant réalisation.

### Longs métrages d'animation agréés bénéficiant de l'avance sur recettes avant réalisation

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
nombre de films	2	3	2	-	1	-	2	1	2	-
% du nombre total de films d'animation	50,0	37,5	40,0	-	10,0	-	22,2	10,0	16,7	-
montant apporté (M€)	1,00	1,38	0,80	-	0,38	-	1,10	0,60	1,15	-

Source : CNC.

### j. Le crédit d'impôt

*L'article 88 de la Loi de finances pour 2004 n°2003-1311 du 30 décembre 2003 instaure un crédit d'impôt au titre des dépenses de production cinématographique. L'article 48 de la loi n° 2004-1485 du 30 décembre 2004, l'article 24 de la loi n° 2005-1719 du 30 décembre 2005 et l'article 109 de la loi 2005-1720 du 30 décembre 2005 viennent compléter ou modifier le dispositif législatif sur le crédit d'impôt. Ce crédit d'impôt vise à encourager les entreprises de production à réaliser principalement sur le territoire français les travaux de production de leurs œuvres cinématographiques agréées. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2006, cet avantage fiscal est réservé aux entreprises de production déléguée pour les films tournés en français et est plafonné à 1 M€ par film. En décembre 2012, l'Assemblée nationale a voté une nouvelle réforme du dispositif. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013, le plafond de crédit d'impôt est ainsi passé de 1 M€ à 4 M€ et le périmètre des dépenses éligibles a été élargi.*

*Le crédit d'impôt est égal à 20 % des dépenses éligibles. Il est imputable sur l'impôt sur les sociétés dû au titre de l'exercice au cours duquel les dépenses ouvrant droit au crédit d'impôt sont exposées. Le cas échéant, l'excédent de crédit d'impôt qui ne peut être imputé sera restitué à l'entreprise bénéficiaire.*

Depuis la mise en place du crédit d'impôt en 2004, 49 films d'animation agréés ont été déclarés éligibles pour un montant prévisionnel total de crédit d'impôt estimé à 31,45 M€.

Parmi les six longs métrages d'animation agréés en 2013, trois ont demandé l'agrément pour le bénéfice du crédit d'impôt pour un total estimé de 1,76 M€. Ce montant s'échelonne sur au moins deux exercices fiscaux en raison de la durée de production de ces films. Aucun film n'atteint le plafond de 1 M€ en 2013.

## Longs métrages d'animation bénéficiaires du crédit d'impôt

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
films éligibles	4	4	3	1	8	4	9	5	8	3
% du total des films agréés	100,0	50,0	60,0	20,0	80,0	80,0	100,0	50,0	66,7	50,0
montant prévisionnel (M€) <sup>1</sup>	2,10	2,81	2,17	0,70	5,46	2,86	5,53	3,29	4,77	1,76

<sup>1</sup> Soutien non déduit.

Source : CNC.

### k. Le financement des collectivités territoriales

Entre 2004 et 2013, 32 longs métrages d'animation agréés ont bénéficié de l'aide d'au moins une collectivité territoriale, soit 43,2 % des longs métrages d'animation agréés sur la période. Le montant cumulé versé par les collectivités territoriales entre 2004 et 2013 s'élève à 10,02 M€, soit un apport moyen par film de 313 200 €.

## Longs métrages d'animation agréés bénéficiant d'aides des collectivités territoriales

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
nombre de films	2	2	2	1	6	1	7	4	3	4
% du nombre total de films d'animation	50,0	25,0	40,0	20,0	60,0	20,0	77,8	40,0	25,0	66,7
montant apporté (M€)	0,34	1,08	0,55	0,39	1,78	0,20	2,53	0,88	0,60	1,67

Source : CNC.

### l. Les financements étrangers

La couverture des devis des films d'animation agréés entre 2004 et 2013 est assurée à 77,9 % par des financements français et à 22,1 % par des financements étrangers.

Entre 2004 et 2013, 50 longs métrages d'animation agréés ont bénéficié d'un financement étranger, soit 67,6 % des films d'animation agréés sur la période. Parmi ces films, 32 sont des coproductions majoritaires et 18 des coproductions minoritaires.

Sur la période, les financements étrangers représentent un total de 195,47 M€ dont 78,88 M€ ont été investis dans des coproductions majoritaires et 116,59 M€ dans des coproductions minoritaires.

## Longs métrages d'animation agréés bénéficiant de financements étrangers

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>nombre de films</b>	<b>1</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>5</b>	<b>8</b>	<b>9</b>	<b>3</b>
coproduction majoritaires	1	5	2	1	5	2	5	3	7	1
coproduction minoritaires	-	1	2	4	1	1	-	5	2	2
<b>montant apporté (M€)</b>	<b>6,32</b>	<b>14,30</b>	<b>22,95</b>	<b>26,29</b>	<b>19,51</b>	<b>9,16</b>	<b>9,32</b>	<b>33,18</b>	<b>43,91</b>	<b>10,53</b>
coproduction majoritaires	6,32	9,55	5,21	3,02	13,45	2,06	9,32	7,86	19,18	2,91
coproduction minoritaires	-	4,75	17,73	23,27	6,07	7,10	-	25,32	24,72	7,62

Source : CNC.

#### m. Les entreprises de production de longs métrages d'animation

74 longs métrages d'animation ont été agréés sur la période 2004-2013. Ils ont été produits par 57 entreprises différentes. Sur la période, 41 entreprises ne comptent qu'une seule production (71,9 %). 12 entreprises ont produit deux films (21,0 %) et quatre ont produit au moins trois films (7,0 %). Les entreprises les plus actives sur les longs métrages d'animation agréés entre 2004 et 2013 sont Les Armateurs (5 films), EuropaCorp (5 films), Alphanim (4 films) et 2D3D Animations (3 films). Auparavant, le long métrage d'animation concernait exclusivement des spécialistes du genre. Aujourd'hui, des sociétés comme EuropaCorp investissent le segment.

Huit films d'animation font l'objet d'une coproduction déléguée entre 2004 et 2013.

### **B. Les coûts de production des films d'animation**

L'analyse des coûts de production des films d'animation est construite à partir des données de l'agrément de production. Elle appréhende les coûts définitifs de production. Les devis prévisionnels, communiqués au CNC dans les dossiers d'agrément des investissements, avant tournage, peuvent en effet subir des évolutions non négligeables.

Il convient de rappeler que l'agrément de production est délivré soit lorsque l'entreprise de production a reçu des sommes au titre de l'agrément des investissements pour le tournage du film (il permet ainsi de rendre cet octroi définitif), soit directement au titre de la production d'œuvres cinématographiques achevées, lorsque l'agrément des investissements n'est pas requis. L'analyse qui suit s'appuie uniquement sur les films d'animation d'initiative française, c'est-à-dire financés intégralement ou majoritairement par des investissements français.

L'analyse des coûts de production des films d'animation est limitée par le nombre de films agréés. En effet, 46 films d'initiative française ont reçu un agrément de production sur la période 2004-2013 : 3 en 2004, 2 en 2005, 3 en 2006, 4 en 2007, 5 en 2008, 5 en 2009, 4 en 2010, 6 en 2011, 8 en 2012 et 6 en 2013. La taille réduite de l'échantillon ne permet pas de dresser de réelles tendances. Il convient donc d'être prudent dans l'interprétation de ces données.

L'ensemble des dépenses de production des 46 films d'animation d'initiative française agréés entre 2004 et 2013 s'élève à 525,28 M€. Sur les dix années étudiées, le personnel s'impose comme le premier poste de dépenses (28,9 % du coût total). Il est suivi par les moyens techniques (24,8 %) et les frais divers (11,0 %). L'interprétation (voix des personnages) représente 12,55 M€ et 2,4 % des coûts totaux de production du genre sur la période 2004-2013.

## Coûts de production des longs métrages d'animation d'initiative française agréés entre 2004 et 2013

	dépenses (M€)	dépenses (%)	coût moyen (M€)
rémunérations	droits artistiques	30,58	0,66
	personnel <sup>1</sup>	151,64	3,30
	interprétation	12,55	0,27
	charges sociales	39,85	0,87
technique	moyens techniques	130,30	2,83
	pellicules-laboratoires	8,90	0,19
	sous-traitance	41,62	0,90
tournage	transports, défraiements, régie	19,39	0,42
	assurances et divers	32,87	0,71
	divers <sup>2</sup>	57,57	1,25
<b>total</b>	<b>525,28</b>	<b>100,0</b>	<b>11,42</b>

<sup>1</sup> Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».

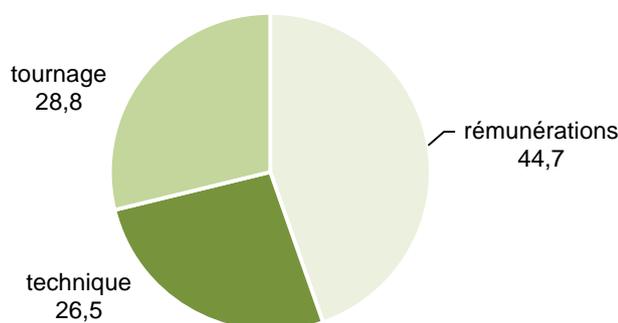
<sup>2</sup> Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base FIF (animation) : 46 films (2004-2013).

Source : CNC

Globalement, la structure des coûts de production des films d'animation présente des spécificités par rapport à celle des films de fiction. Sur l'ensemble de la période (2004-2013), les rémunérations captent un peu moins de la moitié (44,7 %) des dépenses, contre 56,8 % en moyenne pour la fiction, et les frais de tournage 28,8 % (29,7 % pour la fiction). Le poids des frais techniques est sensiblement plus élevé pour l'animation et pour le documentaire (respectivement 26,5 % et 25,9 % en moyenne sur 2004-2013) que pour la fiction (13,5 %).

### Principaux postes de production des films d'animation (2004-2013) (%)



Base FIF (animation) : 46 films (2004-2013).

Source : CNC

Compte tenu du caractère international du genre, la délocalisation des dépenses demeure plus prononcée pour l'animation que pour la fiction ou le documentaire. En moyenne, 18,3 % des dépenses de production d'animation ont été réalisées à l'étranger sur la période 2004-2013, contre 16,1 % pour les fictions et pour les documentaires. Par définition, le poste « sous-traitance » est celui pour lequel les dépenses sont majoritairement effectuées à l'étranger. En moyenne, 51,5 % des dépenses des films d'animation sur ce poste ont été délocalisées entre 2004 et 2013. Par ailleurs, 17,9 % des dépenses d'« assurances et divers » et 16,9 % des coûts de personnel ont été effectués hors de France sur la période d'étude. A l'inverse, le poste « charges sociales » reste très largement localisé en France (98,2 %).

**Dépenses de production effectuées en France et à l'étranger pour les films d'animation agréés entre 2004 et 2013**

	France		étranger		total (M€)
	(M€)	(%)	(M€)	(%)	
droits artistiques	25,91	84,7	4,67	15,3	30,58
personnel	125,99	83,1	25,65	16,9	151,64
interprétation	10,74	85,6	1,81	14,4	12,55
charges sociales	39,13	98,2	0,72	1,8	39,85
moyens techniques	110,00	84,4	20,30	15,6	130,30
pellicules-laboratoires	7,90	88,7	1,01	11,3	8,90
sous-traitance	20,18	48,5	21,44	51,5	41,62
transports, défraiements, régie	16,51	85,1	2,89	14,9	19,39
assurances et divers	26,97	82,1	5,90	17,9	32,87
divers	45,74	79,5	11,82	20,5	57,57
<b>total</b>	<b>429,07</b>	<b>81,7</b>	<b>96,21</b>	<b>18,3</b>	<b>525,28</b>

<sup>1</sup> Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».

<sup>2</sup> Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base FIF (animation) : 46 films (2004-2013).

Source : CNC

### III. Les films d'animation en salles

La diffusion des longs métrages d'animation dans les salles de cinéma présente des caractéristiques particulières, notamment en termes de performance, d'exposition, de conditions de promotion et de durée de vie.

#### A. Les films d'animation en salles

Dans cette partie, sont considérés comme nouvellement sortis en France les longs métrages inédits en salles. L'ensemble des films nouveaux regroupe ainsi les œuvres ayant fait l'objet d'une sortie commerciale nationale.

##### a. Evolution du nombre de films

Entre 2004 et 2013, 278 films d'animation inédits sont sortis sur les écrans français, soit 4,7 % de l'ensemble des films sortis sur la période. Parmi ces 278 films d'animation figurent 67 films français, 100 films américains, 57 films européens non français et 54 films d'autres nationalités. En 2013, 33 films d'animation font l'objet d'une première sortie commerciale en France, soit deux films de plus qu'en 2012. Cette hausse est le fait des films américains (deux films supplémentaires) et des films non européens et non américains (un film supplémentaire). Le nombre d'œuvres françaises est stable à neuf films en 2013, tandis que le nombre de films européens non français recule d'un titre.

Parmi les 67 films d'animation français sortis en salles entre 2004 et 2013, 34,3 % sont des films 100 % français. Les coproductions majoritaires composent 40,3 % des films d'animation français sortis ces dix dernières années et les coproductions minoritaires 25,4 %. Sur la période 2004-2013, les films français représentent 24,1 % de l'offre totale de films d'animation sortis. En 2013, cette part s'établit à 27,3 % (29,0 % en 2012 et 17,4 % en 2004).

Entre 2004 et 2013, la part des films américains dans le total des films d'animation sortis en première exclusivité s'élève à 36,0 %. En 2013, les films d'Outre-Atlantique représentent 33,3 % des films d'animation sortis dans l'année (29,0 % en 2012, niveau le plus faible de la décennie, et 34,8 % en 2004).

En moyenne, six films d'animation européens non français sortent en première exclusivité sur les écrans français chaque année entre 2004 et 2013, soit 20,5 % de l'offre totale de films d'animation. La Grande-Bretagne et l'Allemagne sont les pays les plus actifs sur la période avec respectivement 13 films et 10 films d'animation en première exclusivité, devant le Danemark et l'Espagne (six films chacun).

En 2013, 21,2 % des films d'animation sortis sont européens non français, contre 25,8 % en 2012 et 17,4 % en 2004.

Entre 2004 et 2013, cinq films non européens et non américains sortent en salles chaque année en moyenne. Ils représentent 19,4 % de l'offre totale de films d'animation. Le Japon assure la majeure partie des sorties : 70,4 % des films d'animation non européens et non américains sortis pour la première fois sur les écrans sur les dix dernières années sont japonais.

En 2013, six films non européens et non américains sont en première exclusivité, soit 18,2 % des films d'animation sortis dans l'année (16,1 % en 2012, niveau le plus faible de la décennie, et 30,4 % en 2004, niveau le plus élevé de la décennie).

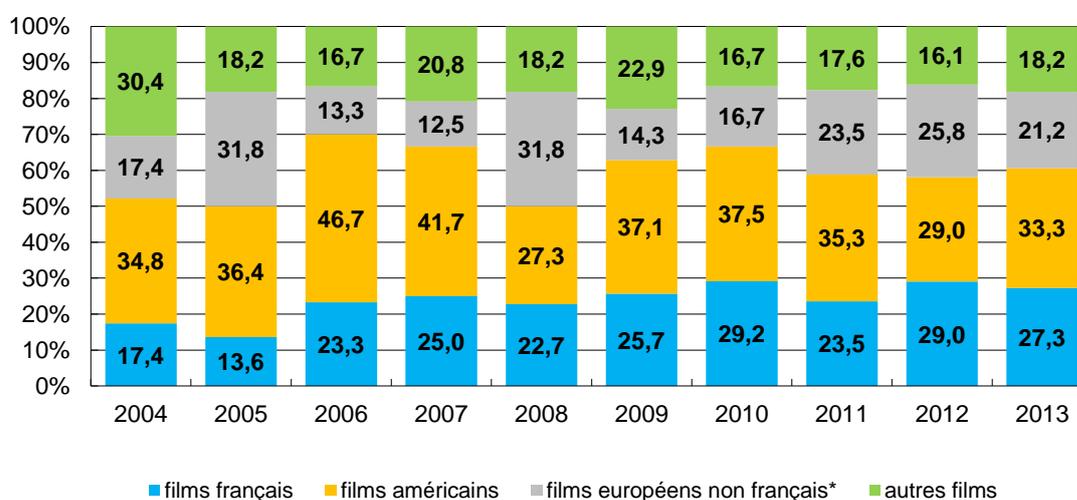
### Films d'animation en première exclusivité selon la nationalité

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
films français	4	3	7	6	5	9	7	8	9	9
films américains	8	8	14	10	6	13	9	12	9	11
films européens non français <sup>1</sup>	4	7	4	3	7	5	4	8	8	7
autres films	7	4	5	5	4	8	4	6	5	6
<b>total</b>	<b>23</b>	<b>22</b>	<b>30</b>	<b>24</b>	<b>22</b>	<b>35</b>	<b>24</b>	<b>34</b>	<b>31</b>	<b>33</b>

<sup>1</sup> Europe au sens continental.

Source : CNC.

### Répartition des films d'animation en première exclusivité selon la nationalité (%)



\*Europe au sens continental.

Source : CNC.

En 2013, parmi les 33 films d'animation sortis en salles, 13 sont recommandés Art et Essai (19 sur 31 en 2012). Sur les dix dernières années, les films recommandés représentent 45,7 % des films d'animation sortis en salles. En 2013, cette part s'élève à 39,4 % (soit le troisième plus bas niveau de la décennie), contre 61,3 % en 2012 (soit le niveau le plus haut de la décennie).

### Films d'animation en première exclusivité selon la recommandation

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
films Art et Essai	13	10	14	10	10	18	8	12	19	13
films non recommandés	10	12	16	14	12	17	16	22	12	20
<b>total</b>	<b>23</b>	<b>22</b>	<b>30</b>	<b>24</b>	<b>22</b>	<b>35</b>	<b>24</b>	<b>34</b>	<b>31</b>	<b>33</b>

Source : CNC.

En 2013, 15 films d'animation en première exclusivité sont disponibles en 3D dans les salles de cinéma (14 films en 2012), soit 45,5 % des films d'animation sortis (45,2 % en 2012).

Au total, 44 des 66 films d'animation disponibles en 3D entre 2009 et 2013 sont américains, 10 sont français, sept sont européens non français et cinq sont non européens et non américains. La plupart des films d'animation disponibles en 3D dispose de larges combinaisons de sortie. 44 sont projetés dans plus de 500 établissements en première semaine. A l'inverse, trois films sortent dans moins de 100 établissements en première semaine.

## Films d'animation en première exclusivité disponibles en 3D selon la nationalité

	2009	2010	2011	2012	2013
films français	-	-	5	4	1
films américains	8	8	9	9	10
films européens non français <sup>1</sup>	-	1	3	1	2
autres films	-	2	1	-	2
<b>total</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>18</b>	<b>14</b>	<b>15</b>

<sup>1</sup> Europe au sens continental.

Source : CNC.

## Films d'animation en première exclusivité disponibles en 3D en 2013

titre	nationalité	distributeur	date de sortie
Albator corsaire de l'espace	Japon	Océan Films Distribution	25-déc.-13
Blackie & Kanuto	Espagne / France / Italie	Zootrope Productions	17-avr.-13
Croods (Les)	USA	Twentieth Century Fox	10-avr.-13
Drôles d'oiseaux	Afrique du Sud	Metropolitan FilmExport	14-août-13
Epic : la bataille du royaume secret	USA	Twentieth Century Fox	22-mai-13
Hotel Transylvanie	USA	Sony Pictures Releasing	13-févr.-13
Manoir magique (Le)	Belgique	StudioCanal	25-déc.-13
Moi, moche et méchant 2	USA	Universal Pictures International	26-juin-13
Monstres Academy	USA	Walt Disney Pictures	10-juil.-13
Planes	USA	Walt Disney Pictures	9-oct.-13
Reine des neiges (La)	USA	Walt Disney Pictures	4-déc.-13
Schtroumpfs 2 (Les)	USA	Sony Pictures Releasing	31-juil.-13
Sur la terre des dinosaures	USA	Twentieth Century Fox	18-déc.-13
Tad l'explorateur : à la recherche de la cité perdue	Espagne	StudioCanal	17-avr.-13
Turbo	USA	Twentieth Century Fox	16-oct.-13

Source : CNC.

### b. Evolution des combinaisons de sortie

En 2013, 10 films d'animation inédits sont distribués dans 500 établissements ou plus en première semaine d'exploitation (11 films en 2012), tous américains. Ils concentrent 66,3 % de l'ensemble des points de projection des films d'animation en première semaine, contre 72,4 % en 2012. Parmi ces titres, deux films, *Monstres Academy* et *Moi, moche et méchant 2*, sont distribués dans plus de 800 établissements en première semaine. 18,2 % des films d'animation sortent dans 300 à 499 établissements en 2013 (six films) et 12,1 % dans 100 à 299 établissements (quatre films). 13 films (39,4 %) disposent d'une combinaison de sortie plus réduite (moins de 100 établissements) dont sept films sont distribués dans moins de 50 établissements.

Depuis 2004, 32,4 % des films d'animation sortis en salles sont distribués dans 500 établissements ou plus mobilisant 67,0 % des points de projection première semaine des films d'animation. A l'inverse, 21,9 % sont projetés dans moins de 50 établissements en première semaine (1,3 % de l'ensemble des points de projection).

## Films d'animation en première exclusivité selon le nombre d'établissements en première semaine

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
moins de 50 établissements	6	3	8	5	5	8	4	6	9	7
50 à 99 établissements	5	3	2	1	3	4	3	2	2	6
100 à 299 établissements	4	5	5	8	3	8	4	8	5	4
300 à 499 établissements	2	4	3	3	5	6	3	6	4	6
500 établissements ou plus	6	7	12	7	6	9	10	12	11	10
<b>total</b>	<b>23</b>	<b>22</b>	<b>30</b>	<b>24</b>	<b>22</b>	<b>35</b>	<b>24</b>	<b>34</b>	<b>31</b>	<b>33</b>

Source : CNC.

En 2013, les 33 films d'animation sortis en première exclusivité sont distribués dans 10 603 points de projection au total, en légère hausse par rapport à 2012 (+3,2 %). La hausse du nombre de points de projection (+3,2 %) étant plus faible que la hausse du nombre de films (+6,5 %), le nombre moyen d'établissements en première semaine par film diminue en 2013. Un film d'animation en première exclusivité est distribué, en moyenne, dans 321 établissements en première semaine, contre 331 en 2012. Toutefois, la combinaison de sortie moyenne d'un film d'animation reste plus élevée que celle de l'ensemble des films tous genres confondus (139 établissements par film en première semaine en 2013).

Sur la période 2004-2013, les films d'animation américains captent 62,6 % de l'ensemble des points de projections en première semaine des films d'animation en première exclusivité, contre 20,9 % pour les films français, 10,9 % pour les films européens non français et 5,6 % pour les films non européens et non américains.

## Points de projection en première semaine selon la nationalité des films d'animation en première exclusivité<sup>1</sup>

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
films français	900	1 190	2 929	1 529	1 485	2 494	1 495	2 741	3 308	1 605
films américains	4 470	3 932	7 369	5 658	4 465	6 983	6 098	7 423	5 570	7 027
films européens non français <sup>1</sup>	185	2 200	245	710	1 298	710	1 415	1 496	1 014	1 036
autres films	643	210	422	285	265	691	586	892	379	935
<b>total</b>	<b>6 198</b>	<b>7 532</b>	<b>10 965</b>	<b>8 182</b>	<b>7 513</b>	<b>10 878</b>	<b>9 594</b>	<b>12 552</b>	<b>10 271</b>	<b>10 603</b>

<sup>1</sup>Etablissements programmant les films d'animation en première exclusivité au cours de la première semaine d'exploitation.

<sup>2</sup>Europe au sens continental.

Source : CNC.

En moyenne, un film d'animation français est distribué dans 178 établissements en première semaine d'exploitation en 2013, soit 189 de moins qu'en 2012. Cette baisse s'explique par le fait qu'aucun film français d'animation n'est distribué dans plus de 400 établissements en première semaine en 2013, contre quatre films en 2012. En moyenne, 639 établissements projettent un film américain en première semaine (+20 cinémas par rapport à 2012), 148 un film européen non français (+21 cinémas) et 156 un film non européen et non américain (+80 cinémas). L'élargissement de l'exposition constatée en 2013 pour les films non européens et non américains est la conséquence de la sortie en salles dans plus de 200 établissements en première semaine de deux films, *Albator corsaire de l'espace* et *Drôles d'oiseaux*. En 2012, aucun film d'animation non européen et non américain n'était dans ce cas. A leur sortie, les films d'animation Art et Essai sont programmés dans un nombre de salles plus de cinq fois inférieur à celui des films non recommandés. Un film d'animation Art et Essai est distribué dans 89 établissements en première semaine en moyenne en 2013 (171 en 2012), contre

472 établissements pour un film non recommandé (585 en 2012). La réduction de l'exposition des films Art et Essai entre 2012 et 2013 tient à l'absence de films recommandés à large combinaison de sortie en 2013 (400 établissements première semaine et plus), ils étaient quatre en 2012.

Entre 2004 et 2013, un film d'animation est distribué, en moyenne, dans 339 établissements en première semaine. Un film d'animation français l'est dans 294 établissements, contre 590 pour un film américain, 181 pour un film européen non français et 98 pour un film non européen et non américain.

#### Nombre moyen d'établissements en première semaine par film d'animation en première exclusivité

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>nationalité</b>										
films français	225	397	418	255	297	277	214	343	368	178
films américains	559	492	526	566	744	537	678	619	619	639
films européens non français <sup>1</sup>	46	314	61	237	185	142	354	187	127	148
autres films	92	53	84	57	66	86	147	149	76	156
<b>Art et Essai</b>										
films Art et Essai	94	214	132	114	140	134	96	129	171	89
films non recommandés	498	449	570	503	509	498	551	500	585	472
<b>établissements 1<sup>re</sup> semaine</b>										
moins de 50 établissements	20	28	14	21	31	16	30	23	16	18
50 à 99 établissements	61	69	85	63	57	74	76	65	68	67
100 à 299 établissements	167	168	221	235	229	207	190	192	217	180
300 à 499 établissements	380	413	397	424	407	391	423	420	368	388
500 établissements ou plus	725	679	699	695	744	717	722	686	676	703
<b>ensemble</b>	<b>269</b>	<b>342</b>	<b>366</b>	<b>341</b>	<b>342</b>	<b>311</b>	<b>400</b>	<b>369</b>	<b>331</b>	<b>321</b>
<b>tous genres confondus</b>	<b>140</b>	<b>141</b>	<b>138</b>	<b>140</b>	<b>145</b>	<b>141</b>	<b>140</b>	<b>142</b>	<b>134</b>	<b>139</b>

<sup>1</sup>Europe au sens continental.

Source : CNC.

La concentration des établissements en première semaine des films d'animation est, en tendance, moins marquée ces dernières années. Les cinq films d'animation disposant de la plus large combinaison de sortie totalisent 37,0 % de l'exposition en première semaine en 2013, contre 60,3 % en 2004.

#### Concentration des films d'animation en première exclusivité en termes d'établissements en première semaine (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
les trois premiers films	39,5	31,1	22,9	29,7	34,3	24,1	26,9	19,9	23,7	23,0
les cinq premiers films	60,3	48,0	36,8	46,8	52,4	38,7	42,2	31,5	37,7	37,0

Source : CNC.

#### c. Evolution des entrées et des recettes

Avec 25,60 millions d'entrées, les films d'animation sortis en 2013 génèrent 14,6 % des entrées de l'ensemble des films inédits de l'année, soit une part identique à celle observée en 2012. La fréquentation de ces films diminue de 3,0 % en 2013 (contre -3,5 % pour l'ensemble des films inédits). En moyenne depuis dix ans, les films d'animation réalisent 14,1 % des entrées totales sur le périmètre des films inédits. En 2013, six films d'animation dépassent deux millions d'entrées, tandis que quatre films sont dans ce cas en 2012.

Le film qui a réalisé le plus d'entrées en 2013 est un film d'animation américain, *Moi, moche et méchant 2* ; il cumule 4,65 millions d'entrées. En 2012, le film d'animation qui avait réalisé le plus d'entrées était *L'Age de glace 4 : la dérive des continents* (6,64 millions d'entrées) ; il se situait à la 2<sup>e</sup> place du classement des films en termes d'entrées.

En 2013, 39,4 % films d'animation inédits de l'année réalisent moins de 100 000 entrées et 30,3 % cumulent entre 100 000 et 500 000 entrées. 12,1 % des films d'animation sortis en 2013 réalisent entre 500 000 et 2 millions d'entrées et 18,2 % atteignent plus de 2 millions d'entrées.

#### Films d'animation inédits selon le nombre d'entrées en salles

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
moins de 100 000 entrées	11	10	9	6	7	12	7	9	12	13
100 000 à 500 000 entrées	5	1	10	12	9	11	4	8	5	10
500 000 à 2 millions d'entrées	3	8	8	3	3	8	6	11	10	4
plus de 2 millions d'entrées	4	3	3	3	3	4	7	6	4	6
total	23	22	30	24	22	35	24	34	31	33

Source : CNC.

La diminution des entrées des films d'animation de 2013 s'accompagne d'une baisse équivalente des recettes correspondantes (-3,0 %). Les longs métrages d'animation sortis en 2013 concentrent 14,4 % des recettes de l'ensemble des films inédits de l'année, comme en 2012. La recette moyenne par entrée pour les films d'animation de 2013 est stable à 6,44 €. Elle s'établit à 5,32 € pour les films d'animation français et à 6,52 € pour les films d'animation américains. Pour les 15 films d'animation projetés en 3D en 2013, la recette moyenne par entrée s'élève à 6,53 € (tous types de projection confondus). Elle s'élevait à 6,60 € (tous types de projection confondus) pour les 14 films d'animation projetés en 3D en 2012.

Depuis 2004, plus de 250 millions d'entrées et 1,54 Mds de recettes ont été réalisés dans les salles françaises par les films d'animation inédits.

#### Entrées et recettes guichets des films d'animation inédits

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
entrées (millions)	22,68	16,37	26,90	24,35	17,19	28,69	30,28	32,44	26,40	25,60
recettes guichets (K€)	126,51	91,46	153,48	143,20	100,27	180,23	198,43	212,05	169,99	164,96
recette moyenne par entrée (€)	5,58	5,59	5,71	5,88	5,83	6,28	6,55	6,54	6,44	6,44

Source : CNC.

La part de marché des films inédits d'animation français s'établit à 5,4 % des entrées en 2013, contre 17,3 % en 2012. Les neuf films français de 2013 réalisent 1,38 million d'entrées, soit 69,7 % d'entrées de moins qu'en 2012. Un seul film d'animation français cumule plus de 500 000 entrées en 2013 (*L'apprenti père Noël et le flocon magique*), contre quatre films en 2012 (dont deux franchissant le seuil d'un million d'entrées). 2006 avait été la meilleure année pour les films français d'animation. En effet, 7,95 millions d'entrées avaient été réalisées, notamment grâce à *Arthur et les Minimoys* qui en avait enregistré plus de 4 millions.

Les films d'animation américains de 2013 enregistrent 22,51 millions d'entrées en 2013 (+14,4 % par rapport aux films de 2012). Leur part de marché progresse de 13,4 points et s'établit à 87,9 %. Sur la période 2004-2013, la part de marché des films d'animation américains s'élève à 77,1 % des entrées, contre 13,8 % pour les films français, 6,1 % pour les films européens et 3,1 % pour les films d'autres nationalités.

Les films d'animation européens non français cumulent 0,82 million d'entrées en 2013, contre 1,52 million en 2012 (-45,8 %). Aucun film européen ne réalise plus de 500 000 entrées en 2013, contre deux en 2012. Parmi les 57 films d'animation européens non français sortis en salles entre 2004 et 2013, cinq films ont enregistré plus d'un million d'entrées. A noter que le résultat exceptionnel des films d'animation européens de 2005 était dû à trois films britanniques cumulant plus d'un million d'entrées (*Wallace et Gromit, le mystère du Lapin-Garou, les Noces funèbres* et *Vaillant pigeon de combat*).

En 2013, les entrées réalisées par les films non européens et non américains s'établissent à 0,89 million, soit une progression de 37,7 %. Leur part de marché est de 3,5 % en 2012 (2,4 % en 2012). Cette hausse est notamment due à la présence de deux films cumulant plus de 300 000 entrées : le film Japonais *Albator Corsaire de l'espace* et le film sud-Africain *Drôles d'Oiseaux*

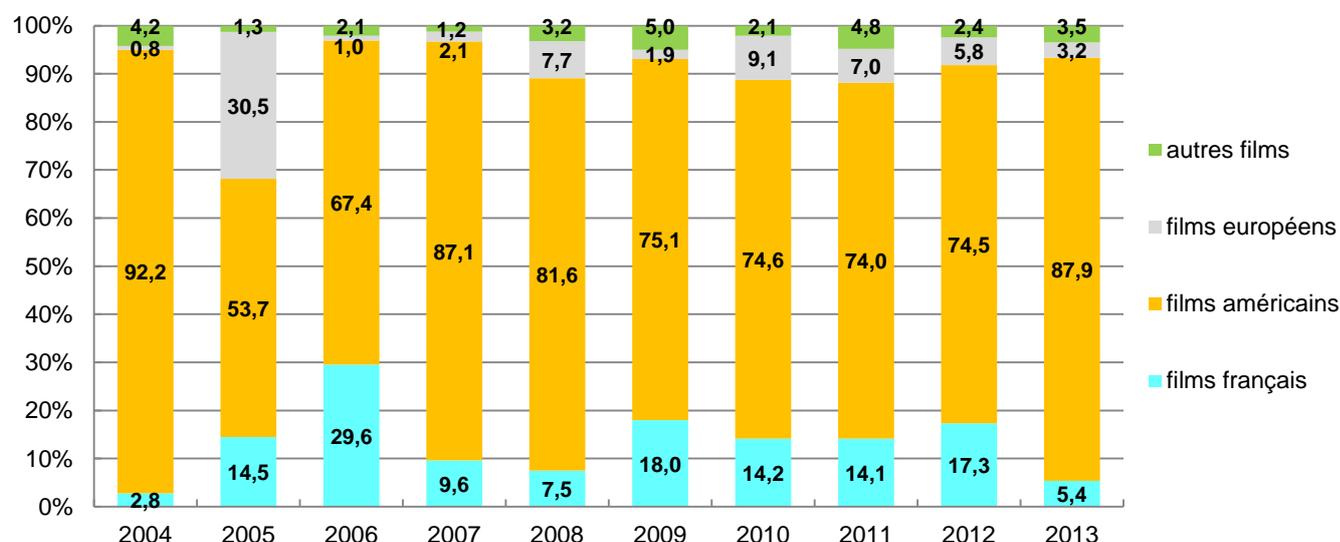
#### Entrées selon la nationalité des films d'animation inédits (milliers)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
films français	637	2 370	7 951	2 341	1 283	5 156	4 287	4 588	4 568	1 383
films américains	20 906	8 792	18 125	21 206	14 032	21 557	22 590	24 018	19 671	22 509
films européens <sup>1</sup>	187	4 994	267	500	1 325	553	2 770	2 269	1 519	823
autres films	952	213	556	303	548	1 428	629	1 566	645	889
<b>total</b>	<b>22 682</b>	<b>16 369</b>	<b>26 898</b>	<b>24 350</b>	<b>17 188</b>	<b>28 693</b>	<b>30 275</b>	<b>32 441</b>	<b>26 404</b>	<b>25 603</b>

<sup>1</sup>Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

#### Répartition des entrées en salles des films d'animation inédits selon la nationalité (%)



\*Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

La diminution constatée de la fréquentation des films d'animation en 2013 touche essentiellement les films recommandés Art et Essai. En effet, ceux-ci affichent une baisse de leurs entrées de 84,2 %. Leur part de marché s'établit à 3,1 % des entrées de l'ensemble des films d'animation inédits, contre 19,3 % en 2012. Il s'agit de la part la plus faible observée sur la décennie. Aucun film d'animation Art et Essai sorti en 2013 ne réalise plus d'un million d'entrées en salles (deux films en 2012). Par ailleurs, 2013 compte six films d'animation Art et Essai inédits de moins que 2012.

### Entrées selon la recommandation des films d'animation inédits (milliers)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
films Art et Essai	1 627	6 605	3 160	2 178	1 629	3 321	1 100	2 473	5 095	805
autres films	21 055	9 765	23 738	22 172	15 559	25 372	29 175	29 968	21 309	24 798
<b>total</b>	<b>22 682</b>	<b>16 369</b>	<b>26 898</b>	<b>24 350</b>	<b>17 188</b>	<b>28 693</b>	<b>30 275</b>	<b>32 441</b>	<b>26 404</b>	<b>25 603</b>

Source : CNC.

En moyenne, un film d'animation français sorti en 2013 réalise 154 000 entrées, soit 354 000 de moins qu'en 2012. Le nombre moyen d'entrées par film pour une œuvre d'animation américaine passe de 2,19 millions en 2012 à 2,05 millions en 2013. Un film d'animation européen non français enregistre, en moyenne, 118 000 entrées (190 000 en 2012) et un film d'une autre nationalité 148 000 (129 000 en 2012).

Sur la période 2004-2013, les films d'animation Art et Essai réalisent en moyenne 7 fois moins d'entrées que les films non recommandés. En 2013, ce rapport est de 1 sur 20. Ainsi, un film d'animation Art et Essai de 2013 enregistre-t-il 62 000 entrées en moyenne, contre 1,24 million d'entrées pour un film non recommandé.

### Nombre moyen d'entrées par film d'animation inédit (milliers)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>nationalité</b>										
films français	159	790	1 136	390	257	573	612	573	508	154
films américains	2 613	1 099	1 295	2 121	2 339	1 658	2 510	2 001	2 186	2 046
films européens	47	713	67	167	189	111	692	284	190	118
autres films	136	53	111	61	137	179	157	261	129	148
<b>Art et Essai</b>										
films Art et Essai	125	660	226	218	163	184	138	206	268	62
autres films	2 105	814	1 484	1 584	1 297	1 492	1 823	1 362	1 776	1 240
<b>entrées</b>										
moins de 100 000 entrées	32	51	21	17	39	30	22	34	19	29
100 000 à 500 000 entrées	177	106	292	311	290	225	267	215	305	243
500 000 à 2 millions d'entrées	960	1 039	1 378	1 244	1 169	906	820	979	917	1 300
plus de 2 millions d'entrées	4 641	2 480	4 254	5 591	3 598	4 654	3 448	3 274	3 870	2 934
<b>ensemble</b>	<b>986</b>	<b>744</b>	<b>897</b>	<b>1 015</b>	<b>781</b>	<b>820</b>	<b>1 261</b>	<b>954</b>	<b>852</b>	<b>776</b>

<sup>1</sup> Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

En 2013, la concentration de la fréquentation des films d'animation affiche une légère baisse. Les cinq films d'animation les plus performants de 2013 totalisent 60,6 % des entrées de l'ensemble des films d'animation inédits de l'année, contre 64,1 % en 2012. Cette diminution de la concentration est également constatée sur les trois premiers films d'animation (42,6 % en 2013, contre 60,6 % en 2012).

### Concentration des films d'animation inédits en termes d'entrées (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
les trois premiers films	68,7	45,4	47,4	68,9	62,8	54,9	41,4	36,1	50,0	42,6
les cinq premiers films	87,9	62,2	60,3	80,2	79,8	69,7	62,1	53,0	64,1	60,6

Source : CNC.

### Classement des films d'animation sortis en salles en 2013 (en termes d'entrées)

	titre	distributeur	nationalité	date de sortie	entrées (millions)
1	Moi, moche et méchant 2	Universal Pictures International	Etats-Unis	26-juin-13	4,65
2	La Reine des neiges	Walt Disney Pictures France	Etats-Unis	04-déc-13	3,79
3	Turbo	20th Century Fox France	Etats-Unis	16-oct-13	2,46
4	Les Croods	20th Century Fox France	Etats-Unis	10-avr-13	2,38
5	Les Schtroumpfs 2	Sony Pictures Releasing	Etats-Unis	31-juil-13	2,25
6	Monstres Academy	Walt Disney Pictures France	Etats-Unis	10-juil-13	2,08
7	Hôtel Transylvanie	Sony Pictures Releasing	Etats-Unis	13-févr-13	1,71
8	Planes	Walt Disney Pictures France	Etats-Unis	09-oct-13	1,63
9	Epic : la bataille du royaume secret	20th Century Fox France	Etats-Unis	22-mai-13	1,21
10	L'apprenti père Noël et le flocon magique	Gaumont	France	20-nov-13	0,66

<sup>1</sup> Entrées arrêtées à fin 2013.

Source : CNC.

### Classement des films d'animation sortis en salles entre 2009 et 2013 (en termes d'entrées)

	titre	distributeur	nationalité	date de sortie	entrées (millions)
1	L'Age de glace 3 le temps des dinosaures	20th Century Fox France	Etats-Unis	03-juil-09	7,81
2	L'Age de glace 4 : la dérive des continents	20th Century Fox France	Etats-Unis	27-juin-12	6,64
3	Les Aventures de Tintin : le secret de la	Sony Pictures Releasing	Etats-Unis	26-oct-11	5,39
4	Moi, moche et méchant 2	Universal Pictures	Etats-Unis	26-juin-13	4,65
5	Shrek 4, il était une fin	Paramount Pictures France	Etats-Unis	30-juin-10	4,63
6	Là-haut	BVI	Etats-Unis	29-juil-09	4,42
7	Toy Story 3	BVI	Etats-Unis	14-juil-10	4,26
8	Raiponce	BVI	Etats-Unis	01-déc-10	3,92
9	Arthur et la vengeance de Maltazard	EuropaCorp	France	02-déc-09	3,92
10	Le Chat potté	Paramount Pictures France	Etats-Unis	30-nov-11	3,86
11	La Reine des neiges	Walt Disney Pictures France	Etats-Unis	04-déc-13	3,79
12	La princesse et la grenouille	BVI	Etats-Unis	27-janv-10	3,76
13	Madagascar 3 : bons baisers d'Europe	Paramount Pictures France	Etats-Unis	06-juin-12	3,41
14	Rebelle	Walt Disney Pictures France	Etats-Unis	01-août-12	3,16
15	Arthur 3 et la guerre des deux mondes	EuropaCorp	France	13-oct-10	3,11
16	Moi, moche et méchant	Universal Pictures	Etats-Unis	06-oct-10	3,03
17	Cars 2	BVI	Etats-Unis	27-juil-11	2,91
18	Les cinq légendes	Paramount Pictures France	Etats-Unis	28-nov-12	2,91
19	Volt, star malgré lui	BVI	Etats-Unis	04-févr-09	2,91
20	Les Schtroumpfs	Sony Pictures Releasing	Etats-Unis	03-août-11	2,83

<sup>1</sup> Entrées arrêtées à fin 2012.

Source : CNC.

#### d. Durée de vie des films en salles

La durée de vie des films en salles est examinée au regard de la répartition hebdomadaire des entrées des films dans le temps. Les analyses portent sur les 278 films d'animation sortis en salles entre 2004 et 2013. Elles s'appuient sur les entrées réalisées par chaque œuvre au cours des 26 premières semaines de son exploitation en salles (s1 à s26), soit sur la totalité de la durée d'exclusivité de la salle (jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet 2009, date à laquelle la durée d'exclusivité est passée à quatre mois, soit 17 semaines), et inclut également les éventuelles entrées réalisées lors des avant-premières (s0).

#### Rappel : 278 films d'animation sortis entre 2004 et 2013

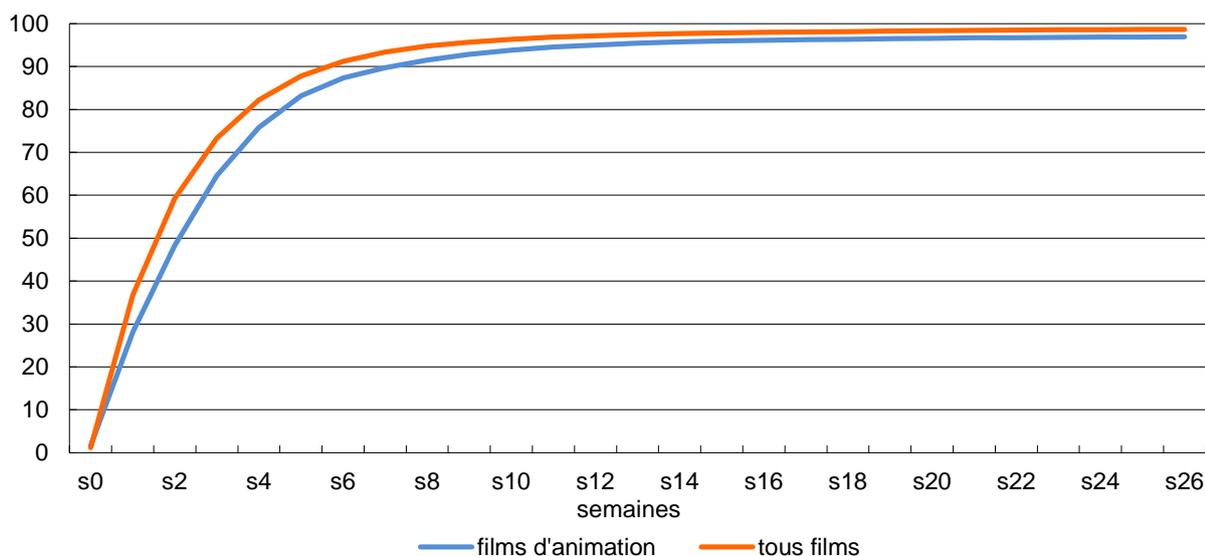
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	total
nombre de films	23	22	30	24	22	35	24	34	31	33	278

Source : CNC.

#### Une fréquentation de plus en plus concentrée sur les premières semaines

D'une manière générale, les longs métrages d'animation bénéficient d'une durée de vie en salle supérieure à celle de l'ensemble des films. Ainsi, en 2013, les films d'animation réalisent en moyenne 87,3 % de leurs entrées au cours des cinq premières semaines de leur exploitation, contre 90,9 % pour l'ensemble des films. En moyenne, pour les films d'animation sortis entre 2004 et 2013, 83,2 % des entrées sont réalisées au cours des cinq premières semaines d'exploitation. Ce taux se situe à 93,8 % après dix semaines et à 95,9 % après quinze semaines. A l'issue des quatre premiers mois d'exploitation en salles (17 semaines), un film d'animation a réalisé en moyenne 96,2 % de ses entrées (98,1 % tous genres).

#### Cumul des entrées des films sortis entre 2004 et 2013 au fil des semaines d'exploitation (% des entrées totales)



Source : CNC.

**Cumul des entrées des films d'animation inédits au fil des semaines d'exploitation  
(% des entrées totales)**

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	moyenne 2004-2013	moyenne tous films 2004-2013
s0	0,5	1,2	1,3	1,4	1,5	1,8	2,8	2,1	1,4	2,4	<b>1,6</b>	1,2
s1	24,3	25,9	26,2	28,6	27,1	29,6	28,0	33,9	26,2	27,7	<b>28,1</b>	36,7
s2	43,1	49,3	47,0	49,3	47,9	51,8	47,6	52,9	44,3	49,7	<b>48,3</b>	59,2
s3	60,9	67,4	64,4	64,4	63,5	67,3	64,6	68,4	59,1	66,1	<b>64,5</b>	73,3
s4	72,7	78,3	76,6	74,8	74,8	77,9	77,3	78,4	70,7	78,4	<b>75,8</b>	82,2
s5	81,9	84,4	83,2	81,2	82,1	84,8	85,2	84,3	81,0	87,3	<b>83,2</b>	87,8
s6	87,1	88,2	86,8	85,1	85,7	88,2	89,7	87,5	86,8	91,2	<b>87,3</b>	91,2
s7	89,6	90,5	89,2	87,5	88,5	90,4	92,6	89,3	89,5	93,9	<b>89,7</b>	93,4
s8	91,2	92,1	91,0	89,6	90,2	92,2	94,2	90,8	91,5	95,4	<b>91,5</b>	94,8
s9	92,5	93,3	92,4	91,2	91,6	93,4	95,3	91,9	93,3	96,7	<b>92,8</b>	95,7
s10	93,6	94,4	93,4	92,5	92,7	94,2	96,0	92,7	94,7	97,6	<b>93,8</b>	96,4
s11	94,2	95,2	94,1	93,3	93,4	94,9	96,7	93,2	95,6	98,1	<b>94,5</b>	96,8
s12	94,7	95,8	94,6	93,8	93,9	95,3	97,2	93,7	96,3	98,5	<b>95,0</b>	97,2
s13	95,0	96,1	94,9	94,4	94,4	95,6	97,4	94,0	96,9	98,8	<b>95,4</b>	97,5
s14	95,2	96,3	95,1	95,1	94,8	95,8	97,6	94,3	97,3	99,1	<b>95,7</b>	97,6
s15	95,4	96,6	95,3	95,4	95,1	96,0	97,7	94,5	97,6	99,2	<b>95,9</b>	97,8
s16	95,5	96,7	95,4	95,6	95,3	96,1	97,8	94,6	97,8	99,3	<b>96,1</b>	97,9
s17	95,5	96,9	95,6	95,8	95,6	96,2	97,9	94,7	98,0	99,4	<b>96,2</b>	98,1
s18	95,6	97,0	95,7	95,9	95,8	96,3	98,0	94,9	98,2	99,5	<b>96,4</b>	98,2
s19	95,7	97,2	95,8	96,0	95,9	96,4	98,1	95,0	98,4	99,6	<b>96,5</b>	98,2
s20	95,8	97,3	96,0	96,1	96,0	96,5	98,1	95,1	98,5	99,6	<b>96,6</b>	98,3
s21	95,9	97,3	96,1	96,3	96,2	96,6	98,2	95,2	98,7	99,6	<b>96,7</b>	98,4
s22	95,9	97,4	96,1	96,3	96,2	96,6	98,2	95,3	98,7	99,7	<b>96,7</b>	98,5
s23	95,9	97,4	96,2	96,4	96,3	96,7	98,2	95,3	98,8	99,7	<b>96,8</b>	98,5
s24	96,0	97,5	96,2	96,4	96,4	96,7	98,3	95,4	98,9	99,7	<b>96,8</b>	98,6
s25	96,0	97,6	96,3	96,5	96,5	96,7	98,3	95,4	98,9	99,7	<b>96,9</b>	98,6
s26	96,1	97,7	96,3	96,6	96,5	96,8	98,3	95,4	99,0	99,7	<b>96,9</b>	98,6

Base : 278 films d'animation sortis entre 2004 et 2013.

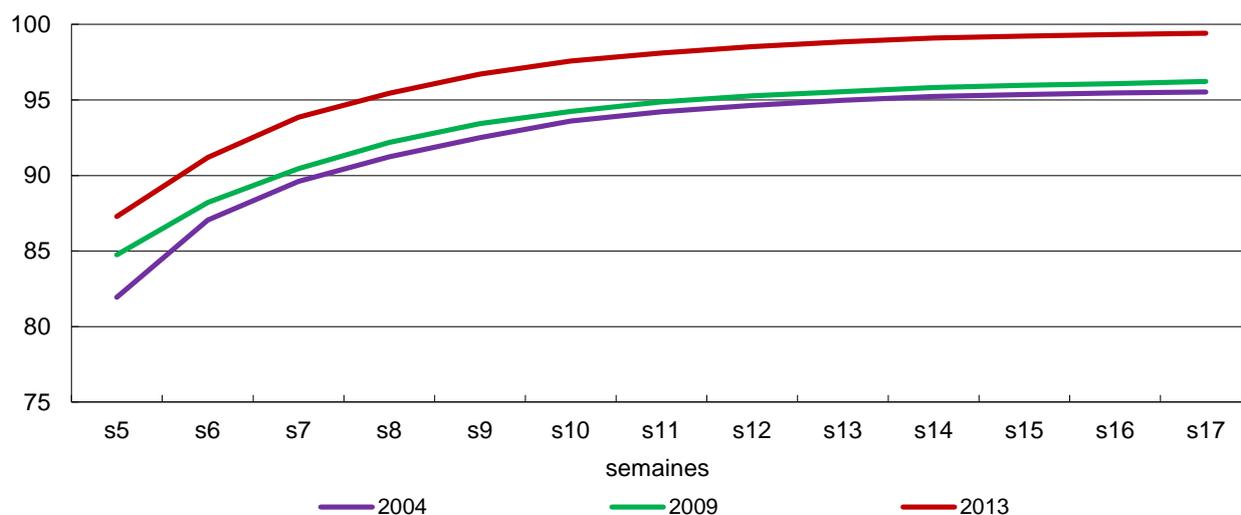
Lecture : En 5 semaines d'exploitation, un film d'animation sorti en 2013 réalise en moyenne 87,3 % de ses entrées totales.

Source : CNC.

L'étalement des entrées dans le temps se restreint d'année en année. En moyenne, 81,9 % des entrées des films d'animation sortis en 2004 avaient été enregistrées après cinq semaines d'exploitation. Cette moyenne passe à 84,8 % pour les films d'animation sortis en 2009 et à 87,3 % pour les films sortis en 2013.

Après dix semaines d'exploitation, le même phénomène de contraction peut être constaté : les films d'animation de 2004 ont réalisé 93,6 % de leurs entrées, ceux de 2009 94,2 % et ceux de 2013 97,6 %. Après quatre mois (17 semaines) d'exploitation en salles, le même phénomène est observé.

## Evolution du cumul des entrées réalisées par les films d'animation inédits après 5 à 17 semaines d'exploitation (% des entrées totales)



Source : CNC.

### Etalement des entrées selon la nationalité des films d'animation

La durée de vie des films d'animation américains est, en moyenne, plus courte que celle des films d'animation européens non français, elle-même plus restreinte que celle des films d'animation français.

### Rappel : nombre de films d'animation sortis entre 2004 et 2013 selon la nationalité

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	total
films français	4	3	7	6	5	9	7	8	9	9	67
films américains	8	8	14	10	6	13	9	12	9	11	100
films européens <sup>1</sup>	4	7	4	3	7	5	4	8	8	7	57
autres films	7	4	5	5	4	8	4	6	5	6	54
<b>total</b>	<b>23</b>	<b>22</b>	<b>30</b>	<b>24</b>	<b>22</b>	<b>35</b>	<b>24</b>	<b>34</b>	<b>31</b>	<b>33</b>	<b>278</b>

<sup>1</sup> Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

La concentration des entrées est ainsi plus forte sur les premières semaines d'exploitation pour les films américains que pour les films français. Après six semaines de programmation, un film d'animation américain sorti entre 2004 et 2013 a réalisé en moyenne 90,4 % de ses entrées, contre 80,9 % pour un film français, 81,5 % pour un film européen non français et 72,0 % pour un film d'une autre nationalité. Il faut attendre en moyenne 14 semaines pour que les films d'animation français et ceux européens non français atteignent le seuil de 90 % de leurs entrées totales. Parallèlement, les films d'animation d'autres nationalités ne parviennent pas en moyenne à ce seuil, même après six mois d'exploitation en salles (86,5 % après 26 semaines).

**Cumul des entrées des films d'animation sortis entre 2004 et 2013 au fil des semaines d'exploitation selon la nationalité (% des entrées totales)**

	films français	films américains	films européens <sup>1</sup>	autres films	total
s0	2,5	1,6	1,5	1,1	1,6
s1	24,2	29,2	24,3	27,2	28,1
s2	43,0	50,1	44,1	45,6	48,3
s3	60,6	66,3	60,0	57,3	64,5
s4	71,4	78,2	70,4	63,6	75,8
s5	77,6	86,1	77,6	68,5	83,2
s6	80,9	90,4	81,5	72,0	87,3
s7	83,0	93,0	83,8	74,8	89,7
s8	84,8	94,7	85,4	77,0	91,5
s9	86,3	96,0	86,8	78,5	92,8
s10	87,5	96,9	88,1	79,9	93,8
s11	88,5	97,4	89,0	81,0	94,5
s12	89,2	97,8	89,6	81,9	95,0
s13	89,7	98,2	89,9	82,5	95,4
s14	90,0	98,5	90,3	83,1	95,7
s15	90,3	98,6	90,6	83,5	95,9
s16	90,6	98,7	90,9	84,0	96,1
s17	90,8	98,8	91,1	84,5	96,2
s18	91,1	98,9	91,4	84,8	96,4
s19	91,2	99,0	91,7	85,1	96,5
s20	91,4	99,0	91,9	85,3	96,6
s21	91,6	99,1	92,0	85,6	96,7
s22	91,7	99,1	92,2	85,8	96,7
s23	91,8	99,2	92,3	86,0	96,8
s24	91,9	99,2	92,4	86,1	96,8
s25	92,0	99,2	92,5	86,3	96,9
s26	92,1	99,2	92,7	86,5	96,9

<sup>1</sup> Europe au sens continental, hors France.

Base : 278 films d'animation sortis entre 2004 et 2013.

Source : CNC.

**Étalement des entrées selon le nombre d'établissements en première semaine**

Sur la période 2004-2013, 33,1 % des films d'animation inédits sortent en salles sur une combinaison de moins de 100 établissements en première semaine d'exploitation et 66,9 % sur une combinaison supérieure à 100 établissements, dont 32,4 % dans plus de 500 établissements.

**Rappel : nombre de films d'animation sortis entre 2004 et 2013 selon le nombre d'établissements en première semaine**

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	total
moins de 50 établissements	6	3	8	5	5	8	4	6	9	7	61
50 à 100 établissements	5	3	2	1	3	4	3	2	2	6	31
100 à 300 établissements	4	5	5	8	3	8	4	8	5	4	54
300 à 500 établissements	2	4	3	3	5	6	3	6	4	6	42
500 établissements et plus	6	7	12	7	6	9	10	12	11	10	90
<b>total</b>	<b>23</b>	<b>22</b>	<b>30</b>	<b>24</b>	<b>22</b>	<b>35</b>	<b>24</b>	<b>34</b>	<b>31</b>	<b>33</b>	<b>278</b>

Source : CNC.

Plus les films d'animation bénéficient d'une large combinaison de sortie, plus la concentration des entrées est forte sur les premières semaines d'exploitation. Pour les films exploités sur des combinaisons restreintes en première semaine (1 à 50 établissements), l'étalement des entrées est particulièrement prononcé. Cette situation reflète la sur-représentation des films d'animation

Art et Essai au sein de cette catégorie : 83,6 % des films d'animation sortis dans un à 50 établissements entre 2004 et 2013 sont en effet recommandés Art et Essai. A l'inverse, les performances des films distribués dans plus de 300 établissements en première semaine révèlent une forte concentration de leurs entrées en début d'exploitation.

Après cinq semaines d'exploitation, un film d'animation sorti entre 2004 et 2013 dans plus de 500 établissements a réalisé en moyenne 86,0 % de ses entrées, contre 85,1 % pour les films sortis dans 300 à 500 établissements, 62,1 % pour les films sortis dans 100 à 300 établissements, 61,2 % pour les films sortis dans 50 à 100 établissements et 40,6 % pour les films à moins de 50 établissements. A l'issue des quatre premiers mois d'exploitation, 34,6 % des entrées totales n'ont toujours pas été enregistrées par les films d'animation distribués dans moins de 50 établissements, contre seulement 1,5 % pour les films sortis dans plus de 500 établissements.

#### Cumul des entrées des films d'animation sortis entre 2004 et 2013 au fil des semaines d'exploitation selon le nombre d'établissements en première semaine (% des entrées totales)

	moins de 50	50 à 100	100 à 300	300 à 500	500 et plus	total
s0	2,4	1,4	2,2	1,4	1,7	1,6
s1	16,4	26,6	23,1	29,5	28,4	28,1
s2	26,1	41,4	40,1	52,6	49,0	48,3
s3	32,6	50,3	51,1	67,4	66,0	64,5
s4	36,7	56,3	57,6	77,9	78,1	75,8
s5	40,6	61,2	62,1	85,1	86,0	83,2
s6	44,1	64,7	65,4	88,9	90,1	87,3
s7	47,4	67,3	68,0	91,0	92,6	89,7
s8	50,2	69,7	70,5	92,2	94,3	91,5
s9	52,7	72,0	72,8	93,1	95,6	92,8
s10	55,3	74,1	74,6	94,0	96,5	93,8
s11	57,1	75,5	76,0	94,7	97,1	94,5
s12	58,4	76,5	76,9	95,3	97,6	95,0
s13	59,6	77,3	77,5	95,6	97,9	95,4
s14	60,9	78,0	78,1	95,9	98,2	95,7
s15	62,3	78,7	78,7	96,1	98,3	95,9
s16	63,9	79,4	79,2	96,3	98,4	96,1
s17	65,4	80,0	79,6	96,4	98,5	96,2
s18	66,6	80,7	80,0	96,6	98,6	96,4
s19	67,8	81,4	80,3	96,7	98,7	96,5
s20	68,7	82,0	80,5	96,8	98,7	96,6
s21	69,9	82,4	80,7	96,9	98,8	96,7
s22	70,7	82,7	80,9	97,1	98,8	96,7
s23	71,5	83,1	81,0	97,1	98,9	96,8
s24	72,1	83,5	81,2	97,2	98,9	96,8
s25	72,7	84,0	81,3	97,2	98,9	96,9
s26	73,5	84,4	81,5	97,2	98,9	96,9

Base : 278 films sortis entre 2004 et 2013.

Source : CNC.

#### Étalement des entrées selon la recommandation Art et Essai

Entre 2004 et 2013, 45,7 % des films d'animation inédits sont recommandés Art et Essai. En moyenne, les films d'animation recommandés Art et Essai présentent un étalement de leurs entrées dans le temps plus important que les autres films d'animation. Cette caractéristique est notamment liée à leur combinaison de sortie (58,3 % des films d'animation Art et Essai sortent sur une combinaison inférieure à 100 établissements entre 2004 et 2013). En effet, il apparaît que les films Art et Essai bénéficient d'une exploitation en salles plus longue en raison d'une plus grande circulation des copies entre les établissements.

**Rappel : nombre de films d'animation sortis entre 2004 et 2013 selon la recommandation Art et Essai**

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	total
films Art et Essai	13	10	14	10	10	18	8	12	19	13	127
films non recommandés	10	12	16	14	12	17	16	22	12	20	151
<b>total</b>	<b>23</b>	<b>22</b>	<b>30</b>	<b>24</b>	<b>22</b>	<b>35</b>	<b>24</b>	<b>34</b>	<b>31</b>	<b>33</b>	<b>278</b>

Source : CNC.

Après six semaines d'exploitation, les films d'animation non recommandés ont, en moyenne, déjà atteint le seuil de 90 % de leurs entrées totales (90,7 % pour les films sortis entre 2004 et 2013) tandis que les films Art et Essai en ont réalisé 68,0 %. En moyenne, les films d'animation recommandés Art et Essai n'atteignent pas le seuil de 90 % de leurs entrées totales après 26 semaines.

Après quatre mois d'exploitation en salles, 17,7 % des entrées des films d'animation Art et Essai sortis entre 2004 et 2013 n'ont en moyenne pas encore été réalisées, contre seulement 1,2 % pour les films non recommandés.

**Cumul des entrées des films d'animation sortis entre 2004 et 2013 au fil des semaines d'exploitation selon la recommandation Art et Essai (% des entrées totales)**

	films Art et Essai	films non recommandés	total
s0	1,7	1,7	1,6
s1	22,0	29,0	28,1
s2	39,3	49,8	48,3
s3	51,6	66,7	64,5
s4	59,0	78,7	75,8
s5	64,3	86,6	83,2
s6	68,0	90,7	87,3
s7	70,7	93,2	89,7
s8	73,2	94,8	91,5
s9	75,3	96,0	92,8
s10	77,0	96,9	93,8
s11	78,5	97,4	94,5
s12	79,5	97,8	95,0
s13	80,2	98,2	95,4
s14	80,8	98,4	95,7
s15	81,4	98,6	95,9
s16	81,8	98,7	96,1
s17	82,3	98,8	96,2
s18	82,7	98,8	96,4
s19	83,1	98,9	96,5
s20	83,4	99,0	96,6
s21	83,7	99,0	96,7
s22	84,0	99,1	96,7
s23	84,2	99,1	96,8
s24	84,3	99,1	96,8
s25	84,5	99,1	96,9
s26	84,7	99,2	96,9

Base : 278 films sortis entre 2004 et 2013.

Source : CNC.

#### e. Les distributeurs

Entre 2004 et 2013, 58 distributeurs participent à la sortie des 278 films d'animation inédits sortis en salles. Les dix plus actifs assurent la distribution de 61,5 % de ces films. Walt Disney Pictures France, Gebeka Films et Paramount Pictures France en distribuent plus de 20 chacun et totalisent 32,4 % des films diffusés pour la première fois en salles entre 2004 et 2013.

Sur ces dix dernières années, Walt Disney Pictures prend la tête du classement des distributeurs en termes d'encaissements sur les films inédits d'animation. La distribution de *Ratatouille* (2007), de *les Indestructibles* (2004) ou de *Toy Story 3* (2010), entre autres succès, lui permet de réaliser une part de marché de 27,9 % sur dix ans.

Paramount Pictures capte 22,0 % des encaissements distributeurs sur les films d'animation inédits entre 2004 et 2013, grâce notamment aux trois derniers épisodes de *Shrek* (2004, 2007 et 2010) et aux deux derniers épisodes de *Madagascar* (2008 et 2012).

Twentieth Century Fox enregistre également d'excellents résultats (16,0 % des encaissements sur les films sortis entre 2004 et 2013). La société distribue des films ayant rencontré un large succès en salles : les trois derniers épisodes de *l'Âge de glace* (2006, 2009 et 2012) ou *les Simpson le film* (2007).

EuropaCorp, premier distributeur français du classement, occupe la cinquième place avec 5,6 % de part de marché entre 2004 et 2013, grâce notamment à la trilogie *Arthur* (2006, 2009 et 2010) ou à *Un monstre à Paris* (2011).

Sur ces dix dernières années, les dix premiers distributeurs réalisent 91,7 % de l'ensemble des encaissements sur les films inédits d'animation. Les cinq premiers en captent 79,0 %.

#### Les 10 premiers distributeurs de films d'animation inédits entre 2004 et 2013<sup>1</sup>

distributeurs	part de marché (%)	films inédits distribués
1 Walt Disney Pictures	27,9	34
2 Paramount Pictures	22,0	24
3 Twentieth Century Fox	16,0	15
4 Sony Pictures Releasing	7,3	8
5 EuropaCorp	5,6	4
6 Universal Pictures International	3,8	7
7 Warner Bros	2,8	13
8 Gébéka Films	2,4	32
9 StudioCanal	2,1	8
10 Pathé Distribution	1,7	7

<sup>1</sup> En termes d'encaissements distributeurs.

Source : CNC.

En 2013, 22 distributeurs participent à la sortie des 33 films d'animation inédits sortis en salles. Les trois premiers distributeurs de films d'animation en termes d'encaissements distributeurs sont Walt Disney Pictures avec 30,8 % de part de marché (*la Reine des neiges*, *Monstres Academy* et *Planes*), Twentieth Century Fox avec 26,2 % de part de marché (*Turbo*, *les Croods*, *Epic : la bataille du royaume secret* et *Sur la terre des dinosaures*) et Universal Pictures international (*Moi, moche et méchant 2*) avec 16,0 % de part de marché (22,2 %). Ils assurent la distribution de 24,2 % des films d'animation inédits diffusés en salles en 2013.

## B. Les frais de promotion des films d'animation

Les résultats présentés dans cette partie concernent uniquement les films en première exclusivité, c'est-à-dire les films sortis pour la première fois sur les écrans français.

Kantar Média pige la publicité sur les sept grands médias : affichage, cinéma, presse, radio, télévision, internet et les médias tactiques (voitures ou tables de cafés et brasseries). Les montants mentionnés ci-après correspondent à la valorisation financière de l'exposition des publicités sur les sept médias. Ce sont, par conséquent, des investissements bruts tarifés qui ne tiennent pas compte des rabais, remises ou ristournes propres à chaque média.

Les données concernant la nationalité des films et les établissements en première semaine proviennent du CNC. Celles concernant le genre des films sont issues de la presse.

Désormais, l'année de référence des tableaux a changé. Auparavant, les données étaient présentées selon l'année d'investissements publicitaires. Désormais, elles sont répertoriées par année de sortie en salles des films.

### a. Investissements publicitaires des films d'animation

Parmi les 33 films d'animation inédits sortis en salles en 2013, 29 titres, soit 87,9 %, font l'objet d'une campagne de publicité sur au moins un des sept grands médias. A titre de comparaison, 78,3 % des 654 films inédits sortis en salles en 2013 tous genres confondus font l'objet d'une campagne publicitaire. Au cours des dix dernières années, 92,4 % des films d'animation sortis en salles sont présents sur au moins un média. Ce taux s'élève à 100 % en 2005 et passe sous la barre des 90 % en 2012 et en 2013.

### Films d'animation ayant fait l'objet d'une campagne publicitaire

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
films ayant fait l'objet d'une publicité	21	22	27	23	21	32	23	33	26	29
films sortis dans l'année	23	22	30	24	22	35	24	34	31	33
part des films avec publicité dans le total des films sortis	91,3%	100%	90,0%	95,8%	95,5%	91,4%	95,8%	97,1%	83,9%	87,9%

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Les investissements publicitaires bruts tarifés pour la promotion des films d'animation de 2013 s'élèvent à 39,3 M€, soit 41,2 % de moins que pour les films d'animation de 2012. En dix ans, les investissements publicitaires bruts en faveur des films d'animation ont presque doublé. Entre 2004 et 2013, les investissements consacrés à la promotion des films d'animation s'élèvent à 466,7 M€, soit 12,3 % du total des investissements publicitaires des films sortis sur la période ayant fait l'objet d'une publicité sur au moins un des sept grands médias. Cette part varie entre 7,9 % (en 2008) et 16,5 % (en 2011). Elle atteint 8,9 % pour les films de 2013.

Pour la première fois depuis 1998 (début de l'historique des données), le cinéma est le premier support de communication publicitaire des films d'animation de 2013. Avec 14,4 M€ de recettes brutes, ce média capte 36,5 % des investissements publicitaires consacrés aux films d'animation de 2013 (19,2 % pour les films de 2012 et 6,8 % pour les films de 2004).

Internet, premier support depuis 2007, est le deuxième média de promotion des films d'animation de 2013. Les investissements publicitaires en faveur de ce média s'élèvent à 9,3 M€

de recettes brutes. La part de marché d'internet recule pour s'établir à 23,8 % pour les films de 2013 (31,9 % pour les films de 2012).

Les investissements publicitaires bruts consacrés à la promotion des films d'animation de 2013 dans la presse atteignent 7,8 M€, soit une part de marché de 19,8 % (15,7 % pour les films d'animation de 2012).

#### Investissements publicitaires bruts tarifés en faveur des films d'animation selon le média (M€)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
affichage	11,56	10,87	15,80	10,68	8,19	17,22	11,84	22,67	17,83	3,20
cinéma	1,43	3,35	6,28	5,62	3,75	8,50	9,66	13,00	12,84	14,36
internet	0,10	0,92	8,06	17,19	10,11	17,55	20,49	23,85	21,32	9,35
média tactique	-	0,05	0,11	0,01	0,06	-	-	-	-	-
presse	4,52	5,56	8,77	3,94	5,92	10,00	9,67	13,66	10,51	7,77
radio	3,19	4,30	5,46	2,87	3,36	6,28	5,43	6,04	3,72	4,47
télévision	0,16	0,34	0,35	0,31	0,34	0,15	0,37	0,71	0,61	0,16
<b>total</b>	<b>20,96</b>	<b>25,40</b>	<b>44,83</b>	<b>40,61</b>	<b>31,72</b>	<b>59,69</b>	<b>57,47</b>	<b>79,93</b>	<b>66,83</b>	<b>39,31</b>

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Les films d'animation bénéficient d'investissements publicitaires bruts supérieurs à ceux de l'ensemble des films. En moyenne, l'investissement publicitaire brut tarifé pour un film d'animation sorti en 2013 s'élève à 1 355,5 K€, contre 859,4 K€ pour un film tous genres confondus. En dix ans, la dépense publicitaire brute moyenne pour un film d'animation a progressé de 35,8 %.

Les salles de cinéma et internet sont les médias sur lesquels l'investissement publicitaire moyen par film d'animation est le plus important, respectivement 957,3 K€ et 406,4 K€. L'affichage enregistre la plus forte baisse de l'investissement publicitaire moyen par film : 213,5 K€ pour un film d'animation de 2013, contre 810,5 K€ pour un film d'animation de 2012 (soit -73,7 %).

#### Investissement publicitaire moyen par film d'animation selon le média (K€)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
affichage	770,6	776,6	718,0	593,3	630,3	820,0	623,2	809,6	810,5	213,5
cinéma	159,2	257,9	448,3	561,6	312,2	499,8	966,2	764,9	987,8	957,3
internet	33,7	91,7	383,9	1 074,6	594,4	835,8	975,8	795,1	1 015,1	406,4
média tactique	-	24,0	28,0	8,0	64,0	-	-	-	-	-
presse	215,0	264,7	337,2	178,9	281,7	312,5	439,6	413,8	404,3	310,8
radio	265,8	307,4	287,5	191,1	336,4	392,4	319,6	335,3	286,2	262,9
télévision	27,0	38,2	50,6	38,6	55,8	18,1	52,4	118,5	101,5	53,7
<b>total</b>	<b>998,1</b>	<b>1 154,4</b>	<b>1 660,4</b>	<b>1 765,6</b>	<b>1 510,6</b>	<b>1 865,4</b>	<b>2 498,5</b>	<b>2 422,1</b>	<b>2 570,4</b>	<b>1 355,5</b>

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Le média le plus plébiscité est la presse. Sur les 29 films d'animation sortis en 2013 ayant fait l'objet d'une publicité, 25 ont bénéficié d'une campagne presse (86,2 %, contre 100 % des films d'animation de 2012), 23 d'une campagne internet (79,3 %, contre 80,8 % pour 2012) et 17 d'une campagne radio (58,6 %, contre 50,0 % pour 2012). La promotion de 15 films s'est fait au cinéma (51,7 % des films d'animation de 2013, contre 50,0 % des films d'animation de 2012), 15 ont bénéficié d'une campagne d'affichage (51,7 % des films d'animation de 2013, contre 84,6 % des films d'animation de 2012). Seuls trois films d'animation de 2013 font l'objet d'une promotion télévisuelle, soit 10,3 % des films d'animation de 2013 (23,1 % des films d'animation de 2012).

Aucun film d'animation sorti en 2013 n'utilise les sept grands médias comme support de promotion, deux films en utilisent six (6,9 % des films d'animation de 2013). 34,5 % font l'objet d'une campagne sur cinq médias, 6,9 % sur quatre médias, 13,8 % sur trois médias, 17,2 % sur deux médias et 20,7 % sur un seul média.

#### Films d'animation selon le média

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
affichage	15	14	22	18	13	21	19	28	22	15
cinéma	9	13	14	10	12	17	10	17	13	15
internet	3	10	21	16	17	21	21	30	21	23
média tactique		2	4	1	1					
presse	21	21	26	22	21	32	22	33	26	25
radio	12	14	19	15	10	16	17	18	13	17
télévision	6	9	7	8	6	8	7	6	6	3
<b>total</b>	<b>21</b>	<b>22</b>	<b>27</b>	<b>23</b>	<b>21</b>	<b>32</b>	<b>23</b>	<b>33</b>	<b>26</b>	<b>29</b>

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

#### b. Investissements publicitaires selon la nationalité des films d'animation

A l'exception d'un film français de 2010 (*le Petit Roi Macius*) et d'un film américain de 2013 (*An Oversimplification of her Beauty*), la totalité des films d'animation français et américains sortis en salles ces dix dernières années ont fait l'objet d'une exposition publicitaire sur au moins un des sept grands médias.

#### Les films d'animation ayant fait l'objet d'une campagne publicitaire selon la nationalité

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>films français</b>										
films ayant fait l'objet d'une publicité	4	3	7	6	5	9	6	8	9	9
films sortis dans l'année	4	3	7	6	5	9	7	8	9	9
part des films avec publicité dans le total des films sortis	100%	100%	100%	100%	100%	100%	85,7%	100%	100%	100%
<b>films américains</b>										
films ayant fait l'objet d'une publicité	8	8	14	10	6	13	9	12	9	10
films sortis dans l'année	8	8	14	10	6	13	9	12	9	11
part des films avec publicité dans le total des films sortis	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	90,9%

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Les films américains de 2013 captent 85,8 % des investissements publicitaires bruts tarifés consacrés aux films d'animation. La part captée par les films américains varie légèrement d'une année à l'autre. Ils composent toujours plus de 70 % des investissements totaux, mis à part en 2005 (58,4 %). Ce phénomène s'explique par la sortie en salles cette année-là de deux films européens d'envergure (*Wallace et Gromit le mystère du lapin-garou* et *Vaillant pigeon de combat*).

Le poids des films français dans l'ensemble des investissements publicitaires consacrés aux films d'animation de 2013 atteint 7,3 %, contre 10,1 % pour les films d'animation français de 2012. Sur la période 2004-2013, les films nationaux captent entre 5,9 % (en 2004) et 27,8 % (en 2006, année de *Azur et Asmar* et de *Renaissance*) des investissements publicitaires consacrés aux films d'animation.

### Investissements publicitaires bruts tarifés selon la nationalité des films d'animation (M€)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
films français	1,25	1,85	12,47	3,77	3,94	12,11	5,27	10,78	6,77	2,86
films américains	17,52	14,83	31,54	35,00	23,68	44,56	43,13	59,86	52,38	33,72
films européens non français <sup>1</sup>	0,37	8,19	0,08	1,06	3,48	1,00	5,99	5,42	5,64	1,19
autres films	1,83	0,52	0,74	0,78	0,62	2,03	3,07	3,87	2,04	1,55
<b>total</b>	<b>20,96</b>	<b>25,40</b>	<b>44,83</b>	<b>40,61</b>	<b>31,72</b>	<b>59,69</b>	<b>57,47</b>	<b>79,93</b>	<b>66,83</b>	<b>39,31</b>

<sup>1</sup> Europe au sens continental.

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

En moyenne, les investissements publicitaires pour un film d'animation américain de 2013 sont valorisés 3 371,7 K€ bruts. Un film d'animation américain de 2013 dispose, en moyenne, d'un budget promotionnel près de 11 fois supérieur à celui d'un film français. La campagne promotionnel d'un film d'animation français de 2013 est valorisée 317,7 K€ en moyenne.

Sur la période 2004-2013, l'écart observé entre l'investissement publicitaire moyen d'un film d'animation américain et d'un film d'animation français varie entre 1,3 (en 2006, année de la sortie en salles du film français *Azur et Asmar*) et 10,6 (en 2013, année de la sortie en salles des films américains *les Croods*, *Monstres Academy* et *Moi, moche et méchant 2*).

### Investissement publicitaire moyen par film d'animation selon la nationalité (K€)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
films français	311,8	618,0	1 782,0	627,5	788,8	1 345,3	878,8	1 347,5	752,7	317,7
films américains	2 189,6	1 853,9	2 252,8	3 499,7	3 947,2	3 427,4	4 792,3	4 988,3	5 820,1	3 371,7
films européens non français <sup>1</sup>	183,0	1 170,3	41,5	354,7	579,3	250,3	1 497,3	774,0	1 408,8	296,3
autres films	261,4	130,0	183,8	195,5	155,0	338,2	768,0	645,0	510,3	258,2
<b>total</b>	<b>998,1</b>	<b>1 154,4</b>	<b>1 660,4</b>	<b>1 765,6</b>	<b>1 510,6</b>	<b>1 865,4</b>	<b>2 498,5</b>	<b>2 422,1</b>	<b>2 570,4</b>	<b>1 355,5</b>

<sup>1</sup> Europe au sens continental.

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

La répartition des investissements par média est contrastée selon la nationalité des films d'animation. En 2013, 100 % des films d'animation français bénéficient d'une campagne publicitaire dans la presse, 66,7 % d'une campagne internet, 33,3 % d'une campagne d'affichage, 33,3 % d'une publicité en salles de cinéma et 25,9 % d'une campagne radiophonique. En ce qui concerne les films d'animation américains, 100 % sont présents sur les quatre grands médias que sont le cinéma, internet, la presse et la radio, 90,0 % ont bénéficié d'une campagne d'affichage et 30,0 % ont fait l'objet d'une publicité à la télévision.

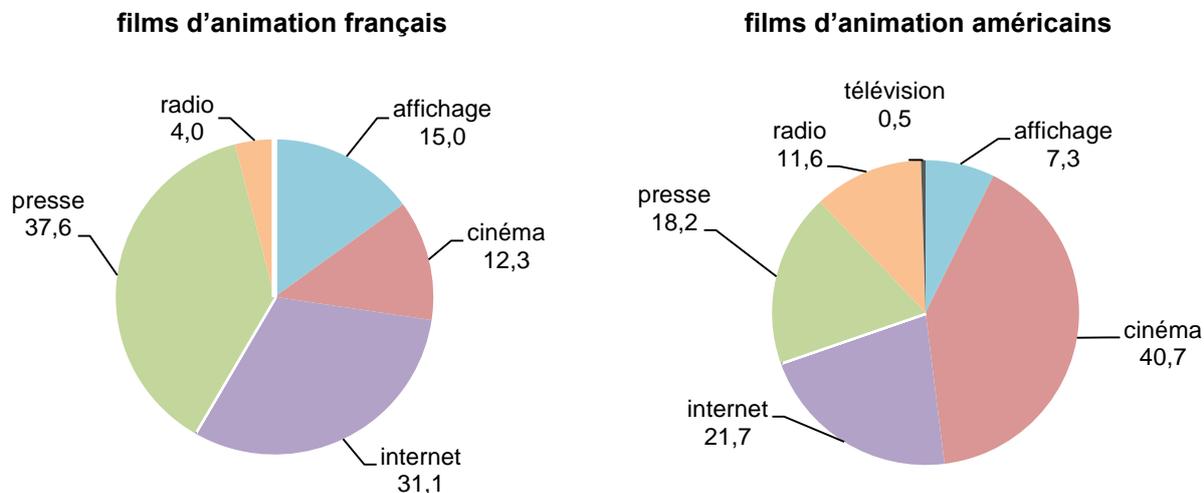
Si le cinéma est le média de prédilection pour la publicité des films américains de 2013 (remplaçant internet qui occupait cette place depuis 2007), les distributeurs de films français privilégient la presse.

La presse est le premier média utilisé par les distributeurs de films d'animation français (37,6 %), devant internet (31,1 %), l'affichage (15,0 %) et le cinéma (12,3 %). Le cinéma est le premier média utilisé par les distributeurs de films d'animation américain (40,7 %), devant internet (21,7 %), le cinéma (18,2 %) et la radio (11,6 %).

Entre 2004 et 2013, les investissements publicitaires consacrés à la promotion des films d'animation français atteint 61,1 M€. La presse capte 25,4 % de ce total, l'affichage 24,2 %, internet (20,6 %), le cinéma (18,9 %) et la radio (10,3 %). 356,2 M€ ont été investis dans la

publicité des films d'animation américains sur la période 2004-2013. 29,6 % ont été consacrés aux campagnes internet, 27,8 % aux campagnes d'affichage, 17,2 % à la promotion dans les salles de cinéma, 15,1 % aux campagnes presse et 9,4 % aux campagnes radiophoniques.

### Répartition des investissements publicitaires bruts tarifés selon le média et la nationalité en 2013 (%)



Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

#### c. Investissements publicitaires selon le nombre d'établissements en première semaine

Entre 2004 et 2013, les films d'animation à large combinaison de sortie (500 établissements en première semaine et plus) représentent entre 69,9 % (en 2007) et 85,8 % (en 2013) des investissements publicitaires bruts de l'ensemble des films d'animation sortis en salles et ayant fait l'objet d'une promotion sur au moins un des sept grands médias.

A l'inverse, les films à petite combinaison de sortie (moins de 50 établissements en première semaine) en captent entre 0,2 % (en 2005) et 1,9 % (en 2004). Cette part s'élève à 0,5 % pour les films d'animation de 2013.

### Investissements publicitaires bruts tarifés selon le nombre d'établissements en première semaine (M€)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
moins de 50 établissements	0,39	0,05	0,76	0,22	0,43	0,15	0,31	0,56	0,58	0,20
entre 50 et 99 établissements	1,09	0,52	2,15	0,03	0,56	0,49	1,15	0,21	0,23	0,34
entre 100 et 299 établissements	1,09	2,10	2,18	4,80	1,30	4,51	3,37	6,27	3,29	1,70
entre 200 et 499 établissements	1,22	3,67	3,60	7,20	5,76	12,11	4,47	8,38	10,88	3,36
500 établissements ou plus	17,17	19,06	36,16	28,37	23,68	42,43	48,16	64,50	51,86	33,72
<b>total</b>	<b>20,96</b>	<b>25,40</b>	<b>44,83</b>	<b>40,61</b>	<b>31,72</b>	<b>59,69</b>	<b>57,47</b>	<b>79,93</b>	<b>66,83</b>	<b>39,31</b>

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Plus le nombre d'établissements en première semaine d'exploitation est important, plus l'investissement publicitaire moyen par film d'animation est élevé. L'investissement moyen pour un film d'animation de 2013 sorti dans moins de 50 établissements en première semaine s'élève à 39,0 K€, contre 3 371,7 K€ pour un film d'animation sorti dans 500 établissements ou plus.

L'écart observé entre l'investissement publicitaire moyen d'un film d'animation sorti dans moins de 50 établissements en première semaine et d'un film d'animation sorti dans 500 établissements et plus varie entre 19,9 (en 2006) et 166,7 (en 2005).

### Investissement publicitaire moyen par film d'animation selon le nombre d'établissements en première semaine (K€)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
moins de 50 établissements	97,3	16,3	151,2	54,0	106,8	30,4	104,3	112,2	144,0	39,0
entre 50 et 99 établissements	217,0	173,3	1 072,5	28,0	187,0	123,5	383,0	107,0	112,5	84,8
entre 100 et 299 établissements	218,6	300,3	242,0	369,4	259,4	375,9	674,8	522,3	410,8	339,8
entre 200 et 499 établissements	610,5	917,3	1 199,0	2 399,0	1 151,0	2 018,0	1 489,7	1 397,0	2 720,0	560,0
500 établissements ou plus	2 862,0	2 722,4	3 012,9	4 052,1	3 947,2	4 714,3	4 816,0	5 375,3	4 714,9	3 371,7
total	998,1	1 154,4	1 660,4	1 765,6	1 510,6	1 865,4	2 498,5	2 422,1	2 570,4	1 355,5

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

### C. Les coûts de distribution des films d'animation d'initiative française

Le CNC réalise chaque année une étude sur les coûts de distribution des films d'initiative française agréés. Il convient d'être prudent dans l'analyse des évolutions constatées compte tenu du faible nombre de films d'animation concernés certaines années.

Pour effectuer une analyse homogène des coûts de distribution, ces derniers sont regroupés au sein de quatre catégories :

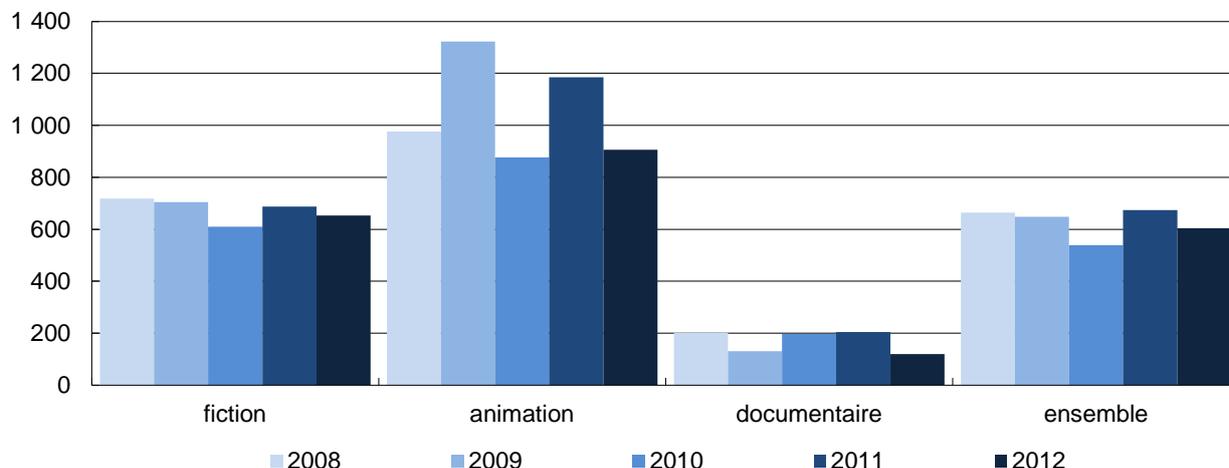
- les frais techniques de distribution qui comprennent le tirage de copies, le stockage, le transport de copies et les frais liés à la conception et à la fabrication du film annonce. Ces frais incluent les dépenses liées à la distribution des films en numérique et notamment les DCP (Digital Cinema Package) et les KDM (Key Delivery Message). Il a donc été possible, dans cette étude, de réaliser la distinction entre les dépenses liées aux copies argentiques et celles liées aux copies numériques pour un certain nombre de films pour lesquels les données étaient disponibles. A partir de 2012, les frais techniques de distribution prennent également en compte les contributions numériques ;
- les achats d'espaces publicitaires pour l'affichage, la radio, internet, la presse, le cinéma et la télévision ;
- la conception et la fabrication du matériel publicitaire, c'est-à-dire la conception et la fabrication de l'affiche (photos d'exploitation, infographie, frais de fabrication divers), la création et la réalisation de spots radio, de clips vidéo, de sites internet, etc. ;
- les coûts divers liés notamment aux relations presse : fabrication de cartons d'invitation, location de salles de projection, organisation d'avant-premières, frais de festival et de représentation, rémunération de l'attaché de presse, voyages et déplacements, etc.

Il convient de signaler que les dépenses liées au paiement des contributions numériques (VPF, Virtual Print Fee) sont incluses dans les coûts de distribution pour la première fois en 2012. Elles sont intégrées, par convention dans cette étude, aux frais techniques de distribution.

Dans cette édition, les données sur le nombre de copies ne proviennent plus de la presse professionnelle mais sont établies à partir des bordereaux de recettes transmis par les exploitants au CNC. Elles comptabilisent le nombre d'établissements programmés au cours de la première semaine d'exploitation en salles de chaque film. Les données des années antérieures à 2012 ont fait l'objet d'un retraitement selon cette nouvelle méthodologie. Par commodité, le nombre d'établissements en première semaine sera assimilé au nombre de copies de sortie dans les analyses qui suivent.

Chaque année, l'animation est un genre peu représenté parmi les sorties de films d'initiative française (4,1 % des films en 2012, 3,7 % en 2011). En revanche, elle concentre à la fois d'importants frais d'édition (906,4 K€ en moyenne par film en 2012, 1 185,0 K€ en 2011) et de larges combinaisons de sortie (335 copies par film en moyenne en 2012, 358 en 2011).

#### Coût moyen de distribution selon le genre des films d'initiative française sortis entre 2008 et 2012 (K€)



Source : CNC.

L'année 2012 compte sept films d'animation d'initiative française dont *Zarafa*. Les frais d'édition investis par film d'animation ont été multipliés par 2,3 au cours des neuf dernières années et la combinaison moyenne de sortie par 2,2.

#### Coûts de distribution des films d'initiative française

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
<b>films d'animation</b>									
nombre de films sortis	3	2	7	3	4	6	5	6	7
nombre de copies <sup>1</sup>	465	954	2 929	1 024	1 243	2 152	1 408	2 147	2 342
coûts de distribution totaux (M€)	1,2	3,1	12,8	3,6	3,9	7,9	4,4	7,1	6,3
coûts de distribution moyen par film (K€)	390,7	1 563,9	1 831,1	1 203,1	975,7	1 322,3	877,1	1 185,0	906,4
<b>tous films</b>									
nombre de films sortis	169	150	159	165	170	175	180	162	172
nombre de copies <sup>1</sup>	30 307	27 299	30 745	29 437	31 745	32 502	27 953	31 059	31 583
coûts de distribution totaux (M€)	108,5	100,5	114,5	106,2	112,9	113,0	97,0	109,1	103,9
coûts de distribution moyen par film (K€)	642,0	669,9	720,0	643,4	664,1	645,9	539,1	673,3	604,3

<sup>1</sup> Copies = établissements programmés en première semaine.

Source : CNC.

La structure des coûts de distribution des films d'animation se caractérise par une part relativement importante de frais de promotion (achats d'espaces et matériel publicitaire). En 2012, leur poids atteint 60,9 % des frais totaux d'édition (66,3 % en 2011), tandis que les dépenses diverses de promotion n'en représentent que 9,9 % (14,8 % en 2011). A noter que la forte part captée par les achats d'espaces publicitaires en 2012 est due à *Kirikou et les hommes et les femmes* (27,5 % des achats d'espaces totaux des films d'animation de 2012) et à *Zarafa* (26,6 %).

Les frais d'édition par copie des films d'animation progressent de 73,6 % entre 2004 et 2006, accompagnant des coûts de distribution en croissance. Ils reculent ensuite de 28,8 % entre 2006 et 2010 pour atteindre 3 115 € en 2010. En 2012, les frais d'édition des films d'animation par copie diminuent à nouveau pour s'établir à 2 709 € (-18,2 % par rapport à 2011).

### Coûts de distribution par film d'initiative française d'animation

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
nombre de films	3	2	7	3	4	6	5	6	7
nombre de copies <sup>1</sup>	465	954	2 929	1 024	1 243	2 152	1 408	2 147	2 342
coûts de distribution (M€)	1,2	3,1	12,8	3,6	3,9	7,9	4,4	7,1	6,3
<b>moyennes</b>									
nombre moyen de copies par film	155	477	418	341	311	359	282	358	335
coûts de distribution par copie <sup>1</sup> (€)	2 520,5	3 278,6	4 376,2	3 524,6	3 139,7	3 686,7	3 114,6	3 311,6	2 709,2
coûts de distribution par film (K€)	390,7	1 563,9	1 831,1	1 203,1	975,7	1 322,3	877,1	1 185,0	906,4
<b>structure des coûts (%)</b>									
<i>frais techniques</i>	35,6	31,5	25,5	32,7	34,5	27,0	30,5	18,9	29,2
<i>achats d'espaces</i>	41,1	45,8	45,8	40,7	40,9	50,6	47,8	50,5	46,8
<i>matériel publicitaire</i>	7,5	2,8	16,1	11,6	8,3	9,5	10,8	15,8	14,1
<i>frais divers (presse...)</i>	15,8	19,9	12,6	14,9	16,4	12,8	11,0	14,8	9,9

<sup>1</sup> Copies = établissements programmés en première semaine.

Source : CNC.

Pour les films d'animation sortis en 2011 et 2012, le CNC dispose des coûts de distribution détaillés poste par poste.

En 2012, l'affichage constitue le premier poste de dépenses pour les films d'animation français et capte 28,1 % de l'ensemble des coûts de distribution. Au total, 33,6 % de l'ensemble des coûts sont consacrés aux affiches (création, impression, achats d'espaces). Cette part s'élève à 28,5 % tous genres confondus. Le deuxième poste le plus important reste celui consacré au tirage de copies (13,6 % des dépenses totales, contre 8,6 % tous genres confondus).

Les contributions numériques sont intégrées aux coûts de distribution pour la première fois en 2012. Elles représentent le troisième poste de dépenses des films d'animation et captent 12,7 % des frais d'édition totaux (12,0 % tous genres confondus).

## Répartition détaillée des coûts de distribution des films d'initiative française (%)

	animation		tous films	
	2011	2012	2011	2012
<b>coûts de distribution</b>				
tirage de copies	12,0	13,6	20,7	8,6
contributions numériques	-	12,7	-	12,0
films annonces	3,3	1,9	3,9	3,0
transport de copies	2,3	0,5	1,7	1,3
stockage de copies	1,1	0,5	1,1	0,7
sous-titrage	-	-	0,1	0,0
doublage	0,1	-	0,3	0,1
autres frais d'édition	-	-	0,0	0,2
<b>total frais techniques</b>	<b>18,9</b>	<b>29,2</b>	<b>27,7</b>	<b>25,9</b>
affichage	24,1	28,1	24,1	24,0
cinéma	9,4	5,9	9,2	9,5
internet	5,5	2,9	4,1	4,6
presse	6,3	5,1	4,7	5,3
radio	0,6	2,1	1,2	1,0
télévision	1,4	1,6	0,9	1,2
autres achats d'espaces	3,3	1,1	1,7	1,2
<b>total achats d'espaces</b>	<b>50,5</b>	<b>46,8</b>	<b>45,9</b>	<b>46,8</b>
création d'affiches	2,5	1,8	2,4	2,2
frais techniques affiches (impression...)	3,8	3,6	2,2	2,3
création film annonce	0,8	0,2	0,6	0,7
création site internet	1,1	0,2	0,7	0,6
photos exploitation	0,1	-	0,1	0,2
divers matériel	7,6	8,2	4,2	5,0
<b>total matériel publicitaire</b>	<b>15,8</b>	<b>14,1</b>	<b>10,1</b>	<b>11,0</b>
animations & réceptions	6,2	2,2	3,4	3,1
documentation	0,2	0,2	0,3	0,3
honoraires attaché de presse	1,4	2,7	2,7	2,6
impression dossiers de presse	0,4	0,8	0,8	0,7
invitations avant-première	0,7	0,1	1,1	0,7
invitations presse	0,1	0,2	0,4	0,7
location salles de projection	0,6	0,7	0,8	0,9
photos de presse	0,0	0,1	0,1	0,1
frais de tournée - déplacements	1,7	0,8	3,4	3,9
divers	3,4	2,2	3,3	3,5
<b>total frais promotionnels</b>	<b>14,8</b>	<b>9,9</b>	<b>16,3</b>	<b>16,4</b>
<b>total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Base : 162 films sortis en 2011 dont 6 films d'animation, 172 films sortis en 2012 dont 7 films d'animation.

Source : CNC.

L'animation s'adressant plus particulièrement à un public jeune, les distributeurs privilégient des supports publicitaires visibles par cette cible (affichage, télévision). Ainsi, par rapport à l'ensemble des films, les achats d'espaces publicitaires au cinéma sont en proportion moins importants. En 2012, les salles de cinéma (films-annonces) captent 12,5 % des achats d'espaces des films d'animation (contre 20,4 % pour l'ensemble des films d'initiative française).

## Répartition détaillée des achats d'espaces publicitaires (%)

	animation		tous films	
	2011	2012	2011	2012
affichage	47,7	60,0	52,6	51,2
cinéma	18,5	12,5	20,1	20,4
internet	11,0	6,1	8,9	9,9
presse	12,4	11,0	10,2	11,4
radio	1,1	4,4	2,5	2,1
télévision	2,7	3,5	1,9	2,5
autres achats d'espaces	6,6	2,4	3,8	2,5
<b>total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Base : 162 films sortis en 2011 dont 6 films d'animation, 172 films sortis en 2012 dont 7 films d'animation.

Source : CNC.

## Les contributions numériques

Parmi les 172 films d'initiative française agréés sortis en salles en 2012, 7 films n'ont pas été diffusés en numérique. Les contributions numériques (ou VPF) versées aux exploitants sont disponibles pour 145 films sortis en salles en numérique en 2012 dont 6 films d'animation d'initiative française de l'année (le montant des VPF n'est pas disponible pour un film d'animation en 2012).

Les contributions numériques cumulées des 6 films d'animation d'initiative française agréés sortis en salles en 2012 s'élèvent à 807,6 K€, soit 134 603 € en moyenne par film (86 363 € tous films confondus). La part des contributions numériques dans les coûts de distribution de ces films est estimée à 17,3 % (13,9 % tous films).

En 2012, les contributions numériques par copie des films d'animation s'élèvent en moyenne à 446 €, contre 460 € tous films confondus.

## Les contributions numériques identifiées

	animation		tous films	
	2011	2012	2011	2012
nombre de films	6	6	147	145
nombre de copies <sup>1</sup> (argentique + numérique)	2 147	1 811	29 828	27 205
contributions numériques totales (K€)	605,5	807,6	8 213,7	12 522,6
contributions numériques par film (K€)	100,9	134,6	55,9	86,4
coût de distribution moyen par film (K€)	1 185,0	643,4	716,7	536,3
part des contributions numériques dans les coûts de distribution (VPF inclus) (%)	7,8	17,3	7,2	13,9

<sup>1</sup> Copies = établissements programmés en première semaine.

Base : 147 films sortis en 2011 dont 6 films d'animation, 145 films sortis en 2012 dont 6 films d'animation pour lesquels le montant des contributions numériques est disponible.

Source : CNC.

## IV. Le public des films d'animation en salles

Les films d'animation rencontrent un large public dans les salles de cinéma. L'analyse du public des films d'animation met en évidence une réelle segmentation des films selon la nature de leur public.

Le CNC et Médiavision se sont associés pour mettre en place une enquête sur le public du cinéma : Publixiné. Mise en œuvre par l'institut Harris Interactive, l'enquête est administrée par internet auprès de 800 à 1 000 individus deux fois par mois. Elle permet de recueillir des données sur les spectateurs de 3 ans et plus. Opérationnel depuis le début de l'année 2005, cet outil barométrique a pour principal objectif la mesure de la composition hebdomadaire de l'audience du cinéma en général et de celle du public d'environ 300 films par an (films dont la combinaison de sortie excède 50 copies).

Par définition, les spectateurs assidus vont au moins une fois par semaine au cinéma, les spectateurs réguliers y vont au moins une fois par mois (et moins d'une fois par semaine) et les occasionnels au moins une fois par an (et moins d'une fois par mois). Les habitués du cinéma regroupent les assidus et les réguliers.

### A. Le public des films d'animation

Le public des films d'animation est composé quasiment à parts égales d'enfants (3-14 ans) et d'adultes (25-49 ans) qui représentent chacun environ un tiers du public entre 2005 et 2013. En général, chaque enfant est accompagné d'un adulte pour une séance de cinéma et le plus souvent d'une femme. Ce public féminin compose plus de la moitié du public des films d'animation au cours des huit dernières années et 54,8 % en 2013 (56,0 % en 2012).

En termes d'activité professionnelle, la population inactive (étudiants, lycéens et collégiens, retraités, chômeurs) demeure la plus largement représentée dans le public des films d'animation, en raison de la nature du jeune public ciblé. Elle se situe néanmoins sous la barre des 50 % en 2013 (46,8 %, contre 59,8 % en 2012 et 61,9 % en 2010). Par ailleurs, à l'inverse de l'audience globale des films, la part des catégories socioprofessionnelles supérieures est généralement inférieure à celle des CSP- dans le public des films d'animation (25,6 % de CSP+ en 2013, contre 27,6 % de CSP-).

En 2013, la part des spectateurs occasionnels dans le public des films d'animation progresse de 2,7 points par rapport à celle constatée en 2012. Ces derniers composent ainsi 44,6 % du public en 2013, contre 41,9 % en 2012. Cette augmentation s'explique par la sortie en salles en 2013 de films d'animation ayant attiré un public légèrement plus occasionnel, à la différence de 2012. Ainsi, cinq films d'animation, parmi les 25 sortis en salles en 2013 retenus dans l'échantillon Publixiné, comptent plus de 50 % d'occasionnels dans leur public, contre trois films sur 21 en 2012. La part des assidus et celle des réguliers dans le public des films d'animation sont en baisse entre 2012 et 2013, de respectivement -0,1 point et -2,8 point.

## Public des films d'animation sortis en salles entre 2005 et 2013 (%)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	tous films
<b>nombre de films</b>	<b>18</b>	<b>23</b>	<b>19</b>	<b>18</b>	<b>26</b>	<b>20</b>	<b>29</b>	<b>21</b>	<b>25</b>	<b>199</b>
<b>sexe</b>										
hommes	47,7	45,2	46,0	45,4	47,3	47,5	46,6	44,0	45,2	<b>46,1</b>
femmes	52,3	54,8	54,0	54,6	52,7	52,5	53,4	56,0	54,8	<b>53,9</b>
<b>âge</b>										
enfants (3-14 ans)	36,2	38,0	33,3	39,7	36,6	38,4	32,5	36,9	42,3	<b>36,9</b>
jeunes (15-24 ans)	19,1	18,1	21,5	14,5	19,3	17,9	18,6	19,4	15,6	<b>18,4</b>
adultes (25-49 ans)	34,5	33,9	34,9	33,8	33,7	34,1	35,9	33,3	32,5	<b>34,1</b>
seniors (50 ans et plus)	10,2	9,9	10,3	12,0	10,4	9,5	13,1	10,3	9,6	<b>10,6</b>
<b>profession</b>										
CSP+	16,9	16,6	18,4	19,3	18,7	17,4	20,4	19,3	25,6	<b>18,6</b>
CSP-	22,2	20,5	21,4	17,3	19,8	20,7	22,4	20,9	27,6	<b>20,9</b>
inactifs	60,9	62,9	60,3	63,4	61,5	61,9	57,1	59,8	46,8	<b>58,0</b>
<b>habitat</b>										
région parisienne	27,3	23,6	22,9	24,1	24,9	25,1	25,6	21,9	22,1	<b>23,5</b>
autres régions	72,7	76,4	77,1	75,9	75,1	74,9	74,4	78,1	77,9	<b>74,0</b>
<b>habitudes de fréquentation cinéma</b>										
assidus	20,3	14,7	12,9	14,2	12,6	13,6	15,6	14,3	14,2	<b>14,1</b>
réguliers	51,0	45,1	48,4	41,1	44,8	44,1	45,6	43,9	41,1	<b>43,9</b>
occasionnels	28,7	40,3	38,8	44,7	42,6	42,3	38,8	41,9	44,6	<b>39,4</b>
<b>total</b>	<b>100,0</b>									

Base : films d'animation sortis en salles sur plus de 50 copies.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

### a. Le public selon la nationalité

Entre 2005 et 2013, les films d'animation français sont particulièrement appréciés par les femmes. *Zarafa* ou *Titeuf, le film* présentent par exemple un public féminin à plus de 53 %. Les moins de 15 ans sont particulièrement sur-représentés au sein du public des films d'animation français. Certains d'entre eux ont touché très largement les 3-14 ans. *Titeuf, le film* et *Zarafa* ont d'ailleurs une part relativement élevée de moins de 15 ans dans leur public : respectivement 49,4 % et 48,3 %. Les seniors sont également plus nombreux à aller voir des films d'animation français. 14,0 % du public de ces films à plus de 50 ans, contre 10,6 % tous films confondus. La part des occasionnels est élevée dans le public des films d'animation français (39,3 %). Néanmoins, les spectateurs réguliers composent la plus grande partie du public de ces films sur la période 2005-2013 (43,6 %).

Le public des films d'animation américains est relativement jeune. Il est composé à 36,9 % de 3-14 ans et à 19,5 % de 15-24 ans entre 2005 et 2013. Les 3-14 ans représentent plus de la moitié du public de douze films d'animation américains. C'est le cas pour *Planes* (56,8 %), *Turbo* (51,8 %) ou *Alvin et les Chipmunks 3* (53,0 %). Les CSP+ (18,2 %) et les seniors (9,6 %) sont moins représentés dans le public du cinéma d'animation d'Outre-Atlantique.

Globalement, les films d'animation européens non français présentent la même structure de public que les films d'animation français et américains : un public féminin (53,0 %), jeune (38,6 % de 3-14 ans et 15,6 % de 15-24 ans) et provincial (72,7 %).

Les 22 films d'animation d'autres nationalités analysés dans le cadre de l'étude Publixiné comprennent des films japonais, des films australiens, un film israélien et un film sud-africain. Ils

rassemblent un public plutôt masculin (50,4 %), d'adultes et de seniors (53,3 %). Il convient de préciser que parmi ces films figurent des films d'animation ne ciblant pas nécessairement un public d'enfants (tels que *Cheburashka et ses amis*, *le Sens de la vie pour 9,99\$* ou *Valse avec Bachir*). Par rapport aux films d'animation français, américains et européens, pour lesquels la structure du public est quasiment la même, le public des films d'autres nationalités compte la plus faible part d'inactifs (50,2 %, contre 61,1 % pour les films français). Les habitués (assidus et réguliers) composent 74,4 % du public des films d'animation d'autres nationalités, contre 59,4 % pour les films français, 56,6 % pour les films américains et 60,9 % pour les films européens.

#### Public des films d'animation sortis entre 2005 et 2013 selon la nationalité (%)

	films français	films américains	films européens <sup>1</sup>	autres films	tous films
<b>nombre de films</b>	<b>59</b>	<b>85</b>	<b>33</b>	<b>22</b>	<b>199</b>
<b>sexe</b>					
hommes	44,9	46,0	47,0	50,4	<b>46,1</b>
femmes	55,1	54,0	53,0	49,6	<b>53,9</b>
<b>âge</b>					
enfants (3-14 ans)	39,9	36,9	38,6	22,6	<b>36,9</b>
jeunes (15-24 ans)	13,0	19,5	15,6	24,1	<b>18,4</b>
adultes (25-49 ans)	33,1	34,0	34,8	38,5	<b>34,1</b>
seniors (50 ans et plus)	14,0	9,6	11,0	14,7	<b>10,6</b>
<b>profession</b>					
CSP+	18,6	18,2	17,3	26,2	<b>18,6</b>
CSP-	19,1	21,2	21,6	21,9	<b>20,9</b>
inactifs	61,1	57,7	59,2	50,2	<b>58,0</b>
<b>habitat</b>					
région parisienne	23,8	23,0	25,4	29,3	<b>23,5</b>
autres régions	74,9	74,2	72,7	69,0	<b>74,0</b>
<b>habitudes de fréquentation cinéma</b>					
assidus	15,9	12,9	18,3	22,6	<b>14,1</b>
réguliers	43,6	43,7	42,6	51,8	<b>43,9</b>
occasionnels	39,3	40,6	37,2	24,0	<b>39,4</b>
<b>total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

<sup>1</sup> Europe au sens continental, hors France.

Base : films d'animation sortis en salles sur plus de 50 copies : 18 films en 2005, 23 films en 2006, 19 films en 2007, 18 films en 2008, 26 films en 2009, 20 films en 2010, 29 films en 2011, 21 films en 2012 et 25 films en 2013.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

#### b. Le public selon la recommandation Art et Essai

Le public des films d'animation recommandés Art et Essai présente des caractéristiques particulières par rapport à celui des autres films d'animation.

Les seniors (16,0 %), les CSP+ (23,0 %), les habitants de Paris et sa région (29,4 %) et les assidus (22,5 %) représentent une part plus importante du public des films d'animation Art et Essai que de celui des films non recommandés. Cette structure du public des films d'animation Art et Essai se rapproche de la structure générale du public des films recommandés.

La part des assidus dans le public des films d'animation recommandés Art et Essai est ainsi plus importante (22,5 %) que pour les films non recommandés (12,8 %), tandis que le constat s'inverse pour les occasionnels (28,7 % pour les films Art et Essai, contre 41,2 % pour les films non recommandés). Dix films Art et Essai (parmi les 71 que compte l'échantillon Publixiné) comptent plus de 40 % d'assidus dans leur public.

## Public des films d'animation sortis entre 2005 et 2013 selon la recommandation (%)

	films Art et Essai	films non recommandés	tous films
<b>nombre de films</b>	<b>71</b>	<b>128</b>	<b>199</b>
<b>sexe</b>			
hommes	47,3	45,9	<b>46,1</b>
femmes	52,7	54,1	<b>53,9</b>
<b>âge</b>			
enfants (3-14 ans)	28,1	38,3	<b>36,9</b>
jeunes (15-24 ans)	20,5	18,1	<b>18,4</b>
adultes (25-49 ans)	35,3	33,9	<b>34,1</b>
seniors (50 ans et plus)	16,0	9,7	<b>10,6</b>
<b>profession</b>			
CSP+	23,0	17,8	<b>18,6</b>
CSP-	20,7	20,9	<b>20,9</b>
inactifs	55,9	58,4	<b>58,0</b>
<b>habitat</b>			
région parisienne	29,4	22,6	<b>23,5</b>
autres régions	70,1	74,6	<b>74,0</b>
<b>habitudes de fréquentation cinéma</b>			
assidus	22,5	12,8	<b>14,1</b>
réguliers	48,3	43,2	<b>43,9</b>
occasionnels	28,7	41,2	<b>39,4</b>
<b>total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Base : films d'animation sortis en salles sur plus de 50 copies : 18 films en 2005, 23 films en 2006, 19 films en 2007, 18 films en 2008, 26 films en 2009, 20 films en 2010, 29 films en 2011, 21 films en 2012 et 25 films en 2013.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

### c. Le public selon le nombre d'établissements en première semaine d'exploitation

La structure du public d'un film dépend de sa combinaison de sortie. Il en va de même pour les films d'animation.

Plus la combinaison de sortie d'un film d'animation est importante, plus son public se féminise. Les films d'animation distribués dans 100 à 200 établissements en première semaine d'exploitation comptent une plus forte proportion d'hommes (50,4 %) que de femmes alors que ces dernières sont davantage représentées parmi les spectateurs des films sortis dans plus de 200 établissements (53,0 % pour les films de 200 à 500 établissements et 54,3 % pour les films à plus de 500 établissements). Ceci s'explique notamment par la présence de films d'animation davantage tournés vers le public jeune, pour lesquels les mineurs sont généralement accompagnés par une femme. Pour *la Reine des neiges*, par exemple, la part des femmes atteint 65,7 % et celle des enfants 48,0 %.

L'âge du public d'un film varie également selon le nombre d'établissements en première semaine. Le public des films distribués dans moins de 100 établissements intègre une part de seniors (16,7 %) relativement proche de celle des enfants (20,1 %). En revanche, pour les films sortis dans plus de 500 établissements, les seniors ne représentent que 9,7 % du public de ces films alors que les enfants en composent 38,5 %. Globalement, la proportion de moins de 14 ans dans le public d'un film augmente à mesure que la combinaison de sortie s'élargit. A l'inverse, la part des seniors, celle des CSP+ et celle des habitants de la région parisienne diminue.

La structure du public selon les habitudes de fréquentation diffère également en fonction des combinaisons de sortie : jusqu'à 200 établissements en première semaine, les assidus (28,0 % pour les films d'animation sortis dans moins de 100 établissements et 28,2 % pour ceux sortis

dans 100 à 200 établissements) composent une part plus importante du public que les occasionnels. A partir de 200 établissements, la part des assidus est moins élevée (moins de 20 %). Pour les spectateurs occasionnels, le constat est opposé : ils sont sous-représentés au sein du public des films dont la combinaison de sortie en première semaine est inférieure à 200 établissements et figurent plus largement dans le public des films d'animation sortis dans plus de 200 établissements.

#### Public des films d'animation sortis entre 2005 et 2013 selon le nombre d'établissements en première semaine d'exploitation (%)

	moins de 100 étab.	100-200 étab.	200-500 étab.	plus de 500 étab.	tous films
<b>nombre de films</b>	<b>27</b>	<b>23</b>	<b>65</b>	<b>84</b>	<b>199</b>
<b>sexe</b>					
hommes	48,2	50,4	47,0	45,7	46,1
femmes	51,8	49,6	53,0	54,3	53,9
<b>âge</b>					
enfants (3-14 ans)	20,1	24,8	33,5	38,5	36,9
jeunes (15-24 ans)	24,5	21,0	18,4	18,2	18,4
adultes (25-49 ans)	38,8	36,5	35,3	33,7	34,1
seniors (50 ans et plus)	16,7	17,8	12,9	9,7	10,6
<b>profession</b>					
CSP+	24,3	27,0	19,7	17,9	18,6
CSP-	22,6	20,6	21,0	20,9	20,9
inactifs	52,9	51,8	57,0	58,6	58,0
<b>habitat</b>					
région parisienne	33,7	31,1	25,9	22,5	23,5
autres régions	66,0	68,3	71,8	74,8	74,0
<b>habitudes de fréquentation cinéma</b>					
assidus	28,0	28,2	18,6	12,3	14,1
réguliers	48,6	48,9	46,4	43,1	43,9
occasionnels	23,2	22,2	32,7	41,9	39,4
<b>total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Base : films d'animation sortis en salles sur plus de 50 copies : 18 films en 2005, 23 films en 2006, 19 films en 2007, 18 films en 2008, 26 films en 2009, 20 films en 2010, 29 films en 2011, 21 films en 2012 et 25 films en 2013.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

#### d. Le public des films diffusés en 3D

Le public des films diffusés en 3D au cinéma présente des caractéristiques particulières. Il convient de préciser que seuls les films d'animation diffusés en salles à la fois en 2D et en 3D sont étudiés ici, soit 55 films sortis entre 2010 et 2013.

Les films d'animation programmés en 3D attirent un public de jeunes assidus du cinéma : les hommes (47,5 %), les 15-24 ans (18,9 %), les CSP+ (20,2 %), les habitants de province (73,9 %) et les spectateurs assidus (14,6 %) représentent une part plus importante du public des films diffusés en 3D que de celui des films diffusés en 2D.

## Public des films d'animation sortis entre 2010 et 2013 diffusés en 3D (%)

	films diffusés en 2D	films diffusés en 3D	tous films
<b>nombre de films</b>	<b>55</b>	<b>55</b>	<b>55</b>
<b>sexe</b>			
hommes	44,8	47,5	46,0
femmes	55,2	52,5	54,0
<b>âge</b>			
enfants (3-14 ans)	38,3	36,3	37,4
jeunes (15-24 ans)	17,4	18,9	18,1
adultes (25-49 ans)	33,5	34,8	34,1
seniors (50 ans et plus)	10,8	10,0	10,5
<b>profession</b>			
CSP+	18,9	20,2	19,5
CSP-	21,3	21,5	21,4
inactifs	52,9	53,6	53,2
<b>habitat</b>			
région parisienne	22,6	21,4	22,0
autres régions	70,6	73,9	72,1
<b>habitudes de fréquentation cinéma</b>			
assidus	11,9	14,6	13,2
réguliers	40,3	42,7	41,4
occasionnels	40,9	38,0	39,5
<b>total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Base : films d'animation sortis en salles sur plus de 50 copies ayant été diffusés en salles à la fois en 2D et en 3D : 8 films en 2010, 18 films en 2011, 14 films en 2012 et 15 films en 2013.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

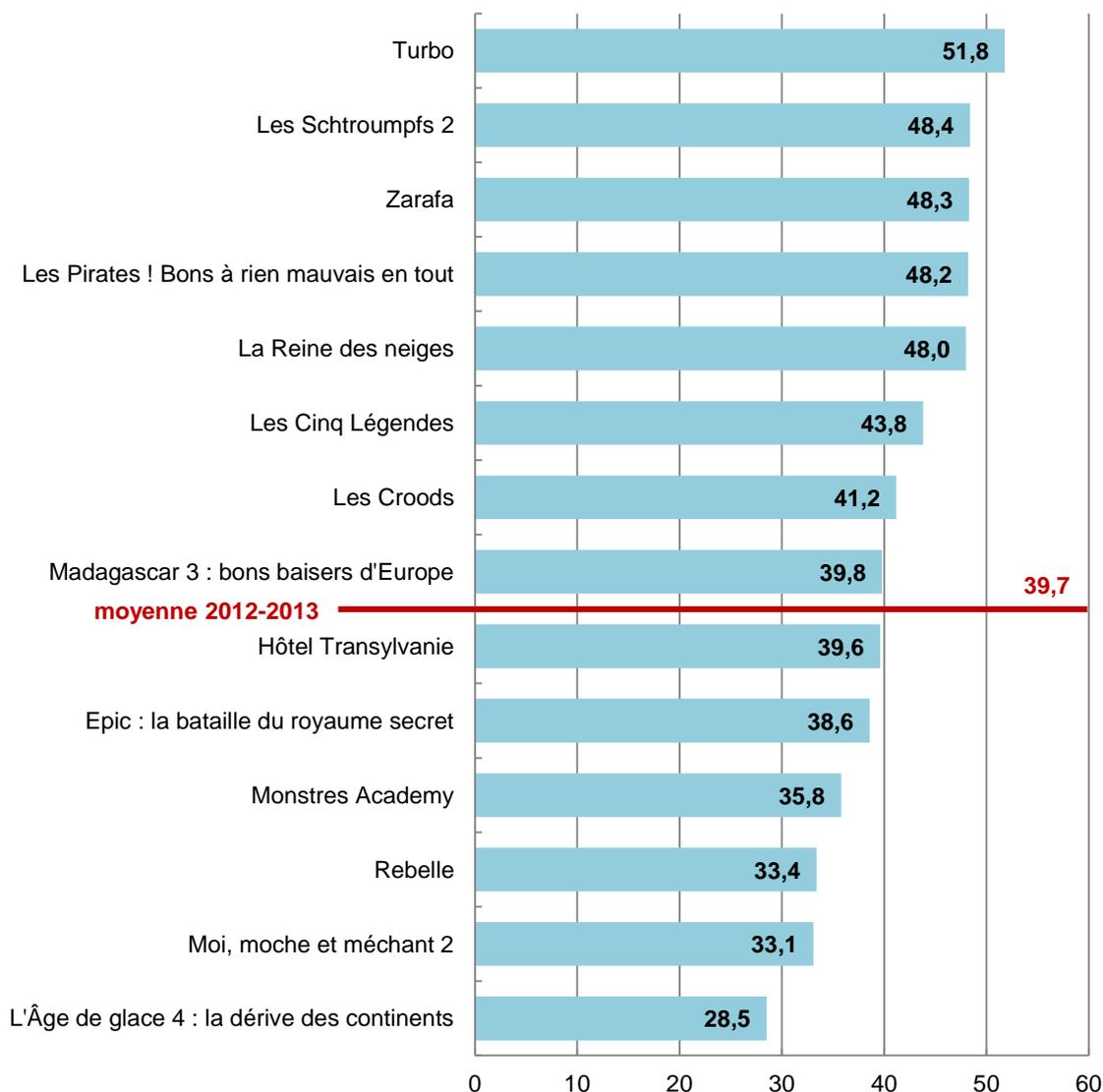
## B. Le public des films d'animation selon les tranches d'âge

Les analyses qui suivent mettent en évidence les spécificités en termes d'âge du public de 14 films sortis en 2012 et 2013, pour lesquels le nombre d'interviews est suffisant pour une analyse individuelle (films sortis sur plus de 50 copies et pour lesquels plus de 200 interviews ont été réalisées auprès de spectateurs ayant vu le film).

### a. Les 3-14 ans

C'est au sein du public d'un film d'animation américain que la part des 3-14 ans est la plus élevée : *Turbo* (51,8 %). Pour huit films, les 3-14 ans sont sur-représentés au sein du public par rapport à l'ensemble des quatorze films d'animation étudiés. Pour les six autres films, la part des 3-14 ans est plus faible que la moyenne (moins de 39,7 %). *L'Âge de glace 4 : la dérive des continents*, de Michael Thurmeier et Steve Martino, compte la part la plus faible de 3-14 ans au sein de son public (28,5 %).

#### Part des 3-14 ans dans le public des films d'animation (%)



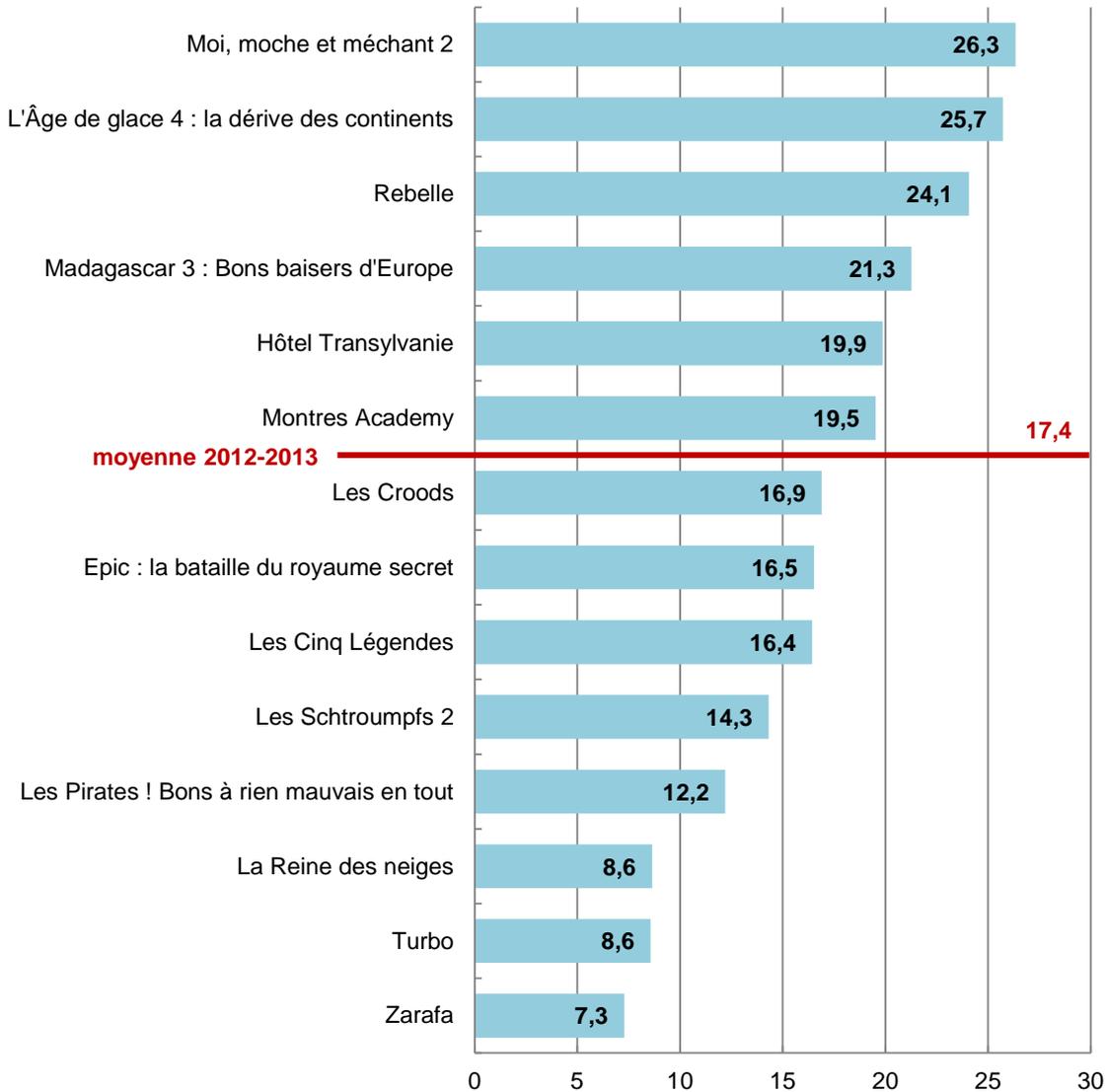
Base : 14 films d'animation sortis en salles en 2012 et 2013 sur plus de 50 copies et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

## b. Les 15-24 ans

Parmi les 14 films d'animation de l'échantillon, aucun film ne présente un public majoritairement composé de 15-24 ans. Cependant, la part des 15-24 ans est supérieure à la moyenne des films pour 6 d'entre eux. A l'inverse, 8 films comptent moins de 19 % de 15-24 ans dont trois films moins de 10 % : *Zarafa* (7,3 %), *Turbo* (8,6 %) et *la Reine des neiges* (8,6 %).

### Part des 15-24 ans dans le public des films d'animation (%)



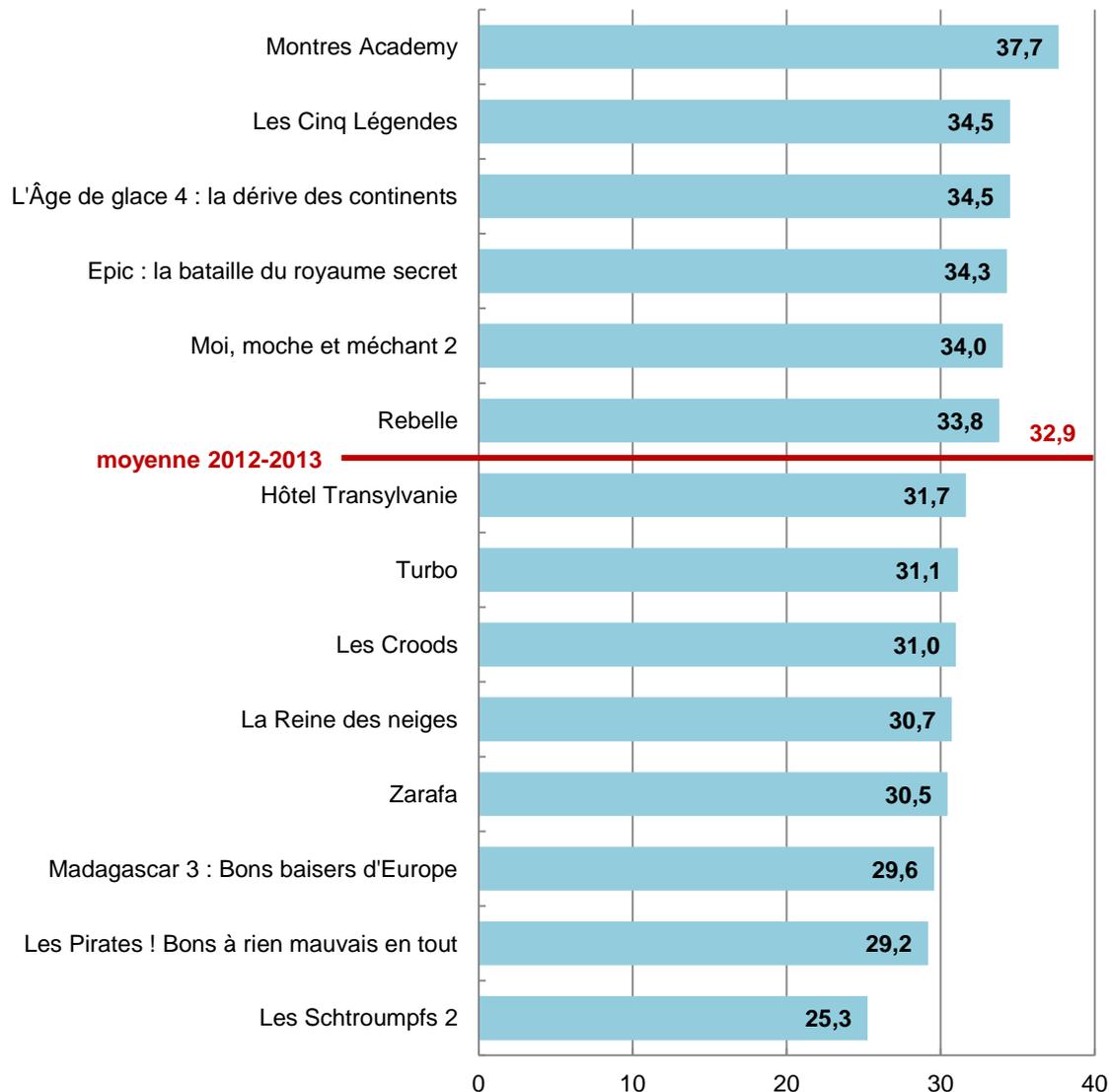
Base : 14 films d'animation sortis en salles en 2012 et 2013 sur plus de 50 copies et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

### c. Les 25-49 ans

La part des 25-49 ans apparaît relativement homogène dans le public des 14 films d'animation étudiés : elle est comprise entre 25 % et 38 % selon les films. Trois films présentent une part de 25-49 ans inférieure à 30 % : *les Schtroumpfs 2* (25,3 %), *les Pirates ! Bons à rien mauvais en tout* (29,2 %) et *Madagascar 3 : bons baisers d'Europe* (29,6 %). Quatre films affichent une part de 25-49 ans supérieure à celle des autres tranches d'âge : *Monstres Academy*, *l'Âge de glace 4 : la dérive des continents*, *Moi, moche et méchant 2* et *Rebelle*.

#### Part des 25-49 ans dans le public des films d'animation (%)



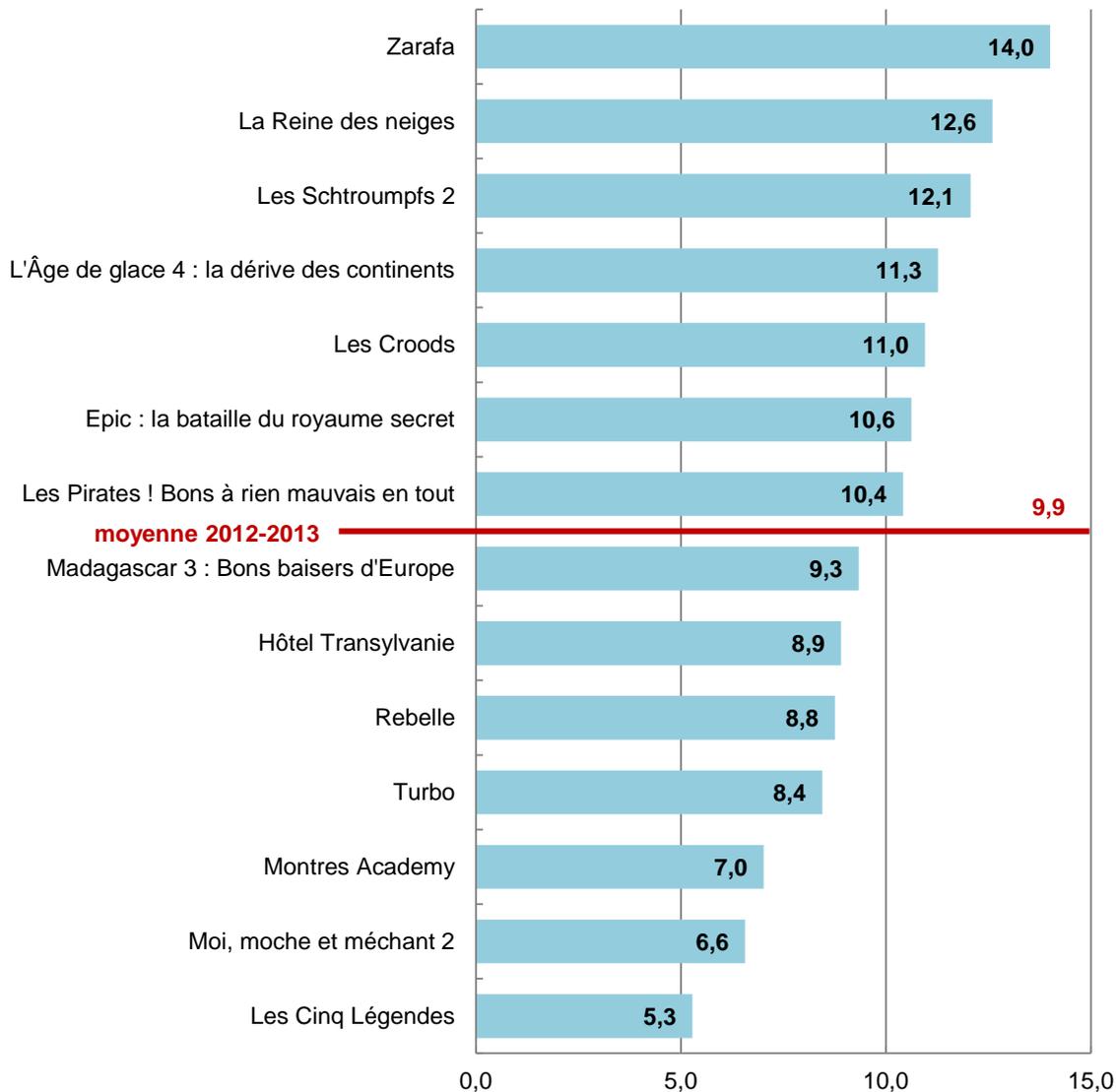
Base : 14 films d'animation sortis en salles en 2012 et 2013 sur plus de 50 copies et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

#### d. Les plus de 50 ans

Les seniors sont toujours sous-représentés dans le public des films d'animation. Sept films parmi les 14 films de l'échantillon comptent moins de 10 % de plus de 50 ans dans leur public. *Les Cinq Légendes*, film américain, en compte la plus faible part avec 5,3 %. Par ailleurs, les seniors représentent entre 10 % et 14 % du public des sept autres films étudiés. *Zarafa*, de *Jean-Christophe Lie* et *Rémi Bezancon* compte la part la plus élevée de seniors (14,0 %).

#### Part des plus de 50 ans dans le public des films d'animation (%)



Base : 14 films d'animation sortis en salles en 2012 et 2013 sur plus de 50 copies et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

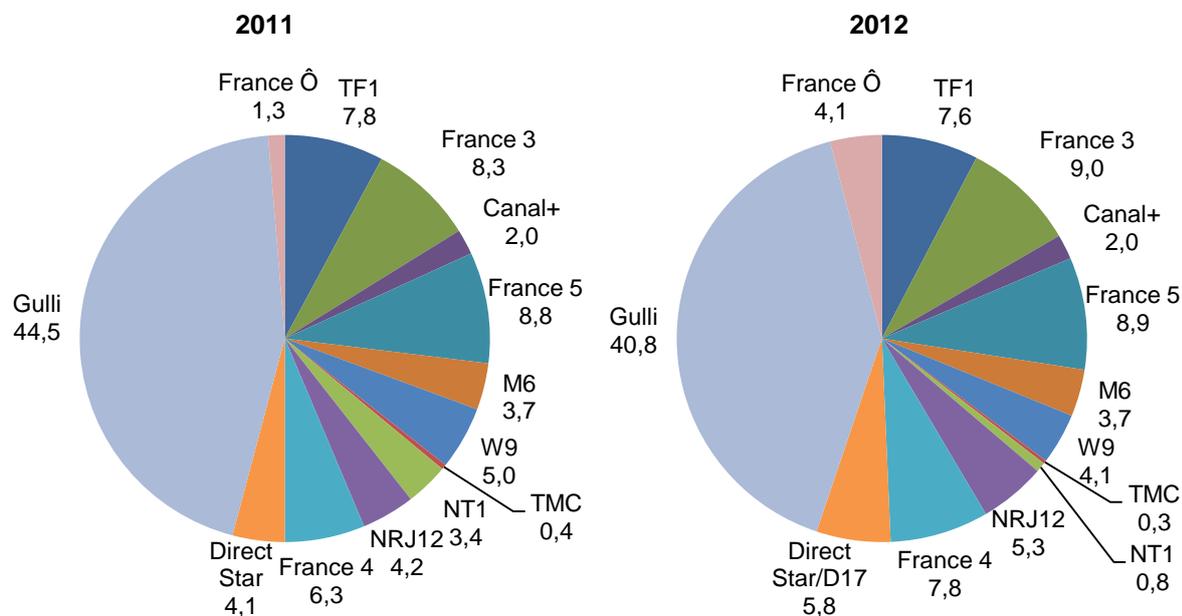
## V. L'animation à la télévision

L'offre d'animation à la télévision est composée de programmes audiovisuels et de films cinématographiques. En 2013, 3 965 heures d'animation sont diffusées sur les chaînes nationales historiques. Ce volume diminue de 0,5 % par rapport à 2012. En 2013, l'animation représente 7,5 % de l'offre de programmes des chaînes nationales historiques, 1,8 % de la durée d'écoute des téléspectateurs âgés de 4 ans et plus et 13,5 % de celle des téléspectateurs âgés de 4 à 14 ans.

### A. L'offre d'animation à la télévision

En 2013, le volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques s'établit à 3 965 heures dont 3 789 heures d'animation audiovisuelle et 176 heures de films d'animation. Le volume des programmes d'animation proposés par les chaînes nationales historiques diminue de 0,5 % par rapport à 2012 (-0,2 % pour les œuvres audiovisuelles et -7,5 % pour les œuvres cinématographiques). Selon les dernières données disponibles du CSA, l'offre d'animation audiovisuelle des chaînes gratuites de la TNT augmente de 0,7 % à 8 372 heures en 2012. Gulli constitue la première offre d'animation audiovisuelle des chaînes nationales (40,8 % du volume total en 2012) devant France 3 (9,0 %) et France 5 (8,9 %). Selon le CSA, plus de 70 000 heures d'animation (hors films) sont diffusées sur les chaînes thématiques en 2012 (échantillon de 79 chaînes, hors services cinéma). Au total, plus de 80 000 heures d'animation audiovisuelle sont ainsi diffusées chaque année sur l'ensemble des chaînes de télévision en France.

#### Structure de l'offre d'animation audiovisuelle des chaînes nationales (% en volume horaire)



Source : Médiamétrie, CSA.

## Volume d'animation audiovisuelle diffusée sur les chaînes nationales (heures)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013
chaînes nationales historiques <sup>1</sup>	3 739	4 038	3 823	3 682	3 795	3 789
chaînes gratuites de la TNT <sup>2</sup>	6 718	7 724	8 450	8 314	8 372	nd
<b>total chaînes nationales</b>	<b>10 457</b>	<b>11 763</b>	<b>12 273</b>	<b>11 997</b>	<b>12 167</b>	<b>nd</b>

<sup>1</sup> TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, M6.

<sup>2</sup> Direct 8/D8, W9, TMC, NT1, NRJ12, France 4, Direct Star/D17, Gulli, France Ô.

Source : Médiamétrie, CSA.

### a. L'offre des chaînes nationales historiques

En 2013, l'offre d'animation diminue après 8h30 (-10,4 %) et hors vacances scolaires (-4,4 %). Le volume des programmes de 23 à 26 minutes (-17,2 %), des films d'animation (-7,5 %) et des œuvres d'animation européenne non française (-2,7 %) est en baisse. Le volume d'animation française diffusée sur les chaînes nationales historiques est en hausse de 2,6 % et l'offre d'animation américaine progresse de 4,1 %.

### Panorama de la diffusion d'animation sur les chaînes nationales historiques (heures)<sup>1</sup>

	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>selon la chaîne</b>						
TF1	936	997	973	948	949	987
France 2	36	39	3	3	7	24
France 3	1 050	1 107	1 077	1 007	1 101	1 096
Canal+	313	418	396	359	370	331
<i>dont Canal+ en clair</i>	93	154	168	129	180	145
France 5	1 142	1 200	1 074	1 060	1 086	1 031
M6	424	470	482	473	471	496
<b>selon l'horaire</b>						
avant 8h30	2 036	2 447	2 402	2 370	2 480	2 617
après 8h30	1 865	1 784	1 603	1 480	1 505	1 349
<b>selon le jour</b>						
lundi	461	526	506	510	559	518
mardi	491	533	511	521	547	561
mercredi	809	892	780	711	737	743
jeudi	480	560	505	510	537	527
vendredi	474	530	550	533	541	532
samedi	587	581	539	549	536	549
dimanche	599	609	613	515	529	537
<b>selon la période</b>						
vacances	1 825	2 052	1 901	1 895	1 780	1 857
hors vacances	2 076	2 179	2 104	1 954	2 205	2 109
<b>selon le format</b>						
moins de 8 minutes	854	923	803	697	643	712
11 - 13 minutes	1 125	1 323	1 291	1 337	1 540	1 709
23 - 26 minutes	1 705	1 741	1 663	1 549	1 533	1 270
longs formats	217	244	248	268	269	274
<i>dont films</i>	162	192	181	167	190	176
<b>selon la nationalité</b>						
France	1 574	1 806	1 834	1 569	1 628	1 671
Europe (hors France)	579	505	571	651	540	525
Etats-Unis	1 246	1 354	1 218	1 180	1 246	1 296
autres	502	565	382	450	572	473
<b>total</b>	<b>3 901</b>	<b>4 231</b>	<b>4 005</b>	<b>3 849</b>	<b>3 985</b>	<b>3 965</b>

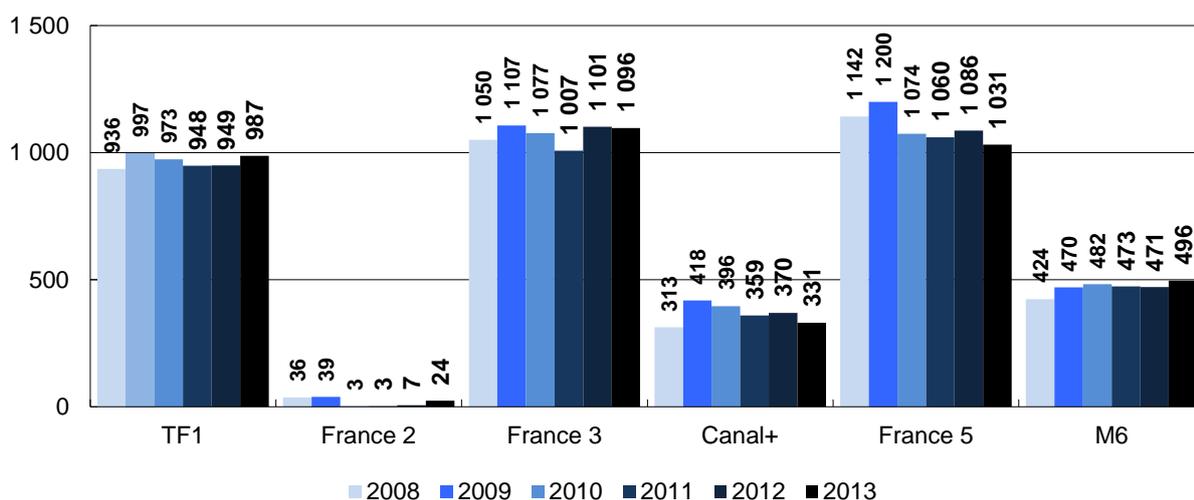
<sup>1</sup> Ensemble de la journée, sauf pour France 5 jusqu'en 2009 (diffusion 3h00-19h00) ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

## L'offre d'animation sur l'ensemble de la journée

En 2013, le volume horaire d'animation diffusée sur l'ensemble de la journée sur les chaînes nationales historiques diminue globalement de 0,5 % par rapport à 2012 à 3 965 heures (films cinématographiques inclus, soit 176 heures). Les programmes d'animation représentent ainsi 7,5 % de leur offre totale de programmes (7,5 % en 2012). L'offre de programmes d'animation est en hausse sur TF1 (+4,0 %), France 2 (+241,1 %) et M6 (+5,1 %) alors qu'elle diminue sur France 3 (-0,4 %), Canal+ (-10,6 %) et France 5 (-5,1 %). En volume horaire, France 5 présente le plus fort recul (-55 heures), la chaîne ayant supprimé sa case jeunesse de la mi-journée à partir de fin septembre 2013. Sur Canal+, l'offre en clair recule de 19,7 % et l'offre réservée aux abonnés est en diminution de 2,1 %. France 3 (1 096 heures), France 5 (1 031 heures) et TF1 (987 heures) demeurent les principaux diffuseurs d'animation parmi les chaînes nationales historiques. L'offre est plus réduite sur M6 (496 heures), Canal+ (331 heures dont 145 heures en clair) et France 2 (24 heures). En 2013, les titres les plus diffusés sont *Dora l'exploratrice* (73 heures) sur TF1, *Pitt et Kantrop* (20 heures) sur France 2, *Garfield et Cie* (155 heures) sur France 3, *les Simpson* (77 heures) sur Canal+, *Clifford* (69 heures) sur France 5 et *la Maison de Mickey* (64 heures) sur M6.

## Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques (heures)<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Ensemble de la journée, sauf pour France 5 jusqu'en 2009 (diffusion 3h00-19h00) ; films cinématographiques inclus.  
Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Le volume horaire des films d'animation diminue de 7,5 % entre 2012 et 2013. Ce volume est en hausse sur France 5 (+61,3 %) et M6 (+82,8 %) alors qu'il diminue sur TF1 (-9,8 %), France 2 (-38,9 %), France 3 (-25,0 %) et Canal+ (-17,3 %).

## Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques par catégorie (heures)<sup>1</sup>

	2008		2009		2010		2011		2012		2013	
	TV	cinéma										
TF1	928	8	989	8	963	9	939	9	928	22	968	20
France 2	35	1	35	5	2	1	-	3	-	7	20	4
France 3	1 043	8	1 100	8	1 073	4	995	12	1 091	10	1 089	8
Canal+	185	128	283	136	263	133	246	114	239	131	222	109
France 5	1 140	1	1 192	8	1 065	9	1 053	6	1 084	2	1 027	4
M6	408	16	441	29	458	24	449	23	454	17	464	32
<b>total</b>	<b>3 739</b>	<b>162</b>	<b>4 038</b>	<b>192</b>	<b>3 823</b>	<b>181</b>	<b>3 682</b>	<b>167</b>	<b>3 795</b>	<b>190</b>	<b>3 789</b>	<b>176</b>

<sup>1</sup> Ensemble de la journée, sauf pour France 5 jusqu'en 2009 (3h00-19h00).

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

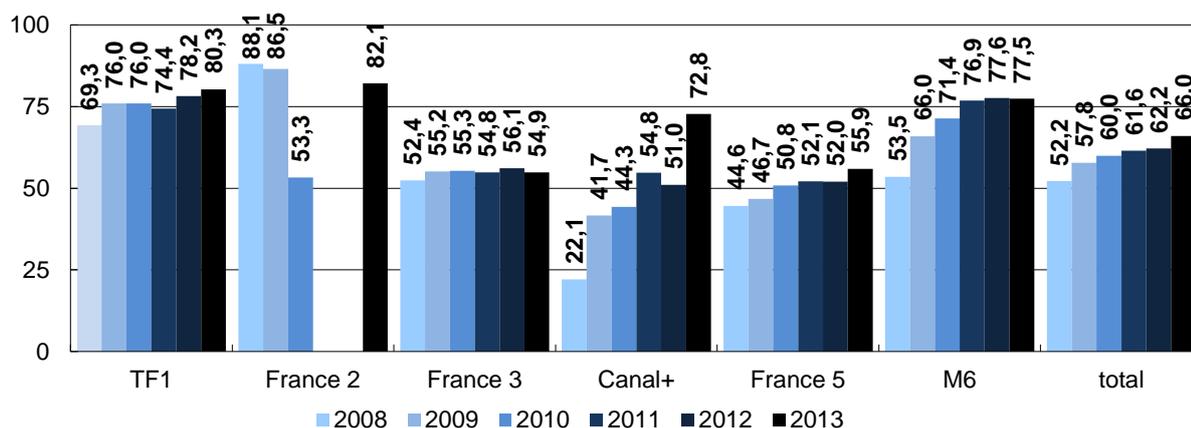
## L'offre d'animation avant 8h30

L'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques étant largement destinée aux enfants, la programmation est adaptée aux disponibilités de cette population.

En 2013, la programmation d'animation augmente de 5,5 % avant 8h30 alors qu'elle diminue de 10,4 % après 8h30. Le volume d'animation diffusée avant 8h30 est en baisse uniquement sur France 3 (-2,5 %). Il progresse sur TF1 (+6,8 %), France 2 (20 heures en 2013, contre aucune heure en 2012), Canal+ (+27,4 %), France 5 (+2,1 %) et M6 (+5,0 %). Le volume d'animation diffusée sur M6 avant 8h30 augmente tous les ans entre 2008 et 2013. L'offre d'animation diffusée après 8h30 est en baisse sur TF1 (-5,9 %), France 2 (-38,9 %), Canal+ (-50,3 %) et France 5 (-12,8 %). Elle augmente au contraire sur France 3 (+2,2 %) et M6 (+5,6 %).

La part de l'animation diffusée avant 8h30 est en progression constante au cours des cinq dernières années. En 2013, 66,0 % de l'offre totale d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques est programmée avant 8h30, contre 62,2 % en 2012, 61,6 % en 2011, 60,0 % en 2010, 57,8 % en 2009 et 52,2 % en 2008. En 2013, cette proportion s'établit à 54,9 % sur France 3, à 55,9 % sur France 5, à 72,8 % sur Canal+, à 77,5 % sur M6, à 80,3 % sur TF1 et à 82,1 % sur France 2.

### Part des programmes d'animation diffusés sur les chaînes nationales historiques avant 8h30 (%)<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Programmes d'animation ayant débuté avant 8h30, films cinématographiques inclus (en volume horaire).

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

### Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques avant 8h30 (heures)<sup>1</sup>

	2008	2009	2010	2011	2012	2013
TF1	648	757	739	705	743	793
France 2	32	34	2	-	-	20
France 3	550	611	596	552	618	602
Canal+	69	174	175	197	189	241
France 5	509	560	546	552	565	577
M6	227	310	344	363	366	384
<b>total</b>	<b>2 036</b>	<b>2 447</b>	<b>2 402</b>	<b>2 370</b>	<b>2 480</b>	<b>2 617</b>

<sup>1</sup> Programmes d'animation ayant débuté avant 8h30, films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

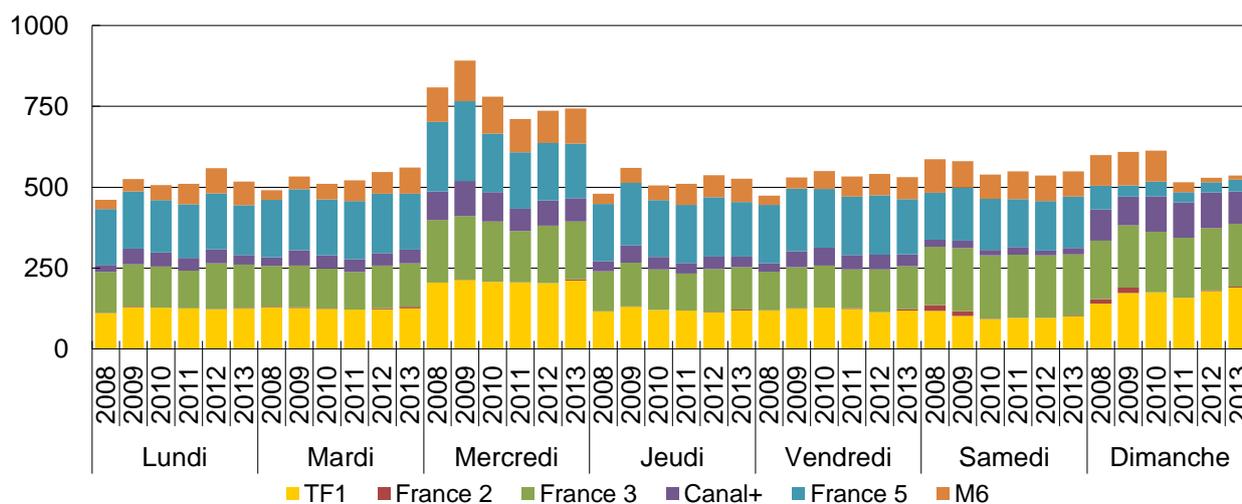
### L'offre d'animation selon le jour

En 2013, le volume d'animation est en baisse le lundi (-7,3 %), le jeudi (-2,0 %) et le vendredi (-1,7 %). Il progresse le mardi (+2,6 %), le mercredi (+0,8 %), le samedi (+2,4 %) et le dimanche (+1,4 %). L'offre d'animation diminue sur quatre chaînes le lundi : France 3 (-4,8 %), Canal+ (-32,7 %), France 5 (-10,9 %) et M6 (-5,6 %). Sur France 5, elle diminue de 7,3 % du lundi au vendredi alors qu'elle progresse de 5,6 % les samedi-dimanche. Pour la cinquième année

consécutive, elle augmente du lundi au vendredi (+6,6 % entre 2012 et 2013) et recule les samedi-dimanche (-0,7 %) sur M6. En 2013, l'offre d'animation progresse tous les jours sur TF1 et France 2 par rapport à 2012.

Toutes chaînes confondues, le mercredi présente un volume d'animation plus élevé que les autres jours de la semaine (743 heures en 2013). L'offre d'animation proposée au cours des deux autres jours de repos scolaire (samedi, dimanche) est comparable à celle des jours d'école (lundi, mardi, jeudi, vendredi) : elle est comprise entre 518 heures et 561 heures par jour. Le mercredi est le principal jour de diffusion des programmes d'animation sur TF1 et M6. Il s'agit du vendredi sur France 2, du dimanche sur France 3 et Canal+, du mardi sur France 5.

### Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques selon le jour (heures)<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Ensemble de la journée, sauf pour France 5 jusqu'en 2009 (diffusion 3h00-19h00) ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

### Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques selon le jour en 2013 (heures)<sup>1</sup>

	TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6	total
lundi	124	3	134	29	154	74	<b>518</b>
mardi	126	4	135	42	173	81	<b>561</b>
mercredi	211	4	179	71	170	108	<b>743</b>
jeudi	118	3	132	32	169	72	<b>527</b>
vendredi	119	5	132	37	170	68	<b>532</b>
samedi	100	2	189	20	159	78	<b>549</b>
dimanche	189	3	195	100	36	14	<b>537</b>
<b>total</b>	<b>987</b>	<b>24</b>	<b>1 096</b>	<b>331</b>	<b>1 031</b>	<b>496</b>	<b>3 965</b>

<sup>1</sup> Ensemble de la journée ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

### L'offre d'animation pendant les vacances

En 2013, le volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques augmente pendant les vacances scolaires (+4,3 %) alors qu'il recule le reste de l'année (-4,4 %). En période de vacances scolaires, l'offre d'animation est en hausse sur TF1 (+3,9 %), France 2 (+241,1 %), France 3 (+6,5 %), France 5 (+1,2 %) et M6 (+18,9 %). Elle diminue au contraire de 11,8 % sur Canal+. Hors vacances scolaires, elle progresse uniquement sur TF1 (+4,1 %). Elle est en baisse sur France 3 (-7,0 %), Canal+ (-9,0 %), France 5 (-9,8 %) et M6 (-1,8 %). En volume, France 3 est le premier diffuseur de programmes d'animation pendant les vacances scolaires parmi les chaînes nationales historiques (569 heures en 2013). Hors vacances, la première place est occupée par TF1 (578 heures en 2013).

## Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques selon les périodes en 2013 (heures)<sup>1</sup>

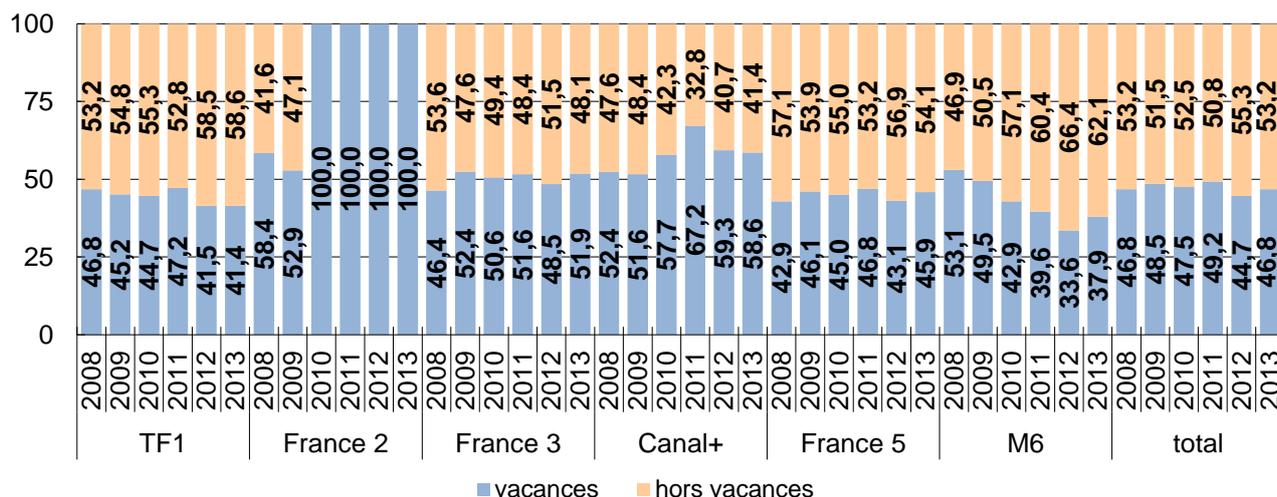
	TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6	total
vacances	409	24	569	194	473	188	1 857
hors vacances	578	-	528	137	558	308	2 109
<b>total</b>	<b>987</b>	<b>24</b>	<b>1 096</b>	<b>331</b>	<b>1 031</b>	<b>496</b>	<b>3 965</b>

<sup>1</sup> Ensemble de la journée, sauf pour France 5 jusqu'en 2009 (diffusion 3h00-19h00) ; films cinématographiques inclus. Les vacances scolaires couvrent l'ensemble des zones, soit en 2013 du 1<sup>er</sup> au 6 janvier, du 16 février au 17 mars, du 13 avril au 12 mai, du 6 juillet au 2 septembre, du 19 octobre au 3 novembre et du 21 au 31 décembre.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

La programmation d'animation est globalement plus importante en période de vacances scolaires. En 2013, les congés scolaires couvrent 41,6 % des jours de l'année et totalisent 46,8 % de l'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques. La part des programmes d'animation diffusés pendant les vacances scolaires augmente de 2,1 points par rapport à 2012. Les chaînes publiques (France 2, France 3, France 5) et Canal+ présentent une offre d'animation proportionnellement plus abondante pendant les congés scolaires. M6 et, pour la première fois en 2013, TF1 proposent au contraire une offre d'animation proportionnellement moins abondante pendant les congés scolaires.

## Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques selon les périodes (%)<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Ensemble de la journée, sauf pour France 5 jusqu'en 2009 (diffusion 3h00-19h00) ; films cinématographiques inclus. Les vacances scolaires couvrent l'ensemble des zones, soit en 2013 du 1<sup>er</sup> au 6 janvier, du 16 février au 17 mars, du 13 avril au 12 mai, du 6 juillet au 2 septembre, du 19 octobre au 3 novembre et du 21 au 31 décembre. Les vacances scolaires représentent 41,3 % des jours de l'année en 2008, 42,5 % en 2009, 41,1 % en 2010, 42,2 % en 2011, 40,7 % en 2012 et 41,6 % en 2013.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

## L'offre d'animation selon le format

En 2013, la diffusion des programmes d'animation de moins de 8 minutes (+10,7 % par rapport à 2012), des programmes de 11 à 13 minutes (+11,0 %) et des longs formats (+1,8 %) est en augmentation. Le volume des programmes de 23 à 26 minutes (-17,2 %) est en diminution pour la quatrième année consécutive. Parmi les longs formats, le volume des films d'animation recule de 7,5 % alors que celui des formats longs hors films est en hausse de 24,2 %. Le volume des programmes de moins de 8 minutes augmente sur TF1 (+6,6 %), France 3 (+7,7 %) et France 5 (+38,8 %) alors qu'il diminue sur Canal+ (-4,8 %) et M6 (-28,0 %). L'offre de programmes de 11 à 13 minutes progresse sur toutes les chaînes : +2,0 % sur TF1, +10,1 % sur M6, +13,5 % sur France 3, +15,3 % sur Canal+ et +20,3 % sur France 5. Les 23-26 minutes sont en hausse

sur TF1 (+5,0 %) et France 2 (20 heures en 2013, contre aucune heure en 2012) alors qu'ils reculent sur France 3 (-9,5 %), Canal+ (-10,5 %), France 5 (-46,0 %) et M6 (-8,4 %). Le volume de longs formats est en croissance sur TF1 (+22,0 %), France 5 (+91,8 %) et M6 (+96,8 %) alors qu'il diminue sur France 2 (-38,9 %) et Canal+ (-21,6 %). Il est stable sur France 3 (-0,2 %).

### Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques selon le format en 2013 (heures)<sup>1</sup>

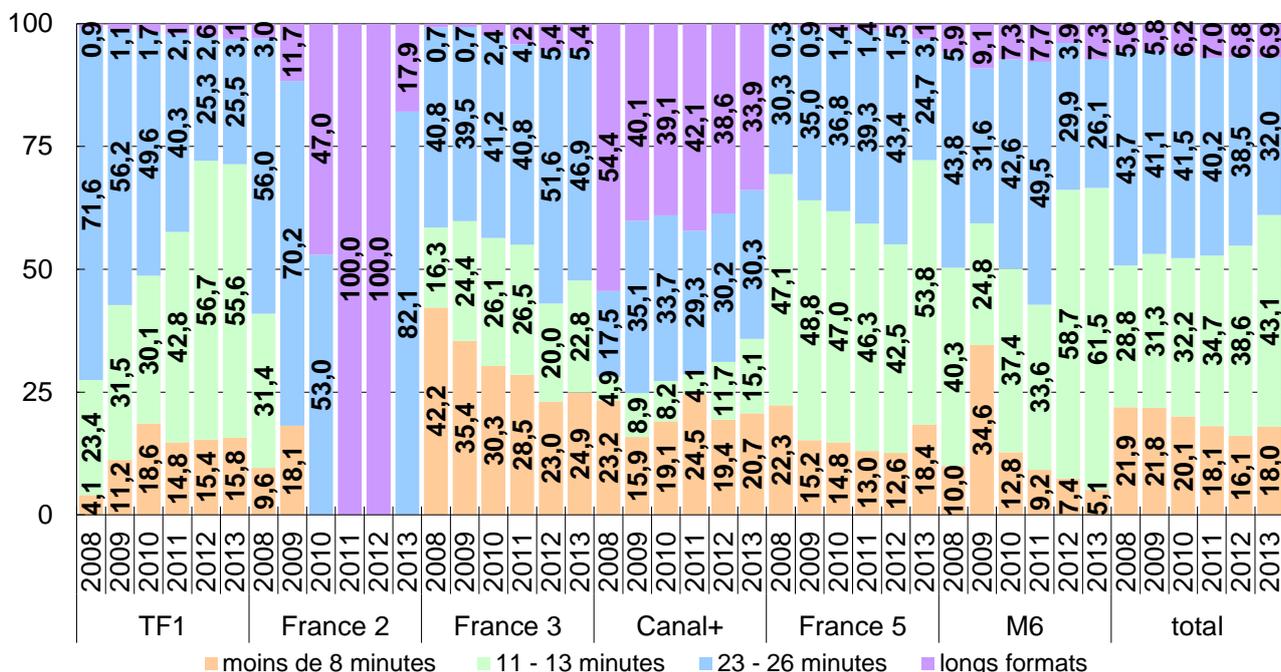
	TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6	total
moins de 8 minutes	156	-	273	68	190	25	712
11 - 13 minutes	549	-	250	50	555	305	1 709
23 - 26 minutes	252	20	514	100	255	129	1 270
longs formats	30	4	59	112	32	36	274
dont films	20	4	8	109	4	32	176
<b>total</b>	<b>987</b>	<b>24</b>	<b>1 096</b>	<b>331</b>	<b>1 031</b>	<b>496</b>	<b>3 965</b>

<sup>1</sup> Ensemble de la journée ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

En 2013, les 11-13 minutes demeurent le premier format d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques (43,1 % du volume horaire total), devant les 23-26 minutes (32,0 %), les moins de 8 minutes (18,0 %) et les longs formats (6,9 %). Les 11-13 minutes sont majoritaires sur TF1 (55,6 %), France 5 (53,8 %) et M6 (61,5 %). Les 23-26 minutes occupent la première place sur France 2 (82,1 %) et France 3 (46,9 %). Les longs formats sont en tête sur Canal+ (33,9 %). La part des 11-13 minutes augmente tous les ans entre 2008 et 2013.

### Structure de l'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques selon le format (%)<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Ensemble de la journée, sauf pour France 5 jusqu'en 2009 (diffusion 3h00-19h00) ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

### L'offre d'animation selon la nationalité

En 2013, le volume des programmes français d'animation (+2,6 % par rapport à 2012) et des programmes américains (+4,1 %) est en augmentation alors que le volume des programmes européens non français (-2,7 %) et extra-européens hors Etats-Unis (-17,2 %) diminue. L'offre

de programmes français est en hausse sur TF1, France 5 et M6 alors qu'elle est en baisse sur France 2, France 3 et Canal+. L'offre d'animation américaine augmente sur France 3, France 5 et M6, elle est stable sur TF1 et elle diminue sur France 2 et Canal+. La diminution du volume d'animation européenne non française s'explique par le recul de l'offre de TF1, France 3 et M6. Les programmes d'animation d'autres nationalités sont en baisse sur TF1, France 5 et M6. En 2013, TF1 est le premier diffuseur d'animation française parmi les chaînes nationales historiques. France 3 est la chaîne qui diffuse le plus d'animation américaine. Les volumes d'animation européenne non française et d'autres nationalités les plus conséquents sont proposés respectivement par France 5 et TF1.

### Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques selon la nationalité en 2013 (heures)<sup>1</sup>

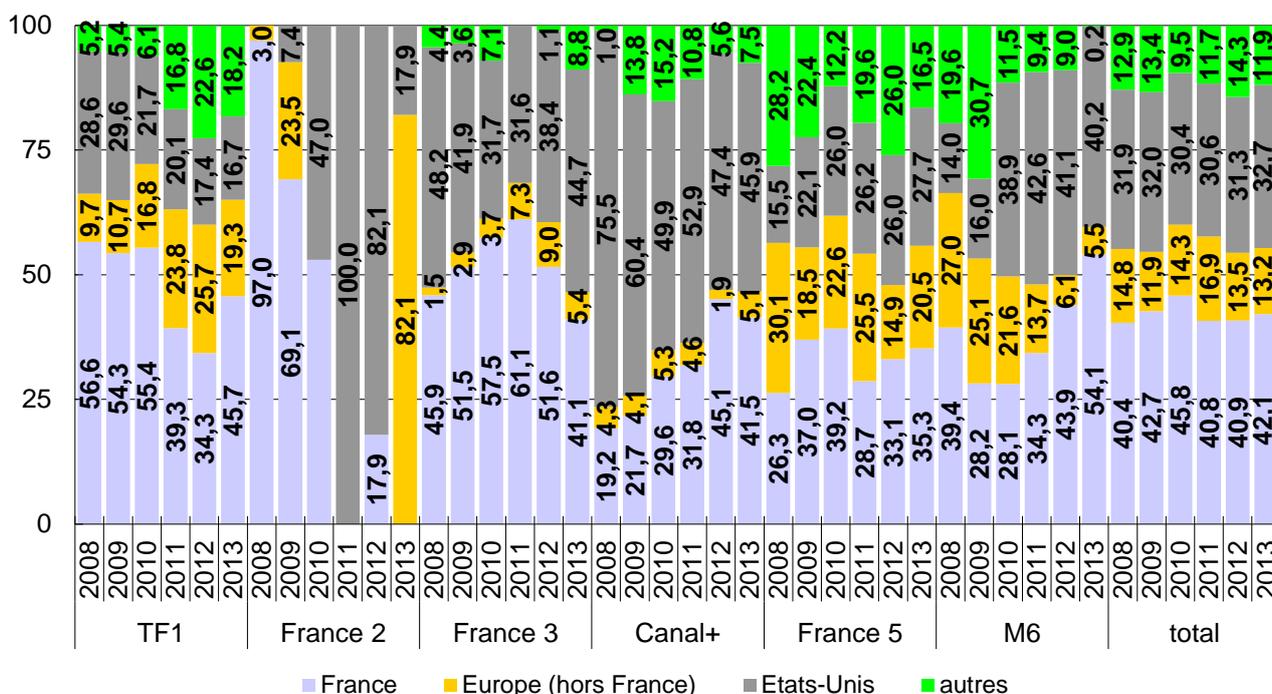
	TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6	total
France	451	-	450	137	364	268	1 671
Europe (hors France)	191	20	59	17	211	27	525
Etats-Unis	165	4	490	152	286	199	1 296
autres	180	-	97	25	170	1	473
<b>total</b>	<b>987</b>	<b>24</b>	<b>1 096</b>	<b>331</b>	<b>1 031</b>	<b>496</b>	<b>3 965</b>

<sup>1</sup> Ensemble de la journée ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

En 2013, l'offre d'animation diffusée sur les six chaînes nationales historiques est majoritairement composée de programmes français (42,1 % du volume horaire total). La part de l'animation américaine s'établit à 32,7 %, contre 13,2 % pour les programmes européens non français et 11,9 % pour les programmes extra-européens non américains. L'animation française est majoritaire sur TF1, France 5 et M6. L'animation européenne occupe la première position sur France 2. L'animation américaine est en tête sur France 3 et Canal+.

### Structure de l'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques selon la nationalité (%)<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Ensemble de la journée, sauf pour France 5 jusqu'en 2009 (diffusion 3h00-19h00) ; films cinématographiques inclus.

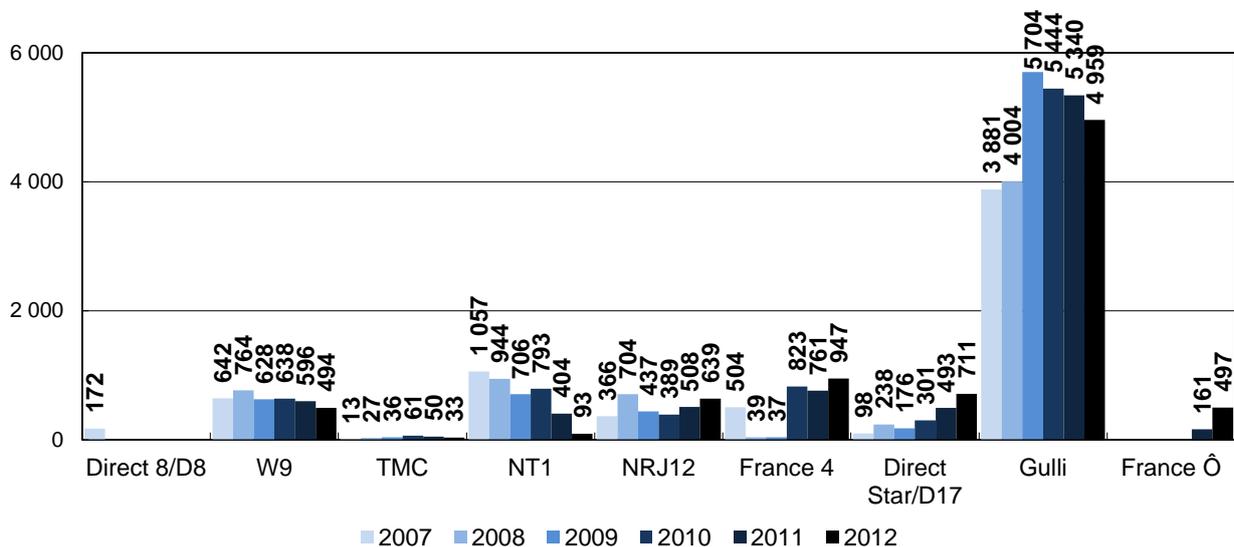
Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

## b. L'offre des chaînes gratuites de la TNT

La création de nouvelles chaînes sur les réseaux numériques terrestres en 2005 a fortement enrichi l'offre gratuite de programmes d'animation à la télévision. En 2012, l'offre d'animation (hors films) proposée par les chaînes gratuites de la TNT (hors chaînes historiques) augmente de 0,7 % par rapport à 2011 (+58 heures). Les chaînes gratuites de la TNT diffusent 8 372 heures d'animation en 2012, contre 8 314 heures en 2011, soit 68,8 % de l'offre d'animation de l'ensemble des chaînes nationales (69,3 % en 2011).

En 2012, l'offre d'animation proposée aux téléspectateurs est en hausse sur quatre chaînes : NRJ12 (+25,8 %), France 4 (+24,3 %), Direct Star/D17 (+44,3 %) et France Ô (+207,6 %). W9 (-17,2 %), TMC (-35,0 %), NT1 (-76,9 %) et Gulli (-7,1 %) présentent, au contraire, un volume d'animation en recul. L'offre d'animation de NT1 atteint son plus bas niveau depuis le lancement de la chaîne alors qu'elle atteint son plus haut niveau sur France 4, Direct Star/D17 et France Ô. Avec 4 959 heures en 2012, la chaîne jeunesse Gulli demeure le premier diffuseur d'animation des chaînes gratuites de la TNT (hors chaînes historiques). Elle propose 59,2 % des programmes d'animation diffusés sur ces chaînes. Gulli s'impose également comme la première offre d'animation audiovisuelle gratuite à la télévision (40,8 % du volume total), devant France 3 et France 5. En 2012, France 4 demeure le deuxième diffuseur d'animation parmi les chaînes gratuites de la TNT (947 heures) et se place en quatrième position (devant TF1) en prenant en considération l'ensemble des chaînes nationales. Elle est suivie par Direct Star/D17 (711 heures), NRJ12 (639 heures), France Ô (497 heures), W9 (494 heures), NT1 (93 heures) et TMC (33 heures).

### Volume d'animation diffusée sur les chaînes gratuites de la TNT (heures)



Source : CSA.

## Volume d'animation diffusée sur les chaînes gratuites de la TNT depuis leur lancement (heures)

	2005 <sup>1</sup>	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Direct 8/D8	nd	nd	172	-	-	-	-	-
W9	49	404	642	764	628	638	596	494
TMC	nd	13	13	27	36	61	50	33
NT1	928	1 107	1 057	944	706	793	404	93
NRJ12	17	187	366	704	437	389	508	639
France 4	430	222	504	39	37	823	761	947
Direct Star/D17	nd	210	98	238	176	301	493	711
Gulli	473	3 920	3 881	4 004	5 704	5 444	5 340	4 959
France Ô	-	-	-	-	-	-	161	497

<sup>1</sup> Exercice incomplet en 2005. Direct 8 (devenue D8 en 2012), W9, TMC, NT1, NRJ12 et France 4 ont été lancées le 31 mars 2005 ; Europe 2 TV (devenue Direct Star en 2010 et D17 en 2012) a débuté sa diffusion en octobre 2005, Gulli en novembre 2005.

Source : CSA.

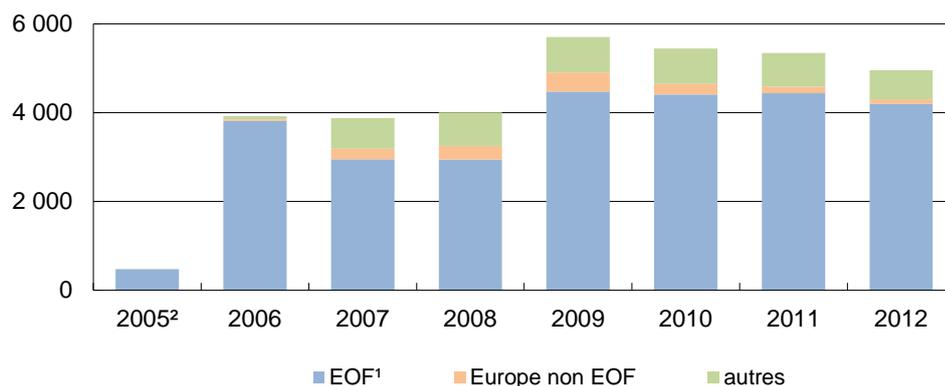
Sur France 4, trois séries composent 32,8 % de l'offre d'animation en 2012 : *Iron Man* (141 heures), *Code Lyoko* (88 heures) et *Ben 10 Alien Force* (82 heures). Sur Direct Star/D17, 96,9 % du volume d'animation est diffusé entre 18 heures et 23 heures en 2012 (91,0 % en 2011). L'offre d'animation s'élève à 689 heures aux heures de grande écoute (448 heures en 2011) alors qu'elle ne représente plus que 22 heures sur le reste de la journée (44 heures en 2011). Elle est composée uniquement de mangas japonais (*One Piece*, *Dragon Ball Z*, etc.). L'augmentation de l'offre d'animation sur NRJ12 concerne les programmes extra-européens (+21,6 % à 502 heures) et les programmes d'expression originale française (+44,3 % à 137 heures). Deux séries américaines (*Futurama* et *American Dad !*) représentent 73,9 % du volume horaire total en 2012. La série américaine *les Simpson* constitue 98,4 % de l'offre d'animation de W9 en 2012. La diminution de l'offre d'animation sur NT1 s'explique par l'évolution du positionnement éditorial de la chaîne depuis son acquisition par le groupe TF1. La chaîne ne diffuse plus de programmes d'animation entre 18 heures et 23 heures. En 2012, les œuvres d'expression originale française représentent 68,5 % de l'offre d'animation sur NT1. L'offre d'animation de TMC, programmée pendant les vacances scolaires (en particulier les vacances de Noël) ou les jours fériés, est essentiellement constituée de longs formats.

### L'offre d'animation de Gulli

En 2012, le volume d'animation diffusée sur Gulli s'établit à 4 959 heures. Il est en baisse de 7,1 % par rapport à 2011. Cette diminution touche les œuvres d'expression originale française (-5,3 %), les œuvres européennes non françaises (-33,0 %) et les œuvres extra-européennes (-12,7 %). En 2012, les programmes d'expression originale française représentent 84,7 % de l'offre d'animation de Gulli (83,0 % en 2011).

En volume horaire, la part de l'animation dans la grille de programmes de Gulli (diffusée 24h/24 depuis 2009) est en recul. Elle s'établit à 56,5 % en 2012, contre 61,0 % en 2011, 62,1 % en 2010, 65,1 % en 2009, 53,7 % en 2008, 64,0 % en 2007, 65,1 % en 2006 et 66,2 % en 2005. L'animation est minoritaire sur la chaîne entre 18 heures et 23 heures. Elle constitue 17,4 % de l'offre de programmes sur cette tranche en 2012, contre 21,4 % en 2011, 24,7 % en 2010, 33,4 % en 2009, 29,4 % en 2008 et 43,1 % en 2007.

## Volume d'animation diffusée sur Gulli selon la nationalité (heures)



<sup>1</sup> Expression originale française.

<sup>2</sup> La diffusion de Gulli a débuté le 18 novembre 2005.

Source : CSA.

## Volume d'animation diffusée sur Gulli selon la nationalité

	EOF <sup>1</sup>	Europe non EOF	autres	total
<b>heures</b>				
2005 <sup>2</sup>	472	-	1	<b>473</b>
2006	3 813	37	70	<b>3 920</b>
2007	2 950	237	693	<b>3 881</b>
2008	2 943	310	751	<b>4 004</b>
2009	4 471	432	801	<b>5 704</b>
2010	4 406	238	801	<b>5 444</b>
2011	4 435	153	753	<b>5 340</b>
2012	4 200	102	657	<b>4 959</b>
<b>répartition (%)</b>				
2005 <sup>2</sup>	99,7	0,0	0,3	<b>100,0</b>
2006	97,3	0,9	1,8	<b>100,0</b>
2007	76,0	6,1	17,9	<b>100,0</b>
2008	73,5	7,7	18,8	<b>100,0</b>
2009	78,4	7,6	14,0	<b>100,0</b>
2010	80,9	4,4	14,7	<b>100,0</b>
2011	83,0	2,9	14,1	<b>100,0</b>
2012	84,7	2,1	13,2	<b>100,0</b>

<sup>1</sup> Expression originale française.

<sup>2</sup> La diffusion de Gulli a débuté le 18 novembre 2005.

Source : CSA.

En 2012, les trois séries d'animation les plus diffusées sur Gulli sont *Corneil et Bernie* (364 heures), *les Zinzins de l'espace* (298 heures) et *Famille Pirate* (293 heures).

### c. L'offre des chaînes thématiques d'animation

A l'offre des chaînes historiques et des chaînes gratuites de la TNT, s'ajoute l'offre d'animation des chaînes thématiques diffusées sur le câble, le satellite et l'ADSL. En mai 2014, 20 chaînes consacrent au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation (hors canaux de diffusion décalée), contre 19 chaînes en mai 2013. Deux chaînes ont été lancées en 2013 : Gong Base en juin et J-One en octobre. KidsCo a fermé fin 2013.

## Les chaînes d'animation diffusées sur le câble, le satellite et l'ADSL en 2014<sup>1</sup>

Baby TV	Gong
Boing	Gong Base
Boomerang (et Boomerang+1)	J-One
Canal J	KZ TV
Cartoon Network	Mangas
Disney Channel (et Disney Channel+1)	Nickelodeon
Disney Cinemagic (et Disney Cinemagic+1)	Nickelodeon Junior
Disney Junior	Piwi+
Disney XD	TéléTOON+ (et TéléTOON+1)
Game One (et Game One+1)	TiJi

<sup>1</sup> Chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation.

Source : Distributeurs ; Guide des chaînes numériques – mars 2014.

Les chaînes d'animation s'adressent à des publics différents. Quatre catégories de chaînes peuvent être distinguées selon l'âge du public visé :

- pour les enfants de moins de 3 ans : Baby TV ;
- pour les 3-6 ans : Boomerang, Disney Junior, Nickelodeon Junior, Piwi+ et TiJi ;
- pour les 7-14 ans : Boing, Canal J, Cartoon Network, Disney Channel, Disney Cinemagic, Disney XD, Nickelodeon et TéléTOON+ ;
- pour les adolescents et les jeunes adultes (15-34 ans) : Game One, Gong, Gong Base, J-One, KZ TV et Mangas.

Les chaînes thématiques jeunesse diffusent des proportions variables d'animation. D'après l'édition 2014 du *Guide des chaînes numériques* (disponible sur [www.cnc.fr](http://www.cnc.fr)), l'animation compose 28 % de l'offre de programmes sur J-One, 30 % sur Game One, 54 % sur Disney Cinemagic, 55 % sur Disney Channel, 70 % sur Nickelodeon, Nickelodeon Junior, Canal J, 80 % sur Mangas, 92 % sur Disney XD, 98 % sur TiJi et près de 100 % sur Disney Junior.

## B. Les films d'animation à la télévision

Cette partie analyse exclusivement la diffusion télévisuelle des longs métrages d'animation ayant préalablement fait l'objet d'une sortie commerciale en salles de cinéma.

### a. L'offre de films à la télévision

147 films d'animation sont diffusés à la télévision (chaînes nationales gratuites et Canal+) en 2013, en hausse de 34,9 % par rapport à 2012 (109 films en 2012). 79,6 % de ces films sont programmés par les chaînes nationales gratuites qui diffusent 117 œuvres, soit 35 films de plus qu'en 2012. Les chaînes nationales publiques (France Télévisions, Arte et LCP-AN) diffusent 24 films d'animation en 2013 (-3 films par rapport à 2012) et les chaînes nationales privées gratuites (TF1, M6 et les chaînes privées gratuites de la TNT) 93 films (+38 films par rapport à 2012).

Le nombre de films d'animation diffusés sur les chaînes du groupe France Télévisions diminue de 27,3 % par rapport à 2012 à 16 œuvres cinématographiques en 2013. Cette baisse est imputable à France 2 (-2 titres entre 2012 et 2013), France 3 (-2 titres) et France 4 (-3 titres),

alors que France 5 programme autant de films qu'en 2012. Au total, 10,9 % de l'offre de films d'animation est proposée par France Télévisions en 2013 (20,2 % en 2012).

L'offre annuelle d'Arte en films d'animation est variable. En 2013, la chaîne programme six films contre cinq en 2012 et deux en 2011.

57 œuvres cinématographiques d'animation sont diffusées en 2013 sur les chaînes de la TNT privée gratuite (+30 films par rapport à 2012). L'offre de ces chaînes représente 38,8 % du nombre total de films d'animation à la télévision. Gulli et W9 sont les chaînes qui programment le plus de films d'animation en 2013 (respectivement 22 films et 16 films). Depuis le 12 décembre 2012, six nouvelles chaînes privées sont arrivées en haute définition sur la TNT gratuite : 6ter, Chérie 25, HD1, l'Equipe 21, Numéro 23 et RMC Découverte. Parmi ces six chaînes, seule 6ter programme des films d'animation en 2013 (10 titres).

TF1 réduit son offre cinématographique d'animation en 2013 avec 13 films diffusés (2 films de moins qu'en 2012). Inversement, M6 élargit son offre à 23 films (+10 films par rapport à 2012) pour atteindre le niveau le plus élevé de la décennie.

Canal+ poursuit le renforcement de son offre de films d'animation en 2013. La chaîne programme 30 films d'animation en 2013, soit 3 films de plus qu'en 2012. 20,4 % de l'offre totale de films d'animation à la télévision est proposée par Canal+.

24,8 % des films d'animation diffusés par les chaînes nationales gratuites sont inédits (29 films en 2013, 24 en 2012), c'est-à-dire programmés pour la première fois en clair. La part des films d'animation inédits atteint 16,7 % sur les chaînes nationales publiques, 26,9 % sur les chaînes nationales privées gratuites et 80,0 % sur Canal+ (24 films en 2013, soit 6 films de plus qu'en 2012). Au total, 36,1 % des films d'animation diffusés à la télévision sont inédits (38,5 % en 2012). L'ensemble des chaînes nationales gratuites programme 3 films d'animation français en première diffusion (8 films en 2012), soit 10,3 % de l'offre totale de films d'animation français. En 2013, les films d'animation américains inédits représentent 39,5 % de l'offre de films d'animation américains sur les chaînes nationales gratuites.

## Nombre de films d'animation diffusés à la télévision

	2004	2005 <sup>1</sup>	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012 <sup>2</sup>	2013
France 2	2	0	2	2	1	3	1	2	5	3
France 3	2	8	2	4	6	6	3	9	8	6
France 4	-	0	0	1	1	1	2	3	7	4
France 5	8	0	3	0	3	6	7	5	2	2
France Ô	-	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	1
<b>France Télévisions</b>	<b>12</b>	<b>8</b>	<b>7</b>	<b>7</b>	<b>11</b>	<b>16</b>	<b>13</b>	<b>19</b>	<b>22</b>	<b>16</b>
Arte	2	4	1	1	0	0	9	2	5	6
LCP-AN	-	0	0	0	0	0	0	0	0	2
<b>chaînes nationales publiques<sup>3</sup></b>	<b>14</b>	<b>12</b>	<b>8</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>16</b>	<b>22</b>	<b>21</b>	<b>27</b>	<b>24</b>
6ter	-	-	-	-	-	-	-	-	4	10
Chérie 25	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0
D8	-	0	1	0	0	0	0	0	0	0
D17	-	0	0	0	4	0	0	0	0	0
L'Equipe 21	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0
Gulli	-	0	0	3	5	7	7	5	9	22
HD1	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0
NRJ12	-	0	0	0	0	1	1	2	1	0
NT1	-	1	6	1	0	0	1	5	3	3
Numéro 23	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0
RMC Découverte	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0
TMC	-	0	0	0	3	4	5	2	0	6
W9	-	1	0	2	1	4	2	13	10	16
<b>TNT privée gratuite</b>	<b>-</b>	<b>2</b>	<b>7</b>	<b>6</b>	<b>13</b>	<b>16</b>	<b>16</b>	<b>27</b>	<b>27</b>	<b>57</b>
TF1	2	1	0	3	5	5	6	7	15	13
M6	11	11	9	8	13	22	19	17	13	23
<b>chaînes nationales privées gratuites<sup>4</sup></b>	<b>13</b>	<b>14</b>	<b>16</b>	<b>17</b>	<b>31</b>	<b>43</b>	<b>41</b>	<b>51</b>	<b>55</b>	<b>93</b>
<b>chaînes nationales gratuites<sup>5</sup></b>	<b>27</b>	<b>26</b>	<b>24</b>	<b>25</b>	<b>42</b>	<b>59</b>	<b>63</b>	<b>72</b>	<b>82</b>	<b>117</b>
Canal+	17	18	17	16	26	23	22	18	27	30
<b>total</b>	<b>44</b>	<b>44</b>	<b>41</b>	<b>41</b>	<b>68</b>	<b>82</b>	<b>85</b>	<b>90</b>	<b>109</b>	<b>147</b>

<sup>1</sup> A partir de 2005, les films diffusés sur France 5 et Arte sont comptabilisés sur l'ensemble de la journée. Début de la diffusion sur les chaînes gratuites de la TNT le 31 mars 2005.

<sup>2</sup> Début de la diffusion sur les nouvelles chaînes gratuites de la TNT le 12 décembre 2012 : 6ter, Chérie 25, l'Equipe 21, HD1, Numéro 23 et RMC Découverte.

<sup>3</sup> France Télévisions + Arte + LCP-AN.

<sup>4</sup> TNT privée gratuite + TF1 + M6.

<sup>5</sup> Chaînes nationales publiques + chaînes nationales privées gratuites.

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés plusieurs fois. Sur Arte, Canal+ et les chaînes gratuites de la TNT, si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une même année, il est comptabilisé une seule fois. Par ailleurs, un même film faisant l'objet d'une multidiffusion qui s'étend sur deux années consécutives sera comptabilisé à la fois en année n et en année n+1.

Source : CNC-CSA.

France 5, France Ô, Arte, Canal+ et l'ensemble des chaînes de la TNT pratiquent la multidiffusion. Au total, elles programment 102 films d'animation qui donnent lieu à 225 diffusions. Un film d'animation est diffusé en moyenne 2,2 fois en 2013 (2,4 fois en 2012). LCP-AN, Gulli, et Canal+ sont les chaînes rediffusant le plus. Chaque film d'animation est programmé 5,0 fois en moyenne sur LCP-AN, 2,8 fois en moyenne sur Gulli et 2,5 fois en moyenne sur Canal+.

Il convient de rappeler que des chaînes différentes peuvent diffuser un même film au cours de la même année. Toutes chaînes confondues, 16,3 % des films d'animation sont diffusés sur deux, voire sur trois chaînes différentes à quelques mois d'intervalle en 2013 (12,8 % en 2012). En 2013, 19 films sont ainsi programmés par deux chaînes différentes et 5 films par trois chaînes.

Par ailleurs, quasiment toutes les chaînes rediffusent les mêmes films d'une année sur l'autre. Ainsi, 50,0 % des films d'animation programmés par W9 en 2013 étaient-ils déjà diffusés par la chaîne en 2012. M6 rediffuse également les mêmes films d'une année sur l'autre, même si cette part est en baisse : 26,1 % en 2013, contre 30,8 % en 2012 et 47,1 % en 2011. 31,8 % des films d'animation programmés par Gulli en 2013 sont dans ce cas.

#### Nombre de diffusions des films d'animation sur les chaînes pratiquant la multidiffusion

	2004	2005 <sup>1</sup>	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012 <sup>2</sup>	2013
France 4	-	0	0	1	1	2	2	7	12	6
France 5	9	0	3	0	3	6	7	5	2	3
France Ô	-	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	2
Arte	4	14	2	2	0	0	26	4	12	13
LCP-AN	-	0	0	0	0	0	0	0	0	10
6ter	-	-	-	-	-	-	-	-	4	17
Chérie 25	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0
D8	-	0	2	0	0	0	0	0	0	0
D17	-	0	0	0	14	0	0	0	0	0
L'Equipe 21	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0
Gulli	-	0	0	4	9	15	14	11	22	61
HD1	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0
NRJ12	-	0	0	0	0	3	1	3	2	0
NT1	-	2	7	1	0	0	1	6	3	3
Numéro 23	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0
RMC Découverte	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0
TMC	-	0	0	0	5	5	7	2	0	9
W9	-	1	0	2	1	5	3	25	17	25
<b>chaînes nationales gratuites</b>	<b>13</b>	<b>17</b>	<b>14</b>	<b>10</b>	<b>33</b>	<b>36</b>	<b>61</b>	<b>63</b>	<b>74</b>	<b>149</b>
Canal+	86	75	89	60	92	93	93	76	90	76
<b>total</b>	<b>99</b>	<b>92</b>	<b>103</b>	<b>70</b>	<b>125</b>	<b>129</b>	<b>154</b>	<b>139</b>	<b>164</b>	<b>225</b>

<sup>1</sup> A partir de 2005, les films diffusés sur France 5 et Arte sont comptabilisés sur l'ensemble de la journée. Début de la diffusion sur les chaînes gratuites de la TNT le 31 mars 2005.

<sup>2</sup> Début de la diffusion sur les nouvelles chaînes gratuites de la TNT le 12 décembre 2012 : 6ter, Chérie 25, l'Equipe 21, HD1, Numéro 23 et RMC Découverte.

Source : CNC-CSA.

#### b. Diffusion selon la nationalité sur les chaînes nationales gratuites

Sur les chaînes nationales gratuites (toutes chaînes sauf Canal+), 29 films d'animation français sont programmés en 2013, soit trois films de plus qu'en 2012. Par ailleurs, ces chaînes diffusent 38 films américains (+9 titres par rapport à 2012), 16 films européens non français (+3 films) et cinq films d'une autre nationalité (+4 films). Sur la période 2005-2013, 40,8 % de la programmation de films d'animation est française. Les films d'animation américains représentent 37,3 % des diffusions et les films européens 17,0 %. Les films d'autres nationalités sont moins représentés (4,9 %).

## Films d'animation diffusés sur les chaînes nationales gratuites selon la nationalité (sans double compte)

	films français		films américains		films européens <sup>1</sup>		autres films		total
	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	
2005 <sup>2</sup>	17	68,0%	2	8,0%	3	12,0%	3	12,0%	<b>25</b>
2006	14	63,6%	5	22,7%	3	13,6%	0	0,0%	<b>22</b>
2007	13	52,0%	10	40,0%	2	8,0%	0	0,0%	<b>25</b>
2008	18	42,9%	15	35,7%	5	11,9%	4	9,5%	<b>42</b>
2009	29	50,9%	17	29,8%	10	17,5%	1	1,8%	<b>57</b>
2010	21	35,0%	22	36,7%	10	16,7%	7	11,7%	<b>60</b>
2011	16	26,7%	29	48,3%	14	23,3%	1	1,7%	<b>60</b>
2012 <sup>3</sup>	26	37,7%	29	42,0%	13	18,8%	1	1,4%	<b>69</b>
2013	29	33,0%	38	43,2%	16	18,2%	5	5,7%	<b>88</b>

<sup>1</sup> Europe au sens continental, hors France.

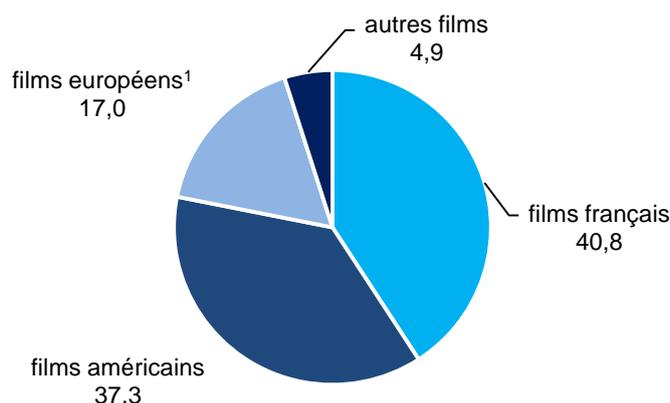
<sup>2</sup> Début de la diffusion sur les chaînes gratuites de la TNT le 31 mars 2005.

<sup>3</sup> Début de la diffusion sur les nouvelles chaînes gratuites de la TNT le 12 décembre 2012 : 6ter, Chérie 25, l'Equipe 21, HD1, Numéro 23 et RMC Découverte.

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés une seule fois. Si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une même année, il est comptabilisé une seule fois. Par ailleurs, un même film faisant l'objet d'une multidiffusion qui s'étend sur deux années consécutives sera comptabilisé à la fois en année n et en année n+1.

Source : CNC-CSA.

## Répartition des films d'animation diffusés sur les chaînes nationales gratuites selon la nationalité (2005-2013) (%)



<sup>1</sup> Europe au sens continental, hors France.

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés une seule fois. Si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une même année, il est comptabilisé une seule fois. Par ailleurs, un même film faisant l'objet d'une multidiffusion qui s'étend sur deux années consécutives sera comptabilisé à la fois en année n et en année n+1.

Source : CNC-CSA.

### c. Diffusion selon l'horaire sur les chaînes nationales gratuites

En 2013, les longs métrages d'animation sont majoritairement diffusés en première partie de soirée sur les chaînes nationales gratuites. 42,3 % des films d'animation diffusés en 2013 sont programmés entre 20h30 et 22h20. Cette part s'élève à 40,4 % sur la période 2005-2013. Les films d'animation étant destinés à un public jeune, ils sont également largement programmés en journée. 42,2 % des films d'animation sont programmés sur cette tranche horaire entre 2005 et 2013.

En 2013, les chaînes nationales gratuites diffusent 21 films d'animation la nuit (dont neuf entre 6h00 et 6h59), soit 7 films de moins qu'en 2012. La nuit capte 12,3 % de l'offre totale de films d'animation de ces neuf dernières années (10,8 % en 2013). La programmation en deuxième

partie de soirée reste marginale sur la période à 5,2 % de l'ensemble des diffusions entre 2005 et 2013.

### Diffusions des films d'animation sur les chaînes nationales gratuites selon l'horaire<sup>1</sup>

	jour		1 <sup>re</sup> partie de soirée		2 <sup>e</sup> partie de soirée		nuit		total
	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	
2005 <sup>2</sup>	19	51,4%	9	24,3%	3	8,1%	6	16,2%	<b>37</b>
2006	16	59,3%	8	29,6%	1	3,7%	2	7,4%	<b>27</b>
2007	10	37,0%	13	48,1%	1	3,7%	3	11,1%	<b>27</b>
2008	22	37,9%	30	51,7%	5	8,6%	1	1,7%	<b>58</b>
2009	37	51,4%	31	43,1%	2	2,8%	2	2,8%	<b>72</b>
2010	44	48,9%	29	32,2%	4	4,4%	13	14,4%	<b>90</b>
2011	45	45,9%	37	37,8%	4	4,1%	12	12,2%	<b>98</b>
2012 <sup>3</sup>	32	27,8%	51	44,3%	4	3,5%	28	24,3%	<b>115</b>
2013	78	40,2%	82	42,3%	13	6,7%	21	10,8%	<b>194</b>

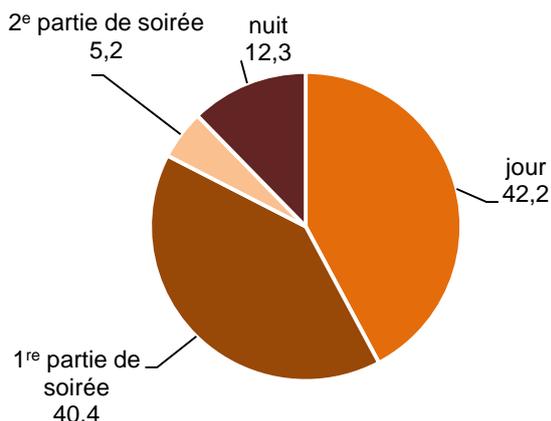
<sup>1</sup> Jour : de 07h00 à 20h29 ; 1<sup>re</sup> partie de soirée : de 20h30 à 22h20 ; 2<sup>e</sup> partie de soirée : de 22h21 à 23h59 ; nuit : de 00h00 à 06h59.

<sup>2</sup> Début de la diffusion sur les chaînes gratuites de la TNT le 31 mars 2005.

<sup>3</sup> Début de la diffusion sur les nouvelles chaînes gratuites de la TNT le 12 décembre 2012 : 6ter, Chérie 25, l'Equipe 21, HD1, Numéro 23 et RMC Découverte.

Source : CNC-CSA.

### Répartition des diffusions des films d'animation sur les chaînes nationales gratuites selon l'horaire<sup>1</sup> (2005-2013) (%)



<sup>1</sup> Jour : de 07h00 à 20h29 ; 1<sup>re</sup> partie de soirée : de 20h30 à 22h20 ; 2<sup>e</sup> partie de soirée : de 22h21 à 23h59 ; nuit : de 00h00 à 06h59.

Source : CNC-CSA.

#### d. Saisonnalité de la diffusion

La diffusion des films d'animation sur les chaînes nationales gratuites est intensive pendant la période des fêtes de fin d'année : les mois de décembre et janvier concentrent 48,2 % des diffusions sur les chaînes nationales privées gratuites et 44,4 % sur les chaînes nationales publiques sur la période 2005-2013. Sur Canal+ en revanche, ces deux mois concentrent seulement 26,7 % des diffusions des films d'animation. La chaîne programme près de 10 % de ses films d'animation en avril, pendant les vacances scolaires, de même que les chaînes nationales publiques. Le Festival international du film d'animation d'Annecy, qui a lieu début juin, est également l'occasion pour les chaînes nationales publiques de diffuser une part non négligeable de films d'animation : le mois de juin concentre 10,2 % des diffusions de films d'animation sur ces chaînes entre 2005 et 2013, contre 5,3 % pour Canal+ et 1,2 % pour les chaînes nationales privées gratuites.

### Diffusions mensuelles de films d'animation à la télévision sur la période 2005-2013

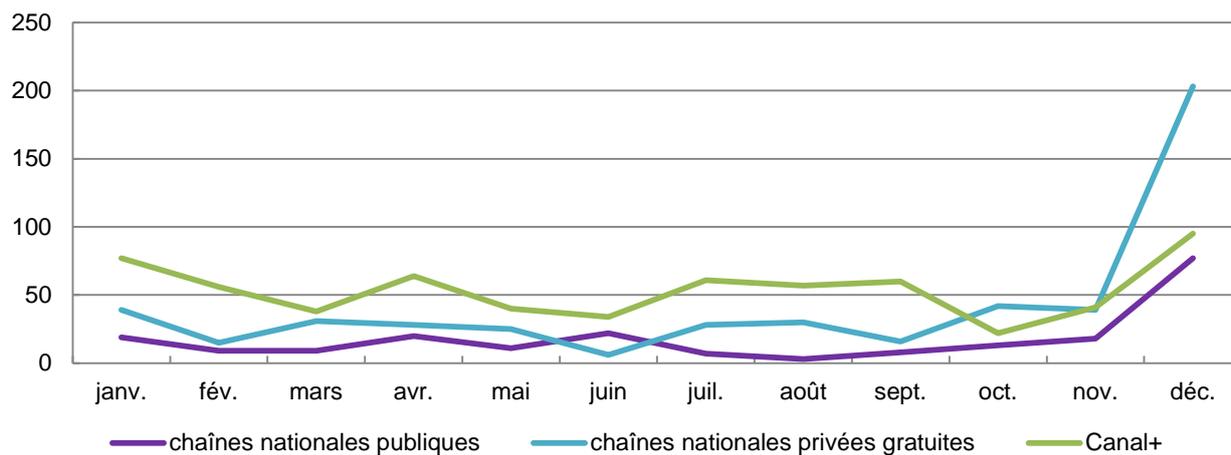
	chaînes nationales publiques <sup>1</sup>		chaînes nationales privées gratuites <sup>2</sup>		Canal+	
	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure
janvier	19	8,8%	39	7,8%	77	11,9%
février	9	4,2%	15	3,0%	56	8,7%
mars	9	4,2%	31	6,2%	38	5,9%
avril	20	9,3%	28	5,6%	64	9,9%
mai	11	5,1%	25	5,0%	40	6,2%
juin	22	10,2%	6	1,2%	34	5,3%
juillet	7	3,2%	28	5,6%	61	9,5%
août	3	1,4%	30	6,0%	57	8,8%
septembre	8	3,7%	16	3,2%	60	9,3%
octobre	13	6,0%	42	8,4%	22	3,4%
novembre	18	8,3%	39	7,8%	41	6,4%
décembre	77	35,6%	203	40,4%	95	14,7%
<b>total</b>	<b>216</b>	<b>100,0%</b>	<b>502</b>	<b>100,0%</b>	<b>645</b>	<b>100,0%</b>

<sup>1</sup> France Télévisions + Arte + LCP-AN.

<sup>2</sup> TNT privée gratuite + TF1 + M6.

Source : CNC – CSA.

### Nombre de diffusions mensuelles de films d'animation à la télévision sur la période 2005-2013

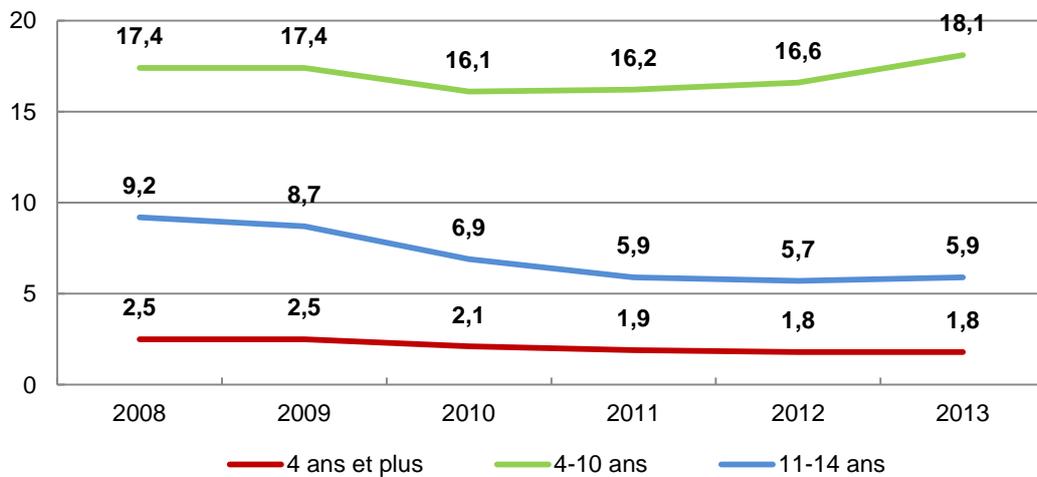


Source : CNC – CSA.

### C. L'audience de l'animation à la télévision

En 2013, l'animation représente 1,8 % de la consommation des téléspectateurs âgés de 4 ans et plus sur les chaînes nationales historiques (TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, M6), alors que le genre (films cinématographiques inclus) constitue 7,5 % de l'offre globale de programmes sur ces chaînes selon Médiamétrie. Les enfants, notamment les plus jeunes, demeurent le principal public des programmes d'animation diffusés à la télévision. La part d'audience des programmes d'animation sur les chaînes nationales historiques est en hausse sur les 4-10 ans et sur les 11-14 ans. En 2013, l'animation représente 18,1 % de la consommation des 4-10 ans (+1,5 point par rapport à 2012) et 5,9 % de celle des enfants âgés de 11 à 14 ans (+0,2 point) sur les chaînes nationales historiques.

#### Part d'audience de l'animation sur les chaînes nationales historiques selon l'âge (%)<sup>1</sup>



<sup>1</sup> TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5 (3h-19h jusqu'en 2009 puis 24h/24), M6.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

#### Offre et consommation d'animation sur les chaînes nationales historiques (%)<sup>1</sup>

	offre	consommation
4 ans et plus	2008	2,5
	2009	2,5
	2010	2,1
	2011	1,9
	2012	1,8
	2013	1,8
4-10 ans	2008	17,4
	2009	17,4
	2010	16,1
	2011	16,2
	2012	16,6
	2013	18,1
11-14 ans	2008	9,2
	2009	8,7
	2010	6,9
	2011	5,9
	2012	5,7
	2013	5,9

<sup>1</sup> TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5 (3h-19h jusqu'en 2009 puis 24h/24), M6.

Lecture : En 2013, l'animation compose 7,5 % de l'offre de programmes des chaînes nationales historiques et représente 18,1 % du temps d'écoute des téléspectateurs âgés de 4 à 10 ans sur ces chaînes.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

a. L'audience sur les chaînes nationales historiques

En 2013, la part d'audience de l'animation sur l'ensemble de la journée se situe en-deçà de la part d'audience moyenne de l'ensemble des programmes pour toutes les chaînes sur les 4 ans et plus. Les programmes d'animation étant essentiellement destinés aux enfants, la part d'audience de ces programmes est plus élevée sur les 4-10 ans et les 11-14 ans. TF1 enregistre les meilleures parts d'audience de l'animation parmi les chaînes nationales historiques : 10,1 % sur les 4 ans et plus, 26,4 % sur les 4-10 ans et 15,1 % sur les 11-14 ans.

**Part d'audience de l'animation sur l'ensemble de la journée<sup>1</sup> (%)**

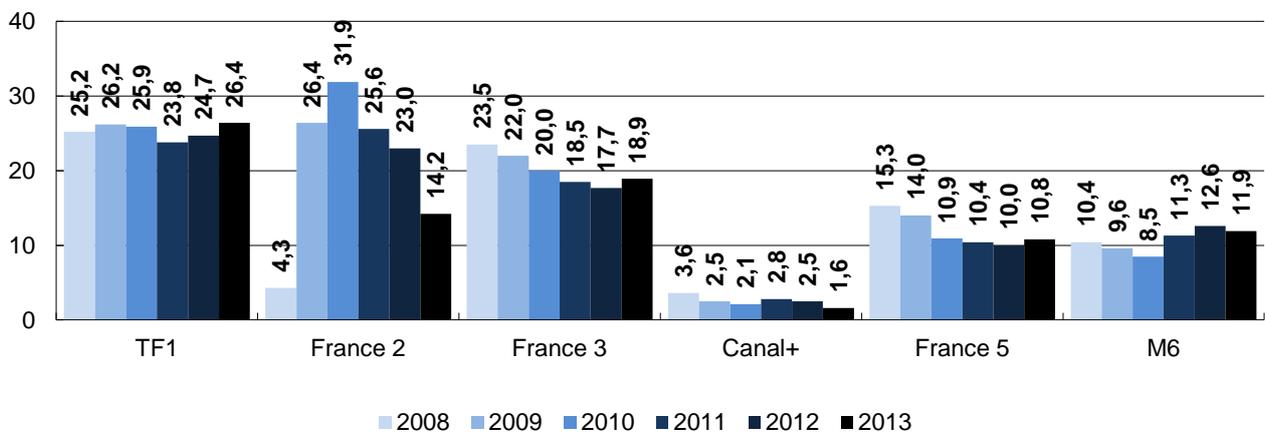
		TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6
4 ans et plus	2008	14,1	10,0	12,6	1,9	4,1	7,0
	2009	12,5	15,4	11,8	1,6	3,7	5,6
	2010	11,7	15,2	9,6	1,5	2,5	4,3
	2011	10,4	12,5	7,9	1,5	2,2	4,8
	2012	10,2	9,7	7,7	1,3	2,4	4,9
	2013	10,1	9,6	7,2	0,9	2,3	4,9
4-10 ans	2008	25,2	4,3	23,5	3,6	15,3	10,4
	2009	26,2	26,4	22,0	2,5	14,0	9,6
	2010	25,9	31,9	20,0	2,1	10,9	8,5
	2011	23,8	25,6	18,5	2,8	10,4	11,3
	2012	24,7	23,0	17,7	2,5	10,0	12,6
	2013	26,4	14,2	18,9	1,6	10,8	11,9
11-14 ans	2008	20,9	8,6	26,4	3,4	6,3	12,1
	2009	20,5	21,2	23,8	3,4	6,4	9,1
	2010	18,7	38,6	19,8	3,4	4,1	6,1
	2011	16,2	15,2	15,0	3,4	3,2	6,3
	2012	15,1	18,7	13,8	2,8	2,7	6,9
	2013	15,1	9,8	13,6	1,9	2,4	7,7

<sup>1</sup> France 5 : diffusion 3h00-19h00 jusqu'en 2009 ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Sur les 4-10 ans, la part d'audience de l'animation est en hausse sur TF1 (+1,7 point par rapport à 2012), France 3 (+1,2 point) et France 5 (+0,8 point) alors qu'elle diminue sur France 2 (-8,8 points), Canal+ (-0,9 point) et M6 (-0,7 point).

**Part d'audience de l'animation sur les 4-10 ans (%)<sup>1</sup>**

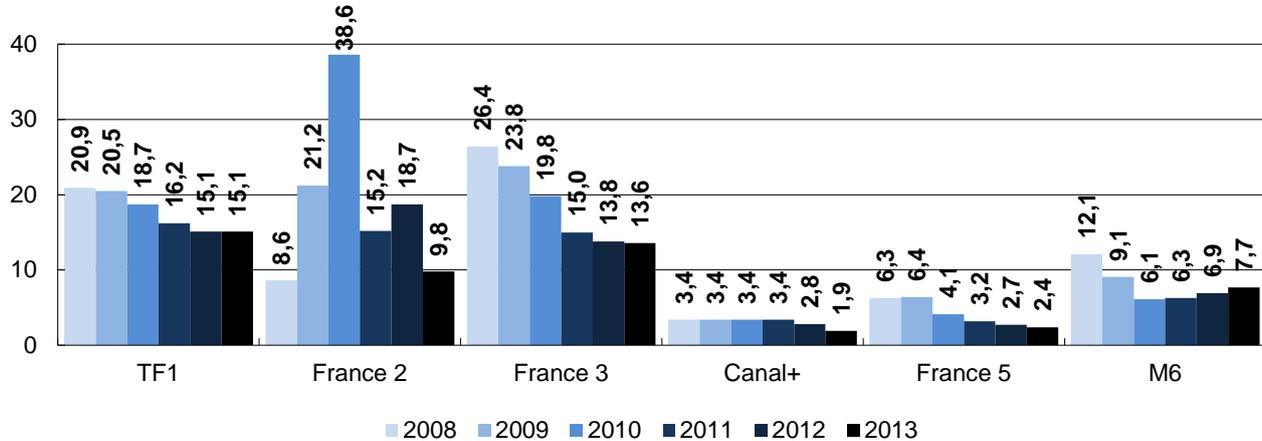


<sup>1</sup> Ensemble de la journée ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Sur les 11-14 ans, la part d'audience de l'animation progresse sur M6 (+0,8 point par rapport à 2012), elle est stable sur TF1 et elle est en baisse sur France 2 (-8,9 points), France 3 (-0,2 point), Canal+ (-0,9 point) et France 5 (-0,3 point).

### Part d'audience de l'animation sur les 11-14 ans (%)<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Ensemble de la journée ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

En ce qui concerne les programmes d'animation diffusés avant 8h30, TF1 réalise les meilleures performances parmi les chaînes nationales historiques en 2013 sur les 4 ans et plus (8,3 %) et sur les 4-10 ans (28,1 %). France 3 est en tête sur les 11-14 ans (11,8 %). Sur les 4-10 ans, la part d'audience de l'animation diffusée avant 8h30 est en hausse sur TF1 (+0,5 point par rapport à 2012), France 3 (+2,1 points) et France 5 (+0,9 point) alors qu'elle diminue sur Canal+ (-0,7 point) et M6 (-1,5 point). Sur les 11-14 ans, la part d'audience de l'animation diffusée avant 8h30 progresse uniquement sur M6 (+0,3 point). Elle est stable sur France 5. Elle recule sur TF1 (-1,1 point), France 3 (-0,4 point) et Canal+ (-0,4 point).

### Part d'audience de l'animation diffusée avant 8h30<sup>1</sup> (%)

		TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6
4 ans et plus	2008	11,8	9,5	10,5	2,3	4,2	4,6
	2009	10,7	9,6	8,3	1,0	3,3	3,1
	2010	9,3	9,2	7,3	0,9	2,8	3,2
	2011	8,6	-	5,4	1,0	2,7	3,3
	2012	8,6	-	5,1	0,8	2,7	3,5
	2013	8,3	3,5	4,8	0,6	2,6	3,2
4-10 ans	2008	29,7	4,8	21,5	3,0	10,8	8,7
	2009	31,2	7,9	17,9	1,6	10,1	9,0
	2010	29,9	0,0	17,9	1,8	9,3	9,1
	2011	26,6	-	13,8	2,4	9,7	10,3
	2012	27,6	-	12,5	1,8	8,8	11,4
	2013	28,1	1,1	14,6	1,1	9,7	9,9
11-14 ans	2008	18,6	8,9	33,8	2,5	3,2	6,8
	2009	18,9	5,5	25,5	1,4	2,8	5,6
	2010	16,8	0,1	23,1	2,5	2,8	3,7
	2011	15,2	-	14,5	2,2	2,4	3,4
	2012	12,7	-	12,2	1,6	1,7	4,1
	2013	11,6	1,1	11,8	1,2	1,7	4,4

<sup>1</sup> France 5 : diffusion 3h00-19h00 jusqu'en 2009 ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

En 2013, TF1 enregistre les meilleures parts d'audience des programmes d'animation diffusés sur les chaînes nationales historiques pendant les vacances scolaires : 11,0 % sur les 4 ans et plus, 26,1 % sur les 4-10 ans et 19,6 % sur les 11-14 ans. Sur les 4-10 ans, la part d'audience de l'animation proposée pendant les congés scolaires progresse sur TF1 (+3,0 points par rapport à 2012), France 3 (+1,4 point) et France 5 (+0,2 point) alors qu'elle diminue sur France 2 (-8,8 points), Canal+ (-0,8 point) et M6 (-1,0 point). Sur les 11-14 ans, elle augmente sur TF1 (+1,7 point), M6 (+0,5 point), elle est stable sur France 5 et elle diminue sur France 2 (-8,9 points), France 3 (-0,1 point) et Canal+ (-0,2 point).

#### Part d'audience de l'animation pendant les vacances scolaires<sup>1</sup> (%)

		TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6
4 ans et plus	2008	14,9	10,4	12,8	2,1	4,6	8,0
	2009	12,6	17,0	12,0	1,3	3,8	6,8
	2010	12,6	15,2	9,5	1,4	2,5	5,2
	2011	11,1	12,5	8,1	1,4	2,2	6,3
	2012	10,7	9,7	7,9	1,3	2,4	7,1
	2013	11,0	9,6	7,6	1,0	2,3	6,4
4-10 ans	2008	23,6	4,2	23,7	3,8	15,4	11,9
	2009	23,8	31,4	23,0	2,2	13,6	11,8
	2010	24,9	31,9	19,7	2,2	10,3	9,4
	2011	23,0	25,6	19,9	2,9	9,5	13,9
	2012	23,1	23,0	19,2	2,7	10,0	16,1
	2013	26,1	14,2	20,6	1,9	10,2	15,1
11-14 ans	2008	22,7	8,7	25,1	3,2	5,7	14,4
	2009	21,1	24,1	23,4	2,7	5,7	11,5
	2010	19,9	38,6	17,8	3,0	3,2	8,5
	2011	17,1	15,2	14,5	3,3	2,9	10,0
	2012	17,9	18,7	14,5	2,5	2,6	11,9
	2013	19,6	9,8	14,4	2,3	2,6	12,4

<sup>1</sup> Les vacances scolaires couvrent l'ensemble des zones, soit en 2013 du 1<sup>er</sup> au 6 janvier, du 16 février au 17 mars, du 13 avril au 12 mai, du 6 juillet au 2 septembre, du 19 octobre au 3 novembre et du 21 au 31 décembre ; ensemble de la journée ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

En 2013, les longs formats enregistrent les meilleures performances d'animation sur les 4 ans et plus. Sur les 4-10 ans, les meilleures performances sont enregistrées par les longs formats sur TF1, France 2, Canal+, M6, par les 23-26 minutes sur France 3 et France 5. Sur les 11-14 ans, les meilleurs résultats sont réalisés par les longs formats sur TF1, France 2, Canal+, M6, par les 11-13 minutes sur France 3 et par les 23-26 minutes sur France 5.

#### Part d'audience de l'animation selon le format en 2013<sup>1</sup> (%)

		TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6
moins de 8 minutes	4 ans et plus	9,3	-	6,3	0,5	2,7	2,9
	4-10 ans	25,9	-	16,7	1,4	10,9	8,6
	11-14 ans	13,6	-	13,1	1,6	2,0	4,9
11 - 13 minutes	4 ans et plus	8,2	-	6,9	0,2	2,4	3,7
	4-10 ans	26,3	-	17,8	1,1	10,3	10,6
	11-14 ans	12,0	-	14,0	1,0	2,3	5,7
23 - 26 minutes	4 ans et plus	9,4	3,5	7,7	0,9	2,0	2,3
	4-10 ans	23,0	1,1	20,4	1,3	11,9	7,3
	11-14 ans	11,9	1,1	13,6	1,8	2,9	2,4
longs formats <sup>2</sup>	4 ans et plus	21,9	11,4	8,4	1,2	2,9	10,7
	4-10 ans	46,9	14,8	19,2	1,9	9,0	29,4
	11-14 ans	43,6	10,5	13,5	2,1	2,2	20,4

<sup>1</sup> Ensemble de la journée.

<sup>2</sup> Films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

### Part d'audience des films cinématographiques d'animation en 2013<sup>1</sup> (%)

	TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6
4 ans et plus	23,8	11,4	5,5	1,2	2,3	10,2
4-10 ans	52,8	14,8	14,4	1,9	6,3	26,0
11-14 ans	47,2	10,5	5,1	2,1	2,0	19,1

<sup>1</sup> Ensemble de la journée.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

En 2013, les meilleures performances d'animation sur les 4 ans et plus sont réalisées par les programmes américains sur TF1, France 2, France 3, Canal+, M6 et par les programmes français et américains sur France 5. Sur les 4-10 ans, les meilleurs résultats sont enregistrés par les programmes européens non français et américains sur TF1, par les programmes américains sur France 2, France 3, Canal+, M6 et par les programmes européens non français sur France 5. Sur les 11-14 ans, l'animation américaine affiche les résultats les plus élevés sur TF1, France 2, France 3, Canal+, M6 et l'animation européenne non française arrive en première position sur France 5.

### Part d'audience de l'animation selon la nationalité en 2013<sup>1</sup> (%)

		TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6
France	4 ans et plus	9,6	-	7,0	0,5	2,6	3,8
	4-10 ans	23,5	-	17,8	1,2	11,0	10,3
	11-14 ans	14,3	-	13,8	1,1	2,4	6,6
Europe (hors France)	4 ans et plus	7,2	3,5	4,2	0,4	2,1	3,3
	4-10 ans	30,1	1,1	14,3	0,6	12,2	7,4
	11-14 ans	10,8	1,1	10,6	0,3	2,9	4,9
Etats-Unis	4 ans et plus	13,4	11,4	7,9	1,1	2,6	6,1
	4-10 ans	30,1	14,8	20,3	1,8	10,1	13,8
	11-14 ans	20,8	10,5	13,9	2,1	2,3	8,8
autres	4 ans et plus	9,0	-	5,5	0,4	1,8	0,4
	4-10 ans	28,3	-	17,8	0,9	9,9	7,0
	11-14 ans	11,8	-	10,4	1,3	2,1	0,2

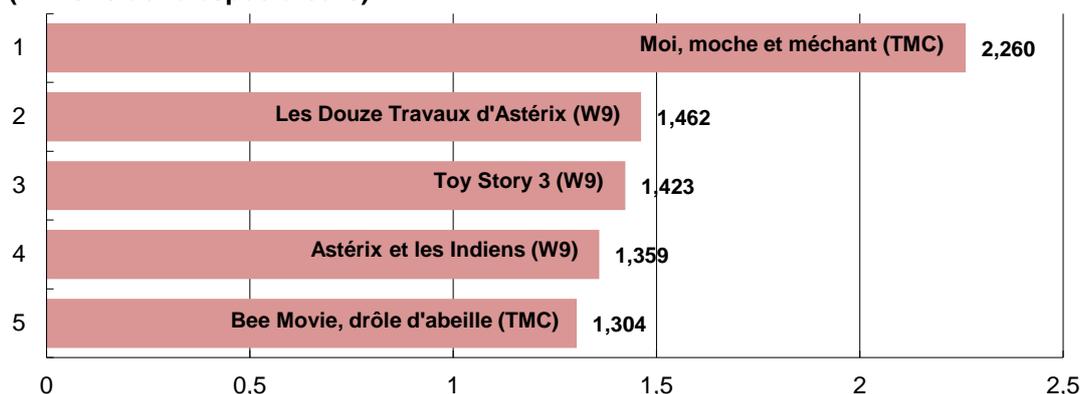
<sup>1</sup> Ensemble de la journée ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

#### b. L'audience sur les chaînes gratuites de la TNT

En 2013, les cinq meilleures audiences d'animation sur les chaînes de la TNT (hors chaînes historiques) sont réalisées par des films. Le film américain *Moi, moche et méchant*, diffusé le 24 octobre 2013 en première partie de soirée sur TMC, constitue la meilleure audience des programmes d'animation sur ces chaînes (2,260 millions de téléspectateurs et 8,3 % de part d'audience sur les 4 ans et plus). Il devance le film français *les Douze Travaux d'Astérix*, diffusé le 5 août 2013 en première partie de soirée sur W9 (1,462 million de téléspectateurs et 6,7 % de part d'audience).

## Palmarès des meilleures audiences d'animation sur les chaînes gratuites de la TNT en 2013 (millions de téléspectateurs)



Source : Médiamétrie-Médiamat (4 ans et plus).

Gulli, principal diffuseur de programmes d'animation parmi les chaînes nationales gratuites, est la huitième chaîne de la TNT (hors chaînes historiques) avec 1,7 % de part d'audience nationale sur les 4 ans et plus en 2013 (1,9 % en 2012, 2,1 % en 2011, 2,2 % en 2010, 1,8 % en 2009, 1,5 % en 2008, 0,8 % en 2007).

Le film espagnol d'animation *Planète 51* réalise la meilleure audience de Gulli, tous programmes confondus, en 2013 (1,216 million de téléspectateurs et 4,5 % de part d'audience le 14 mai à 20h46).

### Meilleures audiences mensuelles d'animation sur Gulli en 2013

mois	programme	genre	date	heure	audience (téléspectateurs)	part d'audience (%)
janvier	Snowflake, le gorille blanc	film	29/01/2013	20h48	936 000	3,3
février	Pokémon, le film : Kyurem vs la Lame de la Justice	film	26/02/2013	20h48	723 000	2,4
mars	Snowflake, le gorille blanc	film	06/03/2013	13h46	638 000	6,2
avril	Gawayn	série	07/04/2013	10h45	533 000	6,4
mai	Planète 51	film	14/05/2013	20h46	1 216 000	4,5
juin	Félix & Cie	film	18/06/2013	20h46	652 000	2,6
juillet	Gawayn	série	17/07/2013	14h10	374 000	3,7
août	Pokémon noir & blanc - Destinées Rivales	série	17/08/2013	20h34	434 000	2,7
septembre	Anastasia	film	24/09/2013	20h47	780 000	2,9
octobre	Les Chimpanzés de l'espace	film	15/10/2013	20h47	764 000	2,7
novembre	La Ferme en folie	film	17/11/2013	18h39	582 000	3,0
décembre	Angry Birds Toons	série	21/12/2013	9h26	716 000	12,0

Source : Médiamétrie-Médiamat (4 ans et plus).

### c. L'audience des chaînes thématiques d'animation

D'après les derniers résultats d'audience des chaînes thématiques diffusées sur le câble, le satellite et l'ADSL, l'échantillon des chaînes thématiques d'animation étudiées (chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation et souscrivant à l'étude d'audience MédiamatThématik) recueille 5,7 % de part d'audience entre septembre 2013 et février 2014 parmi les abonnés à une offre payante, soit une proportion en hausse de 0,1 point par rapport à l'année précédente. En 2014, l'échantillon compte deux chaînes supplémentaires par rapport à 2013.

Disney Junior devient la première chaîne jeunesse en part d'audience (0,8 %). Elle devance Disney Channel (0,7 %) et Boomerang (0,5 %). Trois chaînes présentent une part d'audience en progression. Boomerang enregistre la plus forte croissance (+0,2 point). Boing et Disney Junior gagnent 0,1 point chacune. Les parts d'audience de Boomerang+1, Canal J, Cartoon Network, Disney Channel+1, Disney Cinemagic, Disney Cinemagic+1, Disney XD, Game One, Game One+1, Mangas, TéléTOON+, TéléTOON+1 et TiJi sont stables. Quatre chaînes perdent 0,1 point de part d'audience : Disney Channel, Nickelodeon, Nickelodeon Junior et Piwi+. Sur le public des 4-10 ans, Disney Junior se place en première position avec 7,1 % de part d'audience.

#### Part d'audience des chaînes thématiques d'animation<sup>1</sup> (%)

	sept. 2008 – févr. 2009	sept. 2009 – févr. 2010	sept. 2010 – févr. 2011	sept. 2011 – févr. 2012	sept. 2012 – févr. 2013	sept. 2013 – févr. 2014
Boing	-	-	-	0,1	0,1	0,2
Boomerang	0,3	0,3	0,2	0,4	0,3	0,5
Boomerang+1	-	-	-	-	<0,1	<0,1
Canal J	0,7	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2
Cartoon Network	0,2	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4
Disney Channel	0,7	0,9	0,8	0,7	0,8	0,7
Disney Channel+1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2
Disney Cinemagic	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Disney Cinemagic+1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Disney Junior	0,5	0,7	0,5	0,6	0,7	0,8
Disney XD	0,7	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3
Game One	0,3	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3
Game One+1	-	-	-	<0,1	<0,1	<0,1
Gong Base	-	-	-	-	-	<0,1
J-One	-	-	-	-	-	0,1
Mangas	0,1	0,1	0,1	<0,1	0,1	0,1
Nickelodeon	0,1	0,3	0,5	0,4	0,4	0,3
Nickelodeon Junior	-	<0,1	0,2	0,3	0,5	0,4
Piwi+	0,3	0,4	0,3	0,4	0,4	0,3
TéléTOON+	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,3
TéléTOON+1	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1
TiJi	0,6	0,5	0,4	0,3	0,2	0,2
<b>groupe Canal+</b>	<b>0,8</b>	<b>1,0</b>	<b>0,9</b>	<b>0,8</b>	<b>0,8</b>	<b>0,7</b>
<b>groupe Disney</b>	<b>2,3</b>	<b>2,4</b>	<b>2,2</b>	<b>2,2</b>	<b>2,3</b>	<b>2,3</b>
<b>groupe Lagardère</b>	<b>1,3</b>	<b>0,8</b>	<b>0,7</b>	<b>0,6</b>	<b>0,4</b>	<b>0,4</b>
<b>groupe Turner</b>	<b>0,5</b>	<b>0,6</b>	<b>0,5</b>	<b>0,9</b>	<b>0,8</b>	<b>1,1</b>
<b>groupe Viacom</b>	<b>0,4</b>	<b>0,7</b>	<b>1,1</b>	<b>1,1</b>	<b>1,2</b>	<b>1,1</b>
<b>total</b>	<b>5,4</b>	<b>5,6</b>	<b>5,5</b>	<b>5,6</b>	<b>5,6</b>	<b>5,7</b>

<sup>1</sup> Chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation et souscrivant à l'étude d'audience Médiamat'Thématik (ex-MédiaCabSat).

Groupe Canal+ : Piwi+, TéléTOON+, TéléTOON+1.

Groupe Disney : Disney Channel, Disney Channel+1, Disney Cinemagic, Disney Cinemagic+1, Disney Junior, Disney XD.

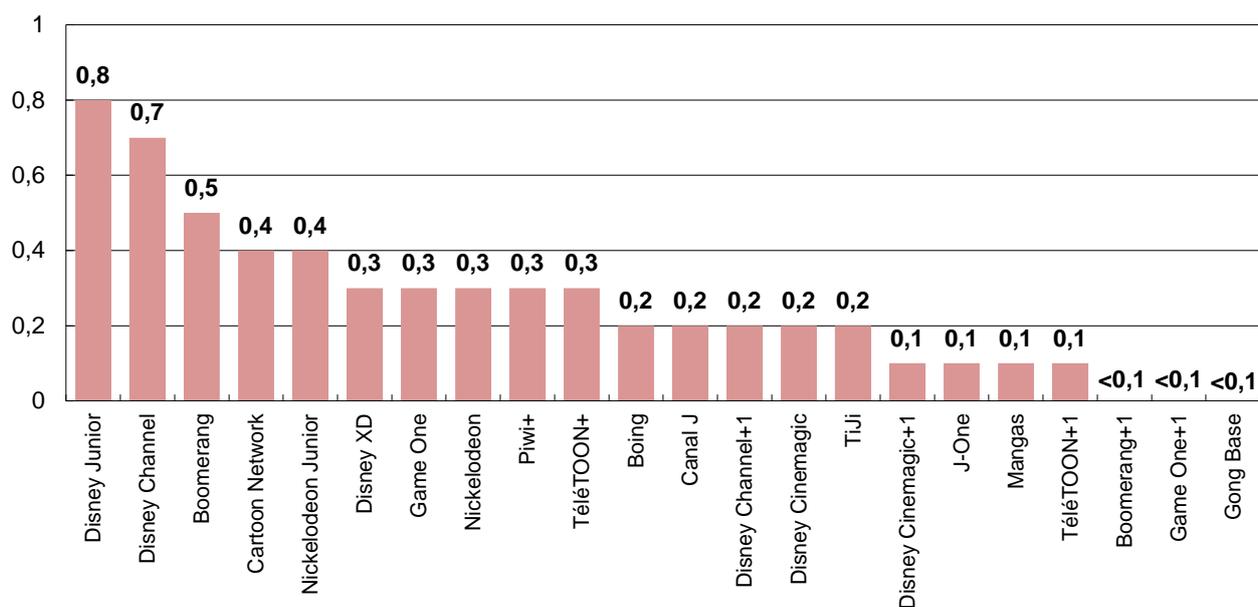
Groupe Lagardère : Canal J, TiJi.

Groupe Turner : Boing, Boomerang, Boomerang+1, Cartoon Network.

Groupe Viacom : Game One, Game One+1, J-One, Nickelodeon, Nickelodeon Junior.

Source : Médiamétrie – MédiaCabSat et Médiamat'Thématik (univers payant) – ensemble de la journée, 4 ans et plus.

## Part d'audience des chaînes thématiques d'animation – sept. 2013-févr. 2014<sup>1</sup> (%)



<sup>1</sup> Chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation et souscrivant à l'étude d'audience Médiamat'Thématik (ex-MédiaCabSat).

Source : Médiamétrie – MédiaCabSat et Médiamat'Thématik (univers payant) – ensemble de la journée, 4 ans et plus.

## VI. L'exportation de l'animation

### A. L'exportation des programmes audiovisuels français d'animation

Les résultats des programmes audiovisuels français à l'exportation présentés ci-après sont issus d'une enquête conduite à l'échelon national par le CNC et TV France International, auprès des professionnels de la production et de la vente de programmes audiovisuels. Pour plus de détails, consulter l'édition 2013 de *L'exportation des programmes audiovisuels en 2012*, publiée par le CNC en collaboration avec TV France International. Les données relatives aux ventes de programmes audiovisuels pour l'année 2013 ne sont pas encore disponibles au moment de la publication de la présente étude.

En 2012, les ventes de programmes audiovisuels français à l'étranger augmentent de 14,8 % pour atteindre 127,0 M€, confirmant le dynamisme du secteur audiovisuel français à l'international. Cette progression concerne l'ensemble des genres de programmes. Les ventes de programmes d'animation augmentent de 24,3 %, les ventes de fiction de 14,3 %, les ventes de documentaires de 9,9 % et les ventes de formats courts de fictions, jeux, variété de 7,9 %. En 2012, les préventes de programmes audiovisuels français sont en recul de 9,5 % à 38,9 M€, en raison de la baisse de la fiction (-23,9 % à 14,3 M€) et du documentaire (-23,2 % à 4,5 M€). En parallèle, les apports étrangers en coproduction dans la production française sont en légère diminution après trois années de progression (-1,2 % à 76,5 M€).

#### Les exportations de programmes audiovisuels français (M€)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	évol. 13/12 (%)
ventes <sup>1</sup>	108,2	112,5	115,0	118,8	110,0	100,4	105,6	110,6	127,0	nd	-
préventes <sup>2</sup>	38,6	38,1	42,0	34,0	40,4	35,1	30,5	43,0	38,9	42,4	+8,9
<b>total ventes et préventes</b>	<b>146,8</b>	<b>150,6</b>	<b>157,0</b>	<b>152,8</b>	<b>150,4</b>	<b>135,5</b>	<b>136,1</b>	<b>153,6</b>	<b>165,9</b>	<b>nd</b>	-
coproductions <sup>2</sup>	86,5	67,7	61,3	63,7	53,6	58,6	62,8	77,4	76,5	69,5	-9,2

<sup>1</sup> Y compris les ventes réalisées auprès de TV5 et CFI.

<sup>2</sup> A partir de 2003, les préventes et les coproductions intègrent le spectacle vivant.

nd : les données sur les ventes en 2013 seront disponibles à partir de septembre 2014.

Source : CNC – TV France International.

#### a. Les performances des programmes audiovisuels d'animation français à l'international

En 2012, les ventes de programmes français d'animation à l'étranger augmentent pour la quatrième année consécutive à 43,9 M€ (+24,3 % par rapport à 2011) alors que le volume de production d'œuvres d'animation française est en recul (-16,0 % à 298 heures). La part du genre progresse de 2,6 points à 34,6 % des ventes totales de programmes audiovisuels en 2012.

#### Les exportations de programmes audiovisuels français d'animation (M€)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009 <sup>2</sup>	2010	2011	2012	2013	évol. 13/12 (%)
ventes <sup>1</sup>	39,5	45,3	42,6	41,7	30,7	31,9	34,8	35,3	43,9	nd	-
préventes	21,5	21,9	24,0	18,3	17,2	20,2	11,3	17,4	18,8	26,5	+40,6
<b>total ventes et préventes</b>	<b>61,0</b>	<b>67,2</b>	<b>66,6</b>	<b>60,0</b>	<b>47,9</b>	<b>52,1</b>	<b>46,1</b>	<b>52,7</b>	<b>62,7</b>	<b>nd</b>	-
coproductions	40,9	29,8	32,7	35,2	25,7	31,1	31,3	43,4	23,2	25,6	+10,4

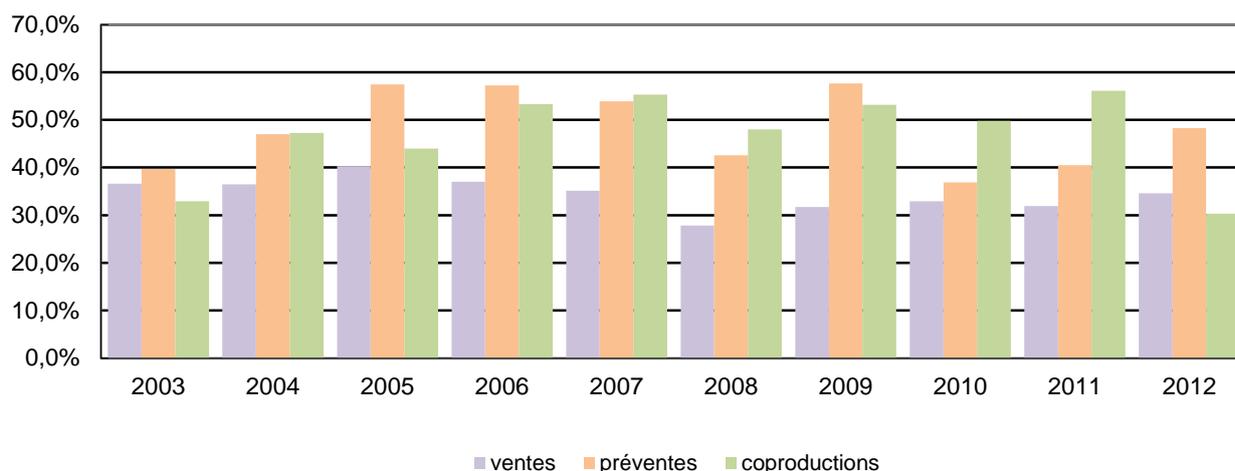
<sup>1</sup> Y compris les ventes réalisées auprès de TV5 et CFI.

<sup>2</sup> Données corrigées.

nd : les données sur les ventes en 2013 seront disponibles à partir de septembre 2014.

Source : CNC – TV France International.

## Poids de l'animation dans l'exportation de la production audiovisuelle française



Source : CNC – TV France International.

Les financements étrangers dans la production française de programmes audiovisuels d'animation progressent de 23,9 % à 52,1 M€ en 2013. Cette évolution s'explique par l'augmentation de 40,6 % des préventes à l'étranger et de 10,4 % des apports en coproduction. Au total, les apports étrangers couvrent 24,4 % des devis des programmes audiovisuels d'animation produits en 2013, contre 23,1 % en 2012 et 43,2 % en 2003.

281 heures d'animation bénéficient d'un financement étranger en 2013 (coproduction et prévente), soit 86,4 % du volume total produit. L'année précédente, 75,6 % du volume d'animation mis en production avaient bénéficié d'un financement étranger (226 heures). En 2013, 270 heures d'animation de coproduction majoritaire française ont été initiées avec un apport étranger total de 46,3 M€ dont 22,2 M€ d'apports en coproduction et 24,1 M€ de préventes (144 heures avec un apport étranger de 12,7 M€ en 2012). Parallèlement, 11 heures de coproduction minoritaire française ont été produites en 2013, financées par un apport étranger total de 5,8 M€ dont 3,4 M€ d'apports en coproduction et 2,4 M€ de préventes (81 heures avec un apport étranger de 29,4 M€ en 2012).

Sur dix ans, le montant des financements étrangers dans la production de programmes français d'animation décroît. En effet, les apports étrangers sont en baisse de 16,6 % entre 2004 et 2013. Les financements français apparaissent au contraire en croissance de 22,0 % sur la même période.

### Financements étrangers dans les coproductions majoritaires audiovisuelles d'animation

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
heures	194	108	198	177	197	144	270
apports en coproduction (M€)	21,4	6,9	14,2	14,0	14,7	4,9	22,2
préventes (M€)	10,7	7,2	13,0	9,3	11,3	7,7	24,1

Source : CNC.

### Financements étrangers dans les coproductions minoritaires audiovisuelles d'animation

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
heures	50	65	43	53	75	81	11
apports en coproduction (M€)	13,8	18,8	17,0	17,3	28,7	18,3	3,4
préventes (M€)	7,6	10,0	7,2	1,9	6,1	11,1	2,4

Source : CNC.

#### b. Les caractéristiques de l'exportation de programmes d'animation

En temps de crise, les chaînes étrangères se concentrent sur des marques connues du public et déclinables en un volume important d'épisodes. Elles peuvent aussi bénéficier de revenus annexes grâce à un dispositif de merchandising ou transmédia. Les ventes de programmes pour des droits-« monde » avec des « networks » comme Cartoon Network, Disney ou Nickelodeon se multiplient.

En ce qui concerne la segmentation des programmes d'animation, les séries préscolaires (3 à 6 ans) sont de plus en plus demandées. Les programmes pour les 6-9 ans sont moins vendus en raison des spécificités culturelles de chaque pays. L'humour est également de plus en plus demandé, aussi bien par les networks que par les chaînes généralistes. Il est ainsi davantage intégré dès le stade de l'écriture dans des séries d'action et d'aventure.

Si le format de 22 minutes reste demandé, les diffuseurs s'adaptent aux modes de consommation des enfants et programment des épisodes plus courts, de 7 minutes, et de plus en plus, de 11 minutes. Ce dernier format est devenu un standard des programmes d'animation dans la plupart des territoires.

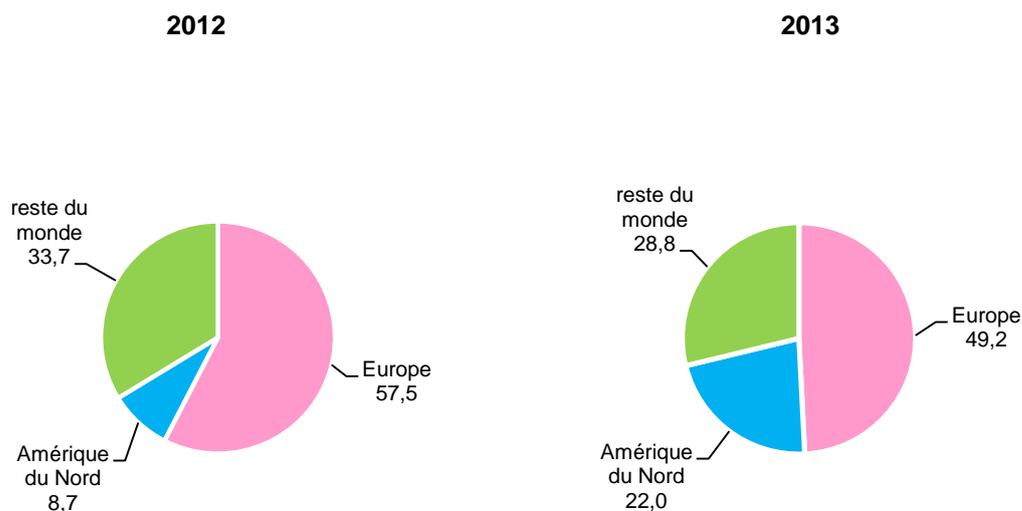
#### c. La géographie des préventes et des apports en coproduction de la production française de programmes audiovisuels d'animation

En 2013, l'Europe investit 13,0 M€ dans les œuvres françaises d'animation sous la forme de préachats, contre 10,8 M€ en 2012. L'Europe est désormais à l'origine de 49,2 % des préventes étrangères totales du genre (57,5 % en 2012). Cette hausse en valeur s'explique par la progression des préventes en Allemagne (+62,3 % à 5,4 M€), en Italie (+38,6 % à 2,7 M€) et en Espagne (multipliés par sept à 0,7 M€). L'Allemagne conserve son statut de premier partenaire étranger des producteurs français d'animation pour les préachats. Concernant les apports en coproduction, l'Italie demeure le premier partenaire étranger avec 5,2 M€ (stable par rapport à 2012). Trois programmes font appel à des investissements de partenaires italiens, dont notamment la série de 104x12' *Calimero*, coproduite par Gaumont Animation. Il convient aussi de noter la progression des apports en coproduction de la Grande-Bretagne qui passent de 0,6 M€ en 2012 à 2,7 M€ en 2013. Plus de la moitié de ce montant est concentré sur la série de 52x12' *les Pyjamasques* (Frogbox).

Après une année 2012 en baisse, les investissements de l'Amérique du Nord dans la production d'animation hexagonale progressent en 2013. Les préventes augmentent fortement (+253,8 % à 5,8 M€) alors que les apports en coproduction baissent (-41,5 % à 3,4 M€), les Etats-Unis n'apportant aucun apport en 2013. Le Canada, partenaire historique de la France dans le financement de programmes d'animation, investit 3,4 M€ dans trois séries d'animation française sous forme d'apports en coproduction (4,6 M€ en 2012) et 2,2 M€ sous forme de préachats (0,9 M€ en 2012). Le Canada est le quatrième partenaire étranger des producteurs français d'animation en matière de coproduction en 2013. Les préventes en direction des Etats-Unis sont en hausse en 2013 (+380,0 % à 3,6 M€).

L'ensemble « reste du monde » enregistre une diminution de ses investissements dans les œuvres françaises d'animation (-23,9 % à 11,9 M€ en 2013). Plus de 60 % de ce total concerne des préventes.

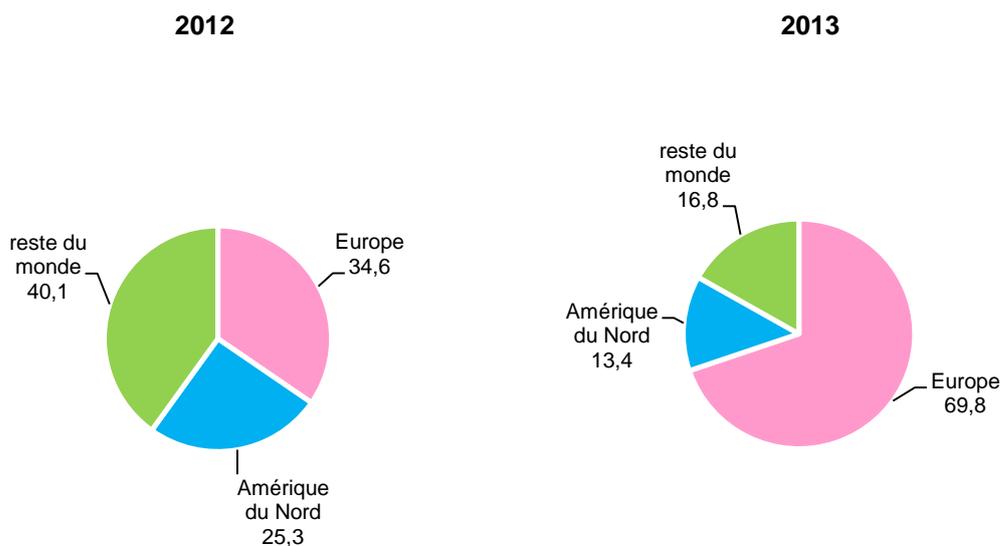
## Répartition des préventes étrangères de programmes français d'animation par zone géographique (%)



Source :

CNC.

## Répartition des apports étrangers en coproduction dans les programmes français d'animation par zone géographique (%)



Source : CNC.

### d. La géographie des ventes de programmes audiovisuels d'animation français

Les exportations de programmes d'animation en Europe de l'Ouest sont en hausse de 12,7 % à 24,0 M€ en 2012. La zone absorbe 54,8 % des recettes du genre en 2012, contre 60,5 % en 2011. La zone germanophone (Allemagne + Autriche) devient le premier acheteur européen des distributeurs français d'animation devant l'Italie, grâce à son réseau de chaînes jeunesse (Super RTL, Kika, Nickelodeon...). D'importants marchés comme l'Espagne et l'Italie ont considérablement réduit leurs achats compte tenu de la crise.

Les ventes d'animation en Asie / Océanie sont en hausse de 68,4 % à 6,6 M€ en 2012. La zone demeure le deuxième territoire d'exportation après l'Europe de l'Ouest. L'Asie / Océanie génère

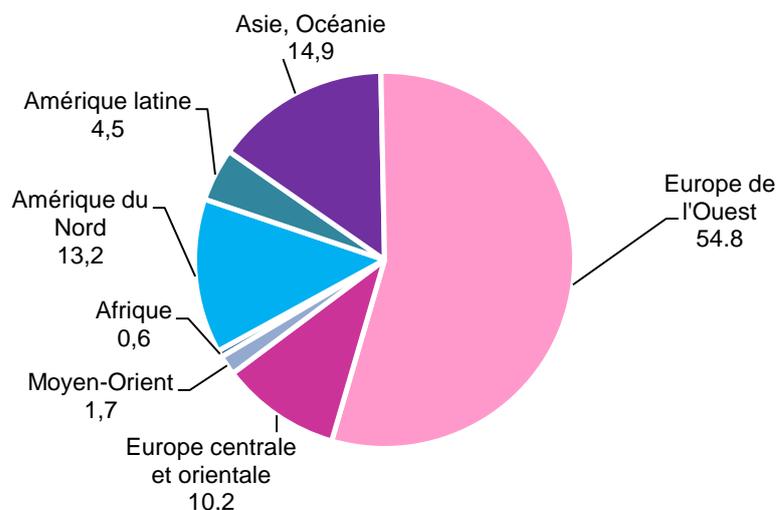
14,9 % des recettes d'exportation d'animation française en 2012, contre 11,0 % en 2011. Les ventes portent sur des volumes importants avec des pays émergents comme la Malaisie ou l'Indonésie, où des possibilités de droits dérivés et de licences commencent à se développer. Les ventes d'animation française en Amérique du Nord progressent de 54,1 % à 5,8 M€. La zone représente désormais 13,2 % des ventes totales d'animation, contre 10,7 % en 2011. Les exportateurs trouvent des nouveaux relais avec les services de vidéo à la demande comme iTunes, Netflix ou Amazon, qui achètent des saisons entières et permettent de faire fructifier les catalogues.

En Europe centrale et orientale, les ventes d'animation atteignent 4,5 M€ en 2012, soit une hausse de 45,5 % par rapport à 2011. La zone est à l'origine de 10,2 % des importations d'animation française en 2012, contre 8,7 % en 2011. Les ventes en « package » sont nombreuses, notamment avec les nouvelles chaînes de la TNT en Hongrie (NTVA) et en Slovénie (POP).

En 2012, les ventes d'animation en Amérique latine diminuent de 14,6 % à 2,0 M€. Les programmes éducatifs et préscolaires sont toujours très recherchés, notamment par les chaînes au Brésil et en Argentine. Les tarifs proposés demeurent encore peu élevés.

Au Moyen-Orient, les ventes de programmes d'animation français diminuent de 1,2 % à 0,7 M€. Des chaînes nouvelles se créent avec un intérêt pour la vente en « package », mais la lenteur des prises de décisions et la censure pèsent sur les transactions.

#### Répartition des ventes de programmes français d'animation par zone géographique en 2012 (%)



Source : CNC-TV France International.

#### e. La concentration du secteur de l'exportation des programmes français d'animation

En 2012, le niveau de concentration du secteur de l'exportation de programmes d'animation est en augmentation, marquant le seuil le plus élevé depuis 2006. Les cinq premières sociétés concentrent 64,4 % des recettes internationales du genre (+10,3 points par rapport à 2011), contre 84,9 % pour les dix premières (+8,3 points). Ce niveau de concentration reflète la complexité d'ensemble (financière, technique, artistique et temporelle) du processus de production d'animation.

## Concentration du secteur de la vente de programmes français d'animation à l'étranger

	2008	2009	2010	2011	2012
recettes des 5 premières sociétés (M€)	18,9	19,9	21,0	19,1	28,3
part des recettes totales (%)	61,5	62,4	60,4	54,1	64,4
recettes des 10 premières sociétés (M€)	26,4	28,1	27,9	27,1	37,3
part des recettes totales (%)	86,1	88,2	80,2	76,6	84,9
<b>recettes de l'ensemble des sociétés (M€)</b>	<b>30,7</b>	<b>31,9</b>	<b>34,8</b>	<b>35,3</b>	<b>43,9</b>
part des recettes totales (%)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CNC-TV France International.

## B. L'exportation des films français d'animation

### Remarques méthodologiques

Les résultats des films français dans les salles étrangères sont collectés par UniFrance films dans le cadre de sa mission de suivi économique du cinéma français à l'étranger. Ces données proviennent d'organismes officiels et sont ensuite recoupées avec celles des distributeurs et des attachés audiovisuels, pour obtenir des résultats plus complets. Elles prennent en compte les films français au sens de l'agrément du CNC et concernent au total 69 pays. Les films se classent en deux catégories : les films à financement majoritaire français (films dits d'initiative française) et les films à financement minoritaire français. Les résultats des films minoritaires français ne sont pas pris en compte dans le pays où ils sont majoritaires. Les données 2013 présentées ici sont arrêtées à mai 2014.

#### a. Les résultats des films français d'animation à l'étranger depuis 2004

Entre 2004 et 2013, 63 longs métrages français d'animation inédits sont sortis dans les salles étrangères. En intégrant les reprises de titres sortis avant 2004, 74 films d'animation français sont exploités à l'international sur la période. Avec 41,76 millions d'entrées cumulées, ces films représentent 5,7 % des entrées du cinéma français à l'international sur la décennie.

En 2013, 9 films d'animation inédits connaissent une sortie à l'international et 39 films sont exploités dans les salles étrangères. Ils cumulent 2,36 millions d'entrées. Le film d'animation français qui cumule le plus d'entrées à l'étranger en 2013 est la coproduction minoritaire *Sammy 2* (1,52 million d'entrées).

En 2013, les longs métrages d'animation français réalisent 2,36 millions d'entrées à l'étranger et 1,38 million en France. Le marché international est donc à l'origine de 63,1 % de l'ensemble de la fréquentation des films français. Sur la période 2004-2013, les films d'animation français réalisent plus de la moitié (54,7 %) de leurs entrées à l'étranger.

### Résultats des films d'animation français à l'international

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
nombre de films sortis <sup>1</sup>	3	2	9	5	5	9	6	7	8	9
nombre de films en exploitation <sup>2</sup>	12	10	16	18	22	25	28	27	32	39
entrées (millions)	1,70	1,37	3,80	11,91	7,48	3,62	2,61	1,65	5,26	2,36

<sup>1</sup> La date qui fait foi est celle de la première sortie à l'international.

<sup>2</sup> Compte tenu de la durée d'exploitation des films, des films peuvent être comptabilisés plusieurs années de suite.

Source : UniFrance films.

Sur la période 2004-2013, 27 films français d'animation cumulent plus de 100 000 entrées dans les salles étrangères. Parmi eux, 23 titres sont des films d'initiative française (films 100 % français ou coproduction majoritairement française) et 4 sont des coproductions où la France est un partenaire minoritaire. Sur l'ensemble de leur exploitation, ces 27 titres cumulent 41,41 millions d'entrées à l'international et 33,85 millions d'entrées en France. Plus de la moitié (55,0 %) de la fréquentation mondiale de ces films est donc réalisée hors de l'Hexagone.

13 films français d'animation franchissent le seuil d'un million d'entrées réalisées à l'étranger. Dans les salles étrangères, le film d'animation français qui a réalisé le plus d'entrées de la décennie est *Arthur et les Minimoys* (plus de 10 millions d'entrées), suivi par la coproduction franco-américaine d'initiative française *Igor* (4,34 millions d'entrées).

#### Films français ayant réalisé plus de 100 000 entrées à l'étranger entre 2004 et 2013

titre du film	date de 1 <sup>ère</sup> sortie étrangère	type <sup>2</sup>	entrées à l'étranger 2004-2013 (milliers)	cumul entrées à l'étranger au 31-déc-13 (milliers)	cumul entrées France au 31- déc-13 (milliers)	nombre de territoires au 31- déc-13
<i>Arthur et les Minimoys</i>	6-déc.-06	FIF	10 295,3	10 295,3	6 400,8	49
<i>Sammy 2</i>	2-août-12	mino	5 201,0	5 201,0	725,3	35
<i>Igor</i>	19-sept.-08	FIF	4 244,2	4 244,2	215,6	20
<i>Arthur et la vengeance de Maltazard</i>	26-nov.-09	FIF	2 738,3	2 738,3	3 916,1	44
<i>Astérix et les Vikings</i>	1-janv.-06	FIF	2 697,5	2 697,5	1 375,7	28
<i>Persépolis</i>	27-juin-07	FIF	1 868,4	1 868,4	1 623,5	39
<i>Le Vilain Petit Canard et moi</i>	21-déc.-06	mino	1 714,5	1 714,5	360,1	23
<i>Un Monstre à Paris</i>	12-oct.-11	FIF	1 548,4	1 548,4	1 771,4	32
<i>Les Triplettes de Belleville<sup>1</sup></i>	11-juin-03	FIF	1 510,2	2 053,0	880,6	31
<i>Arthur 3, la guerre des deux mondes</i>	13-oct.-10	FIF	1 453,1	1 453,1	3 106,4	26
<i>Chasseurs de dragons</i>	20-mars-08	FIF	1 343,8	1 343,8	591,7	22
<i>Pollux : le Manège enchanté</i>	1-févr.-05	FIF	1 325,6	1 325,6	903,5	13
<i>La Véritable Histoire du chat botté</i>	26-mars-09	FIF	1 269,3	1 269,3	318,2	16
<i>L'illusionniste</i>	1-janv.-10	mino	584,8	584,8	316,4	30
<i>Kirikou et les bêtes sauvages</i>	7-déc.-05	FIF	454,9	454,9	2 034,5	18
<i>Tous à l'Ouest, une aventure de Lucky Luke</i>	1-janv.-07	FIF	351,1	351,1	489,1	11
<i>Franklin et le trésor du lac</i>	20-déc.-06	FIF	323,0	323,0	449,9	8
<i>Azur et Asmar</i>	25-oct.-06	FIF	310,9	310,9	2 254,7	14
<i>Zarafa</i>	8-févr.-12	FIF	268,2	268,2	1 458,6	16
<i>Max &amp; Co</i>	24-janv.-08	mino	263,1	263,1	192,5	6
<i>Ernest et Célestine</i>	1-déc.-12	FIF	224,3	224,3	1 015,1	14
<i>La Prophétie des grenouilles<sup>1</sup></i>	3-déc.-03	FIF	223,8	238,8	1 176,3	18
<i>Titeuf, le film</i>	17-mars-11	FIF	146,3	146,3	1 267,1	5
<i>Une vie de chat</i>	15-déc.-10	FIF	133,1	133,1	556,8	14
<i>Cendrillon au Far West</i>	1-juin-12	FIF	130,9	130,9	24,7	3
<i>Brendan et le secret de Kells</i>	12-févr.-09	FIF	126,6	126,6	383,1	9
<i>Yona la légende de l'oiseau-sans-aile</i>	23-déc.-09	FIF	104,2	104,2	41,2	3

<sup>1</sup> FIF : film d'initiative française (film 100 % français ou coproduction majoritaire) ; mino : coproduction dans laquelle la France est un partenaire minoritaire.

<sup>2</sup> Films ayant débuté leur exploitation avant le 1<sup>er</sup> janvier 2004.

Source : UniFrance films.

## b. Les résultats des films français d'animation par zone géographique

Sur la période 2004-2013, l'Europe occidentale génère la plus grande part des entrées réalisées par les films français d'animation à l'étranger (41,1 %). Pour l'ensemble des films tous genres confondus, cette part s'élève à 36,9 % sur la période. Le Royaume-Uni est un marché particulièrement dynamique, avec 23 films distribués et les succès, notamment, des films *Arthur et les Minimoys* (1,16 million d'entrées), *Pollux : le Manège enchanté* et *Igor*.

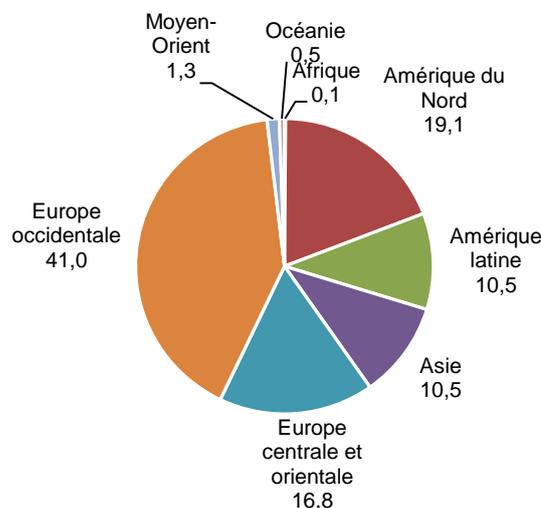
Si les Etats-Unis et le Canada anglophone constituent le premier marché étranger pour les films d'animation sur la décennie avec plus de 7,21 millions d'entrées, de vraies barrières à l'entrée demeurent pour les productions françaises. Seuls 14 films ont ainsi été distribués sur ce marché en 10 ans. Dès lors, la part des entrées en provenance d'Amérique du Nord (Etats-Unis + Canada anglophone + Québec) est moins importante pour les films d'animation (19,1%) que pour l'ensemble des films (26,7 %). *Igor* et *Arthur et les Minimoys* cumulent cependant chacun plus de deux millions d'entrées sur le territoire américain.

A l'inverse, l'Europe de l'Est concentre 16,8% des entrées des films français d'animation sur la période 2004-2013, contre 11,0 % pour l'ensemble des films français. Des territoires comme la Russie, la Pologne sont ainsi particulièrement friands de films d'animation français, cumulant respectivement 3,13 millions et 1,85 million d'entrées sur la décennie. Dans une moindre mesure, les films d'animation français rencontrent également de beaux succès en Hongrie et en République Tchèque.

Les zones « Asie » et « Amérique latine » concentrent toutes deux 10,5 % de la fréquentation mondiale des films français d'animation entre 2004 et 2013. Il s'agit de parts assez proches de celles constatées pour l'ensemble des films, respectivement 11,6 % et 10,0 %.

Les marchés anglophones d'Océanie représentent 0,5 % des entrées cumulées par les films d'animation français sur la décennie, contre 2,3 % de l'ensemble des entrées des longs métrages français. A l'instar du marché Etats-Unien, cette situation est liée à la forte concurrence exercée par les productions américaines.

### Répartition des entrées étrangères des films français d'animation par zone sur la période 2004-2013 (%)



Source : UniFrance films.

## Classement des 15 pays ayant cumulé le plus d'entrées pour les films français d'animation sur la période 2004-2013

rang	pays	entrées à l'étranger 2004-2013 (milliers)	nombre de films	top 3 des films d'animation sur la période 2004-2013	
				films	entrées à l'étranger 2004-2013 (milliers)
1	Etats-Unis	7 217,0	14	<i>Igor</i>	2 830,1
				<i>Arthur et les Minimoys</i>	2 299,8
				<i>Les Triplettes de Belleville</i> <sup>1</sup>	977,0
2	Royaume-Uni	4 163,1	23	<i>Arthur et les Minimoys</i>	1 164,5
				<i>Pollux (Le manège enchanté)</i>	838,0
				<i>Igor</i>	760,3
3	Russie	3 131,0	28	<i>Arthur et les Minimoys</i>	491,5
				<i>Arthur et la vengeance de Maltazard</i>	455,6
				<i>Sammy 2</i>	444,3
4	Allemagne	2 956,6	14	<i>Sammy 2</i>	701,3
				<i>Arthur et les Minimoys</i>	695,5
				<i>Astérix et les Vikings</i>	642,6
5	Mexique	2 357,9	13	<i>La Véritable Histoire du chat botté</i>	578,5
				<i>Arthur et les Minimoys</i>	517,5
				<i>Igor</i>	448,0
6	Espagne	2 005,1	24	<i>Arthur et les Minimoys</i>	696,2
				<i>Arthur et la vengeance de Maltazard</i>	328,0
				<i>Astérix et les Vikings</i>	185,8
7	Corée du Sud	1 902,2	15	<i>Sammy 2</i>	1 457,3
				<i>Arthur et les Minimoys</i>	126,6
				<i>Le Vilain Petit Canard et moi</i>	109,1
8	Pologne	1 847,5	20	<i>Arthur et les Minimoys</i>	361,0
				<i>La Véritable Histoire du chat botté</i>	299,0
				<i>Sammy 2</i>	228,6
9	Belgique	1 710,0	45	<i>Arthur et les Minimoys</i>	356,9
				<i>Arthur et la vengeance de Maltazard</i>	246,3
				<i>Arthur 3, la guerre des deux mondes</i>	154,8
10	Italie	1 635,3	24	<i>Arthur et les Minimoys</i>	333,8
				<i>Sammy 2</i>	310,4
				<i>Persépolis</i>	220,5
11	Chine	1 406,6	4	<i>Arthur et les Minimoys</i>	606,5
				<i>Sammy 2</i>	356,2
				<i>Arthur 3, la guerre des deux mondes</i>	269,8
12	Brésil	1 247,5	19	<i>Le Vilain Petit Canard et moi</i>	361,6
				<i>Chasseurs de dragons</i>	325,8
				<i>Arthur et les Minimoys</i>	166,3
13	Turquie	896,5	16	<i>Sammy 2</i>	202,7
				<i>Le Vilain Petit Canard et moi</i>	131,6
				<i>Tous à l'Ouest, une aventure de Lucky Luke</i>	108,3
14	Japon	762,7	11	<i>Arthur et les Minimoys</i>	426,0
				<i>Yona la légende de l'oiseau-sans-aile</i>	100,0
				<i>Arthur et la vengeance de Maltazard</i>	71,5
15	Québec	744,2	33	<i>Arthur et les Minimoys</i>	201,2
				<i>Astérix et les Vikings</i>	103,9
				<i>Les Triplettes de Belleville</i> <sup>1</sup>	68,2

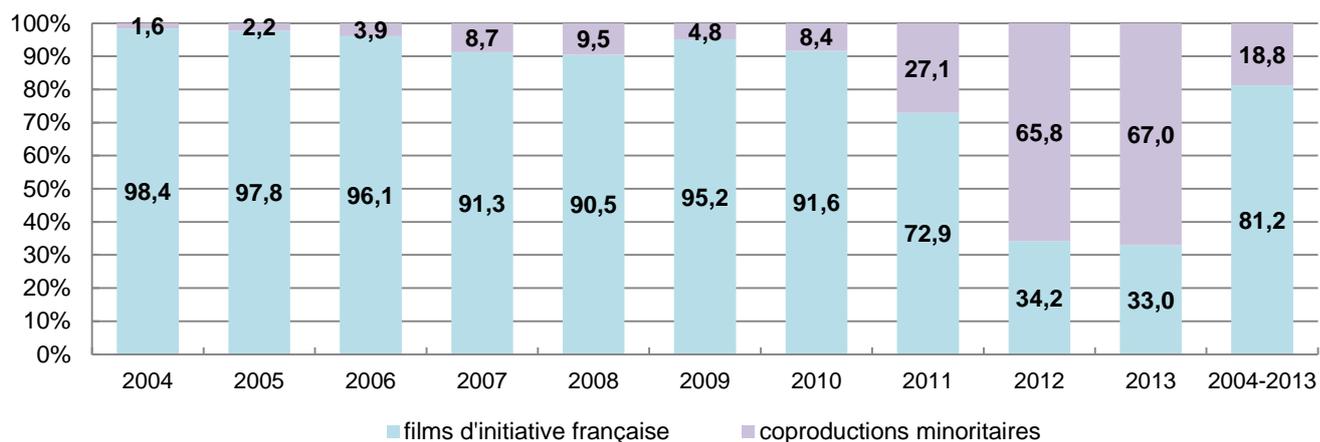
<sup>1</sup> Films ayant débuté leur exploitation avant le 1<sup>er</sup> janvier 2004.

Source : UniFrance films.

### c. Les résultats des films français d'animation selon le type de coproduction

Sur l'ensemble de la période 2004-2013, la part des entrées réalisées par les films d'animation d'initiative française par rapport au total des entrées de l'ensemble des films français d'animation à l'étranger est de 81,2 %. Cette part varie fortement au fil des ans et se situe entre 33,0 % (en 2013) et 97,8 % (en 2005). Les parts particulièrement basses observées en 2012 et 2013 s'expliquent notamment par le succès de la coproduction minoritairement française *Sammy 2*, qui a cumulé plus de 5,20 millions d'entrées à l'international depuis le début de son exploitation en 2012.

Répartition des entrées étrangères des films français selon le type de coproduction (%)



Source : UniFrance films.

## VII. L'animation en vidéo physique

Les longs métrages d'animation, aussi bien que les œuvres d'animation télévisuelles, représentent un segment important du marché de la vidéo physique.

### A. Le marché de détail

Les dépenses des ménages en vidéo physique sont évaluées par l'institut GfK à partir des ventes réalisées dans les grandes surfaces alimentaires et les grandes surfaces spécialisées, de la vente par correspondance et des ventes sur internet. Ces chiffres n'incluent ni les ventes en kiosques ni dans les stations-services. Ils excluent également le segment de la location.

A chaque support (DVD, Blu-ray) sont associés un genre (film ou hors film, fiction, animation, documentaire, humour,...) et une nationalité. Ce rapprochement est effectué à partir des données du CNC. Sont considérées comme « films » toutes les œuvres ayant fait l'objet d'une exploitation en salles de cinéma préalable à l'exploitation sur le marché de la vidéo. Les nationalités et les genres retenus pour les œuvres cinématographiques sont ceux enregistrés par le CNC.

#### a. Les films d'animation en vidéo

En 2013, les longs métrages d'animation réalisent 16,9 % du chiffre d'affaires du cinéma en vidéo physique (17,4 % en 2012), soit un niveau supérieur à la moyenne enregistrée sur les dix dernières années (14,8 %).

Dans un contexte de baisse générale du chiffre d'affaires (-19,1 % pour les films cinématographiques par rapport à 2012), les recettes des films d'animation reculent à 94,72 M€ en 2013 (-21,2 % par rapport à 2012). En moyenne, les films d'animation génèrent 122,9 M€ de chiffre d'affaires chaque année. Ce faible niveau constaté en 2013 s'explique par les faibles performances enregistrées par les films d'animation. Un seul film d'animation enregistre plus de 5 M€ de chiffre d'affaires vidéo en 2013, contre quatre films en 2012. Le premier film d'animation au classement des meilleures ventes de films (tous genres confondus) en 2013 est *Moi, moche et méchant 2* (5<sup>e</sup>). En 2012, le premier film d'animation, *l'Âge de glace 4 – la dérive des continents*, était 4<sup>e</sup> du classement.

7,3 millions de vidéogrammes de films d'animation sont vendus au grand public en 2013, soit 15,2 % du volume total de supports contenant des films cinématographiques. Les volumes d'animation reculent de 21,0 % par rapport à 2012.

En moyenne, l'animation représente 13,0 % des supports vidéo vendus entre 2004 et 2013. Tous genres confondus, le volume des ventes de films en vidéo diminue de 26,4 % entre 2004 et 2013, soit -3,3 % en moyenne par an. L'animation enregistre une baisse nettement moins importante : -5,2 % en 2013 par rapport à 2004, soit -0,6 % par an en moyenne.

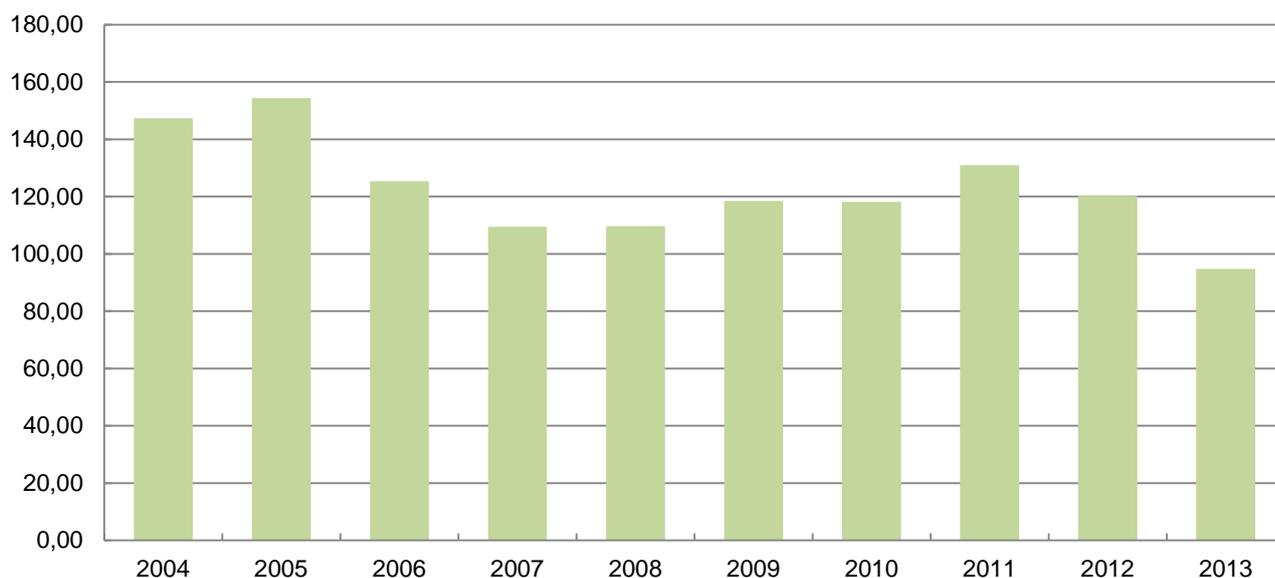
## Résultats des films en vidéo physique selon le genre<sup>1</sup>

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>volume (millions)</b>										
fiction	57 460	54 123	51 766	50 988	51 172	57 690	61 802	54 690	50 092	40 634
animation	7 731	8 175	7 329	7 083	6 797	8 061	8 827	9 379	9 276	7 330
documentaire	237	1 176	523	360	484	979	720	503	380	221
<b>total</b>	<b>65 429</b>	<b>63 474</b>	<b>59 619</b>	<b>58 432</b>	<b>58 453</b>	<b>66 730</b>	<b>71 350</b>	<b>64 572</b>	<b>59 748</b>	<b>48 185</b>
<b>chiffre d'affaires (M€)</b>										
fiction	1 027,39	824,46	736,13	676,46	654,72	681,33	720,82	615,89	566,91	462,71
animation	147,35	154,35	125,32	109,42	109,71	118,48	118,16	130,99	120,20	94,72
documentaire	4,88	24,42	8,99	5,32	8,13	8,59	10,61	6,66	4,83	2,65
<b>total</b>	<b>1 179,62</b>	<b>1 003,23</b>	<b>870,44</b>	<b>791,20</b>	<b>772,56</b>	<b>808,40</b>	<b>849,60</b>	<b>753,55</b>	<b>691,94</b>	<b>560,09</b>

<sup>1</sup> Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

Source : CNC – GfK.

## Evolution du chiffre d'affaires des films d'animation en vidéo physique (M€)<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

En 2013, 83,6 % des films d'animation achetés en vidéo physique le sont sur DVD (-1,6 point par rapport à 2012). Bien que le DVD domine largement le marché, les supports haute définition (Blu-ray), commercialisés depuis 2006, assurent désormais 16,4 % des ventes en volume de films d'animation et atteignent 1,2 million d'unités vendues en 2013. Les films d'animation en Blu-ray réalisent 23,7 % du chiffre d'affaires total de l'animation en vidéo physique (21,2 % en 2012). En 2013, le chiffre d'affaires du Blu-ray diminue pour la première fois à 22,5 M€, contre 25,5 M€ en 2012 (-11,8 %).

La part de marché du DVD s'effrite plus rapidement en valeur qu'en volume. En effet, le support capte 76,3 % du chiffre d'affaires des films d'animation en vidéo en 2013 (niveau le plus bas enregistré depuis 2004), contre 78,8 % en 2012 et 85,5 % en 2004. Ce phénomène s'explique par un prix moyen TTC en Blu-ray (18,70 € en 2013) plus élevé qu'en DVD (11,79 €).

Entre 2004 et 2013, le chiffre d'affaires de l'animation en vidéo physique s'élève à 1,3 Md€. 89,5 % de ce total est assuré par les ventes de films d'animation en DVD, 8,2 % par les ventes en Blu-ray et 2,3 % par les ventes en VHS. Au total, 80,0 millions de supports de films d'animation sont vendus sur la période : 91,3 % en DVD, 6,4 % en Blu-ray et 2,2 % en VHS.

## Résultats des films d'animation en vidéo physique selon le support<sup>1</sup>

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>volume (milliers)</b>										
DVD	6 463	7 722	7 255	7 052	6 629	7 626	8 079	8 206	7 905	6 128
Blu-ray <sup>2</sup>	-	-	-	31	167	435	749	1 173	1 370	1 202
VHS	1 269	453	74	-	-	-	-	-	-	-
<b>total</b>	<b>7 731</b>	<b>8 175</b>	<b>7 329</b>	<b>7 083</b>	<b>6 797</b>	<b>8 061</b>	<b>8 827</b>	<b>9 379</b>	<b>9 276</b>	<b>7 330</b>
<b>chiffre d'affaires (M€)</b>										
DVD	125,94	147,85	124,80	108,61	105,41	108,66	103,72	107,82	94,72	72,24
Blu-ray <sup>2</sup>	-	-	-	0,81	4,30	9,83	14,45	23,17	25,48	22,48
VHS	21,42	6,51	0,52	-	-	-	-	-	-	-
<b>total</b>	<b>147,35</b>	<b>154,35</b>	<b>125,32</b>	<b>109,42</b>	<b>109,71</b>	<b>118,48</b>	<b>118,16</b>	<b>130,99</b>	<b>120,20</b>	<b>94,72</b>

<sup>1</sup> Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

<sup>2</sup> Ce support, développé par Sony, s'est imposé en 2008 comme le support de référence pour la haute définition.

Source : CNC – GfK.

Le marché des films d'animation en vidéo est largement dominé par les œuvres américaines. Ces dernières représentent 83,3 % des ventes en volume et 85,8 % en valeur en 2013, contre respectivement 9,3 % et 7,2 % pour les œuvres françaises.

Les films français d'animation réalisent un chiffre d'affaires de 6,8 M€, en recul de 39,1 % par rapport à 2012 (-1,4 % par an en moyenne entre 2004 et 2013). Le premier film français d'animation, *Un monstre à Paris*, est 92<sup>e</sup> au classement des meilleures ventes de film en vidéo en 2013 avec un chiffre d'affaires inférieur à 1 M€. En 2012, le premier film français, *Un monstre à Paris*, était 17<sup>e</sup> avec un chiffre d'affaires inférieur à 5 M€.

Le chiffre d'affaires des films américains d'animation recule de 18,9 % par rapport à 2012 pour s'établir à 81,27 M€ (-5,2 % par an en moyenne entre 2004 et 2013). Deux films américains d'animation apparaissent dans le classement des dix meilleures ventes en 2013 : *Moi, moche et méchant 2* (5<sup>e</sup>) et *les Cinq Légendes* (10<sup>e</sup>).

Au global, l'ensemble du segment des longs métrages d'animation en vidéo enregistre un recul du chiffre d'affaires de 35,7 % entre 2004 et 2013 (-4,8 % en moyenne par an). Les films américains sont ceux qui enregistrent la baisse la plus importante sur la période (-38,1 %). La plus faible diminution est dégagée par les films français à -11,9 %, contre -12,3 % pour les films européens non français et -24,6 % pour les films non européens et non américains.

Sur la période 2004-2013, le volume des ventes de films d'animation recule de 5,2 % (-0,6 % par an en moyenne). La baisse plus limitée des volumes par rapport à celle du chiffre d'affaires est notamment due à la très forte progression enregistrée par les films français (+78,8 %) et les films européens non français (+30,0 %). Le volume des films d'animation américains diminue de 11,0 % par rapport à 2004 et celui des films non européens et non américains de 4,4 %.

Les films américains représentent 82,6 % des volumes vendus et 83,6 % du chiffre d'affaires réalisé sur les ventes de films d'animation en vidéo physique entre 2004 et 2013, contre respectivement 8,7 % et 7,6 % pour les films français, 4,0 % et 3,7 % pour les films européens non français et 4,7 % et 5,1 % pour les films non européens et non français.

## Résultats des films d'animation en vidéo selon la nationalité<sup>1</sup>

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>volume (milliers)</b>										
films français	383	442	677	611	557	504	965	1 183	920	685
films américains	6 861	6 741	5 536	5 758	5 773	7 008	7 184	7 437	7 696	6 108
films européens non français <sup>2</sup>	206	404	613	310	237	242	314	307	269	267
autres films	282	588	502	404	230	307	364	452	391	269
<b>total</b>	<b>7 731</b>	<b>8 175</b>	<b>7 329</b>	<b>7 083</b>	<b>6 797</b>	<b>8 061</b>	<b>8 827</b>	<b>9 379</b>	<b>9 276</b>	<b>7 330</b>
<b>chiffre d'affaires (M€)</b>										
films français	7,69	7,25	12,29	10,08	7,46	5,48	11,83	13,78	11,12	6,77
films américains	131,32	128,54	93,94	88,70	95,32	104,96	96,41	106,52	100,25	81,27
films européens non français <sup>2</sup>	3,17	7,38	10,15	3,65	2,79	3,08	4,54	4,30	3,10	2,78
autres films	5,18	11,19	8,94	6,98	4,14	4,97	5,38	6,38	5,73	3,91
<b>total</b>	<b>147,35</b>	<b>154,35</b>	<b>125,32</b>	<b>109,42</b>	<b>109,71</b>	<b>118,48</b>	<b>118,16</b>	<b>130,99</b>	<b>120,20</b>	<b>94,72</b>

<sup>1</sup> Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

<sup>2</sup> Europe au sens continental.

Source : CNC – GfK.

### b. Les programmes audiovisuels pour enfants en vidéo

L'institut GfK ne distingue pas l'animation à proprement parler dans les analyses qu'il conduit du marché hors film de la vidéo physique. L'institut isole néanmoins un ensemble de programmes destinés aux enfants.

En 2013, le segment des programmes de fiction et d'animation à destination des enfants demeure le deuxième du hors film avec 19,5 % des ventes en valeur (19,4 % en 2012). Le chiffre d'affaires du segment diminue de 12,9 % par rapport à 2012 (-13,3 % tous genres de hors film confondus). Le segment « enfants » est, avec la fiction (-8,4 %) et la musique (-10,0 %), celui qui affiche le recul le moins important de ses ventes en valeur.

Sur les dix dernières années, le chiffre d'affaires dégagé par les ventes de programmes audiovisuels pour enfants recule de 54,2 %, soit une diminution moyenne de 8,3 % par an. Tous genres confondus, les ventes en valeur de programmes hors film diminuent de 49,2 % entre 2004 et 2013 (-7,3 % en moyenne par an).

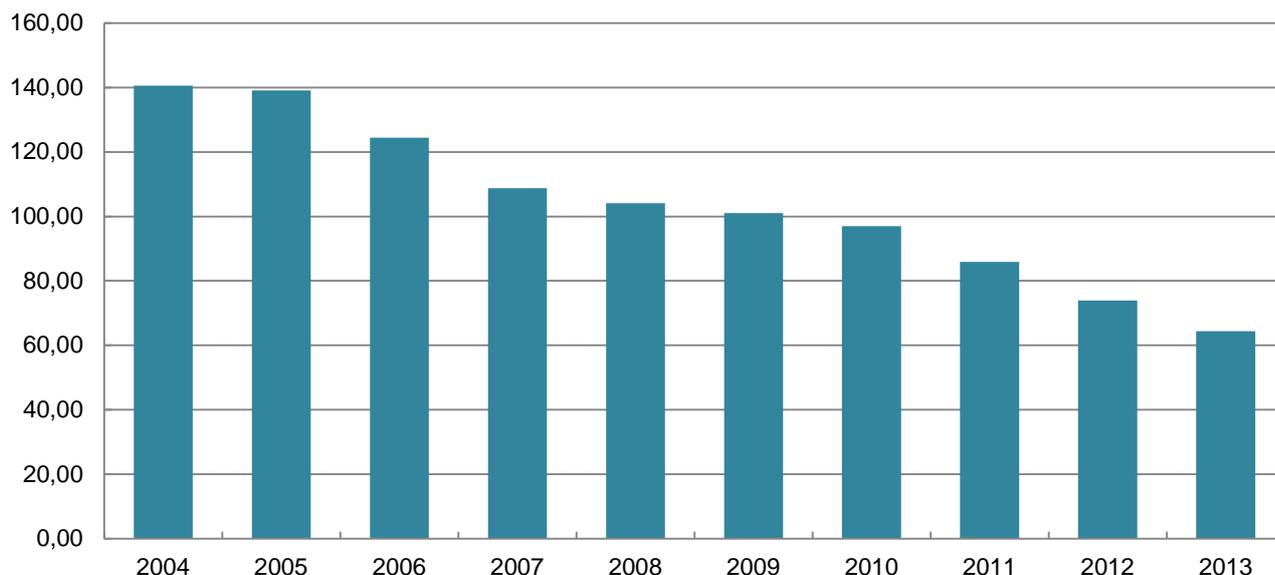
### Chiffre d'affaires du hors film en vidéo physique selon le genre<sup>1</sup>

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>volume (millions)</b>										
documentaire	2 443	2 209	3 375	3 184	2 925	3 613	2 651	2 313	2 200	1 947
enfants	6 866	11 511	11 255	10 977	10 631	11 285	11 307	10 662	9 418	8 431
fiction	15 617	24 089	34 492	37 727	38 975	40 521	41 602	36 418	35 221	33 296
humour	8 030	6 980	7 533	5 941	4 808	3 833	3 445	3 042	2 692	1 846
musique	7 031	7 592	7 541	6 805	5 188	5 298	4 888	3 876	3 187	2 965
autres	3 415	869	904	860	944	843	763	694	671	436
<b>total</b>	<b>43 402</b>	<b>53 250</b>	<b>65 100</b>	<b>65 494</b>	<b>63 471</b>	<b>65 394</b>	<b>64 655</b>	<b>57 005</b>	<b>53 390</b>	<b>48 921</b>
<b>chiffre d'affaires (M€)</b>										
documentaire	41,91	33,72	42,96	36,28	30,26	34,26	25,62	22,09	21,39	17,85
enfants	140,59	139,03	124,46	108,74	104,16	101,08	97,03	85,87	73,89	64,38
fiction	195,78	247,25	317,44	314,38	283,96	266,70	248,64	222,23	205,56	188,32
humour	125,27	114,28	109,35	83,17	72,80	50,19	42,93	38,40	35,95	21,40
musique	131,19	138,44	130,75	109,71	73,69	71,54	72,82	54,01	37,98	34,17
autres	15,78	12,90	13,43	10,92	11,56	8,97	7,96	6,67	5,92	4,09
<b>total</b>	<b>650,52</b>	<b>685,63</b>	<b>738,39</b>	<b>663,20</b>	<b>576,44</b>	<b>532,74</b>	<b>495,00</b>	<b>429,27</b>	<b>380,69</b>	<b>330,22</b>

<sup>1</sup> Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

Source : CNC – GfK.

## Evolution du chiffre d'affaires des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique (M€)<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

La quasi-totalité des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo est achetée sur DVD. Ce support capte 98,1 % des ventes en volume et génère 96,6 % du chiffre d'affaires en 2013. Le Blu-ray est moins répandu sur le segment du hors film que sur celui du film : il représente 1,9 % du volume et 3,4 % du chiffre d'affaires des programmes pour enfants en 2013, contre respectivement 1,7 % et 3,3 % en 2012.

Entre 2004 et 2013, le chiffre d'affaires des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique s'élève à 1,0 Md€. 95,9 % de ce total est assuré par les ventes de DVD, 0,9% par les ventes de Blu-ray et 3,3 % par les ventes de VHS. Au total, 102,3 millions de supports de programmes audiovisuels pour enfants sont vendus sur la période : 97,6 % en DVD, 0,6 % en Blu-ray et 1,8 % en VHS.

### Résultats des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique selon le support<sup>1</sup>

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>volume (milliers)</b>										
DVD	5 764	10 864	11 138	10 974	10 616	11 256	11 247	10 523	9 256	8 273
Blu-ray <sup>2</sup>	-	-	-	3	15	29	60	139	162	158
VHS	1 102	646	117	-	-	-	-	-	-	-
<b>total</b>	<b>6 866</b>	<b>11 511</b>	<b>11 255</b>	<b>10 977</b>	<b>10 631</b>	<b>11 285</b>	<b>11 307</b>	<b>10 662</b>	<b>9 418</b>	<b>8 431</b>
<b>chiffre d'affaires (M€)</b>										
DVD	113,82	132,69	123,75	108,64	103,78	100,38	95,91	83,93	71,43	62,22
Blu-ray <sup>2</sup>	-	-	-	0,09	0,38	0,70	1,12	1,93	2,46	2,16
VHS	26,77	6,34	0,71	-	-	-	-	-	-	-
<b>total</b>	<b>140,59</b>	<b>139,03</b>	<b>124,46</b>	<b>108,74</b>	<b>104,16</b>	<b>101,08</b>	<b>97,03</b>	<b>85,87</b>	<b>73,89</b>	<b>64,38</b>

<sup>1</sup> Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

<sup>2</sup> Ce support, développé par Sony, s'est imposé en 2008 comme le support de référence pour la haute définition.

Source : CNC – GfK.

Les titres de programmes pour enfants les plus performants sont américains et se composent notamment des prolongements, uniquement sortis en vidéo, d'œuvres cinématographiques ayant rencontré un très grand succès en salles (*la Fée Clochette* ou *Cars*), de compilations de

série animée (*la Maison de Mickey, Goldorak et Monster High* par exemple) ou encore de programmes dérivés de l'univers des jouets (*Barbie*).

La part de marché des programmes français dans l'animation et la fiction jeunesse est en légère hausse en 2013 à 22,1 % du chiffre d'affaires (21,2 % en 2012), soit le plus haut niveau enregistré depuis 2004 (année de mise en place des statistiques relatives à la vidéo). Le chiffre d'affaires des programmes français sur ce segment recule à 14,21 M€ en 2013 (-9,4 % par rapport à 2012).

Entre 2004 et 2013, les ventes de programmes français pour enfants progressent de 11,0 %, pour des volumes en hausse sensible (+73,7 %). En moyenne, toutes nationalités confondues, le chiffre d'affaires du hors film à destination des enfants diminue de 54,2 % sur les dix dernières années et les ventes en volume de 18,4 %.

#### Résultats des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique selon la nationalité<sup>1</sup>

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>volume (milliers)</b>										
programmes français	1 304	2 117	2 028	2 565	2 315	2 410	2 505	2 522	2 309	2 264
autres programmes	9 030	9 393	9 228	8 412	8 316	8 875	8 802	8 140	7 109	6 167
<b>total</b>	<b>10 333</b>	<b>11 511</b>	<b>11 255</b>	<b>10 977</b>	<b>10 631</b>	<b>11 285</b>	<b>11 307</b>	<b>10 662</b>	<b>9 418</b>	<b>8 431</b>
<b>chiffre d'affaires (M€)</b>										
programmes français	12,81	23,60	20,92	22,52	19,21	18,67	17,95	17,55	15,68	14,21
autres programmes	127,78	115,43	103,54	86,21	84,95	82,41	79,08	68,32	58,21	50,17
<b>total</b>	<b>140,59</b>	<b>139,03</b>	<b>124,46</b>	<b>108,74</b>	<b>104,16</b>	<b>101,08</b>	<b>97,03</b>	<b>85,87</b>	<b>73,89</b>	<b>64,38</b>

<sup>1</sup> Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

Source : CNC – GfK.

## B. De la salle à la vidéo

Pour effectuer les analyses qui suivent, un échantillon de films cinématographiques a été défini. Il est constitué des films sortis en salles entre 2003 et 2012. L'échantillon compte ainsi 5 715 films dont 4 763 fictions, 685 documentaires et 267 films d'animation.

Dans cet échantillon, 4 778 œuvres sont sorties en vidéo avant le 31 décembre 2013, soit 83,6 % de l'ensemble des films sortis en salles entre 2003 et 2012. La proportion de films d'animation sortis en vidéo est plus élevée que pour les autres genres. En effet, 94,0 % des œuvres d'animation sorties en salles entre 2003 et 2012 sont disponibles en vidéo à fin 2013, contre 85,9 % des fictions et 63,5 % des documentaires.

Sur la période de sorties cinématographiques 2003-2012, les films d'animation représentent 4,7 % des films sortis en salles et 5,3 % des sorties vidéo. Les deux marchés sont largement dominés par la fiction (83,3 % des films en salles et 85,6 % des films en vidéo).

## Films selon l'année de sortie en salles et le genre

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
<b>films sortis en salles</b>										
animation	22	23	22	30	24	22	35	24	34	31
documentaire	44	77	57	52	67	58	71	77	90	92
fiction	446	459	472	507	482	475	482	478	470	492
<b>total</b>	<b>512</b>	<b>559</b>	<b>551</b>	<b>589</b>	<b>573</b>	<b>555</b>	<b>588</b>	<b>579</b>	<b>594</b>	<b>615</b>
<b>films édités en vidéo</b>										
animation	21	22	21	30	24	20	33	22	32	26
documentaire	26	62	41	30	42	44	45	51	50	44
fiction	383	395	411	442	430	411	420	404	395	401
<b>total</b>	<b>430</b>	<b>479</b>	<b>473</b>	<b>502</b>	<b>496</b>	<b>475</b>	<b>498</b>	<b>477</b>	<b>477</b>	<b>471</b>
<b>films non édités en vidéo</b>										
animation	1	1	1	-	-	2	2	2	2	5
documentaire	18	15	16	22	25	14	26	26	40	48
fiction	63	64	61	65	52	64	62	74	75	91
<b>total</b>	<b>82</b>	<b>80</b>	<b>78</b>	<b>87</b>	<b>77</b>	<b>80</b>	<b>90</b>	<b>102</b>	<b>117</b>	<b>144</b>

Source : CNC.

Parmi les 267 films d'animation sortis en salles entre 2003 et 2012, 96 sont américains (36,0 % du total), 66 sont français (24,7 %), 53 sont non européens et non américains (19,9 %) et 52 sont européens non français (19,5 %). 251 de ces films sont disponibles en vidéo physique dont 37,8 % de films américains, 25,9 % de films français, 19,1 % de films non européens et non américains et 17,1 % de films européens non français. Le poids des œuvres nationales d'animation est sensiblement le même sur le marché de la vidéo physique que sur celui de la salle.

98,5 % des films d'animation français sortis en salles sur la période 2003-2012 sont édités en vidéo au 31 décembre 2013, contre 99,0 % des films américains, 90,6 % des films non européens et non américains et 82,7 % des films européens non français. A noter qu'à l'exception d'un film français de 2010 (*Le Petit Roi Macius*) et d'un film américain de 2009 (*Des idiots et des anges*), la totalité des films d'animation français et américains sortis en salles entre 2003 et 2012 sont disponibles sur le marché de la vidéo physique.

## Films d'animation selon l'année de sortie en salles et la nationalité

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
<b>films sortis en salles</b>										
films français	7	4	3	7	6	5	9	7	9	9
films américains	6	8	8	14	10	6	13	10	12	9
films européens non français <sup>1</sup>	3	4	7	4	3	7	5	4	7	8
autres films	6	7	4	5	5	4	8	3	6	5
<b>total</b>	<b>22</b>	<b>23</b>	<b>22</b>	<b>30</b>	<b>24</b>	<b>22</b>	<b>35</b>	<b>24</b>	<b>34</b>	<b>31</b>
<b>films édités en vidéo</b>										
films français	7	4	3	7	6	5	9	6	9	9
films américains	6	8	8	14	10	6	12	10	12	9
films européens non français <sup>1</sup>	2	3	7	4	3	5	4	3	7	5
autres films	6	7	3	5	5	4	8	3	4	3
<b>total</b>	<b>21</b>	<b>22</b>	<b>21</b>	<b>30</b>	<b>24</b>	<b>20</b>	<b>33</b>	<b>22</b>	<b>32</b>	<b>26</b>
<b>films non édités en vidéo</b>										
films français	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-
films américains	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-
films européens non français <sup>1</sup>	1	1	-	-	-	2	1	1	-	3
autres films	-	-	1	-	-	-	-	-	2	2
<b>total</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>5</b>

<sup>1</sup> Europe au sens continental.

Source : CNC.

Les résultats présentés ci-après concernent les films de l'échantillon dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs au CNC (déclaration, pour chaque œuvre éditée, du nombre d'unités vendues et du chiffre d'affaires net facturé). 4 038 films sont dans ce cas, soit 84,5 % des films sortis en salles entre 2003 et 2012 et édités en vidéo physique à fin décembre 2013.

Parmi les 4 038 films examinés, 207 sont des films d'animation, soit 5,1 % du total. Bien que peu nombreux, les films d'animation enregistrent des résultats particulièrement performants en termes d'unités éditées et de chiffre d'affaires éditeurs dégagé. Ils représentent respectivement 14,2 % et 14,7 % des totaux tous genres confondus.

En moyenne sur la période 2003-2012, un film d'animation est édité en vidéo physique sur 294 000 supports et génère 2,92 M€ de chiffre d'affaires pour son éditeur, contre 103 000 supports et 0,98 M€ pour une fiction et 106 000 supports et 1,02 M€ par œuvre tous genres confondus.

### Résultats des films édités en vidéo selon l'année de sortie en salles et le genre

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
<b>titres</b>										
animation	20	22	20	24	23	16	26	19	28	9
documentaire	25	53	36	25	30	38	36	33	33	12
fiction	359	365	378	406	395	366	371	346	336	188
<b>total</b>	<b>404</b>	<b>440</b>	<b>434</b>	<b>455</b>	<b>448</b>	<b>420</b>	<b>433</b>	<b>398</b>	<b>397</b>	<b>209</b>
<b>unités éditées (milliers)</b>										
animation	6 680	8 914	6 271	10 601	6 648	3 773	5 561	5 562	4 922	1 924
documentaire	229	1 557	1 302	719	545	352	795	1 203	209	116
fiction	47 977	52 087	40 909	40 465	38 423	37 915	35 524	32 344	26 335	10 021
<b>total</b>	<b>54 887</b>	<b>62 559</b>	<b>48 482</b>	<b>51 786</b>	<b>45 615</b>	<b>42 041</b>	<b>41 880</b>	<b>39 110</b>	<b>31 465</b>	<b>12 060</b>
<b>chiffre d'affaires éditeurs (M€)</b>										
animation	72,07	108,60	62,08	93,64	65,78	33,35	45,68	53,57	50,10	20,09
documentaire	2,19	17,78	14,33	4,38	5,21	3,25	3,03	11,08	2,01	1,53
fiction	515,13	530,11	421,44	362,50	334,69	329,95	303,68	275,47	257,23	124,37
<b>total</b>	<b>589,39</b>	<b>656,49</b>	<b>497,85</b>	<b>460,52</b>	<b>405,69</b>	<b>366,54</b>	<b>352,39</b>	<b>340,12</b>	<b>309,34</b>	<b>145,99</b>

Base : 4 038 films sortis en salles entre 2003 et 2012, sortis en vidéo à fin décembre 2013 et dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs.  
Source : CNC.

La totalité des films d'animation de l'échantillon sont édités en DVD. 90,9 % des unités vendues et 89,9 % du chiffre d'affaires éditeurs des films d'animation concernent les ventes de DVD sur la période 2003-2012. Entre 2004 et 2007, le DVD assurait plus de 90 % des ventes en valeur de l'animation. A partir de 2008, la part de marché du DVD est inférieure à 90 % du chiffre d'affaires éditeurs annuel.

55,6 % des films d'animation sortis en salles entre 2003 et 2012 et disponibles en vidéo physique à fin 2013 sont commercialisés en Blu-ray. Le support génère 7,1 % du chiffre d'affaires total des films d'animation pour 6,0 % des unités éditées.

## Résultats des films d'animation édités en vidéo selon l'année de sortie en salles et le support

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
<b>titres</b>										
VHS	16	12	5				1			
DVD	20	22	20	24	23	16	26	19	28	9
UMD	2	1	3	3	1		1			
HD <sup>1</sup>	2	4	8	15	12	10	18	16	22	8
<b>total</b>	<b>20</b>	<b>22</b>	<b>20</b>	<b>24</b>	<b>23</b>	<b>16</b>	<b>26</b>	<b>19</b>	<b>28</b>	<b>9</b>
<b>unités éditées (milliers)</b>										
VHS	1 260	579	45				4			
DVD	5 412	8 269	6 166	10 225	6 361	3 398	4 973	4 932	4 007	1 567
UMD	2	3	14	3	2		0			
HD <sup>1</sup>	7	63	47	373	285	375	584	630	915	357
<b>total</b>	<b>6 680</b>	<b>8 914</b>	<b>6 271</b>	<b>10 601</b>	<b>6 648</b>	<b>3 773</b>	<b>5 561</b>	<b>5 562</b>	<b>4 922</b>	<b>1 924</b>
<b>chiffre d'affaires éditeurs (M€)</b>										
VHS	11,81	6,11	0,21				0,04			
DVD	60,20	101,80	61,40	90,15	62,83	29,65	39,44	45,72	37,46	15,00
UMD	-0,02	-0,01	0,05	0,02	0,00		0,00			
HD <sup>1</sup>	0,08	0,70	0,42	3,47	2,95	3,70	6,20	7,86	12,64	5,09
<b>total</b>	<b>72,07</b>	<b>108,60</b>	<b>62,08</b>	<b>93,64</b>	<b>65,78</b>	<b>33,35</b>	<b>45,68</b>	<b>53,57</b>	<b>50,10</b>	<b>20,09</b>

<sup>1</sup> A partir de 2008, le Blu-ray, développé par Sony, s'est imposé comme le support de référence pour la haute définition.

Base : 207 films d'animation sortis en salles entre 2003 et 2012, sortis en vidéo à fin décembre 2013 et dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs.

Source : CNC.

88 films d'animation américains sortis en salles entre 2003 et 2012 sont disponibles en vidéo à fin 2013 dans l'échantillon étudié (42,5 % du total), cumulant 47,5 millions d'unités éditées (78,0 %) et 480,1 M€ de chiffre d'affaires éditeurs (79,4 %). En moyenne sur la période, un film d'animation américain est édité sur 540 000 supports et génère 5,46 M€ de chiffre d'affaires éditeur.

Les films français d'animation, malgré leur nombre relativement important (57 films, soit 27,5 % de l'échantillon), enregistrent des résultats nettement plus faibles avec 7,9 millions de supports édités (12,9 %) et 68,0 M€ de chiffre d'affaires éditeurs (11,2 %). Un film d'animation français dégage 1,19 M€ de recettes éditeur en moyenne pour 138 000 unités éditées.

En moyenne, un film d'animation américain est édité sur 3,9 fois plus de supports qu'un film d'animation français (1,8 fois plus qu'un film d'animation toutes nationalités confondues). Parallèlement, les ventes d'un film d'animation américain en vidéo rapportent 4,6 fois plus à son éditeur que celles d'un film français (1,9 fois plus qu'un film d'animation toutes nationalités confondues).

Les films européens non français représentent 15,0 % des titres d'animation de l'échantillon, 4,9 % des unités éditées et 4,9 % du chiffre d'affaires sur la période. Un film européen compte, en moyenne, 97 000 supports et génère 0,96 M€ de chiffre d'affaires pour son éditeur.

Parmi les 207 films d'animation considérés, 31 sont non européens et non américains (15,0 % des titres). Ils assurent 4,1 % des unités éditées et 4,5 % du chiffre d'affaires. En moyenne, un film non européen et non américain est édité sur 81 000 supports et génère 0,87 M€ de chiffre d'affaires pour son éditeur.

## Résultats des films d'animation édités en vidéo selon l'année de sortie en salles et la nationalité

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
<b>titres</b>										
films français	7	4	3	6	6	5	9	6	9	2
films américains	6	8	8	13	10	6	11	10	12	4
films européens non français <sup>1</sup>	2	3	6	1	3	4	2	3	5	2
autres films	5	7	3	4	4	1	4		2	1
<b>total</b>	<b>20</b>	<b>22</b>	<b>20</b>	<b>24</b>	<b>23</b>	<b>16</b>	<b>26</b>	<b>19</b>	<b>28</b>	<b>9</b>
<b>unités éditées (milliers)</b>										
films français	654	273	1 146	2 784	626	346	489	764	643	147
films américains	5 007	8 044	3 394	7 478	5 788	3 172	4 761	4 343	3 840	1 661
films européens non français <sup>1</sup>	257	25	1 633	2	88	185	68	456	220	68
autres films	762	573	99	337	146	70	243		219	47
<b>total</b>	<b>6 680</b>	<b>8 914</b>	<b>6 271</b>	<b>10 601</b>	<b>6 648</b>	<b>3 773</b>	<b>5 561</b>	<b>5 562</b>	<b>4 922</b>	<b>1 924</b>
<b>chiffre d'affaires éditeurs (M€)</b>										
films français	6,12	2,03	7,99	27,26	4,02	1,91	3,11	7,07	7,03	1,49
films américains	56,77	99,97	34,63	62,74	59,81	29,38	39,67	41,62	38,50	17,02
films européens non français <sup>1</sup>	0,55	0,12	18,82	0,02	0,30	1,43	0,50	4,89	2,31	0,94
autres films	8,63	6,48	0,64	3,62	1,66	0,62	2,40		2,25	0,65
<b>total</b>	<b>72,07</b>	<b>108,60</b>	<b>62,08</b>	<b>93,64</b>	<b>65,78</b>	<b>33,35</b>	<b>45,68</b>	<b>53,57</b>	<b>50,10</b>	<b>20,09</b>

<sup>1</sup> Europe au sens continental.

Base : 207 films d'animation sortis en salles entre 2003 et 2012, sortis en vidéo à fin décembre 2013 et dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs.

Source : CNC.

Parmi les 207 films d'animation de l'échantillon édités en vidéo physique à fin décembre 2013, 11 sont commercialisés sur plus d'un million d'unités (5,3 % de l'offre) et 134 sur plus de 50 000 supports (64,7 %).

64,7 % des films (édités à plus de 50 000 unités) totalisent ainsi 98,0 % des copies éditées et 98,4 % du chiffre d'affaires. 5,3 % des titres (édités à plus d'un million d'unités) totalisent 35,0 % des volumes et 37,7 % des recettes éditeurs.

## Résultats des films d'animation édités en vidéo selon le nombre d'unités éditées

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
<b>titres</b>										
plus d'un million	1	3	1	3	2	-	1	-	-	-
plus de 500 000	2	6	5	6	3	4	3	6	3	1
plus de 200 000	7	8	10	13	9	7	7	8	9	3
plus de 100 000	10	8	11	17	11	8	12	11	14	4
plus de 50 000	14	12	13	18	15	10	14	14	18	6
<b>total</b>	<b>20</b>	<b>22</b>	<b>20</b>	<b>24</b>	<b>23</b>	<b>16</b>	<b>26</b>	<b>19</b>	<b>28</b>	<b>9</b>
<b>unités éditées (milliers)</b>										
plus d'un million	3 254	5 443	1 401	5 940	3 371	-	1 897	-	-	-
plus de 500 000	4 241	7 954	3 968	7 534	4 065	2 711	3 330	4 279	1 959	864
plus de 200 000	5 829	8 473	5 913	9 872	6 003	3 400	4 420	4 888	3 825	1 562
plus de 100 000	6 274	8 473	6 039	10 402	6 262	3 539	5 211	5 243	4 473	1 706
plus de 50 000	6 576	8 769	6 169	10 489	6 562	3 675	5 352	5 453	4 742	1 871
<b>total</b>	<b>6 680</b>	<b>8 914</b>	<b>6 271</b>	<b>10 601</b>	<b>6 648</b>	<b>3 773</b>	<b>5 561</b>	<b>5 562</b>	<b>4 922</b>	<b>1 924</b>
<b>chiffre d'affaires éditeurs (M€)</b>										
plus d'un million	35,82	67,39	17,66	51,97	41,66	-	13,36	-	-	-
plus de 500 000	48,69	99,08	40,71	67,41	44,85	25,83	28,81	41,59	21,00	7,09
plus de 200 000	64,30	103,87	59,57	86,90	61,75	30,34	35,70	47,92	39,62	15,74
plus de 100 000	68,82	103,87	60,37	91,89	63,82	31,43	43,40	51,38	45,78	17,19
plus de 50 000	71,20	107,17	61,22	92,73	65,50	32,54	44,43	52,80	48,50	19,37
<b>total</b>	<b>72,07</b>	<b>108,60</b>	<b>62,08</b>	<b>93,64</b>	<b>65,78</b>	<b>33,35</b>	<b>45,68</b>	<b>53,57</b>	<b>50,10</b>	<b>20,09</b>

Base : 207 films d'animation sortis en salles entre 2003 et 2012, sortis en vidéo à fin décembre 2013 et dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs.

Source : CNC.

## C. Concentration du marché de l'animation en vidéo

Au total, 121 éditeurs sont actifs sur le marché des œuvres cinématographiques sorties en salles entre 2003 et 2012 et en vidéo physique à fin 2013. 38 éditeurs sont actifs sur le segment des films d'animation.

Le marché de l'animation est relativement moins concentré que l'édition de films en vidéo tous genres confondus. En moyenne sur la période 2003-2012, 10 % des éditeurs réalisent 89,0 % du chiffre d'affaires tous genres confondus. Sur le segment de l'animation, les 10 % d'éditeurs les plus actifs génèrent 73,3 % du chiffre d'affaires total du genre. 90,5 % des recettes éditeurs sur l'animation sont captés par les 20 % de sociétés les plus actives (97,5 % tous genres confondus) et 96,6 % par les 30 % de sociétés les plus actives (99,3 % tous genres confondus).

### Concentration des éditeurs en fonction du chiffre d'affaires réalisé sur les films (%)

	animation	tous genres
10 % des éditeurs	73,3	89,0
20 % des éditeurs	90,5	97,5
30 % des éditeurs	96,6	99,3

Base : 4 038 films sortis en salles entre 2003 et 2012, sortis en vidéo à fin décembre 2013 et dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs.

Source : CNC.

Sur la période de sortie des films en salles 2003-2012, les dix premiers éditeurs vidéo totalisent 95,5 % du chiffre d'affaires des films d'animation.

The Walt Disney Company (ex Buena Vista Home Video) capte à lui seul près de 42 % des recettes éditeurs sur le genre avec 33 films d'animation sortis en salles entre 2003 et 2012 et en vidéo physique à fin 2013. Cinq films édités par la société figurent parmi les dix plus performants de la période : *le Monde de Némó* (1<sup>er</sup>), *Ratatouille* (3<sup>e</sup>), *Frère des ours* (4<sup>e</sup>), *Cars* (5<sup>e</sup>) et *les Indestructibles* (6<sup>e</sup>).

Avec 12,3 % de part de marché, Paramount Home Entertainment est deuxième au classement des éditeurs de films d'animation. La société commercialise notamment *Shrek 2* (2<sup>e</sup>), *Madagascar* (8<sup>e</sup>) et *Shrek le troisième* (9<sup>e</sup>).

Le premier éditeur français, EuropaCorp Diffusion, est 6<sup>e</sup> au classement avec une part de marché atteignant 5,0 %. La société édite en vidéo la saga *Arthur* dont le premier opus est 7<sup>e</sup> au classement 2003-2012 des meilleures ventes de films d'animation en vidéo.

### Classement des éditeurs vidéo selon le chiffre d'affaires réalisé sur les films d'animation

éditeur	part de marché <sup>1</sup> (%)
The Walt Disney Company	41,7
Paramount Home Entertainment	12,3
Universal Pictures Video	12,3
Twentieth Century Fox Home	9,7
Warner Bros	5,3
EuropaCorp Diffusion	5,0
Gaumont Columbia Tristar Home Video	4,3
SND	2,0
Pathé Distribution	1,5
France Télévision Distribution	1,5

Base : 207 films d'animation sortis en salles entre 2003 et 2012, sortis en vidéo à fin décembre 2013 et dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs.

<sup>1</sup> En terme de chiffre d'affaires éditeur.

Source : CNC.

10 % des films d'animation sortis en salles entre 2003 et 2012 et disponibles en vidéo physique à fin décembre 2013 génèrent 53,7 % des recettes des éditeurs vidéo sur le genre. Tous genres confondus, les 10 % de films les plus performants génèrent 67,8 % du chiffre d'affaires des éditeurs.

La concentration est ainsi nettement moins forte sur le segment des films d'animation que sur le marché dans son ensemble.

#### Concentration des films selon le chiffre d'affaires des éditeurs vidéo (%)

	animation	tous genres
10 % des films	53,7	67,8
20 % des films	73,6	84,6
30 % des films	85,0	93,6

Base : 4 038 films sortis en salles entre 2003 et 2012, sortis en vidéo à fin décembre 2013 et dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs.

Source : CNC.

Sur le périmètre des films sortis en salles entre 2003 et 2012 et disponibles en vidéo à fin 2013, *le Monde de Némó* se place en tête du classement des films d'animation en vidéo avec 5,9 % de part de marché éditeur devant *Shrek 2* (4,6 %) et *Ratatouille* (4,0 %).

Un film français apparaît dans le classement des dix meilleures ventes : *Arthur et les Minimoys* (7<sup>e</sup>).

#### Classement des films d'animation selon le chiffre d'affaires des éditeurs vidéo

	titre	éditeur	sortie vidéo	part de marché <sup>1</sup> (%)
1	Monde de Némó (Le)	The Walt Disney Company / Hachette Collections	2004	5,9
2	Shrek 2	Paramount Home Entertainment / Universal Pictures Video	2005	4,6
3	Ratatouille	The Walt Disney Company	2008	4,0
4	Frère des ours	The Walt Disney Company / Hachette Collections	2004	3,5
5	Cars	The Walt Disney Company	2006	3,0
6	Indestructibles (Les)	The Walt Disney Company	2005	3,0
7	Arthur et les minimoys	EuropaCorp Diffusion / Twentieth Century Fox Home	2007	3,0
8	Madagascar	Paramount Home Entertainment / Universal Pictures Video	2005	2,9
9	Shrek le troisième	Paramount Home Entertainment	2007	2,9
10	Age de glace 2 (L')	Twentieth Century Fox Home	2006	2,6

Base : 207 films d'animation sortis en salles entre 2003 et 2012, sortis en vidéo à fin décembre 2013 et dont les éditeurs vidéo ont fourni les documents justificatifs.

<sup>1</sup> En terme de chiffre d'affaires éditeur.

Source : CNC.

## VIII. L'animation en vidéo dématérialisée

### A. L'animation en vidéo à la demande

En janvier 2014, 87 éditeurs de services de VàD actifs sont recensés en France. Le nombre d'éditeurs s'entend hors hébergeurs de services de VàD, hors services de télévision de rattrapage et hors plates-formes spécialisées dans les films ou programmes pour adultes. Si les services sont accessibles par plusieurs types d'accès ou sur plusieurs sites internet en marque blanche, ils ne sont comptabilisés qu'une seule fois. La marque blanche est un dispositif d'affiliation qui permet de proposer les produits d'une marque ou d'un site e-commerce directement sur un site, une page ou un espace dédié sans faire expressément référence à cette marque ou à ce site.

La composition du catalogue d'un même éditeur peut varier selon son mode de distribution.

De nombreuses plates-formes proposent des films d'animation cinématographiques en VàD : Anime Digital Network, Arte VoD, Bac Films, Bbox VOD, CanalPlay, CanalPlay VOD, Carlotta, Cinémas@lademande, Clapfeeder, Club Vidéo SFR, Disneytek, Filmo TV, Films & Documentaires, Google Play, Iguane, Iminéo, iTunes, Jook Vidéo, la VOD d'Orange, MegaVOD, Mubi, MySkreen, MyTF1VOD, NC 3D, Pluzz VAD, Vidéo Futur illimité, Vidéo Futur VOD, Video Unlimited, Vidéo@Volonté, Viewster, Virgin Mega, Vodeo.tv, Warner Bros VOD, Zooloo Kids.

Certaines proposent également des programmes audiovisuels d'animation en VàD : Anime Digital Network, Arte VoD, Bac Films, Bbox VOD, CanalPlay, CanalPlay VOD, Carlotta, Cinémas@lademande, Club vidéo SFR, Disneytek, Filmo TV, Films & Documentaires, Google Play, Iminéo, iTunes, Jook Vidéo, la VOD d'Orange, MySkreen, MyTF1VOD, Pluzz VAD, Vidéo Futur illimité, Vidéo Futur VOD, Video Unlimited, Vidéo@Volonté, Viewster, Virgin Mega, Vodeo.tv, Warner Bros VOD, Zooloo Kids.

D'autres plates-formes ne proposent pas de films d'animation en VàD mais des programmes audiovisuels d'animation : Bangoo, Boomerang, Ciné-Archives, Game One, Gongvision, Harmattan TV, INA, Mangas VOD, MTV, Nickelodeon, Nickelodeon Junior, Noco, Pass Disney Channel Avant-Première, Pass Gulli, Pass Kids, Pass Ludo, Pass M6, Pass Sundance Channel Shorts TV VOD, Vodexa, VoDMania, Wakanim.tv.

Canal+, via plates-formes CanalPlay et CanalPlay VOD, propose un grand nombre de séries diffusées notamment sur les chaînes jeunesse du câble, du satellite et de l'ADSL.

L'offre VàD d'animation de Vidéo Futur est également très large : séries télévisées, catalogue Disney, mangas japonais et programmes audiovisuels asiatiques. L'opérateur complète son offre par des films cinématographiques et notamment un large choix de longs métrages asiatiques d'animation.

Les programmes audiovisuels d'animation disponibles sur le site de Club Vidéo SFR sont issus des grilles de diffusion de Gulli. Le site propose également des mangas.

Quatre plates-formes mettent à disposition des internautes une offre spécifique d'œuvres d'animation. Anime Digital Network, Gongvision, Mangas VOD et Wakanim.tv proposent uniquement des œuvres d'animation japonaise, plus communément appelées mangas.

Plusieurs plates-formes mettent uniquement à disposition des programmes d'animation : Bangoo, Boomerang (séries diffusées à l'antenne), Nickelodeon (séries diffusées à l'antenne), Nickelodeon Junior (séries diffusées à l'antenne), Pass Gulli (séries diffusées à l'antenne), Pass Ludo (séries diffusées sur les chaînes du groupe France Télévisions).

Les sites des chaînes généralistes de télévision proposent également dans leur offre VàD les séries d'animation diffusées à l'antenne, notamment MyTF1VOD, Pass M6 et Pluzz VAD (France Télévisions).

Free a développé plusieurs offres exclusivement disponibles via la Freebox dont Disneytek, qui regroupe les œuvres du catalogue Disney. Numericable et SFR applique une stratégie similaire avec respectivement le Pass Disney Channel Avant-Première et le Pass Kids.

Par ailleurs, il convient de noter l'offre particulière d'Iminéo, qui compte de nombreuses séries télévisées dans son catalogue de programmes d'animation en VàD ainsi que des mangas, des adaptations audiovisuelles de contes pour enfants mais également des programmes animés pour l'apprentissage des langues.

## **B. Les programmes d'animation en télévision de rattrapage (TVR)**

### **a. L'offre de programmes d'animation en TVR**

#### **Remarques méthodologiques**

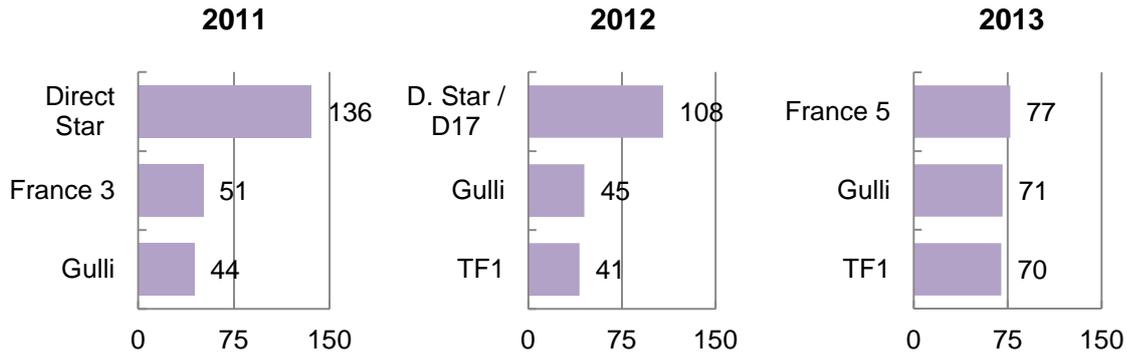
*L'étude de l'offre de télévision de rattrapage, réalisée par [www.tv-replay.fr](http://www.tv-replay.fr) pour le CNC depuis octobre 2010, présente l'offre de programmes des chaînes nationales gratuites disponible en TVR sur internet, en nombre de vidéos et en volume horaire. L'analyse de l'offre porte sur 18 chaînes jusqu'en novembre 2012 (TF1, France 2, France 3, Canal+ en clair, France 5, M6, Arte, D8, W9, TMC, NT1, NRJ12, LCP Assemblée Nationale, Public Sénat, France 4, D17, Gulli et France Ô) puis sur 22 chaînes à partir de décembre 2012 (les quatre chaînes supplémentaires étant HD1, 6ter, RMC Découverte et Chérie 25).*

La télévision de rattrapage (TVR) correspond à l'ensemble des services permettant de voir ou revoir des programmes après leur diffusion sur une chaîne de télévision, gratuitement ou sans supplément dans le cadre d'un abonnement.

L'offre de TVR sur internet des chaînes nationales gratuites est composée en moyenne de 437 heures de programmes d'animation par mois en 2013, contre 338 heures en 2012 (+29,2 %). L'animation constitue ainsi 3,1 % de l'offre de programmes mis à disposition en TVR sur internet par les chaînes nationales gratuites (2,6 % en 2012).

En 2013, les principales offres de télévision de rattrapage sur internet en animation sont proposées par France 5 (77 heures par mois en moyenne), Gulli (71 heures) et TF1 (70 heures).

**Principales offres d'animation en TVR sur internet (heures moyennes mensuelles)**



Source : www.tv-replay.fr.

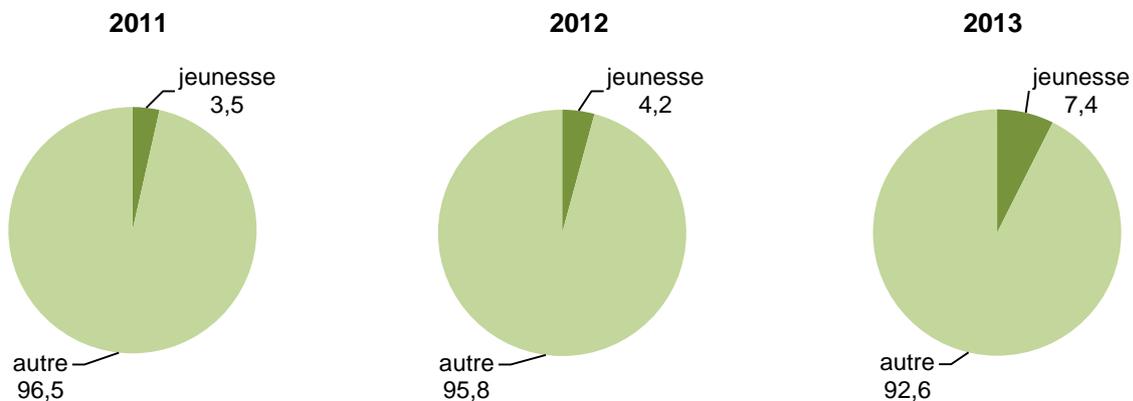
**b. La consommation de programmes d'animation en TVR**

**Remarques méthodologiques**

L'analyse de la consommation, en nombre de vidéos vues, sur tous les supports (ordinateur, téléviseur, téléphone mobile et tablette), est réalisée depuis janvier 2011 à la demande du CNC par NPA Conseil et GfK, associées à Canal+ Régie, France Télévisions Publicité, M6 Publicité Digital, TF1 Publicité Digital et TMC Régie à partir des données de Médiamétrie eStat streaming, Comscore Digital Analytix, Omniture, Flurry Analytics et des données des opérateurs. En 2011, le baromètre était constitué par les résultats concernant 14 chaînes dont les 6 chaînes nationales historiques : Canal+, i>Télé pour le groupe Canal+ ; 1<sup>ère</sup>, France 2, France 3, France 4, France 5, France Ô pour le groupe France Télévisions ; M6, W9, Paris Première, Teva pour le groupe M6 ; TF1, LCI pour le groupe TF1. En 2012, l'analyse de la consommation est complétée par les résultats des chaînes TMC et NT1 à partir de janvier, de D8 et D17 à partir d'octobre. En 2013, le baromètre est donc constitué des résultats de 18 chaînes.

En 2013, les programmes jeunesse (animation et autres programmes) totalisent 228,8 millions de vidéos vues (7,4 % de la consommation totale de télévision en ligne), contre 126,7 millions (4,2 %) en 2012. Les programmes jeunesse sont le genre qui enregistre la plus forte croissance du nombre de vidéos vues de télévision en ligne (+80,5 % soit 102,0 millions de vidéos vues supplémentaires).

**Consommation de télévision en ligne selon le genre (%)**



<sup>1</sup> En nombre de vidéos visionnées.

Source : CNC - NPA - GfK - Canal+ Régie - France Télévisions Publicité - M6 Publicité Digital - TF1 Publicité Digital - TMC Régie.

En 2013, treize séries d'animation apparaissent dans les palmarès des dix meilleures audiences mensuelles de télévision en ligne (neuf en 2012 et quatre en 2011) : *Barbapapa* pour le groupe TF1, *Bali*, *Chloé magique*, *Ninjago*, *Oui-Oui*, *Peppa Pig*, *T'choupi et Doudou*, *T'choupi et ses amis*, *Tom-Tom et Nana*, *Ultimate Spider-Man*, *Umizoomi* et *Zou* pour le groupe France Télévisions, *One Piece* pour le groupe Canal+.

# IX. L'emploi dans les entreprises de production de films d'animation

## Remarques méthodologiques

*La partie ci-après présente des statistiques issues des données du Groupe Audiens et a pour objet de mesurer l'emploi et son évolution dans la production de films d'animation et d'effets visuels.*

*Audiens est le groupe de protection sociale dédié aux secteurs de la culture, de la communication et des médias. A ce titre, les entreprises de ces secteurs d'activité sont tenues d'adhérer aux institutions de retraite complémentaire d'Audiens. Chaque année, elles doivent fournir une déclaration nominative annuelle des salaires qui permet à Audiens d'attribuer les points de retraite à chaque salarié.*

*Ces déclarations contiennent notamment, pour chaque période d'activité déclarée, l'identité du salarié, les dates de début et de fin d'activité, la catégorie professionnelle ainsi que le salaire brut après abattement pour frais professionnels pour les professions qui peuvent bénéficier de cette déduction.*

*Les différentes catégories professionnelles mentionnées dans l'étude sont :*

- les artistes interprètes ;*
- le personnel technique et administratif bénéficiant du statut de cadre ;*
- le personnel technique et administratif ne bénéficiant pas du statut de cadre.*

*Par définition, le personnel artistique relève de la catégorie non cadre. Toutefois, certaines fonctions comme les réalisateurs, metteurs en scène, chefs d'orchestre relèvent de la catégorie cadre en raison de leur niveau de responsabilité. Ils sont alors comptabilisés dans la catégorie du personnel technique et administratif cadre. Le classement en tant que cadre ou non cadre s'appuie sur la convention collective appliquée par chaque entreprise, les fonctions de cadres étant homologuées par l'Agirc. Les notions d'artiste et de technicien font référence à la nature même de l'emploi : un artiste interprète ou crée une œuvre de l'esprit ; un technicien occupe une fonction technique ou administrative.*

*Sont définis comme intermittents du spectacle, les salariés cadres et non cadres techniques et artistiques employés en contrat à durée déterminée et dont la fonction est :*

- soit dans la liste des emplois d'une des conventions collectives du spectacle et de l'audiovisuel pour lesquels le recours au contrat à durée déterminée d'usage (CDDU) est autorisé ;*
- soit dans la liste des emplois des annexes 8 et 10 au Régime d'Assurance chômage.*

*Dans les données Audiens, un permanent est un « non-intermittent », qu'il soit en CDD de droit commun ou en CDI.*

*Le périmètre d'analyse a été défini en concertation avec le Syndicat des Producteurs de Films d'Animation (SPFA). Le champ retenu pour cette analyse est composé de 124 entreprises. La notion d'entreprise s'entend au sens du SIREN de celle-ci. La situation de chaque entreprise résume la situation de l'ensemble des établissements de cette entreprise. Néanmoins, pour certaines entités de ce périmètre, et notamment pour Europacorp, seule l'activité relative à la production de films d'animation et d'effets visuels a été retenue, et les autres types de films ont été écartés (de télévision ou de cinéma).*

*Dans la partie qui suit, sont ponctuellement faites des comparaisons avec l'ensemble du champ de la production et de la post-production audiovisuelle et cinématographique. Ce dernier s'entend alors comme l'ensemble des entreprises relevant des codes NAF :*

- 5911A (Production de films et de programmes pour la télévision) ;*
- 5911B (Production de films institutionnels et publicitaires) ;*
- 5911C (Production de films pour le cinéma) ;*
- 5912Z (Post-production de films cinématographiques de vidéo et télévision).*

*Lors de telles comparaisons, pour rester sur des périmètres comparables, les artistes sont exclus.*

*La version complète de l'étude réalisée par le groupe Audiens est consultable sur le site :*

<http://www.rencontres-animation-formation.org/>

## A. Les entreprises

Depuis 2006, entre 90 et 100 entreprises produisent des films d'animation et d'effets visuels chaque année. Il s'agit, en très grande majorité, de petites structures. En 2012, 96 entreprises ont déclaré une activité relative à la production de films d'animation et d'effets visuels ; plus de la moitié d'entre elles, soit 49 entreprises, a déclaré moins de 50 salariés différents sur l'année.

### Entreprises selon le nombre de personnes déclarées au moins une fois dans l'année

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
De 1 à 19 salariés	11	19	25	22	19	30	26	34	33
De 20 à 49 salariés	20	18	21	21	27	24	27	20	16
De 50 à 99 salariés	16	21	19	30	24	18	17	24	27
100 salariés et plus	17	18	24	20	25	25	25	22	20
<b>total</b>	<b>64</b>	<b>76</b>	<b>89</b>	<b>93</b>	<b>95</b>	<b>97</b>	<b>95</b>	<b>100</b>	<b>96</b>

Source : Groupe Audiens.

Lecture : en 2012, 33 des entreprises du champ ont déclaré entre 1 et 19 salariés différents sur l'année (même pour un jour).

## B. Masse salariale et effectifs

Entre 2004 et 2005, la masse salariale générée par les entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels augmente fortement (+36 %), vraisemblablement suite à la mise en place du crédit d'impôt. Entre 2006 et 2008, la masse salariale de ces entreprises continue de croître de manière significative (+10% par an en moyenne), avant de se ralentir en 2009 (+3 % entre 2008 et 2009). La mise en liquidation judiciaire d'Attitude Studio fin 2009 explique en grande partie la baisse de 6 % observée entre 2009 et 2010. Depuis 2010, la masse salariale est stable à environ 89 M€ par an. En 2012, elle s'élève à 88,7 M€.

Les effectifs des entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels (hors artistes) ont fortement augmenté entre 2004 et 2008, passant de 3 400 à 5 300 salariés. Depuis 2009, les effectifs affichent néanmoins une tendance continue à la baisse. En 2012, ils se stabilisent à 4 673 individus.

Le personnel permanent est, plus fortement que le personnel intermittent, affecté par cette contraction des effectifs. La diminution observée est ainsi de 9 % par an en moyenne pour les permanents, contre 3 % pour les intermittents. En 2012, les effectifs permanents sont en baisse de 7 % par rapport à 2011 (suite, notamment, à la fermeture de Duran), tandis que le nombre de salariés intermittents se stabilise.

### Emploi dans le secteur de la production d'animation et d'effets visuels

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
<b>masse salariale (M€)</b>	<b>49,8</b>	<b>67,9</b>	<b>74,0</b>	<b>80,9</b>	<b>91,2</b>	<b>93,8</b>	<b>88,6</b>	<b>89,2</b>	<b>88,7</b>
permanents	17,9	21,3	25,0	28,8	30,8	30,8	27,4	27,5	25,7
intermittents	31,9	46,6	49,0	52,1	60,4	63,0	61,2	61,7	63,0
<b>effectifs<sup>1</sup></b>	<b>3 356</b>	<b>4 184</b>	<b>4 437</b>	<b>4 972</b>	<b>5 272</b>	<b>5 039</b>	<b>4 783</b>	<b>4 678</b>	<b>4 673</b>
permanents	692	779	869	942	1 025	910	835	769	714
intermittents (hors artistes)	2 717	3 475	3 638	4 085	4 326	4 205	4 007	3 939	3 999

Lecture : en 2012, 714 permanents et 3 999 techniciens intermittents ont été déclarés au moins une fois par une des entreprises du secteur.

<sup>1</sup> Les individus sont dédoublonnés au niveau du total : tout individu déclaré n'est compté qu'une seule fois.

Source : Groupe Audiens.

Sur l'ensemble du champ de la production et de la post-production audiovisuelle et cinématographique, la croissance de la masse salariale entre 2004 et 2008 a été de 6 % par an en moyenne, soit une progression moins importante que sur le seul secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels. Une baisse de 2 % a été observée en 2009, mais la reprise s'est effectuée dès 2010 (+4 %) et s'est poursuivie en 2011 (+5 %). En 2012, pareille stabilisation de la masse salariale est observée dans le secteur de l'animation et dans l'ensemble du champ de la production et de la post-production audiovisuelle.

### **C. Le recours aux différents types de contrats (CDDU, CDD, CDI)**

Au sein des entreprises produisant des films d'animation et d'effets visuels chaque année, le recours aux CDD d'usage (CDDU) est très fréquent : 80 % des salariés déclarés dans le secteur sont des emplois intermittents. Cette part a tendance à augmenter sur la période étudiée, puisqu'elle s'établit à 80 % en 2004 et à 85 % en 2012. Cela représente entre 3 500 et 4 300 techniciens intermittents déclarés chaque année entre 2005 et 2012. En termes de masse salariale les intermittents représentent les deux tiers de l'activité.

Sur l'ensemble du champ de la production et de la post-production audiovisuelle et cinématographique - en excluant les artistes pour travailler sur un champ comparable - le recours aux CDD d'usage est fréquent. La part des intermittents s'élève à 70 % en 2012 sur l'ensemble du secteur, contre 85 % dans le seul secteur de l'animation. En tenant compte des artistes, la part des CDD d'usage est de 85 %, dans le secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels comme sur l'ensemble du champ de la production et de la post-production audiovisuelle et cinématographique

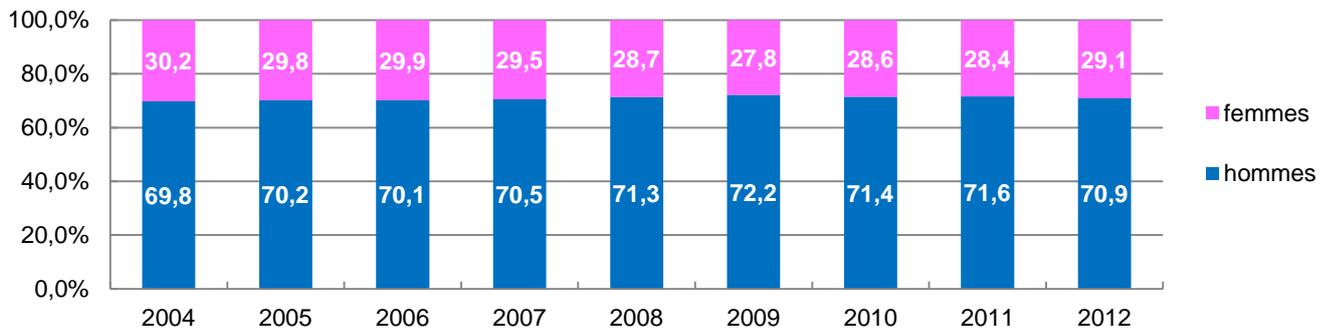
Depuis 2009, le nombre de salariés permanents (CDI et CDD de droit commun) est en baisse. Cette diminution s'explique notamment par les fermetures de plusieurs entreprises, comme Attitude Studio et IP4U en 2009, ainsi que Duran en 2011. Elle est également liée à une contraction des effectifs permanents dans un certain nombre d'entreprises traversant des difficultés économiques. En 2012, l'équivalent de 500 personnes à temps plein est déclaré dans le secteur, en CDI ou CDD de droit commun.

## D. Genre et âge des salariés

### a. Un secteur très masculin

Les effectifs des entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels sont à majorité composés d'hommes, qu'il s'agisse des permanents ou d'intermittents. Depuis 2004, les hommes représentent ainsi environ 70 % des techniciens intermittents travaillant à la production de films d'animation et d'effets visuels. En 2012, cette part est de 70,9 %.

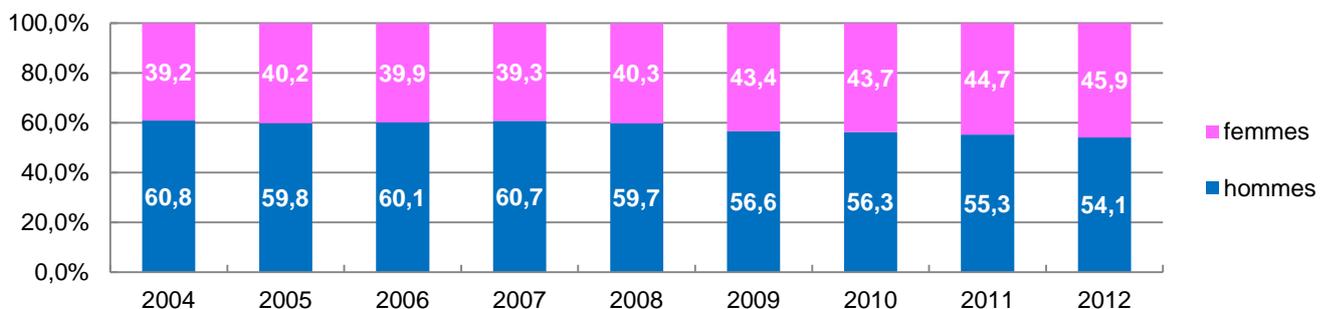
#### Répartition des effectifs intermittents selon le genre (%)



Source : Groupe Audiens.

Les effectifs permanents des entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels sont un peu plus mixtes, même si les hommes demeurent majoritaires : ils représentent 54,1 % des effectifs en 2012. La part des femmes progressent cependant sur la période d'étude, passant de 39,2 % en 2004 à 45,9 % en 2012.

#### Répartition des effectifs permanents selon le genre (%)



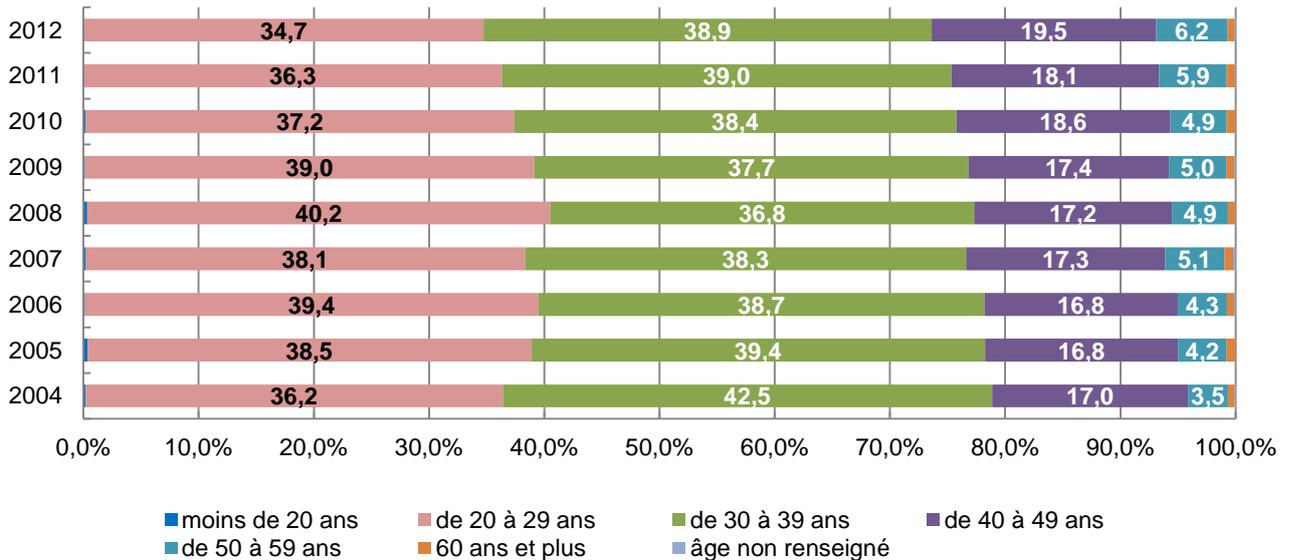
Source : Groupe Audiens.

Sur l'ensemble du champ de la production et de la post-production audiovisuelle et cinématographique, les hommes sont également très nombreux. En 2012, la proportion d'hommes est cependant inférieure à celle observée sur le seul secteur de l'animation (66 % d'hommes parmi l'ensemble des permanents, contre 71 % parmi ceux du secteur de l'animation) et identique pour le personnel permanent (54 % d'hommes).

## b. Des salariés très jeunes

Les techniciens intermittents de la production de films d'animation et d'effets visuels sont très jeunes : les trois quart d'entre eux (75 %) ont moins de 40 ans. D'après l'INSEE, les moins de 40 ans représentent 46 % de l'ensemble de la population active en France. Sur la période d'observation, cette part des moins de 40 ans a cependant eu tendance à se réduire, passant de 79 % en 2004 à 74 % en 2012 ; ceci est à mettre en relation avec le vieillissement global de la population.

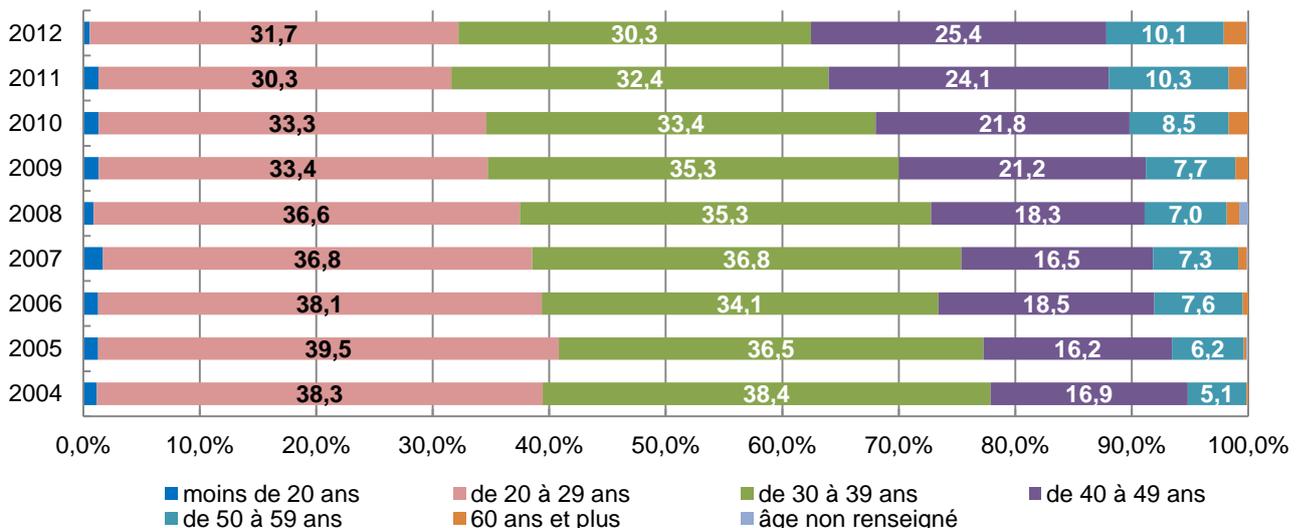
### Répartition des effectifs intermittents par tranche d'âges (%)



Source : Groupe Audiens.

Le personnel permanent des entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels est également très jeune. En 2012, 62 % de ces permanents ont moins de 40 ans.

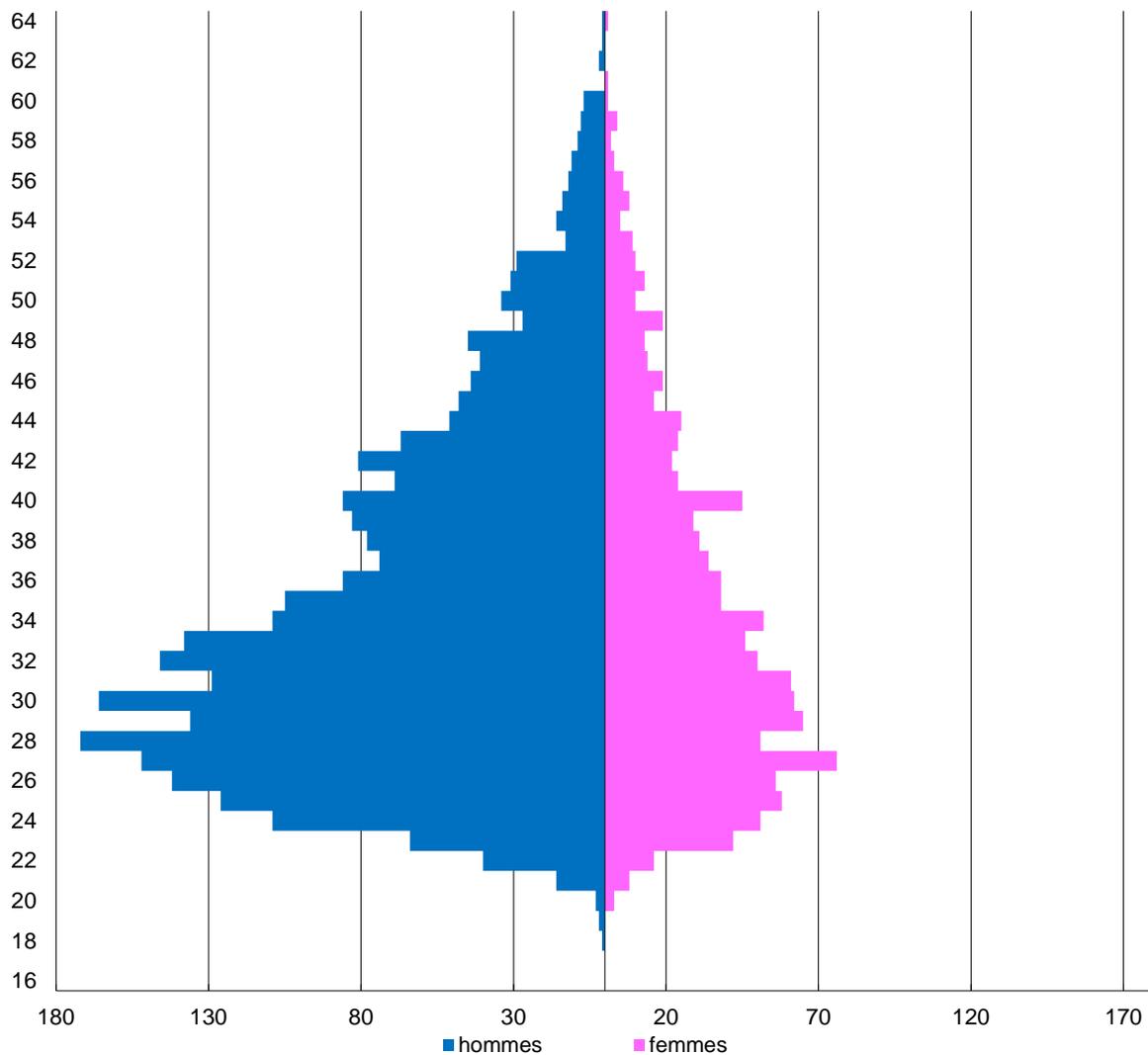
### Répartition des effectifs permanents par tranche d'âges (%)



Source : Groupe Audiens.

La pyramide des âges des techniciens intermittents déclarés en 2012 dans le secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels illustre combien il s'agit d'une population à majorité masculine. Par ailleurs, le secteur est très jeune et ce en particulier chez les hommes, puisque la pyramide a une base très large qui s'effile en montant dans les âges.

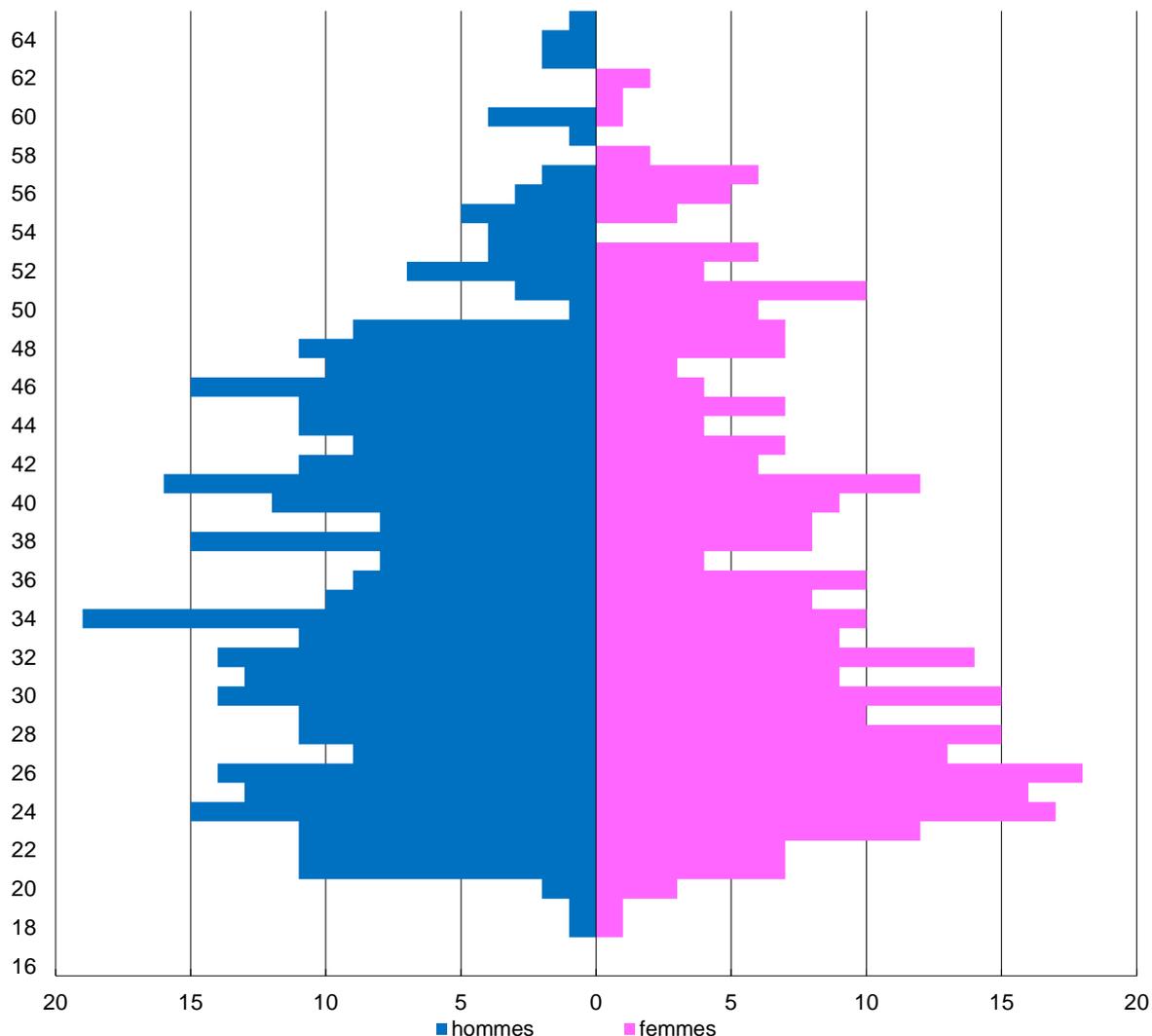
**Pyramide des âges des effectifs intermittents déclarés en 2012 dans le secteur**



Source : Groupe Audiens.

La pyramide des âges des permanents déclarés en 2012 dans le secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels confirme une présence un peu plus masculine ; une base plutôt évasée (beaucoup de jeunes salariés) même si, dans l'ensemble, toutes les tranches d'âges sont relativement bien représentées. Il convient de souligner qu'en 2012, les hommes de 50 et 51 ans sont peu nombreux. Cette particularité était déjà présente les années précédentes sur ces mêmes promotions (1961 et 1962).

#### Pyramide des âges des permanents déclarés en 2012 dans le secteur



Source : Groupe Audiens.

Sur l'ensemble du champ de la production et de la post-production audiovisuelle et cinématographique, les techniciens intermittents sont un peu moins jeunes que sur le seul secteur de l'animation (60 % de moins de 40 ans sur l'ensemble, contre 75 % sur l'animation). Par ailleurs, les plus de 50 ans y sont bien plus représentés : ils composent 15 % des effectifs, contre 7 % dans le secteur de l'animation. Pour le personnel permanent, les caractéristiques d'âges sont sensiblement équivalentes sur l'ensemble du champ et sur le seul champ de l'animation.

## E. Les revenus issus du secteur

### Remarques méthodologiques

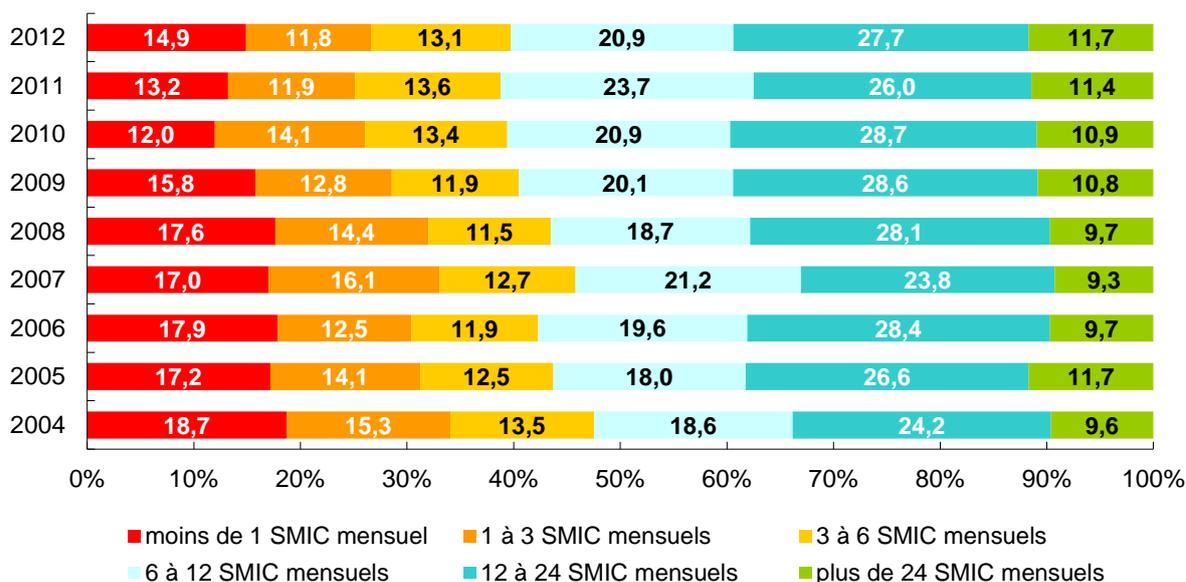
Les revenus ici considérés sont ceux liés à l'activité déclarée dans le secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels sur une année donnée. Les éventuelles activités relevant d'autres secteurs ne sont pas comptabilisées, ni même les allocations chômage des annexes 8 et 10 ou encore les congés payés qui peuvent représenter une part non négligeable des revenus.

Pour les salariés intermittents, la notion de salaire annuel est, par convention, regroupée en tranches définies par comparaison avec la valeur du SMIC. Le SMIC mensuel brut pour 151,67 heures de travail est de 1 154,18 € en 2004, de 1 217,88 € en 2005, de 1 254,28 € en 2006, de 1 280,07 € en 2007, de 1 321,02 € en 2008, de 1 337,70 € en 2009, de 1 343,77 € en 2010, de 1 367,45 € en 2011 et de 1 412,21€ en 2012.

Entre 2004 et 2012, le revenu annuel des salariés de la production de films d'animation et d'effets visuels progresse, qu'il s'agisse d'intermittents ou de permanents.

Parmi les techniciens intermittents, la part de salariés se situant dans les tranches de revenus le plus bas diminue. 18,7 % percevaient moins de 1 SMIC mensuel sur l'année 2004, contre 14,9 % sur 2012. A l'inverse, la part des intermittents se situant dans les plus grosses tranches de revenus progresse : 33,8 % percevaient plus de 12 SMIC mensuels sur l'année 2004 contre 39,4 % sur 2012).

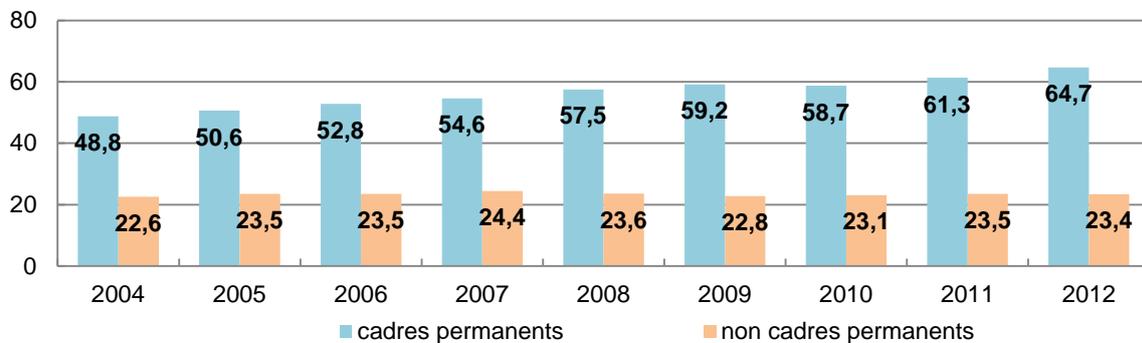
### Répartition des intermittents par tranche de salaire annuel dans le secteur



Source : Groupe Audiens.

L'augmentation du revenu s'observe également chez les salariés permanents des entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels. Cette progression concerne les cadres comme les non cadres. En 2012, le salaire brut moyen d'un salarié permanent pour un équivalent temps plein est de 64,7 K€ pour un cadre et de 23,4 K€ pour un non cadre.

#### Salaire annuel brut moyen des permanents pour un équivalent temps plein (K€)



Source : Groupe Audiens.

## F. Répartition régionale

La production de films d'animation et d'effets visuels est fortement concentrée en Île-de-France. Près des trois quart (74 %) des établissements y sont ainsi implantés en 2012 ; ils emploient 83 % des intermittents et 85% des permanents travaillant dans le secteur. Vient ensuite la région Poitou-Charentes : en 2012, elle concentre 9 % des établissements, 6 % des intermittents et 6 % des permanents ayant travaillé à la production de films d'animation et d'effets visuels.

## X. Les interventions du CNC dans l'animation

Sur l'ensemble de l'année 2013, le montant total des interventions du CNC dans le secteur de l'animation s'élève à 52,8 M€<sup>1</sup>. Ces interventions se répartissent entre les aides aux œuvres audiovisuelles et à la création numérique, les aides au cinéma, les aides aux industries techniques, au multimédia et à la vidéo et les aides à l'exportation et à la promotion.

### A. Les aides aux œuvres audiovisuelles et à la création numérique

S'agissant des programmes audiovisuels d'animation, le CNC intervient aux étapes de l'écriture, du développement et de la production via plusieurs mécanismes : les soutiens sélectifs et automatiques au développement et à la production, les aides sélectives aux pilotes, les soutiens sélectifs du fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle, les autres soutiens sélectifs (nouveaux médias et jeux vidéo).

#### a. Les aides au développement et à la production

En 2013, les aides au développement et à la production de programmes audiovisuels d'animation augmentent de 6,5 % à 42,7 M€. Ces aides en faveur de l'animation représentent 16,8 % des apports du CNC aux programmes audiovisuels tous genres confondus.

#### Aides audiovisuelles au développement et à la production de programmes d'animation (M€)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	évol. 13/12
aides au développement <sup>1</sup>	1,7	2,5	2,1	2,0	2,4	2,2	-7,9 %
aides à la production <sup>2</sup>	30,5	42,7	39,2	43,0	37,8	40,6	+7,4 %
aides totales	32,1	45,2	41,3	45,0	40,1	42,7	+6,5 %

<sup>1</sup> Hors aide « passerelle cinéma ».

<sup>2</sup> y compris les compléments d'aide.

Source : CNC.

#### Les aides au développement (sélectives et automatiques)

Les aides au développement sont destinées aux producteurs en vue de la préparation de la production d'une série. En 2013, 43 projets ont bénéficié de l'aide au développement pour un montant total de 2,17 M€. En 2012, 49 projets avaient été aidés à hauteur de 2,36 M€.

#### Les aides audiovisuelles sélectives et automatiques au développement<sup>1</sup>

	2009	2010	2011	2012	2013	évol. 13/12
nombre de projets	44	49	46	49	43	-12,2 %
montant attribué (K€)	2 504,3	2 130,7	1 980,2	2 355,6	2 169,0	-7,9 %

<sup>1</sup> Hors aide « passerelle cinéma ».

Source : CNC.

<sup>1</sup> A l'exception du soutien sélectif à la production de long métrage cinéma (avance sur recettes), des aides au jeu vidéo, du crédit d'impôt international et des aides aux industries techniques, toutes les aides à l'animation décrites dans ce chapitre ont été prises en compte dans ce total.

## Aides audiovisuelles au développement accordées en 2013 (hors aide « passerelle cinéma »)

### **Steve 65x5'**

Producteur (s) : Samka Productions  
Autour De Minuit Productions  
Auteur (s): Jaulin Régis, Auvray Mathieu,  
Lebois Guillaume  
Réalisateur (s): Auvray Mathieu

### **Touf Touf et Keunotte 52x13'**

Producteur (s): Ab Productions  
Zagtoon  
Auteur (s): Bronn Nathanaël, Levasseur Benoit  
Réalisateur (s): Bronn Nathanaël

### **Marie Lune 52x13'**

Producteur (s): Toon Factory  
Auteur (s): Perrichon Annabelle, Vuillemin  
Chrysteile dite Yllya, Douye Sylvia  
Réalisateur (s): Choquet Christian

### **Zaza 1x52'**

Producteur (s): Pipangai Production  
Spoutnik 3d  
Auteur (s): Wolinski Georges, Pourcel Didier

### **Le royaume 52x13'**

Producteur (s): Dupuis Edition & Audiovisuel  
, 2 Minutes  
Auteur (s): Feroumont Benoit

### **Senior Town 52x11'**

Producteur (s): Gaumont Animation  
Jokebox  
Auteur (s): Sauvillers Marc-Antoine, Riester  
Morgan, Morgaine Benjamin, Cuvelier  
Nicolas  
Réalisateur (s): Sauvillers Marc-Antoine

### **Vinz et Lou elle & lui et Vinz et Lou évitent la violence 10x2'**

Producteur (s): Tralalere  
Auteur (s): Dabas dit Dab's Nicolas, Louis  
Edith  
Réalisateur (s): Louis Edith

### **Wab ! 52x12'**

Producteur (s): Media Valley  
Diffuseur (s): France 3  
Auteur (s): Altmann Nathalie, Guerout  
Sébastien, Chapotot Rémi  
Réalisateur (s): Chapotot Rémi

### **Fantaisies en mimineurs 26x24'**

Producteur (s): Patoon Animation  
Auteur (s): Sansonetti Charles Antoine dit  
Charlie, Morelli Pascal, Pecheux Jean,  
Heidrich Baptiste  
Réalisateur (s): Teyssier Fursy

### **Kobi Ka Pow 52x12'**

Producteur (s): Marathon Media  
Auteur (s): Berry Stéphane, Bar Alexander,  
Fiquet Benjamin  
Réalisateur (s): Berry Stéphane

### **Brico club Saison 2 52x12'**

Producteur (s): Futurikon  
Auteur (s): Verpilleux Nicolas, Begeot  
Laurence, Morchoisne Gladys  
Réalisateur (s): Meziat Catherine

### **La série qui t'explique enfin tout sur les parents 78x7'**

Producteur (s): Futurikon  
Auteur (s): Riche Philippe, David Pascal,  
Boucher Françoise  
Réalisateur (s): David Pascal

### **Les p'tits diables (épisodes Spéciaux) - 3x52'**

Producteur (s): Futurikon  
Auteur (s): Dutto Olivier, Begeot Laurence,  
Morchoisne Gladys  
Réalisateur (s): Boreal Marc

### **Les Voyages littéraires 13x60'**

Producteur (s): Futurikon  
Auteur (s): David Pascal, Mardon Grégory  
Réalisateur (s): David Pascal

### **Teeth 156x3'**

Producteur (s): Futurikon  
Auteur (s): Danto Richard, Guerout  
Sébastien  
Réalisateur (s): Danto Richard

### **Mikmak et Aloutah 1x11'**

Producteur (s): Planet Nemo Animation  
Auteur (s): Trouillot Virgile, Vincent Jean  
Réalisateur (s): Trouillot Virgile

**Mon chevalier et moi 52x11'**

Producteur (s): Teamto  
Diffuseur (s): Canal Plus  
Auteur (s): Gaudin Thierry, Christiaen Joeri  
Réalisateur (s): Christiaen Joeri

**The Race 52x12'**

Producteur (s): Xilam Animation  
Auteur (s): Gallet Nicolas, Clerc Philippe,  
Brune Jean, Ducos Pierre, Bey Bertrand  
Réalisateur (s): Ducos Pierre, Bey Bertrand

**Space Kangoo 52x13'**

Producteur (s): Label-Anim  
Ab Productions  
Auteur (s): Chatel Thibaut, Bertrand Franck,  
Monsigny Jacqueline  
Réalisateur (s): Chatel Thibaut

**Oggy et les cafards Saison 5 78x8'**

Producteur (s): Xilam Animation  
Auteur (s): Raimbaud Jean-Yves, Gittard  
Hugo, Olivier Jean-Marie  
Réalisateur (s): Olivier Jean-Marie

**L'étoile manquante 1x12'**

Producteur (s): Lardux Films  
Auteur (s): Malo Loïc  
Réalisateur (s): Malo Loïc

**Les histoires de mots 26x2'**

Producteur (s): Handidoo Films  
Diffuseur (s): France 3  
Auteur (s): Vinuesa Olivier, Clerte Joris  
Réalisateur (s): Vinuesa Olivier

**2hix - Double Helix Surf Squad 1x13'**

Producteur (s): Planet Nemo Animation  
Auteur (s): Puech Frédéric, Trouillot Virgile  
Réalisateur (s): Trouillot Virgile

**Les petits pandroux 52x11'**

Producteur (s): Millimages  
Auteur (s): Cayot Julien, Chapuis Balthazar,  
Villand Marie-Caroline  
Réalisateur (s): Cayot Julien

**Nasredin Hodja 60x2'**

Producteur (s): Millimages  
Auteur (s): Lener Roch, Wilde Rudy

**Tib & Tatoum 52x13'**

Producteur (s): Go-N Productions  
Auteur (s): Grimaldi Huynh Lien Flora,  
Seigneret dit Bannister Nicolas

**Mirou Mirou 1x5'**

Producteur (s): Folimage Studio  
Planet Nemo Animation  
Auteur (s): Jallot Virginie, Maraninchi  
Mathilde, Kishi Haruna, Lorin Guillaume,  
Allard Julien  
Réalisateur (s): Jallot Virginie, Kishi Haruna

**Mini Gob'z 78x7'**

Producteur (s): Cross River Productions  
Auteur (s): Roulot Tristan, Martinage  
Corentin, Cossu Olivier  
Réalisateur (s): Cossu Olivier

**Abraca 52x24'**

Producteur (s): Ankama Animations  
Diffuseur (s): France 3  
Auteur (s): Roux Anthony, Chafer Anne-  
Charlotte, Gaubert Baptiste  
Réalisateur (s): Digard Thomas

**Ray & Ruby 52x11'**

Producteur (s): Samka Productions  
Auteur (s): Martens Sabine, Benedetti Hervé,  
Robin Nicolas, De Vos Sabine  
Réalisateur (s): Prakash Topsy

**Amour, passion et cx diesel 30x5'**

Producteur (s): Pixies Cinema  
Diffuseur (s): France 4  
Auteur (s): Mayer Frédéric, Badan Rémy,  
James Laurent, Fabcaro  
Réalisateur (s): Mayer Frédéric

**Monsieur blaireau et madame renarde 52x11'**

Producteur (s): Dargaud Media  
Ellipsanime Productions  
Auteur (s): Luciani Brigitte, Tharlet Eve

**Tino et la fée Alesani 52x7'**

Producteur (s): Made In Pm  
 Auteur (s): Kerlidou Gabriel, Pancrazi Vanessa, Couratin Emmanuel  
 Réalisateur (s): Kerlidou Gabriel

**Hôtel étrange 78x7'**

Producteur (s): Toon Factory  
 Auteur (s): Ferrier Florian, Ferrier Katherine  
 Réalisateur (s): Ferrier Florian

**Dark Snow 26x24'**

Producteur (s): Method Animation  
 Ab Productions  
 Auteur (s): Van Liemt Romain  
 Réalisateur (s): Van Liemt Romain

**Pffuit Pffuit Pffuit 26x3'**

Producteur (s): Kawanimation  
 Diffuseur (s): France 4  
 Auteur (s): Lazare Florent  
 Réalisateur (s): Lazare Florent, Blondel Quentin

**Coucou Bouzon 13x13'**

Producteur (s): Gaumont Animation  
 Diffuseur (s): France 4  
 Auteur (s): Mandel Lisa, Marsaud Benjamin, Ricard Anouk  
 Réalisateur (s): Marsaud Benjamin

**L'homme le plus petit du monde 26x1'**

Producteur (s): Les Films De L'arlequin  
 Auteur (s): Guillou Franck, Brughera Emmanuel, Zaramella Juan Pablo  
 Réalisateur (s): Zaramella Juan Pablo

**Mauvaise idée 78x2'**

Producteur (s): Monkey Eggs Animation  
 Planet Nemo Animation  
 Auteur (s): Brard Tristan, Dipita Kuoh Damien, Monteiro Nicolas, Ruffier Meray Neil, Zumer Basile  
 Réalisateur (s): Dipita Kuoh Damien, Ruffier

**Miss Moon 52x12'**

Producteur (s): Safari De Ville  
 Diffuseur (s): Tf1  
 Auteur (s): Dorsey Sébastien, Robilliard Laure, Zanchetta Yannick, Saghezchi Matthieu  
 Réalisateur (s): Zanchetta Yannick

**Walad & Co (Muslim Show) 78x8'**

Producteur (s): Ellipsanime Productions  
 Sarl Studio Redfrog  
 Auteur (s): Allam Noredine, Blondin Grégory  
 Réalisateur (s): Haye Nicolas

**Bears 26x24'**

Producteur (s): Marathon Media  
 Auteur (s): Berry Stéphane, Harrison Reid  
 Réalisateur (s): Berry Stéphane

**Hymnes 39x3'**

Producteur (s): Groupe Galactica  
 Zeugma Films  
 Auteur (s): Lonni Jean-Jacques, Zamponi Francis, Czajko Thierry, Dufourg Frédéric  
 Réalisateur (s): Lonni Jean-Jacques, Czajko Thierry

:

**Les aides à la production (sélectives et automatiques)**

En 2013, les aides du CNC à la production de programmes audiovisuels d'animation s'élèvent à 40,6 M€. 57 projets ont bénéficié de l'aide à la production. La liste de ces projets est présentée dans les annexes 1, 2 et 3, en fonction de l'origine de leurs financements (100 % français, majoritairement français ou minoritairement français).

Les aides à la production se répartissent entre 5,8 M€ d'aides sélectives, 24,4 M€ d'aides automatiques, 3,4 M€ d'avances et 6,9 M€ de compléments de subvention. Ces compléments correspondent à du soutien demandé non encore versé au moment du bilan de la production audiovisuelle aidée. En 2013, les aides à la production d'animation couvrent, en moyenne, 19,0 % du devis des œuvres soutenues (20,8 % en 2012).

#### b. Les aides sélectives aux pilotes d'animation

Ces aides sont destinées aux producteurs qui développent des projets difficiles pour lesquels la fabrication d'un pilote est indispensable pour démarcher d'autres partenaires financiers. 15 projets ont été aidés en 2013 pour un montant total de 273 000 €.

#### Les aides aux pilotes d'animation

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>pilotes aidés</b>	21	12	18	12	12	16	18	17	14	15
<b>aides accordées (K€)</b>	316,0	201,0	248,0	153,4	178,4	274,0	235,0	271,0	211,0	273,0

Source : CNC.

#### Aides aux pilotes accordées en 2013

##### Les Pixs

Réalisateur : Philippe Monerris  
Auteurs : Philippe Monerris , Bertrand Veyne  
Producteur : Images Production

##### Les souvenirs de Mamette

Réalisateur : Josselin Ronse  
Auteurs : Nob, Chloé Sastre,  
Romain Gadiou, Josselin Ronse  
Producteur : 2 Minutes

##### Oueilles

Réalisateurs : Bruno Chaix, Jean Vergé  
Auteurs : Bruno Chaix, Jean Vergé  
Producteur : Le-Lokal

##### L'heure du conte

Réalisateur : Justine Cunha  
Auteurs : Emmanuelle Reyss, Pascale Vignali,  
Justine Cunha  
Producteur : Le Regard Sonore

##### Chez Simone

Réalisateurs : Alwa Deluze, Tiffany Martin  
Auteurs : Alwa Deluze, Perrine Lottier Wolf,  
Tiffany Martin  
Producteur : Anoki

##### Groschat & Mister Bee

Réalisateur : Julien Cayot  
Auteurs : Prisca Le Tandé, Simon Lecocq,  
Julien Cayot  
Producteur : La Station Animation

##### Bigshot

Réalisateur : Maurice Huvelin  
Auteur : Maurice Huvelin  
Producteur : Girelle Production

##### Le miroir et le sabre

Réalisateur : Florent Heitz  
Auteurs : Jean Pecheux, Frédéric Vervisch,  
Florent Heitz  
Producteur : Go4th Films

##### Fœtus et foetus

Réalisateur : Pascal David  
Auteurs : Julien Ivanowich, Clément Rouault,  
Jérémie Farley, Pascal David  
Producteur : Ad5s

##### Casimilo à la découverte du nouveau monde

Réalisateur : Caroline Attia Larivière  
Auteurs : Caroline Attia Larivière, Audrey Sanchez,  
Haia Guasti  
Producteur : Sacrebleu Productions

**Mr rugby (les piliers dans la mêlée)**

Réalisateur : Joachim Herisse  
Auteurs : Joachim Herisse, Augusto Zanollo  
Producteur : La Boite

**Entre les lignes**

Réalisateur : Linda Cerqueda  
Auteurs : Linda Cerqueda, Antoine Silvestri  
Producteur : Subreal Productions

**Ovalon**

Réalisateur : Bruno Bligoux  
Auteurs : Sylvain Dos Santos, Fabien Mense,  
Bruno Bligoux  
Producteur : I Can Fly & 2 Minutes

**Ak**

Réalisateurs : Vincent Farges, Alain Miqueu  
Auteurs : David Calvo, Jean-Paul Krassinsky,  
Laëtitia Schwendimann, Vincent Farges, Alain Miqueu  
Producteur : Enormous Pictures

**Ils nous observent**

Réalisateurs : Eddy Fluchon, Mathias  
Cremadez  
Auteurs : Eddy Fluchon, Mathias Cremadez  
Producteur : Grab the Cat

**c. Le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle**

Le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle a été mis en place afin de renforcer le financement en amont de la production pour des projets de tous formats (séries, spéciaux, courts métrages) à destination de la télévision, dans les genres de la fiction, du documentaire et de l'animation. Il a pour mission d'encourager, à travers des aides à l'écriture et au développement, des programmes aux partis-pris artistiques affirmés, portés par des talents aguerris ou en construction.

Suite à une concertation menée avec les professionnels, la réforme du fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle, actée dans les textes le 15 octobre 2012, a produit pleinement ses effets en 2013 avec notamment la mise en place de deux nouvelles aides (au concept et à la réécriture).

**Les aides au concept**

Ces aides, spécifiquement adressées et versées aux auteurs, ont pour objectif de permettre à un tandem scénariste/graphiste de travailler la conception de leur projet d'animation afin d'aboutir à une présentation formalisée qui met en place les fondamentaux de leurs projets.

En 2013, 27 projets d'animation ont bénéficié d'une aide au concept pour un montant total de 135 000 €. Quinze de ces projets ont depuis déposé une demande d'aide à l'écriture, au développement et/ ou aux pilotes d'animation, sept l'ont d'ores et déjà obtenue.

## Aides au concept accordées en 2013

titre	format	montant de l'aide
Elise et les frissons froussards	1 x 26'	5 000 €
L'ilot tresor	26 x 7'	5 000 €
Périphéria	1 x 10'	5 000 €
Entre les lignes (carnets de soldats de la première guerre mondiale)	20 x 3'	5 000 €
Tchatchat	52 x 3'	5 000 €
Le jour extraordinaire	1 x 12'	5 000 €
Rêverie digestive	1 x 10'	5 000 €
Tempo rubato	1 x 12'	5 000 €
Boléro paprika	1 x 12'	5 000 €
La vraie aventure	1 x 26'	5 000 €
Mr rugby (ou la leçon du professeur ovalie)	15 x 1'	5 000 €
Les matelots	1 x 12'	5 000 €
La ballade de djimix	1 x 26'	5 000 €
Pepe le morse	1 x 15'	5 000 €
Street driver	36 x 2'	5 000 €
La 4ème planète	30 x 7'	5 000 €
La calvitie	1 x 8'	5 000 €
Itanésie	1 x 8'	5 000 €
Mouvement perpétuel	1 x 17'	5 000 €
Cercles	1 x 8'	5 000 €
Flow	1 x 10'	5 000 €
Le vent dans les roseaux	1 x 26'	5 000 €
Efkaristan	39 x 7'	5 000 €
Poilyphonies	26 x 1'	5 000 €
Une véritable princesse	1 x 12'	5 000 €
Grande semence	1 x 9'	5 000 €
Juanita	1 x 8'	5 000 €

## Les aides à l'écriture

Ces aides, spécifiquement adressées et versées aux auteurs, ont pour objectif de permettre à un tandem scénariste/graphiste de développer l'écriture de leur projet d'animation afin d'aboutir à une présentation élaborée qui leur permette de démarcher un producteur. En 2013, 11 projets d'animation ont bénéficié d'une aide à l'écriture pour un montant total de 130 000 €. Sept de ces projets ont depuis trouvé un producteur pour les accompagner.

## Aides à l'écriture accordées en 2013

titre	format	auteurs	montant de l'aide
Padam, la véritable	1 x 10'	Marie Paccou, Hélène Marchal	8 000 €
Monsieur Stan	26 x 7'	Claudine Aubrun, Delphine Perret	15 000 €
Grande Semence	1 x 9'	Alexandre Siquiera	8 000 €
Poilyphonie	26 x 5'	Cyrille Drevon, Elise Garcette	12 000 €
Bourgeon d'automne	1 x 8'	Gabrielle Lissot	8 000 €
Une semaine de ferme l'œil ou les rêves d'Oscar	7 x 11'	Claire Sichez, Claire Paoletti et Mai Nguyen Phuong	15 000 €
L'horizon de Bene	1 x 8'	Jumi Yoon, Patricia Valeix et Loïc Gimenez	8 000 €
Nhu Môt Dong Sông (comme un fleuve)	1 x 25'	Sandra Desmazières	20 000 €
Artum Titan	1 x 26'	Aurore Auguste, Guillaume Lorin	20 000 €
Boléro Paprika	1 x 8'	Marc Ménager	8 000 €
Formes	1 x 11'	Marielle Tollis	8 000 €

### Les aides à la réécriture

Ces aides, spécifiquement adressées et versées aux auteurs, ont pour objectif de permettre à un tandem scénariste/graphiste de faire un travail de réécriture sur leurs projets en collaboration avec d'autres professionnels afin d'aboutir à une version plus solide de leurs projets, susceptible de convaincre un producteur de les accompagner dans le marché. En 2013, 2 projets d'animation ont bénéficié d'une aide à la réécriture pour un montant total de 28 000 €. Ces deux projets ont depuis trouvé un producteur.

titre	format	auteurs	accompagnant	montant de l'aide
Affreux, sales et gentils	1 x 26'	Camille Rossi, Frédéric Schaeffer	Virginie Boda	20 000 €
Le mystère du lien	1 x 12'	Simon Lacalmontie, Corinne Garcia	Delphine Maury	8 000 €

### Les aides au développement

Ces aides ont pour vocation d'accompagner les entreprises de production avec ou sans diffuseur dans la phase de développement afin d'aboutir à une présentation avancée du projet pouvant comprendre pour les séries, outre les dépenses générales de développement, la fabrication d'un pilote.

En 2013, 13 projets ont bénéficié d'une aide au développement pour un montant total de 319 500 €. Deux d'entre eux ont depuis été sélectionnés au Forum Cartoon pour être présentés aux diffuseurs, un a été sélectionné dans le cadre du concours de projets du carrefour de la création du festival et du marché d'Annecy et deux projets ont déjà convaincu un diffuseur de les accompagner dans la phase de production.

#### Aides au développement accordées en 2013

titre	format	producteur	montant de l'aide
Sexualitus	X x 3'	La Station Animation	25 000 €
Le vent dans les roseaux	1 x 26'	Les Films du Nord	20 000 €
Le mur	1 x 10'	25 Films	20 000 €
Ouanimpo	5 x 5'	Enormous Pictures	25 000 €
Jean-Michel, le caribou des bois	1 x 10'	Autour de minuit Productions	25 000 €
Petit Malabar	52 x 3'	Tchack	15 000 €
Les contes de l'apéro	26 x 3'	Sacrébleu Productions / Humpty Dumpty	25 000 €
Onoda	1 x 14'	Paris Passion Productions	20 000 €
Zoya	104 x 3'30"	Un monde meilleur	51 000 €
Padam	1 x 14'	Les Trois Ours	18 500 €
Michel et Gérard	1 x 10'30"	Douk Douk Productions	25 000 €
Peripheria	1 x 10'	Autour de Minuit	25 000 €
Les matelots	1 x 12'	Agat Films & Cie	25 000 €

#### d. Le Fonds d'aide aux projets pour les nouveaux médias

Le Fonds d'aide aux projets pour les nouveaux médias accompagne des auteurs et des producteurs qui souhaitent intégrer les spécificités de l'internet et/ou des écrans mobiles dans leur démarche artistique et de diffusion.

Un premier dispositif d'aide à l'écriture et au développement de projets multisupports a vocation à favoriser les passerelles et à développer les synergies entre les nouveaux médias, le cinéma et la télévision, au bénéfice d'une création originale. Deux autres dispositifs de soutien sont par ailleurs destinés à accompagner le développement et la production de contenus spécifiques pour internet et les écrans mobiles.

Depuis sa création en 2007, près de 445 projets ont été financés par le CNC pour un montant total de 13,9 M€, dont 55 projets d'animation pour un montant de 1,85 M€. Ces chiffres confirment l'émergence d'une nouvelle création et le rôle de l'aide du CNC dans la structuration de son économie.

En 2013, 5 projets d'animation ont été aidés pour un montant total de 180 000 €. Un projet a bénéficié de l'aide à l'écriture et au développement internet à hauteur de 15 000 €. L'aide à l'écriture et au développement multisupports concerne deux projets pour un montant total de 75 000 €. L'aide à la production internet a été octroyée à deux autres projets pour un montant de 90 000 €.

### Projets d'animation soutenus en 2013

#### **Lolcats**

Production : I can Fly  
Auteur : Sylvain DOS SANTOS, Ahmed GUERROUACHE  
Supports : Télévision, internet, telephone mobile, tablette

#### **Les Anooki**

Production : Aglagla  
Auteurs : Moetu BATLLE, David PASSEGAND  
Supports : Télévision, Internet, téléphone mobile, tablette

#### **Les 3 chevaliers**

Production : La Blogothèque productions  
Auteur : Nicolas RENDU, Nicolas GAIGNARD  
Supports : Télévision, internet

#### **Apogeios, une ville dans l'espace**

Production : Idées-3Com  
Auteurs : Olivier BOISARD  
Supports : Tablette

#### **La Pluie à Midi**

Auteur : Julie Chheng  
Supports : Internet, téléphone mobile, tablette

### e. Le Fonds d'aide au jeu vidéo

Cofinancé par le ministère du Redressement productif et le CNC, le Fonds d'aide au jeu vidéo a pour objectif de soutenir la recherche et le développement, l'innovation et la création dans le secteur du jeu vidéo, à travers trois dispositifs :

- une aide à la pré-production de jeux vidéo qui vise à lever les verrous technologiques nécessaires à la réalisation du prototype d'un jeu non commercialisable ;
- une aide à la création de propriétés intellectuelles de jeux vidéo, qui permet d'accompagner la prise de risque des studios de développement dans la phase de création des jeux en apportant un soutien à la production de contenus culturels. Il s'agit de favoriser des créations nouvelles et d'inciter les entreprises à créer une valeur patrimoniale autour des jeux vidéo qu'elles produisent en les engageant à conserver les droits de propriété intellectuelle ;

- une aide destinée aux opérations à caractère collectif qui relèvent de la promotion de l'ensemble de la profession et notamment les colloques, journées d'études, journées professionnelles, festivals de portée nationale ou internationale.

En 2013, 40 projets ont été aidés pour un montant global de 3,5 M€. 4 projets soutenus par l'aide à la création de propriété intellectuelle sont des adaptations en jeux vidéo de programmes télévisuels d'animation, aidés pour un montant global de 280 000 €.

#### **Aides aux jeux vidéo se rapportant à l'animation accordées en 2013**

<b>entreprise jeu vidéo</b>	<b>projet</b>
<b>Ynnis Interactive Les Cités D'or</b>	Jeu multi plates-formes (Wii U / 3DS / PC / iOS / Android) basé sur la saison 2 des Mystérieuses Cités d'Or, diffusée depuis Avril 2013 sur TF1. Le jeu possède une interface entièrement tactile et son gameplay est un mélange de puzzle et d'infiltration dans lequel le joueur prend le contrôle des 3 enfants héros de la série et combine leurs capacités pour traverser les différents niveaux.
<b>Marathon Media Lolirock</b>	LoliRock Magic Quest propose aux joueurs (principalement des joueuses) d'incarner une des trois héroïnes (au choix : Iris, Auriana ou Talia) et de vivre son quotidien extraordinaire à Sunny Bay. Ainsi, l'action se répartit autour des lieux clefs de la série, à chaque lieu étant associées des activités de jeu différentes. Ces activités permettent d'accumuler des points, des bonus ou de nouvelles parties inédites que l'on peut également acheter ou gagner en regardant les épisodes à la TV (synchronisation antenne). Ensuite, le joueur participe à la quête constituée d'obstacles et de batailles magiques, le but étant de trouver les cristaux magiques qui forment la couronne d'Ephedia et de vaincre le maléfique Gramorr. La synchronisation avec la diffusion TV permet au jeu de suivre précisément la narration de chaque épisode nouvellement diffusé. Par exemple : des petits scénarios de jeu et des dialogues faisant référence aux événements de l'épisode.
<b>TeamTo Angelo La débrouille</b>	Angelo la débrouille est un puzzle physic game qui prend la forme d'une suite de puzzles faisant appel à la réflexion du joueur et à la compréhension des éléments de physiques qui s'opèrent lors de différentes interactions entre des objets.
<b>Studio Hari La Chouette</b>	« LA CHOUETTE : Chouettage de plombs ! » est un jeu conçu comme puzzle-game intuitif et addictif, qui concentre tout l'univers original et irrésistible de la Chouette, destiné principalement aux enfants de 8 à 10 ans, mais aussi à tous les joueurs occasionnels. Ce jeu est un élément de la stratégie transmédia développée autour du personnage de la Chouette, déjà présent sur les antennes du monde entier et qui revient dès l'automne sur France 3 dans un nouveau format dialogué.

## B. Les aides au cinéma

Les aides à la production cinématographique de long métrage (aide au développement, avance sur recettes, soutien automatique) ainsi que les aides à la distribution (soutien automatique et aide sélective) sont susceptibles d'être accordées aux longs métrages d'animation, dans les mêmes conditions que pour les films en prises de vue réelles.

Des professionnels de l'animation sont consultés en qualité d'experts pour prendre en compte les particularités de production propres aux films d'animation.

### a. Le long métrage d'animation

#### Les aides au scénario

En 2013, trois films d'animation ont obtenu une aide au scénario pour un montant total de 81 000 €.

titre	auteur	aide	montant
Mister Wu	Patrick Zachmann Héloïse Adam	aide à la réécriture (2 <sup>e</sup> collègue)	21 000 €
Super Vinamotor	Stéphanie Lansaque François Leroy	aide à l'écriture (1 <sup>er</sup> collègue)	30 000 €
Overtime	Oury Atlan Thomas Bernos	aide à l'écriture (1 <sup>er</sup> collègue)	30 000 €

En 2012, trois projets d'animation ont été aidés (aucun en 2011).

#### Les aides au développement

Cette aide est destinée à soutenir les producteurs dans cette phase d'investissement à risque que constitue le travail d'écriture sous ses différents aspects : option ou achat de droits d'adaptation cinématographique, écriture, bible graphique.

En 2013, 15 projets de long métrage d'animation ont été soutenus dans le cadre de l'aide au développement, pour un montant total de 588 000 € (10 projets pour 582 000 € en 2012).

#### Projets d'animation bénéficiaires de l'aide au développement de long métrage en 2013

##### Bifteck

Auteurs : Martin PROVOST et  
Alexandre REVEREND  
Producteur : PRIMA LINEA PRODUCTIONS

##### Violences

Auteur : Nathalie RIGAUX  
Producteur : LADYBIRDS FILMS

##### La fameuse invasion de la Sicile par les ours

Auteurs : Jean-Luc FROMENTAL,  
Thomas BIDEGAIN et Lorenzo MATTOTTI  
Producteur : PRIMA LINEA PRODUCTIONS

##### Das projekt

Auteur : Ludovic HOUPLAIN  
Producteur : ASIO FILMS

**Music !**

Auteurs : Jérôme TONNERE et Patrice LECONTE  
 Producteur : DIABOLO FILMS

**Esopo**

Auteur : Jean-Claude CARRIERE  
 Producteur : CITE FILMS

**Princesse Zappi**

Auteurs : Laurent CHEVALLIER et  
 Laurent SALGUES  
 Producteur : LES TROIS OURS

**Josep**

Auteur : Jean-Louis MILESI  
 Producteur : LA FABRIQUE PRODUCTION

**Les 3 caraïbes**

Auteurs : Maud LOISILLIER et Diane MOREL  
 Producteur : HAIDOUK ! FILMS

**J'ai perdu mon corps**

Auteur : Jérémy CLAPIN  
 Producteur : XILAM FILMS

**1914**

Auteurs : Abdel RAOUF DAFRI, Ismaël SY SAVANE  
 et Philippe CHLOUS  
 Producteur : TELEMAC PRODUCTIONS

**Affreux, sales et gentils**

Auteurs : Camille ROSSI et Frédéric SCHAEFFER  
 Producteur : FOLIMAGE

**L'île des enfants perdus**

Auteur : Jean REGNAUD  
 Producteur : LABEL ANIM

**Tistou les pouces verts**

Auteurs : Amandine TAFFIN et  
 Bruno PODALYDES  
 Producteur : FINALEMENT

**L'ascension du haut mal**

Auteurs : David B et Christophe GERARD  
 Producteur : ATOPIC

## **L'aide à la préparation pour les films d'animation de long métrage cinéma (« passerelle cinéma »)**

Les producteurs disposant d'un compte de soutien aux programmes audiovisuels peuvent, sous certaines conditions, l'investir pour développer un long métrage cinématographique d'animation. Cette exception au principe de séparation des comptes de soutien cinéma et audiovisuel a été mise en place pour aider les producteurs de programmes audiovisuels à financer le développement de long métrage d'animation alors qu'ils n'ont pas encore de soutien automatique cinéma et qu'ils disposent d'un compte audiovisuel généré par les programmes audiovisuels qu'ils ont déjà produits. Le montant maximal susceptible d'être ainsi investi par projet a été augmenté de 400 000 € à 500 000 € par l'arrêté du 28 septembre 2012. En 2013, quatre projets ont bénéficié de cette aide, pour un montant total de 1 600 000 € (trois projets aidés à hauteur de 807 500 € en 2012).

### **Aides « passerelle cinéma » accordées en 2013**

**Gus**

Producteur : TeamTo  
 Auteurs : Antoine Barraud  
 Réalisateur : Dominique Monféry et Christian de Vita

**Deuxième génération**

Producteur : Stephan Films/PMMP  
 Auteurs : Michel Kichka (éd. Dargaud), Véra Belmont, Valérie Zenatti  
 Réalisateur : Véra Belmont

**Loulou de Montmartre**

Producteurs : PMMP / Project Image  
 Auteurs : Françoise Boubliil, Jean Helpert, Olivier Dehors  
 Réalisateur : pas déterminé

**Adama**

Producteurs : Naïa/Pipangaï  
 Auteurs : Simon Rouby, Julien Lilti  
 Réalisateur : Simon Rouby

## Les aides à la production

### Soutien sélectif (avance sur recettes)

Parmi les six films d'animation agréés en 2013, aucun ne bénéficie de l'avance sur recettes. Par ailleurs quatre films d'animation agréés avant 2013 ont obtenu l'avance sur recettes (trois avant réalisation, un après) en 2013 dont trois ont été chiffrés pour un montant global de 1,2 M€.

**Adama** de Simon Rouby / co-scénariste : Julien Lilti (1<sup>er</sup> collègue)

**Ma vie de courgette** de Claude Barras (1<sup>er</sup> collègue)

**Ma famille et le loup** de Adrian Garcia, Victor Maldonado et Alfredo Torres (2<sup>e</sup> collègue)

**Jasmine** d'Alain Ughetto (3<sup>e</sup> collègue – avance après réalisation)

Deux projets d'animation avaient obtenu l'avance sur recettes en 2012 (un seul en 2011).

### Soutien automatique

Le soutien automatique à la production cinématographique est calculé au prorata du nombre d'entrées du film en salles de cinéma, du montant des ventes de droits de diffusion sur les chaînes de télévision et du chiffre d'affaires généré par son édition vidéo.

Le soutien généré est pondéré par un coefficient fixé en fonction des dépenses en France, appréciées par l'application d'un barème de 100 points. Ce barème est adapté aux films réalisés en animation 2D ou en animation en images de synthèse. Le montant du soutien ainsi généré est destiné à être réinvesti dans la production d'autres films de long métrage de cinéma. Le calcul de ce soutien est déclenché par l'agrément dont les conditions d'octroi (qualification européenne et barème de calcul du soutien financier) ont été adaptées aux conditions de fabrication des films d'animation.

Six films d'animation de long métrage ont été agréés en 2013 (12 films en 2012, 10 films en 2011, 9 films en 2010) dont quatre d'initiative française (10 en 2012, 5 en 2011, 9 en 2010). Du soutien automatique a été mobilisé pour le financement de la production d'un seul film parmi les six films d'animation agréés en 2013, pour un montant de 273 750 €. Par ailleurs, deux films d'animation agréés en 2012 ont mobilisé pour 326 594 € de soutien automatique sur l'année 2013.

## Longs métrages d'animation agréés en 2013

### 4 films d'initiative française :

#### **D.Day (ex Blessent mon cœur)**

Réalisateur : Pascal Vuong

Producteur : N3D Land

#### **Gus**

Réalisateurs: Dominique Monféry et Christian De Vita

Producteur : TeamTo

#### **Le petit prince**

Réalisateur : Mark Osborne

Producteur : Little Princess

#### **Un monde truqué**

Réalisateur : Franck Ekinci et Christian Desmares

Producteur : Je Suis Bien Content

### 2 films d'initiative étrangère :

#### **Moomins on the Riviera**

Réalisateur : Xavier Picard

Producteur : Pictak Cie

#### **Iqbal, histoire d'un enfant qui n'avait pas peur**

Réalisateurs : Michel Fuzelier et Babak Payami

Producteur : 2d3D Animations

## b. Le court métrage d'animation

Le CNC attribue, de manière sélective via des commissions spécialisées, des aides financières à la production de films de court métrage (films d'une durée inférieure à une heure destinés à une diffusion en salles), soit à l'état de projets (contributions financières ou aides au programme d'entreprise), soit après leur réalisation (prix de qualité).

## Les contributions financières

Les contributions financières sont attribuées avant réalisation, en jugeant de la qualité artistique du projet. Dix aides avant réalisation ont été accordées à des courts métrages d'animation en 2013. Six d'entre elles ont été chiffrées pour un total de 420 000 €, soit une aide moyenne de 70 000 € par projet.

## Contributions financières accordées à des courts métrages d'animation en 2013

### **Carapace**

Réalisatrice : Flora Molinié

Producteur : Dark Prince

### **Celui qui a deux âmes**

Réalisateur : Fabrice Luang-Vija

Producteur : Fargo

### **Colocataires**

Réalisatrice : Delphine Priet-Maheo

Producteur : Les 3 Ours

### **Drôle d'oiseau**

Réalisatrice : Phuong Mai Nguyen

Producteur : Papy3D Productions

### **Le Parcours de l'écureuil**

Réalisateurs : Sandrine Stoianov, Jean-Charles Fink

Producteur : Caïmans Productions

### **Le Repas Dominical**

Réalisatrice : Céline Devaux

Producteur : Sacrebleu Productions

### **Petits cailloux**

Réalisatrice : Chloé Mazlo

Producteur : Les Films Sauvages

### **Planet Σ**

Réalisatrice : Momoko Seto

Producteur : Les Films de l'Arlequin

### **Tigres à la queue leu leu**

Réalisateur : Benoît Chieux

Producteur : Les Films de l'Arlequin

### **Uncanny Valley**

Réalisateur : Paul Wenninger

Producteur : JPL Films

## Les aides au programme d'entreprise

Les aides au programme d'entreprise ont pour objectif de favoriser le développement d'entreprises qui produisent régulièrement, assurent la meilleure diffusion possible des films de court métrage et prennent les risques inhérents à l'activité de découverte et d'accompagnement de nouveaux talents.

Dix-sept aides concernent des courts métrages d'animation en 2013. Quatorze aides ont été chiffrées pour un montant total de 997 000 €, soit une moyenne de 71 214 € par projet d'animation.

### Aides au programme d'entreprise accordées à des courts métrages d'animation en 2013

#### **Splintertime**

Réalisateur : Rosto  
Producteur : Autour De Minuit Productions

#### **La Moufle**

Réalisatrice : Clémentine Robach  
Producteur : Les Films du Nord

#### **The Master's Voice**

Réalisateur : Guilherme Marcondes  
Producteur : Autour De Minuit Productions

#### **Qui j'ose aimer?**

Réalisateurs: Laurence Deydier, Hugo Frassetto  
Producteur : Les Films du Nord

#### **The Race**

Réalisateur : Michaël Le Meur  
Producteur : Autour De Minuit Productions

#### **Le Cri du papillon**

Réalisatrice : Goulwen Merret  
Producteur : JPL Films

#### **Pawit Raogo et la vieille menteuse**

Réalisateur : Jean-Pierre Tardivel  
Producteur : JPL Films

#### **La Fille Bionique**

Réalisatrice : Stéphanie Cabdevila  
Producteur : Métronic

#### **D'ombres et d'ailes**

Réalisatrices : Eleonora Marinoni, Cécile Rapin  
Producteur : Les Productions Vivement Lundi !

#### **Un obus partout**

Réalisateur : Zaven Najjar  
Producteur : Caïmans Productions

#### **Eschirichia Coli**

Réalisatrice : Isabelle Lenoble  
Producteur : Les Productions Vivement Lundi !

#### **La Petite pousse**

Réalisatrice : Chaïtane Conversat  
Producteur : Folimage Studio

#### **Café froid**

Réalisateurs : Stéphanie Lansaquet, François Leroy  
Producteur : Je Suis Bien Content

#### **Mishimasaiko**

Réalisatrices : Aude Danset, Shino Shimizu  
Producteur : Lardux Films

#### **La Générale du veau**

Réalisateur : Franck Guillou  
Producteur : Je Suis Bien Content

#### **Daphné, ou la belle plante**

Réalisateur : Sébastien Laudenbach  
Producteur : Les Films Sauvages

#### **Dans les eaux profondes**

Réalisatrice : Sarah Van Den Boom  
Producteur : Papy3D Productions

## Les prix de qualité

Les prix de qualité sont délivrés après réalisation et permettent de distinguer les œuvres qui n'ont pas bénéficié d'aides en tant que projet (contribution financière ou aides au programme d'entreprise) et de récompenser la prise de risque du producteur. Cinq projets d'animation ont ainsi été aidés en 2013, pour un montant total de 58 000 €, soit une moyenne de 11 600 € par projet d'animation.

## Aides après réalisation (prix de qualité) accordées à des courts métrages d'animation en 2013

### Les Souvenirs

Réalisateur : Renaud Martin  
Producteur : Blue Spirit Animation

### Vertige

Réalisateurs : Mathieu Brisebras, Christophe Gautry  
Producteur : Les Films du Nord

### Miniyamba

Réalisateur : Luc Perez  
Producteur : 24 images

### Mourir auprès de toi

Réalisateurs : Simon Cahn, Spike Jonze  
Producteur : Realitism Film

### Miss Daisy Cutter

Réalisateur : Laen Sanches  
Producteur :

## C. Les aides transverses à la production, à la vidéo et aux industries techniques

### a. Les aides aux nouvelles technologies en production

L'aide aux nouvelles technologies en production accompagne la prise de risque des producteurs d'œuvres cinématographiques ou audiovisuelles qui produisent des œuvres en relief ou qui font appel à des technologies numériques innovantes (effets spéciaux numériques, images de synthèse, mises au point de procédés spécifiques).

Elle se compose de deux volets : un volet « technologies numériques », qui vise à encourager l'utilisation de technologies numériques innovantes (caméras innovantes, effets visuels, animation en images de synthèse,...), quand elles sont pertinentes au regard du projet artistique, et un volet « relief », qui encourage la production d'œuvres en stéréoscopie. L'aide est ouverte à tous les projets audiovisuels ou cinématographiques quels que soient leur genre, leur dimension (en relief ou non) et leur format (court métrage, long métrage, unitaire, série, pilote).

En 2013, 80 projets ont été soutenus (60 dans le domaine du cinéma et 20 dans le secteur audiovisuel) pour un montant global de 6,2 M€. Parmi ceux-ci, 21 projets concernaient des œuvres d'animation ou comportaient des séquences en animation (huit courts métrages, trois longs métrages, sept pilotes de long métrage ou d'unitaire et trois projets audiovisuels). Ils ont été aidés pour un montant global de 1,77 M€.

### Les aides aux nouvelles technologies en production accordées en 2013 (animation)

#### Projets de long métrage cinéma

Un Monde Truqué  
Cafard  
Le Petit Prince

Je Suis Bien Content  
Superprod  
Little Princess

#### Projets de court métrage cinéma

Acoustic Kitty  
La Bête  
Bubbleman, Hitler vs Frankenstein  
The Race  
TIS  
Train  
Mishimasaiko  
Taupes

Sacrebleu Productions  
Caimans Productions  
Lardux Films  
Autour de Minuit Productions  
Barney Production  
Gasp  
Lardux Films  
Chez Eddy

### Projets de pilote de long métrage cinéma

L'Île des Enfants Perdus	Label-Anim
Dernier Round à Istanbul	Maybe Movies
Le Prince de la Cité de sable	Rezo productions
Funan	Epuar
Le Réveil de Zéphire	2D/3D Animations
Wilfred	Watt Frame

### Projets de pilote d'unitaire

L'Ascension du Haut Mal	Aluma Productions
-------------------------	-------------------

### Projets audiovisuels

Little Houdini	Dandeloo
En sortant de l'école	Tant Mieux Prod
Bonjour gribouille	Moving Puppet

### b. Le crédit d'impôt international

Le crédit d'impôt international vise à favoriser le tournage et la fabrication en France d'œuvres cinématographiques ou audiovisuelles de fiction ou d'animation dont la production est initiée par une société étrangère. Le dispositif est entré en vigueur en décembre 2009.

Les œuvres éligibles sont agréées par le CNC sur la base d'un barème de points validant le lien de cette œuvre avec la culture, le patrimoine et le territoire français. Le crédit d'impôt est accordé à l'entreprise qui assure en France la production exécutive de l'œuvre. Il représente 20 % des principales dépenses de production effectuées en France et peut atteindre 4 M€. En 2013, 14 projets ont bénéficié de cette incitation fiscale au bénéfice du rayonnement de la culture française et européenne et de la filière cinématographique et audiovisuelle, pour un investissement prévisionnel en France représentant 110 M€.

En particulier deux long métrages d'animation et un bonus dvd ont bénéficié de la mesure, pour un investissement prévisionnel sur le territoire de 60 M€.

### c. Les aides à la vidéo physique et à la demande

Le soutien financier à l'édition de vidéogrammes (DVD, Blu-ray) destinés à l'usage privé du public est accordé sous deux formes : automatique ou sélective.

#### Le soutien automatique à la vidéo physique

Le soutien automatique à l'édition vidéo vise à soutenir les bénéficiaires pour l'achat de droits d'exploitation vidéo de films français récents. Il est généré au prorata du chiffre d'affaires (avec un taux de génération de 4,5 %) que l'éditeur a précédemment réalisé sur des films dits « générateurs », c'est-à-dire des films de long métrage français agréés et sortis en salles depuis moins de six ans ou des programmes de courts métrages.

En 2013, 3,5 M€ ont été mobilisés sur 27 œuvres cinématographiques françaises. Parmi celles-ci, une œuvre relève du genre de l'animation en 2013, il s'agit de *Minuscule, la vallée des fourmis perdues* pour un montant de 40 000 €.

#### Le soutien sélectif à la vidéo physique

Le soutien sélectif à la vidéo physique encourage l'édition vidéo sur DVD et Blu-ray. Il vise à favoriser l'édition d'œuvres à caractère culturel, tous genres et formats confondus (fiction,

documentaire, animation, captation de spectacle vivant, long métrage de cinéma, court métrage, etc.) et quelle que soit la nationalité de l'œuvre.

Le soutien financier sélectif à la vidéo physique comprend deux volets : l'aide unitaire, qui permet aux éditeurs de présenter des projets spécifiques d'édition répondant au mieux aux principaux critères d'attribution de l'aide et l'aide au programme éditorial, qui permet aux éditeurs d'obtenir un soutien financier pour l'ensemble de leur ligne éditoriale annuelle.

En 2013, 758 projets d'édition ont bénéficié de l'aide sélective à la vidéo (unitaires et programmes confondus) pour un montant total de 4,3 M€. 28 projets (4 % des projets soutenus) concernaient l'édition d'œuvres d'animation, pour un total accordé de 123 112 € (3 % du montant total accordé en 2013).

#### Aides sélectives unitaires accordées à l'édition vidéo physique d'œuvres d'animation en 2013

entreprise	titre du projet	support	montant de l'aide
Arp	Le magasin des suicides	DVD, BD, BD 3D	6 400 €
Bac fd	Mouk vol.1, la course de dromadaires dvd	DVD	4 000€
Bac fd	Niko le petit renne	DVD, BD	5 000 €
Folimage studio	C'est bon	DVD	2 000 €
Folimage studio	Ceux d'en haut	DVD	2 000 €
France télévisions distribution	Le jour des corneilles	DVD, BD	12 000 €
Bac fd	Mouk le jardin japonais vol.2 -	DVD	2 000 €
Chalet pointu	Annecy awards 2011-2012	DVD	2 000 €
Doriane films	Nina star	DVD	6 000 €
France télévisions distribution	Jean de la lune	DVD	8 000 €
Chalet pointu	La petite collection de bref #31	DVD	1 000 €
Arte fd	La balade de babouchka	DVD	1 500 €
Arte fd	L'ogre de la taïga	DVD	1 500 €
Arte fd	La tete en l'air	DVD	2 000 €
Chalet pointu	La petite collection de bref #32	DVD	1 000 €
Doriane films	L'homme des confins, 3 films	DVD	4 000 €
France télévisions distribution	Pinocchio	DVD	2 000 €
Les films du nord	Best of anima 2013	DVD	2 000 €
Les films du nord	Lignes de front, la grande guerre vue par les animateurs (compilation de 9 courts-métrages)	DVD	3 000 €
Malavida	Cine club karel zeman : voyage dans la préhistoire, le baron de crac	DVD	7 000 €
Malavida	So british volume 1, programme de 6 courts-métrages "jeunesse"	DVD	1 000 €
Procidis	Il etait une fois l'homme	BD	19 000 €
Folimage studio	Les quatre saisons de leon	DVD	10 000 €
Kmbo	Selkirk : le véritable robinson crusoé	DVD	4 960 €
Les films du paradoxe	The plague dogs	DVD	3 938 €
Les films du paradoxe	Contes musicaux animés – vol.2	DVD	3 938 €
Les films du paradoxe	Contes musicaux animés – vol.3	DVD	3 938 €
Les films du paradoxe	Les indépendants de l'animation japonaise	DVD, BD	3 938 €

#### Le soutien sélectif à la vidéo à la demande (VàD)

En cohérence avec le soutien sélectif à la vidéo physique, le CNC encourage désormais le développement du marché de la vidéo à la demande (VàD) à travers deux dispositifs de soutien : une aide sélective au programme éditorial VàD destinée aux détenteurs de droits VàD et aux éditeurs de services de VàD et une aide sélective unitaire à l'exploitation en VàD, uniquement pour les détenteurs de droits VàD.

En 2013, 13 dossiers d'aide au programme éditorial d'un détenteur de droits V&D (5 dossiers en 2012) et 15 dossiers d'aide au programme éditorial d'un éditeur de service de V&D (14 dossiers en 2012) ont été soutenus pour un montant global de 1,2 M€ (0,7 M€ en 2012). Parmi ces projets, un catalogue était composé quasi exclusivement d'œuvres d'animation. Totalisant 8 œuvres cinématographiques et 246 heures audiovisuelles, ils ont été aidés à hauteur de 35 000 €.

#### Aides accordées à la vidéo à la demande pour des catalogues d'œuvres d'animation en 2013

entreprise	volume du catalogue	type d'aide	montant de l'aide
Mediatoon	8LM, 246 H	Aide aux détenteurs de catalogue de droits V&D	35 000 €

Deux œuvres d'animation ont également obtenu une subvention du CNC au titre de l'aide sélective unitaire à l'exploitation en V&D pour un montant total de 1 500 €.

#### Aides unitaires à l'exploitation en V&D accordés à des œuvres d'animation en 2013

entreprise	titre du projet	montant de l'aide
ARP	Le magasin des suicides	500 €
Bac Films Distribution	Niko le petit renne 2	1 000 €

d. Les aides à l'innovation technologique et aux industries techniques

#### Le soutien aux industries techniques du cinéma et de l'audiovisuel

L'aide aux industries techniques accompagne les mutations technologiques en soutenant les entreprises qui, par les équipements et prestations techniques qu'elles fournissent, participent au développement de la création et à la qualité de la diffusion des œuvres cinématographiques et audiovisuelles. Ce soutien peut porter sur les investissements réalisés par ces entreprises, sur des travaux de R&D liés à ces investissements ou sur des études et des services de conseils techniques extérieurs. Il est attribué sous forme de subventions, au regard notamment du caractère innovant du projet et de la capacité technique, économique, financière et commerciale de l'entreprise à le mener à bien. En 2013, 102 projets ont bénéficié d'une aide globale de 5,51 M€ (7,45 M€ pour 116 projets en 2012). 11 projets (10 en 2012) présentés par 11 sociétés concernaient des développements ou des équipements directement utilisables pour la création d'œuvres d'animation ; ils ont été aidés pour un montant global de 0,32 M€ (0,95 M€ en 2012).

#### Aides aux industries techniques liées à la création d'œuvres d'animation accordées en 2013

##### Chez Eddy

Renouvellement et amélioration du parc informatique

##### I Can Fly

Baskup compositing

##### Normaal Angoulême

Complément parc informatique nouveaux projets

##### Cube Creative Computer Company

Développement studio 3D de long-métrage

##### Le Studio Personne n'est parfait

Création de plateaux de tournage équipés Stop Motion

##### Folimage

Mise à jour du système de traitement d'image

**Alkymia**

Mobyte – extension finishing

**Hurra ! Studios**

Chaîne storyboard

**Foliascope**

Nouveau pipe d'étalonnage couleur

**Fauns**

Développement industriel de la société

**Pipangai Production**

Adapter l'infrastructure du studio à la fabrication de longs-métrages d'animation

**Les aides à la recherche et à l'innovation en audiovisuel et multimédia (RIAM)**

Le soutien à la recherche et à l'innovation dans les secteurs de l'audiovisuel et du multimédia s'est développé avec la mise en place du réseau RIAM (Réseau recherche et innovation en audiovisuel et multimédia) en 2001. Depuis juillet 2007, l'action du réseau RIAM s'appuie sur un appel à projets commun entre le CNC et Bpifrance, qui a vocation à soutenir les projets de R&D portés par les PME du secteur sur l'ensemble des thématiques de l'audiovisuel et du multimédia, et en particulier les traitements innovants des images et du son, le jeu vidéo, la distribution numérique, la vidéo à la demande et la télévision interactive. Le RIAM permet de soutenir toutes les phases d'un projet d'innovation, depuis l'étude de faisabilité jusqu'à la phase finale de développement. Les projets retenus bénéficient généralement d'un financement mixte en avance remboursable sur fonds Bpifrance et en subvention sur fonds CNC.

En 2013, 35 projets ont été soutenus par le RIAM, à hauteur d'environ 4,73 M€ (3,43 M€ pour 33 projets en 2012) dont 2,39 M€ en subventions du CNC (1,51 M€ en 2012). Trois projets (6 en 2012) concernant directement l'animation ont été aidés pour un montant de 0,28 M€ dont 0,16 M€ en subventions du CNC (0,57 M€ en 2012 dont 0,30 M€ en subvention CNC).

**Les sociétés ayant bénéficié d'aides du RIAM pour des projets liés à la fabrication d'œuvres d'animation en 2013 :****Golaem et Mikros Image**

Mi-Populate

**AGT Digital**

D-WoD : Digital Wigs on Demand

**Magnificat Films**

Plateforme e-BD

**D. L'exportation, la promotion**

En 1995, le CNC a mis en place une aide permettant aux producteurs et aux distributeurs d'utiliser des outils performants pour commercialiser leurs programmes à l'étranger. Cette aide est accordée à des œuvres audiovisuelles de fiction, d'animation, à des documentaires et à des enregistrements de spectacles éligibles au compte de soutien. Elle est destinée à financer en partie le doublage, le sous-titrage et éventuellement le reformatage des œuvres ainsi que la fabrication d'instruments de promotion (plaquettes, bandes de démonstration, etc.).

#### a. Les aides à l'exportation de programmes audiovisuels

Ces aides sont attribuées de manière sélective. Elles concourent notamment au financement des frais de doublage, de sous-titrage en version étrangère, de fabrication de bandes de démonstration et de supports promotionnels y compris sous forme électronique, d'achat d'espaces publicitaires dans la presse professionnelle spécialisée ainsi qu'aux frais de reformatage et de transcodage des œuvres audiovisuelles. En 2013, les projets d'animation présentés par 15 sociétés de production ou de distribution ont bénéficié de ce mécanisme pour un montant total de 604 K€. L'animation représente 34 % du total des aides accordées au titre de l'exportation.

#### **Programmes audiovisuels d'animation ayant bénéficié d'une aide à l'exportation en 2013**

##### **AB Droits Audiovisuels**

Kobushi  
Mandarine and cow

##### **Carrere Group DA**

Panshel

##### **Cyber group**

Zou

##### **Futurikon**

Brico club  
Chasseurs de dragons  
Comment dessiner  
La bande des minijusticiers  
Le chat, la vache et l'océan  
Les nouvelles aventures du vilain petit canard

##### **Lagardère entertainment rights**

A table les enfants  
Kit de survie  
Mini loup  
Scary Larry  
Xialin Chronicles

##### **Mediatoon distribution**

Garfield & Cie  
Petit spirou  
Silex and the city  
Yakari

##### **Millimages**

64 rue du zoo  
Mon robot et moi  
Didou speciaux

##### **Moonscoop**

Code Lyoko evolution

##### **Newen distribution**

Grabouillon  
Les mystérieuses cités d'or

##### **Penelope Morgane Productions**

Podcats

##### **PGS entertainment**

Les as de la jungle  
Spike au pays du Père Noël  
Une minute avant

##### **Planet nemo animation**

Groove high  
What's the big idea  
Le livre des grands contes philosophiques

##### **SND**

Martine

##### **Télé images productions**

Baskup  
Sally Bollywood

##### **Xilam animation**

Plapacha où es-tu ?  
Hubert et Takako  
Les dalton

## b. Les aides à l'exportation de films cinématographiques

Les aides sélectives à l'exportation de films cinématographiques s'articulent autour de quatre dispositifs : l'aide à la prospection à l'étranger, l'aide à la distribution, les aides au doublage et au sous-titrage et l'aide aux « overlays » (sous-titrage en espagnol).

L'aide à la prospection des marchés étrangers a pour objectif de soutenir la promotion à l'international des films français mise en place par les exportateurs.

L'aide à la distribution a pour vocation de contribuer au renforcement de la qualité des stratégies de distribution des films français à l'étranger. Selon le film distribué et le territoire concerné, l'aide a vocation à offrir un effet de levier commercial et financier à la présence des films français et à favoriser leur émergence.

Les aides au doublage et au sous-titrage ont pour objet de soutenir la réalisation d'un sous-titrage ou d'un doublage en anglais afin de favoriser la prospection des marchés à l'étranger pour un film donné.

Enfin, l'aide aux « overlays » consiste à prendre en charge, pour un film exporté en Amérique latine hispanophone, la fabrication de l'*overlay band* (bande grande longueur) en espagnol neutre. Cette aide est plafonnée à 10 000 € par *overlay*.

Entre 2004 et 2013, 1 435 films cinématographiques ont bénéficié d'une ou plusieurs aides sélectives à l'exportation, pour un montant total de 28,52 M€, soit 19 914 € en moyenne par film.

### Les aides à l'exportation de films cinématographiques

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
films aidés	186	168	136	136	179	229	203	213	262	242
aides accordées (M€)	2,97	2,77	2,00	2,15	2,80	2,98	2,77	3,23	3,72	3,13
aide moyenne par film (€)	15 947	16 460	14 692	15 821	15 667	13 021	13 634	15 144	14 193	13 084

<sup>1</sup> Le nombre total de films est différent de la somme des nombres annuels car certains films sont soutenus au titre de plusieurs années.

Parmi les 1 435 films aidés à l'exportation entre 2004 et 2013, 44 sont des longs métrages d'animation, soit 3,1 % de l'ensemble. Les films d'animation reçoivent 1,23 M€ sur la période. Ils captent ainsi 4,3 % du total des aides distribuées.

En moyenne, les films d'animation sont soutenus à hauteur de 27 982 € par titre entre 2004 et 2013, soit plus de 1,4 fois l'aide moyenne tous genres confondus.

En 2013, le poids de l'animation dans l'attribution des aides à l'exportation se réduit en nombre de films (4,5 %, contre 5,7 % en 2012) pour une part des subventions également en baisse (5,1 %, contre 7,3 % en 2012). 2013 reste toutefois au-dessus de la moyenne constatée sur les dix dernières années.

### Les aides à l'exportation de films cinématographiques d'animation

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
films aidés	3	2	3	7	8	6	6	10	15	11
% du nombre tous genres	1,6	1,2	2,2	5,1	4,5	2,6	3,0	4,7	5,7	4,5
aides accordées (K€)	25,3	98,8	85,0	174,1	87,2	109,3	92,7	128,2	270,8	159,7
% des aides tous genres	0,9	3,6	4,3	8,1	3,1	3,7	3,3	4,0	7,3	5,1
aide moyenne par film (€)	8 437	49 424	28 333	24 867	10 899	18 214	15 445	12 825	18 056	14 522

<sup>1</sup> Le nombre total de films est différent de la somme des nombres annuels car certains films sont soutenus au titre de plusieurs années.

### c. La promotion

Pour aider à faire connaître les œuvres françaises et soutenir la présence des producteurs français sur les marchés du film d'animation, le CNC contribue au financement de plusieurs manifestations. Il est à ce titre l'un des principaux partenaires du Festival et du Marché international d'Annecy. Il soutient également Cartoon Movie depuis son installation à Lyon en 2009, et Cartoon Forum depuis son installation à Toulouse en 2012. Une aide est également apportée à TV France International et à Unifrance Films pour faciliter la présence des producteurs et distributeurs français sur les marchés internationaux, ainsi que les contacts avec les diffuseurs étrangers.



# Annexes

## Annexe 1- Aides à la production - Productions audiovisuelles 100 % françaises d'animation en 2013

### **Ninou 39x3'**

Producteur (s): Normaal,  
Ab Productions  
Diffuseur (s): Canal Plus  
Auteur (s): Lecordier Yves, Lecordier Brigitte,  
Guilloteau Nicolas  
Réalisateur (s): Guilloteau Nicolas

### **Un air de Césaire 10x1'**

Producteur (s): La Maison Garage  
Diffuseur (s): France O  
Auteur (s): Prual Reavis Roberto, Escribe  
Vincent, Elie dit Cosaque Gilles, Thinot  
Laurie, Chaillou Etienne, Stankowicz Dimitri,  
Lazare Florent, Aventurin Guillaume, Lyet  
Pierre Emmanuel  
Réalisateur (s): Prual Reavis Roberto, Elie  
dit Cosaque Gilles, Escribe Vincent, Thinot  
Laurie, Chaillou Etienne, Stankowicz Dimitri,  
Lazare Florent, Aventurin Guillaume, Lyet  
Pierre Emmanuel

### **Hep ! Les abeilles disparaissent ... 1x13'**

Producteur (s): Animagie Productions  
Diffuseur (s) : Universcience (Webtv), Tvm  
Estparisien  
Auteur (s) : Soyer Dominique, Hignard Lionel  
Réalisateur (s) : Soyer Dominique

### **Wakfu, Spécial Tv 1x44'**

Producteur (s) : Ankama Animations  
Diffuseur (s) : France 3  
Auteur (s) : Roux Anthony, Houssin Xavier,  
Couturier Jérémy  
Réalisateur (s) : Thulliez Olivier, Bulteel  
Christophe

### **Les indégivrables Saison 2 26x2'**

Producteur (s) : La Station Animation  
Diffuseur (s) : France 5  
Auteur (s) : Gorce Xavier  
Réalisateur (s) : Gorce Xavier, Cayot Julien

### **Les chronokids 78x8'**

Producteur (s) : Futurikon  
Toon Factory  
Diffuseur (s) : Tf1  
Auteur (s) : Gallet Nicolas, Chappuis dit Zep  
Philippe, Manoukian Stan, Roucher Vincent  
dit Vince  
Réalisateur (s) : Riche Philippe

### **Lolirock Saison 1 (Ex. Magical Girls Saison 1) 26x22'**

Producteur (s): Marathon Media  
Mfp Multimedia France Productions  
Diffuseur (s): France 3, Disney Channel  
Auteur (s): Michel David, Vandestoc Jean-  
Louis, Todesco Bertrand  
Réalisateur (s): Vandestoc Jean-Louis

### **Taupes 1x12'**

Producteur (s): Chez Eddy  
Diffuseur (s): Arte France  
Auteur (s): Verrier Léo  
Réalisateur (s): Verrier Léo

### **Silex And The City Saison 2 40x3'**

Producteur (s) : Haut Et Court Tv  
Diffuseur (s) : Arte France  
Auteur (s) : Jul, Guigue Jean-Paul  
Réalisateur (s) : Guigue Jean-Paul

### **Le futur selon vous 10x2'**

Producteur (s) : La Blogothèque Productions  
Diffuseur (s) : Arte France  
Auteur (s) : Rendu Nicolas  
Réalisateur (s) : Rendu Nicolas

### **8 Balles 1x10'**

Producteur (s) : L'image D'après  
Diffuseur (s) : Arte France  
Auteur (s) : Ternier Frank  
Réalisateur (s) : Ternier Frank

### **Les grands airs de Séville, Carmen 1x8'**

Producteur (s) : C Productions Chromatiques  
Diffuseur (s) : Cap Canal  
Auteur (s) : Chiuzzi Patrick  
Réalisateur (s) : Chiuzzi Patrick

**Bande de sportifs 32x1'**

Producteur (s) : Supamonks  
Diffuseur (s) : Disney Channel, Gulli  
Auteur (s) : Landouzy Florian, Bagnol Julien, De Cabissole Pierre, Ho Sébastien  
Réalisateur (s) : Landouzy Florian, Bagnol Julien, De Cabissole Pierre, Ho Sébastien

**Ush Wakfu, Le spécial 2 Tv 1x44'**

Producteur (s) : Ankama Animations  
Diffuseur (s) : France 3  
Auteur (s) : Roux Anthony, Houssin Xavier, Gobart Tom, Couturier Jérémy, Bulteel Christophe  
Réalisateur (s) : Roux Anthony, Bulteel Christophe

**Kinoa 13 - La boîte à émotions 6x4'**

Producteur (s) : Cendrane Films  
Diffuseur (s) : Tv8mont-Blanc, Gie Grand Ouest, Lmtvsarthe  
Auteur (s) : Martin Jean-Loup, Jean Patrick, Gerlier Martin Chantal  
Réalisateur (s) : Martin Jean-Loup

**Les serveuses 10x3'**

Producteur (s) : Cendrane Films  
Diffuseur (s) : Gie Grand Ouest, Télégrenobleisère, Lmtvsarthe, Lyontv, T17 (Télévisionloire7), Tvmestparisien, Télébocal  
Auteur (s) : Martin Jean-Loup, Gerlier Martin Chantal, Cavagne Stéphanie, Dumas Emilie  
Réalisateur (s) : Martin Jean-Loup

**Paroles de vitrail 20x2'**

Producteur (s) : Cerigo Films  
Comite Français Radio Television  
Diffuseur (s) : France 2  
Auteur (s) : Fischbach Jean-Yves, Metzinger Alexis  
Réalisateur (s) : Fischbach Dominique

**Mont Dragon (Wakfu Spécial 3) 1x44'**

Producteur (s) : Ankama Animations  
Diffuseur (s) : France 3  
Auteur (s) : Roux Anthony, Houssin Xavier, Gobart Tom, Couturier Jérémy, Bulteel Christophe  
Réalisateur (s) : Roux Anthony, Bulteel Christophe

**Peanuts 500x2'**

Producteur (s) : Normaal  
Diffuseur (s) : France 3  
Réalisateur (s) : Lavillat Alexis

**Kinoa 14 (La source de la joie) 6x4'**

Producteur (s) : Cendrane Films  
Diffuseur (s) : Tv8mont-Blanc, Gie Grand Ouest, Lmtvsarthe  
Auteur (s) : Martin Jean-Loup, Gerlier Martin Chantal  
Réalisateur (s) : Martin Jean-Loup

**Kinoa 15 (Le village en émoi) 6x4'**

Producteur (s) : Cendrane Films  
Diffuseur (s) : Tv8mont-Blanc, Gie Grand Ouest, Lmtvsarthe  
Auteur (s) : Gerlier Martin Chantal, Martin Jean-Loup, Jean Patrick  
Réalisateur (s) : Martin Jean-Loup

**Kinoa 16 (La machine à rêve) 6x4'**

Producteur (s) : Cendrane Films  
Diffuseur (s) : Tv8mont-Blanc, Gie Grand Ouest, Lmtvsarthe  
Auteur (s) : Jean Patrick, Gerlier Martin Chantal, Martin Jean-Loup, Cavagne Stéphanie  
Réalisateur (s) : Martin Jean-Loup

## Annexe 2 - Aides à la production - Coproductions audiovisuelles internationales d'animation majoritairement françaises en 2013

### **Robin des bois 52x12'**

Producteur (s) : Method Animation  
Diffuseur (s) : Tf1, Disney Channel  
Auteur (s) : Derrien Jean-Christophe, Van Liemt Romain, Latil Dominique, De La Patelliere Alexandre, Constantine Clelia  
Realisateur (s) : Derval Sandra

### **Mini-Ninjas 52x12'**

Producteur (s) : Tf1 Production  
Diffuseur (s) : Tf1, Disney Channel  
Auteur (s) : Bailly Sylvie, Mamoud Max, Eparvier Herve, Tzanos Georges-Olivier, Benedetti Herve, Duval Jean, Deon François, Enard Guillaume, Doray Nicolas, Gontard Florence, Aouadi Nadira  
Realisateur (s) : Duval Jean

### **Xiaolin Chronicles 26x24'**

Producteur (s) : Genao Productions  
Diffuseur (s) : Gulli, Canal J  
Auteur (s) : Barichella Thomas, Nguyen Sandrine, Magnat Julien, Tysz Cyril, Saisselin Peter  
Realisateur (s) : Musson Patrice

### **Jamie a des tentacules 52x12'**

Producteur (s) : Samka Productions  
Diffuseur (s) : France 3, Canal Plus, Teletoon+  
Auteur (s) : Bonjour Vincent, Damant Aurore, Cazaux Gilles, Cazaux Gilles, Robin Jean-Philippe, Bizat Julien, Leduc Emmanuel, Stephan Cedric  
Realisateur (s) : Cazaux Gilles

### **Les nouvelles aventures du Petit Prince Saison 3 26x24'**

Producteur (s) : Method Animation  
Ab Productions  
Diffuseur (s) : France 3  
Auteur (s) : Delaporte Matthieu, Chartier Pierre-Alain, Magnat Julien, De La Patelliere Alexandre, Gonnard Christel, Dubos Delphine, Gaudin Thierry, Constantine Clelia, Lehembre Anne-Claire  
Realisateur (s) : Chartier Pierre-Alain

### **Garfield & Compagnie Saison 4 54x12'**

Producteur (s) : Dargaud Media  
Ellipsanime Productions  
Diffuseur (s) : France 3  
Auteur (s) : Berts Peter, Vidal Philippe, Rea Robert, Magnat Julien, Balissat Steve, Davis Jim  
Realisateur (s) : Vidal Philippe

### **Les Triplés 78x7'**

Producteur (s) : Media Valley  
La Station Animation  
Diffuseur (s) : France 5  
Auteur (s) : Core Pierre, Lambert Nicole  
Realisateur (s) : Core Pierre

### **Oum le dauphin blanc 52x12'**

Producteur (s) : Media Valley  
Sarl Marzipan Films  
Diffuseur (s) : Tf1, Tiji  
Auteur (s) : Decroisette Sophie, Altmann Nathalie, Bernasconi Stephane, Doyonnax dite Robilliard Laure, Riviere Sylvie, Chretien Nicolas, Bonnet Marc, Tartakovsky Vladimir  
Realisateur (s) : Bernasconi Stephane

### **H2o 26x24'**

Producteur (s) : Les Cartooneurs Associes, Dupuis Edition & Audiovisuel  
Diffuseur (s) : France 3  
Auteur (s) : Marais Eric Paul, Zhang Tian, Xiao, Dubos Delphine, Soullard Franck  
Realisateur (s) : Zhang Tian Xiao

### **Zip Zip 52x12'**

Producteur (s) : Go-N Productions  
Diffuseur (s) : France 3  
Auteur (s) : Damant Aurore, Carney Ianoursel Sebastien, Mautalent Guillaume, Ozannat Anne, Tanon Chi Manuel, Stehr Pierre-Gilles  
Realisateur (s) : Damant Aurore

**Zou Saison 2 52x11'**

Producteur (s) : Cyber Group Studios, Euro Visual  
 Diffuseur (s) : Disney Channel  
 Auteur (s) : Reverend Alexandre, Zucchi Anneta, Achery Muriel, Arsonneaud Sache Chris, Gay Michel, Barro Sylvie  
 Realisateur (s) : Lelardoux Olivier

**Caliméro 104x12'**

Producteur (s) : Gaumont Animation Gaumont Television  
 Diffuseur (s) : Tf1, Disney Channel  
 Auteur (s) : Reznikoff Nathalie, De Catalogne Isabelle, Pertusot Mireille, Vuillaume Severine, Baranski Valerie, Le Roux Catherine, Filleul Baptiste  
 Realisateur (s) : Etchecopar Dominique, Renaud William

**Foot Extrême 39x23'**

Producteur (s) : Tele Images Productions Marathon  
 Diffuseur (s) : France 3, Gulli, Canal J  
 Auteur (s) : Maraninchi Mathilde, Costi Vincent, Beretta Marco, Poiree Antonin, Vernet Cyril, Rattazzi Monica, Lemordan Patrick, Costi Nathalie  
 Realisateur (s) : Michel Franck

**Sammy & Co 52x12'**

Producteur (s) : Zagtoon  
 Diffuseur (s) : M6, Tiji  
 Auteur (s) : Thibaudeau Sebastien, Bronn Nathanaël, Delachenal Michaël  
 Realisateur (s) : Boutboul Pascal

**Blake contre les aliens 52x12'**

Producteur (s) : Marathon Media Marathon Images  
 Diffuseur (s) : Gameone, Gulli  
 Auteur (s) : Gosselet Eric, Birch Brad, Harrison Reid, Guilbaud Antoine, Gaylor Bobby, Vetere Dani  
 Realisateur (s) : Jardin Pascal

**Train 1x15'**

Producteur (s) : Gasp  
 Diffuseur (s) : Mirabelletv  
 Auteur (s) : Chaballier Olivier  
 Realisateur (s) : Chaballier Olivier

**Flapacha où es-tu ? Saison 2 52x12'**

Producteur (s) : Xilam Animation  
 Diffuseur (s) : France 5  
 Auteur (s) : Gittard Hugo, Limousin Fabien, Guerout Sebastien, Du Pontavice Marc, Stephan Cedric, Cayrol Jean  
 Realisateur (s) : Cayrol Jean

**Bonne arrivée Dimitri (Spécial Tv) 1x26'**

Producteur (s) : Les Productions Vivement Lundi  
 Diffuseur (s) : France 5  
 Auteur (s) : Drouet Fabien, Le Corre Jean-François, Chevallier Matthieu, Lecreux Agnes  
 Realisateur (s) : Drouet Fabien, Lecreux Agnes

**Heidi 39x24'**

Producteur (s) : Studio 100 Animation  
 Diffuseur (s) : Tf1, Tiji  
 Auteur (s) : Mouscadet Jérôme, Rijssselberge Jan Van, Gonnard Christel, Gaudin Thierry, Spyri Johanna  
 Réalisateur (s) : Mouscadet Jérôme

**Marcus Level 52x12'**

Producteur (s) : Mondo Tv France  
 Diffuseur (s) : Tf1  
 Auteur (s) : Lenoir Frédéric, Erbin Jérôme, Guerrouache Ahmed, Fluchon Eddy, Slimovici Agnès  
 Réalisateur (s) : Guerrouache Ahmed

**Les chroniques de Zorro 26x22'**

Producteur (s) : Cyber Group Studios  
Euro Visual  
Diffuseur (s) : France 3  
Auteur (s) : Perrichon Annabelle, Sissmann Pierre, Rendu Christophe, Mc Culley Johnston, Bouchelaghem Georges  
Réalisateur (s) : Lelardoux Olivier

**Dimitri 26x5'**

Producteur (s) : Les Productions Vivement Lundi  
Diffuseur (s) : France 5  
Auteur (s) : Le Corre Jean-François, Verpilleux Nicolas, Chevallier Matthieu, Gallerand Amandine, Lecreux Agnès  
Réalisateur (s) : Lecreux Agnès

**Bonjour Gribouille Saison 1 52x5'**

Producteur (s) : Planet Nemo Animation  
Moving Puppet  
Diffuseur (s) : Canal +, Piwi+  
Auteur (s) : Bottier Isabelle, Montagnese Emeric, Slimovici Agnès, Dugas Denis, Beddiar Pierre-Alek, Vallee Lorenzo, Rosine Tigran  
Réalisateur (s) : Montagnese Emeric

**Les pyjamasques 52x12'**

Producteur (s) : Frogbox  
Diffuseur (s) : France 5, Disney Channel  
Auteur (s) : Racioppo Romuald, Seal Marc, Devita Christian, Akhurst Lisa, Larson Paul  
Réalisateur (s) : Devita Christian

**En sortant de l'école 13x3'**

Producteur (s) : Bayard Jeunesse Animation  
Tant Mieux Prod  
Diffuseur (s) : France 3  
Auteur (s) : Lefevre Caroline, Larrive Marie, Authouart Camille, Peuscet Lila, Sankur Burcu, Godet Geoffrey, Renac Armelle, Auvin Marion, Lacourt Marion, Chenghua Yang, De Ruyter Clément, Le Pechon Morgane, Gilson Mélia, Huynh Anne, Blin Marine  
Réalisateur (s) : Lefevre Caroline, Larrive Marie, Authouart Camille, Peuscet Lila, Sankur Burcu, Godet Geoffrey, Renac Armelle, Auvin Marion, Lacourt Marion, Chenghua Yang, De Ruyter Clément, Le Pechon Morgane, Gilson Mélia, Huynh Anne, Blin Marine

**Zig & Sharko Saison 27x8'**

Producteur (s) : Xilam Animation  
Procidis  
Diffuseur (s) : Gulli  
Auteur (s) : Gittard Hugo, Olivier Jean-Marie, Vaucelle Charles, Viano Alexandre, Trebutien Claude William, Thompson Julien  
Réalisateur (s) : Olivier Jean-Marie

**Angelo la débrouille Saison 3 52x12'**

Producteur (s) : Teamto  
Diffuseur (s) : France 3, Teletoon+  
Auteur (s) : Costi Vincent, Diologent Sébastien, De Mathuisieulx Sylvie

**Apocalypse 14-18, L'expérience Web (10 Destins ) 1x240'**

Producteur (s) : Cc Et C Clarke Costelle et Cie  
Diffuseur (s) : Francetv.Fr  
Auteur (s) : Borel Vincent  
Réalisateur (s) : Renoult Julien

**Lady Bug 26x24'**

Producteur (s) : Zagtoon  
Method Animation  
Diffuseur (s) : Tf1, Disney Channel  
Auteur (s) : Thibaudeau Sebastien, Bronn Nathanaël, Astruc Thomas  
Réalisateur (s) : Astruc Thomas

**Little Houdini 1x52'**

Producteur (s) : Dandelooo  
2 Minutes  
Diffuseur (s) : France 3  
Auteur (s) : Guirao Sydelia, Launay Francis, Babouche Cedric, Turquety François, Le Bras Maxime, Le Rolland Julien  
Réalisateur (s) : Babouche Cedric

## **Annexe 3 - Aides à la production - Coproductions audiovisuelles internationales d'animation minoritaires françaises en 2013**

### **Le parfum de la carotte 1x26'**

Producteur (s) : Les Films Du Nord  
Les Films De L Ile  
Diffuseur (s) : France 5, Canal Plus  
Auteur (s) : Demuynck Arnaud, Jadoul Paul  
Réalisateur (s) : Demuynck Arnaud, Durin Rémi

### **Panique au village - La bûche de Noël 1x26'**

Producteur (s) : Autour De Minuit Productions  
Diffuseur (s) : Canal Plus  
Auteur (s) : Patar Vincent, Aubier Stéphane, Tavier Vincent  
Réalisateur (s) : Patar Vincent, Aubier Stéphane

### **Babar les aventures de Badou Saison 3 (Episodes 105 A 130) 26x11'**

Producteur (s) : Teamto  
Diffuseur (s) : Tf1  
Auteur (s) : de Brunhoff Laurent, De Brunhoff Jean,  
Stokes Michaël  
Réalisateur (s) : Fallows Mike

### **Polo l'explorateur de l'imaginaire 52x6'**

Producteur (s) : Bayard Jeunesse Animation  
Diffuseur (s) : Bayard Presse(Vod), Piwi+  
Auteur (s) : Charpiat Françoise, Faller Régis, Maury Delphine  
Réalisateur (s) : Mc Cormack Sean, Origer Caroline

### **La confiture de carottes, la carotte géante, le petit herisson partageur 3x5'**

Producteur (s) : Les Films Du Nord  
Diffuseur (s) : Canal Plus  
Auteur (s) : Demuynck Arnaud, Viel Anne, Caup  
Marjorie  
Réalisateur (s) : Viel Anne, Caup Marjorie

## Annexe 4 – L’animation au CNC : Contacts

- **Direction de l’audiovisuel et de la création numérique**

**Directeur :**

**Directeur adjoint :** Ludovic BERTHELOT

**Département « Animation »**

Sophie CHEYNET

sophie.cheynet@cnc.fr

3 rue Boissière – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 34 20

**Service du jeu vidéo et de la création numérique**

Chef de service : Valérie BOURGOIN

valerie.bourgoin@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 34 07

- **Direction du cinéma**

**Directeur :** Olivier WOTLING

**Directeur adjoint :** Lionel BERTINET

**Service du soutien à la production et à la distribution**

Chef de service : Jean-Luc DOUAT

**Chargée de mission agrément des films et accord franco-germanique**

Caroline COR

caroline.cor@cnc.fr

12 rue de Lübeck – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 39

**Service des aides sélectives à la production et à la distribution**

Chef de service : Rafaële GARCIA

rafaele.garcia@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 06

- **Direction de l’innovation, de la vidéo et des industries techniques**

**Directeur :** Igor PRIMAULT

**Service des industries techniques et de l’innovation**

Chef de service : Baptiste HEYNEMANN

baptiste.heynemann@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 35 34

**Service de la vidéo physique et en ligne**

Chef de service : Laëtitia FACON

laetitia.facon@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 13 24

- **Direction de la création, des territoires et des publics**

**Directrice** : Anne COCHARD

**Service de la création**

Chef de service : Valentine ROULET

valentine.roulet@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 34 30

**Département réalisation et production**

Morad KERTOBI

morad.kertobi@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 07

- **Direction des affaires européennes et internationales**

**Directeur** : Pierre-Emmanuel LE CERF

**Directeur adjoint** : Michel PLAZANET

**Chargée de mission exportation**

Catherine JOUEN

Catherine.jouen@cnc.fr

3 rue Boissière – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 16

les études du CNC  
**le marché de l'animation en 2013**  
télévision et cinéma, production, diffusion, audience

**une publication du Centre national  
du cinéma et de l'image animée**  
12 rue de Lübeck  
75784 Paris Cedex 16  
[www.cnc.fr](http://www.cnc.fr)

**direction des études, des statistiques  
et de la prospective**  
3 rue Boissière 75784 Paris Cedex 16  
tél. 01 44 34 38 26  
[despro@cnc.fr](mailto:despro@cnc.fr)

**édité par la direction de la communication**

conception graphique couverture  
**Anaïs Lancrenon & Julien Lelièvre**

impression  
**Stipa**

juin 2014

